BATAILLES & BLINDÉS
HORS SÉRIE
N°31

BATAILLES & BLINDÉS

ISSN 1950-8751

HISTOIRE DE LA GUERRE MÉCANISÉE ET DES ENGINS MILITAIRES

LEIBSTANDARTE
DAS REICH
TOTENKOPF

LES RÉGIMENTS BLINDÉS DE LA *SS-PANZERWAFFE*

BATAILLES & BLINDÉS HORS SÉRIE N°31 SEPTEMBRE – OCTOBRE 2016

LEIBSTANDARTE DAS REICH TOTENKOPF

PAR STEPHAN CAZENAVE // PROFILS M. FILIPIUK

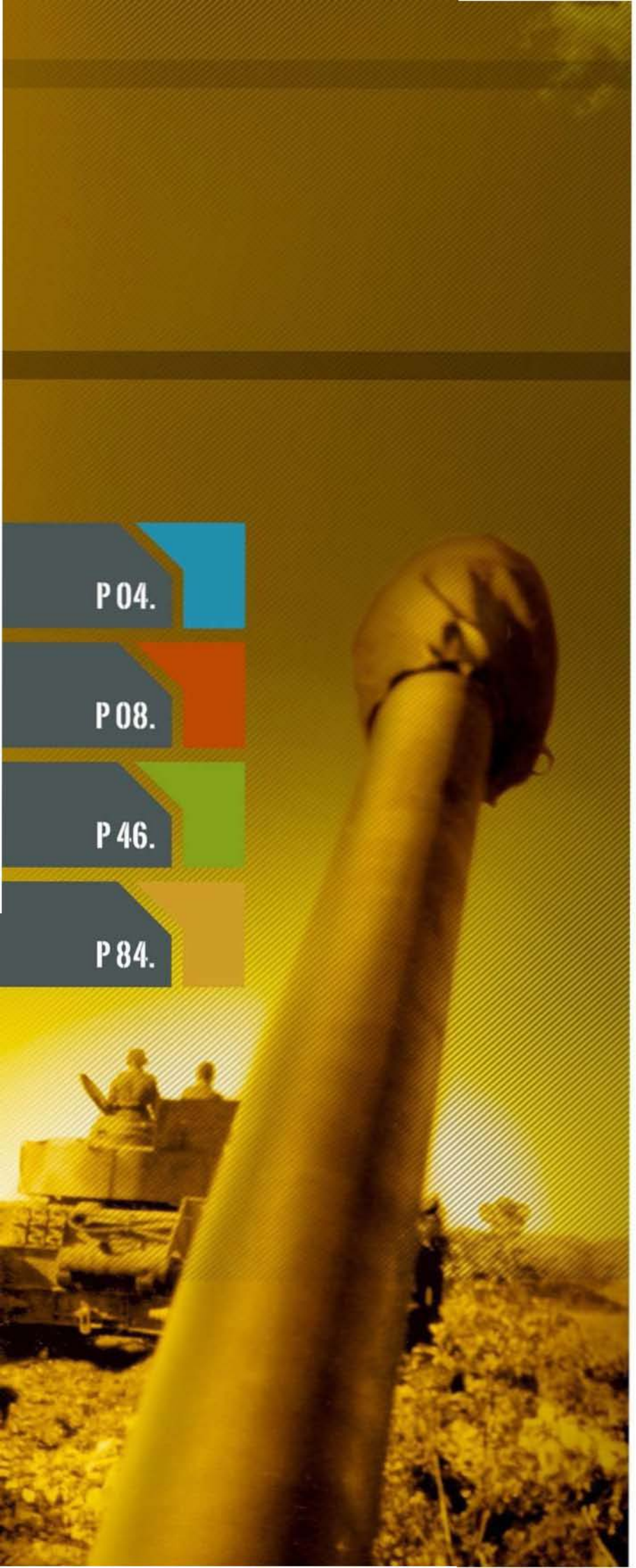
LES RÉGIMENTS BLINDÉS DE LA *SS-PANZERWAFFE* 1942-1945

01 INTRODUCTION

02 SS-Panzer-Regiment 1 « LEIBSTANDARTE SS ADOLF HITLER »

03 SS-Panzer-Regiment 2 « DAS REICH »

04 SS-Panzer-Regiment 3 « TOTENKOPF »



P 04.

P 08.

P 46.

P 84.

LISTE DES GRADES *SS* ET LEURS ABRÉVIATIONS

SS-Obergruppenführer	*SS-Obergrul.*	Général de corps d'armée
SS-Gruppenführer	*SS-Grul.*	Général de division
SS-Brigadeführer	*SS-Brigdl.*	Général de brigade
SS-Oberführer	*SS-Oberl.*	Grade spécifique à la *SS*, équivalent de *Brigadier* chez les Britanniques
SS-Standartenführer	*SS-Staf.*	Colonel
SS-Obersturmbannführer	*SS-Ostubaf.*	Lieutenant-colonel
SS-Sturmbannführer	*SS-Stubaf.*	Commandant
SS-Hauptsturmführer	*SS-Hstuf.*	Capitaine
SS-Obersturmführer	*SS-Ostuf.*	Lieutenant
SS-Untersturmführer	*SS-Ustuf.*	Sous-lieutenant
SS-Sturmscharführer	*SS-Stuf.*	Adjudant-major
SS-Standarten-Oberjunker	*SS-St.Obj.*	Aspirant
SS-Hauptscharführer	*SS-Hscha.*	Adjudant-chef
SS-Oberscharführer	*SS-Oscha.*	Adjudant
SS-Scharführer	*SS-Scha.*	Sergent-chef
SS-Unterscharführer	*SS-Uscha.*	Sergent
SS-Rottenführer	*SS-Rttf.*	Caporal-chef
SS-Sturmmann	*SS-Stm.*	Caporal

Batailles & Blindés hors série n°31
Septembre - Octobre 2016

ISSN : 1950-8751
Commission paritaire : 0917 K 86317
Dépôt légal (BNF) : à parution

Magazine bimestriel édité par
Caraktère SARL
Immeuble Maunier
3 120, route d'Avignon
13 090 Aix-en-Provence - France
SARL au capital de 60 000 euros
RCS Marseille B 450 657 168

www.caraktere.com

Rédaction : redaction@caraktere.com
Service Commercial : 04 42 21 06 76
Télécopie : 09 70 63 19 99
contact@caraktere.com

Directeur de la publication
et rédacteur en chef : Yannis Kadari
Secrétaire de rédaction : Yann Mahé

Correctrice : Béatrice Watellier
Direction artistique : Alexis Gola
Infographie : Malgosia Mioduszewska, Aurélien Ricard, Nicolas Bélivier, Valérie Deraze

Responsable de la publication
pour la Belgique :
Tondeur Diffusion
Avenue F. Van Kalken, 9
B-1070 Bruxelles – Belgique

Imprimé en France par /
Printed in France by :
Aubin Imprimeur

© Copyright Caraktère. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère spécifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. Loi du 11.03.1957, art. 40 et 41; Code Pénal, art. 425.

01 INTRODUCTION

« SEPP » DIETRICH, PÈRE DE L'ARME BLINDÉE DE LA *WAFFEN-SS* ? OU PAUL HAUSSER ?

Le développement des unités de chars de la *Waffen-SS* a été l'enjeu d'un long cheminement, fait de tractations et de luttes d'influence, sur fond de politique. Rivalités intestines au sein même de la *SS* avec, autour d'Hitler et d'Himmler, de véritables intrigants œuvrant pour leur propre compte et celui de leur entité : Josef « Sepp » Dietrich avec la « Leibstandarte », Paul Hausser et la « Reich » en digne héritière des *SS-Verfügungstruppen* ou encore Theodor Eicke avec sa « Totenkopf ».

L'idée de disposer de chars a germé depuis longtemps dans l'état-major de la *SS*, chacune de ces trois formations historiques ayant même développé des palliatifs jusqu'au niveau de la compagnie. Mais la nécessité de se doter de blindés lourds s'est fait plus cruellement ressentir avec le début de la campagne à l'Est, les unités *SS* étant exposées en première ligne, pratiquement sans défense face à des formations alignant déjà quelques T-34. Dès lors, Dietrich, Hausser et Eicke n'auront de cesse de réclamer leurs *Panzer* à Hitler !

Dans sa « Proposition pour une organisation de guerre d'une division *SS* » datée du 8 janvier 1942, Hausser et l'état-major de la *SS-Division (mot.)* « Reich » avaient déjà l'idée de reconvertir l'un des trois régiments

▲ *Waffen-SS* à l'entraînement en 1942 avec un *Panzer III lang*. La transformation des divisions motorisées de l'Ordre noir en *Panzer-Grenadier-Divisionen* est en cours : elles vont s'imposer dès l'hiver suivant comme le fer de lance des offensives allemandes de la seconde moitié du conflit.

◥ Le *SS-Obergruppenführer* Josef « Sepp » Dietrich, vieux camarade du parti et chef de la garde personnelle d'Hitler, est aussi un tankiste vétéran de la Première Guerre mondiale, puisqu'il est l'un des rares privilégiés à avoir servi à bord d'un A7V *Sturmpanzer* (il en porte d'ailleurs l'insigne d'assaut sur la poche gauche de sa vareuse, à côté de sa Croix de fer 1re classe) du Kaiser. US Nara

d'infanterie en *Panzer-Regiment* à deux bataillons de chars… Certainement mis au courant, « Sepp » Dietrich va franchir le premier pas en constituant *ex nihilo* un bataillon de chars dans le courant du même mois ! Le non-refus d'Hitler amène le *SS-FHA* (*SS-Führungshauptamt*, état-major général de la *Waffen-SS*) à entériner la constitution de trois bataillons de chars, trois *Panzer-Abteilungen* pour les trois formations *SS*. Mais la surenchère se poursuit avec la mise sur pied d'un quatrième bataillon, puis lorsque les divisions « motorisées » deviennent « mécanisées », et par extension « blindées ».

L'idée de réorganiser la « Reich » en la structurant sur le modèle de l'Armée poursuit son chemin. Et Hausser, ancien officier de la *Heer* ayant conservé son réseau relationnel, réussit même à convaincre Himmler de laisser venir à l'été 1942 l'*Oberst* Vahl. Ce spécialiste des chars, ayant commandé pendant plusieurs mois un régiment de *Panzer* sur le front de l'Est, est l'atout essentiel pour constituer une troupe blindée dans la *Waffen-SS* qui n'a aucune tradition dans cette Arme récente.

Car à la même époque, les états-majors des « Leibstandarte », « Reich » et « Totenkopf » planchent sur la mise sur pied de leur propre *Panzer-Regiment* ! Devant les faits accomplis, le *SS-FHA* entérinera rétroactivement des décisions qui n'auront jamais été prises par cet organisme…

◀ Le *SS-Obergruppenführer* Paul « Papa » Hausser n'a pas une aussi grande expérience dans le combat blindé que Dietrich, mais il utilise son influence dans la *Heer* pour obtenir le transfert de spécialistes, à l'instar de l'*Oberst* Vahl, premier *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich ».
Bundesarchiv Bild-146-1977-093-33 (o.Ang.)

▶ Le *SS-Obergruppenführer* Theodor Eicke, personnalité indissociable de l'univers concentrationnaire nazi dont l'expérience combattante à la tête de la division « Totenkopf » s'est avérée désastreuse en France à l'été 1940.
Bundesarchiv Bild-183-W0402-503 (o.Ang.)

AVEC LA COMPLICITÉ DE LA *HEER*...

L'Arme blindée de la *Waffen-SS* n'a pas pu se développer sans la participation active de l'armée de Terre régulière. Des primes, des appels au volontariat et des possibilités d'évolutions de carrière beaucoup plus rapides ont en effet brisé quelques réticences chez des tankistes de la *Heer*. Outre les transferts de cadres compétents, les écoles de blindés ont aussi reçu l'ordre de former une partie des personnels de ces nouveaux bataillons *SS*. Nul doute qu'Hitler, chef des armées et fortement séduit par le développement de ces unités de soldats politiques tout à sa gloire, a su convaincre les directeurs de laisser ouvertes les portes de leurs établissements... Les centres de formation et les écoles sont donc mis à contribution pour instruire les cadres de la nouvelle *SS-Panzerwaffe*. Au cours de l'hiver 1942, pratiquement tous les officiers *SS* destinés à prendre le commandement d'une compagnie ou d'un bataillon suivent des stages à l'école des troupes blindées (*Panzertruppen-Schulen*) de Wünsdorf et de Krampnitz.

D'autres cadres des *schnelle Truppen* (notamment de groupes de reconnaissance) suivront des formations à l'école de Paris-Versailles, qui profiteront à la *SS-Panzerwaffe* dès lors que certains d'entre eux seront versés à la nouvelle Arme blindée. En avril 1943 sera mis en place un nouveau programme pour former des tankistes comme officiers de char *SS*. Ces futurs cadres seront instruits dans les écoles des *Panzertruppen* de la *Heer* pendant près de six mois, et la promotion de cette *1. SS-Panzerjunker-Sonderlehrgang* ne sera prête qu'au printemps 1944. Les suivantes seront initiées, mais le manque d'officiers sera récurrent dans la *SS-Panzerwaffe* de par le développement simultané de plusieurs régiments de chars et le taux élevé de mortalité des cadres, s'exposant davantage en première ligne.

Décembre 1942 – janvier 1943, le personnel des trois compagnies lourdes *SS* sera formé sur les récents Tiger à Fallingbostel. Et à partir de mai 1943, les effectifs des *I./SS-Pz.Rgt.* « Leibstandarte » et « Das Reich » seront instruits à Erlangen sur les tout nouveaux Panther, à chaque fois lors de sessions dispensées par des cadres de la *Heer*. Stages et formations se poursuivront auprès des écoles ou d'instructeurs de l'armée de Terre, et jusqu'à tardivement dans le conflit.

Le plus grave pour la *Heer* sera qu'une partie des livraisons de *Panzer* ne lui sera jamais adressée. Alors même que certaines unités réclament leurs engins pour tenir des portions de front à l'Est depuis longtemps, les unités *SS* deviendront prioritaires. Pour exemple, sur ordre du *Führer*, le *I. SS-Panzer-Korps* devra réceptionner en avril-mai 1943 75 *Panzer IV*, soit 50 % des renforts prévus en engins de ce type pour la totalité du front de l'Est ! Sans compter les 20 *Panzer VI* Tiger pris en charge dans le même temps !

L'UKRAINE, TOMBEAU DE LA *SS-PANZERWAFFE*

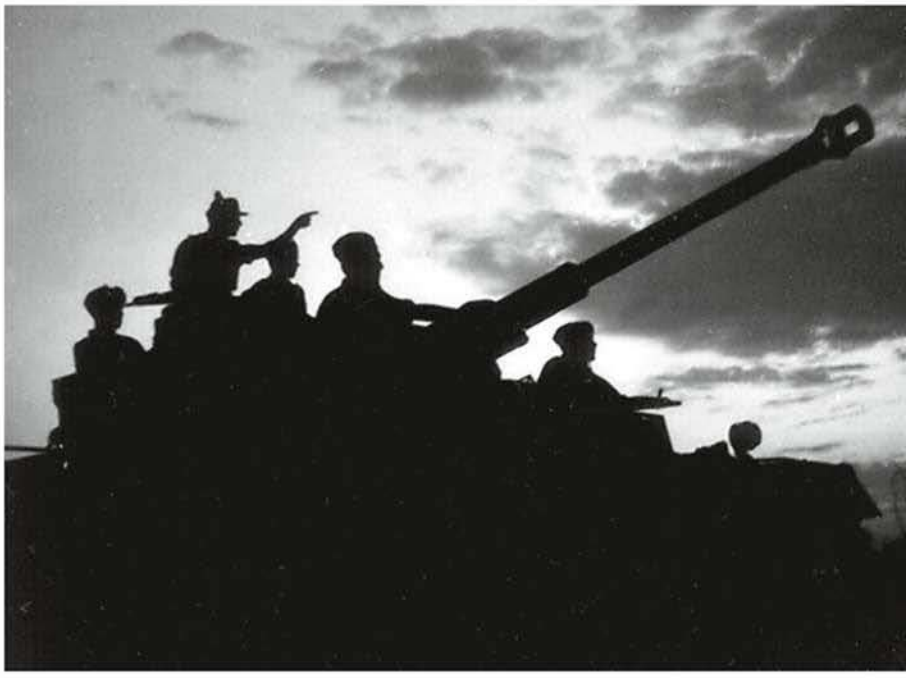
L'instruction et la livraison de matériels auront pris un certain temps, et les trois *Panzer-Regimenter* seront jetés dans la bataille qui embrase le Donets avec la projection de leurs divisions mères subordonnées au *SS-Panzer-Korps* début 1943. Ces trois *Panzer-Regimenter* continueront d'être déployés en Ukraine jusqu'à la perte de leurs derniers blindés, consumés dans les batailles d'usure menées par les Soviétiques jusqu'au début du mois d'avril 1944. Jamais plus ces régiments ne pourront alors aligner une puissance de feu équivalente à celle du milieu du second semestre, soit jusqu'à deux bataillons complets de chars et une *Tiger-Kompanie*.

L'objet de la présente étude est de retracer le parcours opérationnel de ces trois premiers *SS-Panzer-Regimenter* intégrés aux formations historiques et tous créés au second semestre de 1942. D'autres régiments de chars seront mis sur pied les mois suivants, mais aucun ne connaîtra autant de semaines d'opérations, de campagnes et de batailles ni autant de récipiendaires de hautes distinctions que ces trois régiments historiques... ■

▶ Durant la contre-offensive du *SS-Panzer-Korps* sur Kharkov, un *Panzerschütze* prend l'air au dehors de la tourelle de son char (un *Panzer III* ou *IV*) entre deux mouvements. Cette bataille est la première victoire retentissante des blindés de la *Waffen-SS* et sera exploitée comme il se doit par la propagande nazie.

◣ Ruban de la Croix de fer 2e classe à la boutonnière, ce *SS-Unterscharführer* prend la pose accoudé au canon, marqué de huit cercles de victoires, de son *Panzer*, durant l'offensive contre le saillant de Koursk. US Nara

▼ Équipage d'un *Panzer IV lang* dans le soleil couchant, probablement lors de la bataille de Koursk. L'échec du *II. SS-Panzer-Korps* durant « Zitadelle » est dû autant au raidissement de la défense soviétique qu'au piétinement du *III. Panzer-Korps* sur l'aile droite de l'offensive Sud, corps blindé qui aurait dû être en mesure de prendre les Russes à revers à Prokhorovka. US Nara



02 SS-Panzer-Regiment 1 « LEIBSTANDARTE SS ADOLF HITLER »

CRÉATION

14 OCTOBRE 1942	*SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte SS Adolf Hitler »
22 OCTOBRE 1943	*SS-Panzer-Regiment 1* « Leibstandarte SS Adolf Hitler »

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE ET ÉPÉES	1
CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	3
CROIX DE CHEVALIER	16
CROIX ALLEMANDE EN OR	12

CAMPAGNES

Kharkov, Bielgorod, Koursk, Italie, Jitomir, Vinnitsa, Tcherkassy, Tarnopol, Normandie, Ardennes, Hongrie, Autriche.

▲ Mi-mars 1943 : colonne de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » à l'arrêt dans Kharkov. Cette prise de vue est particulièrement intéressante, car elle montre quelques chars de la *Stabs-Kompanie* de la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » : au premier plan, le *Befehlspanzer III* « 555 » du *SS-Sturmbannführer* Gross, qui suit les *Panzer II Ausf. F* codés « 558 » et « 559 ».
Bundesarchiv Bild-101III-Cantzler-067-14 (Cantzler)

KOMMANDEURE

1942-1943	*SS-Obersturmbannführer* Georg Schönberger
1943-1945	*SS-Obersturmbannführer* Joachim Peiper Promotion au grade de *SS-Standartenführer* le 20 avril 1945
1944, par intérim	*SS-Sturmbannführer* Herbert Kuhlmann
SEPTEMBRE 44, non confirmé	*SS-Obersturmbannführer* Georg Bochmann
1944-1945, par intérim	*SS-Sturmbannführer* Werner Pötschke

INSIGNES

1er emblème	1942, variante avec les Feuilles de chênes
2e emblème	Koursk
3e emblème	1943 à 1944 portés sur les *Panzer* de la *II./SS-Pz.Rgt.1*

1942-1943

MISE SUR PIED

La nouvelle organisation de guerre de la future *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler », planifiée courant mai 1942 au Sennelager, prévoit la création d'un *SS-Panzer-Regiment* à deux bataillons de trois *Panzer-Kompanien*. Le bataillon de chars déjà existant de la « Leibstandarte » – la *SS-Panzer-Abteilung* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » – constituera le premier des deux bataillons du nouveau régiment à constituer. L'autre doit être formé de toutes pièces.

Cela veut dire que doivent donc encore être mis sur pied : un état-major régimentaire (*K.St.N. 1103* du 01/11/1941), une *Panzer-Abteilung* avec un *Stab* et une *Stabs-Kompanie* (*K.St.N. 1107* du 01/11/1941), trois *mittlere Panzer-Kompanien* (*K.St.N. 1175* du 01/11/1941) et une section atelier pour *Panzer* (*Panzer-Werkstatt-Zug*, sur le modèle *K.St.N. 1187* du 01/06/1942). Néanmoins, un embryon de second bataillon existe déjà, en l'espèce, la *SS-Panzer-Abteilung 1*, mise sur pied à Wildflecken le 1er février 1942, qui devient de fait la *II. Panzer-Abteilung* [1]. Le chef de cette dernière, le *SS-Sturmbannführer* Georg Schönberger, un officier servant dans la *SS-Sturmartillerie* depuis 1940, en délègue le commandement le 15 juillet pour mettre sur pied le nouveau régiment, dont la création n'est pas encore officialisée. La toute nouvelle *II. Panzer-Abteilung* passe aux ordres du *SS-Hauptsturmführer* Martin Gross, qui dirigeait jusqu'ici la *3. Panzer-Kompanie* de la *SS-Panzer-Abteilung* « Totenkopf ». Il prend alors la charge de trois *mittlere Panzer-Kompanien* (compagnies de chars moyens), équipées chacune de 17 *Panzer IV* et de 5 *Panzer II*. Ces compagnies devraient être équipées conformément à la *K.St.N. 1175* du 01/11/1941 avec, pour rappel, un *Kompanie-Trupp* alignant 2 *Panzer IV* et 5 *Panzer II*, et quatre sections moyennes avec 4 *Panzer IV* chacune. Or, les *mittlere Panzer-Kompanien* de la « Leibstandarte » sont structurées différemment :

- 1 *Kompanie-Trupp* avec 2 *Panzer IV* et 3 *Panzer II*,
- 3 sections moyennes de 5 *Panzer IV*,
- 2 *Panzer II* hors rang à disposition.

Pour fournir les effectifs manquants à la *I. Panzer-Abteilung*, ex-*SS-Panzer-Abteilung* « LSSAH », Schönberger songe tout naturellement à faire venir des cadres et du personnel des *StuGe* qu'il connaît bien. Les démarches effectuées, le commandant de la *SS-Sturmgeschütz-Abteilung* « LSSAH », le *SS-Stubaf.* Max Wünsche, quitte son unité avec un détachement de plusieurs officiers subalternes et des hommes triés sur le volet. Ces éléments rejoignent l'unité, qui s'installe dans la caserne Tilly à Évreux. La *I. Panzer-Abteilung* sera constituée de trois *mittlere Panzer-Kompanien*, également basées sur la *K.St.N. 1175* datée du 01/11/1941.

▲ Le *SS-Obersturmbannführer* Georg Schönberger (né le 21 février 1911) est le premier *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH ». Dès avril 1936, il se voit confier le commandement de la section d'automitrailleuses de la « Leibstandarte » ; en avril 1940, celui d'une *Panzer-Sturm-Batterie* ; puis, en 1941, d'une *Abteilung* composée d'une batterie de *StuGe* et d'une compagnie de chasseurs de chars. Un officier capable, mais qui manquait peut-être de « fougue guerrière ». Coll. S. Cazenave

◀ Les *Panzer II Ausf. F* « 201 » et « 202 » de la *2./SS-Panzer-Abteilung* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » en évolution dans la lande de Wildflecken. La dotation de trois *Panzer II* dans les *Kompanie-Truppen* de chaque compagnie est à l'origine du décalage originel si typique des numéros tactiques de tourelle des chars de ces unités. Coll. S.Cazenave via W.Schüle

[1] Ce bataillon de chars est déjà opérationnel après plusieurs mois d'instruction et d'entraînement. Il a été transféré à Mariupol, dans le secteur de Stalino, pour y être engagé avec les éléments de la « Leibstandarte » début juillet 1942. Courant juillet, la division *SS* est transférée au *LXXXI. Armee-Korps* et occupe des cantonnements sur la ligne Vernon–Évreux–Verneuil–Dreux–Mantes. La *SS-Panzer-Abteilung 1* s'installe dans le secteur d'Évreux puis d'Orbec quelques semaines plus tard.

◀ Le *Panzer II Ausf. F* « 103 » (et non « 133 » comme souvent écrit) de la *1./SS-Panzer-Abteilung* « LSSAH » défile sur les Champs Élysées en juillet 1942. À cette même époque, le *SS-Sturmbannführer* Schönberger, commandant de l'unité, est déjà chargé officieusement de plancher sur la constitution du *Panzer-Regiment* destiné à la « Leibstandarte ». Coll. S.Cazenave via W.Schüle

▼ Automne 1942, caserne Tilly, à Évreux. Deux officiers inspectent le *Panzer IV Ausf. F2* codé « 115 » de la nouvelle *1./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », commandée par le *SS-Hstuf.* Jürgensen et relevant du nouveau bataillon du *SS-Stubaf.* Wünsche. La *SS-Panzer-Abteilung* « LSSAH » originelle, créée début 1942, est devenue la *II. Abteilung* du nouveau régiment, ce qui a entraîné un décalage complet de l'organigramme régimentaire, avec l'obligation de renuméroter toutes les compagnies ! US Nara

Ses compagnies sont numérotées de 1 à 3, tandis que celles de la devenue *II. Panzer-Abteilung* sont renumérotées de 5 à 7 (la *1. Kompanie* devient *5.*, la *2.* devient *6.* et la *3.* pour sa part *7.*), ce qui implique notamment d'y repeindre tous les numéros de tourelles…

Les préparatifs sont bien avancés, tant et si bien que le 14 octobre 1942, la création d'un *SS-Panzer-Regiment* pour la *SS-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » est officiellement entérinée par un ordre du *SS-FHA*, alors que l'unité est déjà formée ! Est également ordonnée ce même jour la mise sur pied d'une compagnie lourde (*schwere Panzer-Kompanie*) équipée de *Panzer VI Ausf. E* Tiger au sein du *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH ». L'unité doit être constituée à Fallingbostel, sur le modèle de la *K.St.N. 1176d* du 15/08/1942 qui prévoit une composition à un *Kompanie-Trupp* de 1 Tiger et 2 *Panzer III*, et quatre sections à 2 Tiger et 2 *Panzer III*. Intégrée au régiment blindé, la *Tiger-Kompanie* prend la dénomination de *4. (schwere) Kp./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH ».

Le 20 octobre, le *SS-Stubaf.* Schönberger est officiellement nommé à la tête du *Panzer-Regiment* « LSSAH ». De leur côté, les trois chefs de compagnie de la *I./SS-Pz.Rgt.* « LAH », les *SS-Hauptsturmführer* Jürgensen, Lamprecht et le *SS-Obersturmführer* Beck (*2. Kp.*), participent à un stage pour commandants de compagnie qui débute le 2 novembre à la *Panzertruppen-Schule* de Wünsdorf (école de la *Heer*) et qui se terminera le 7 décembre. Le 22 novembre, la *SS-Division (mot.)* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » devient officiellement la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler ».

Au sein des bataillons, l'instruction est intensive, en particulier dans les rangs de la *I. Panzer-Abteilung* du *SS-Stubaf.* Wünsche, qui a été formé plus tardivement, et dont le personnel doit se familiariser avec le nouveau matériel et les doctrines d'emploi. Le *SS-Hstuf.* Kling prendra ses fonctions officiellement à la tête de la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* le 24 décembre, bien qu'il occupe ce poste depuis le 2 du mois. À partir du 20, quelques *Bordführer* (chefs de char) et *Fahrer* (pilotes de char) sont envoyés à l'usine Henschel- und Wegmannwerk de Cassel pour un stage technique.

Le 30 décembre, le baptême du feu du nouveau régiment blindé se précise lorsque le *SS-Panzer-Korps* et la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « LSSAH » reçoivent l'ordre de gagner le secteur du Donets, sur l'*Ostfront*. Les tankistes du *SS-Panzer-Regiment*

« Leibstandarte » doivent percevoir leur équipement d'hiver complet et préparer les véhicules pour une utilisation à l'Est.

Concernant la *4. (schwere) Kp.*, ses 10 Tiger et 15 *Panzer III* ne lui sont livrés que le 21 janvier 1943 : ils sont répartis à raison de trois exemplaires de chaque modèle par section. Par conséquent, l'entraînement ne peut commencer intensivement à Fallingbostel qu'à cette date, avec des exercices au niveau de la section. Jusqu'ici, les équipages constitués se sont familiarisés sur les engins lors de formations individuelles, et l'instruction doit être poussée davantage, la familiarisation avec les formations d'attaque nécessitant du temps… qui manque cruellement, car les ordres d'embarquement fusent déjà. Le 30 janvier, c'est au tour de la section atelier du *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » de quitter Fallingbostel pour l'*Ostfront*.

Pourquoi ce transfert soudain à l'Est ? Initialement, Hitler prévoyait de faire du *SS-Panzer-Korps* le fer de lance de la contre-offensive qui devait permettre de dégager la *6. Armee* encerclée à Stalingrad, mais le manque de trains nécessaires au transfert des divisions « Leibstandarte SS Adolf Hitler » et « Das Reich » ainsi que l'impréparation de la « Totenkopf » avaient entraîné plusieurs semaines de retard, marquées par la capitulation, entre-temps, de Paulus. Par conséquent, le *Führer* a décidé d'utiliser les deux premières divisions *SS* pour la défense de la ville de Kharkov, désormais menacée par l'Armée rouge, en attendant l'arrivée de la « Totenkopf ».

COMBATS DÉFENSIFS DANS LE SECTEUR DE KHARKOV

Le transfert du *SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte » s'effectue en plusieurs étapes, des *Panzer* devant être encore récupérés à Burg, près de Magdebourg. C'est ainsi que la *7. Kompanie* cède des *Panzer IV* à canon court contre six *Panzer IV Ausf. F2* peints en blanc, engins pris en compte par le *SS-Hstuf.* Tiemann, le *Kompanie-Trupp* et la 2e section. De son côté, la *Tiger-Kompanie* commence à être chargée à Fallingbostel sur trois convois (31 janvier, 1er et 2 février 1943) pour l'*Ostfront*, les chars lourds étant débarqués à Kharkov dès le 7 février.

Alors que la « Leibstandarte » continue de se déployer dans le secteur nouvellement affecté au *SS-Panzer-Korps* du *SS-Obergruppenführer* Paul Hausser, tous les assauts soviétiques sont repoussés entre Kotomlïa et Annovka. Le 9 février, il est décidé de raccourcir le front pour permettre au corps blindé *SS* de constituer à Merefa une *Stoßgruppe*, autrement dit un groupement d'assaut. La *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » du *SS-Stubaf.* Wünsche est la seule unité blindée à effectifs complets disponible. Mais, tandis que les derniers convois du *Panzer-Regiment* débarquent leurs hommes et matériels, tous les blindés ne sont pas envoyés sur le front, certains éléments l'étant… vers l'arrière ! En effet, retardé à Stargard à cause d'un incendie de wagon, le dernier train de la *4. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », emportant 6 Tiger et 3 *Panzer III*, est débarqué sous le commandement du *SS-Ustuf.* Wittmann le 9 février, et son précieux chargement orienté sur Poltava, où il restera près de la gare jusqu'au 6 mars, sans aucune mission de combat !

Le 10 février, le *SS-Pz.Rgt.* « LAH » intègre donc la *Stoßgruppe SS-Pz.Korps*, qui est scindée en trois *Kampfgruppen*. La *Kampfgruppe* « Meyer » du *SS-Sturmbannführer* Kurt Meyer est la plus puissante formation, avec la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung* « LSSAH » (groupe de reconnaissance), la *I./SS-Pz.Rgt.* de Wünsche et la *6. Kompanie* de ce même régiment aux ordres du *SS-Ostuf.* Astegher. Ce groupement doit effectuer un large arc de cercle de 85 km par Novaïa Vodolaga jusqu'à Alexeïevka. Au centre du dispositif, la *Kampfgruppe* « Kumm » devra s'emparer d'Ochotchaïe avec les *5.* et *7. Panzer-Kompanien* restées sous le commandement du *SS-Stubaf.* Gross. Dès le lendemain, ce groupement rencontre une forte résistance, alors que les éléments de la *II. Abteilung* restent bloqués devant la gare de Borki. La *Kampfgruppe* « Meyer » peut attaquer depuis Merefa et progresse de plusieurs dizaines de kilomètres à l'intérieur des lignes soviétiques. Sur les cinq Tiger engagés, deux sont perdus à cause de pannes mécaniques, un troisième disparaissant dans un cours d'eau, le pont ayant cédé sous le poids de ses 54 tonnes.

▲ Bataille pour la reprise de Kharkov début 1943. À droite, le *SS-Obersturmbannführer* Kurt « Panzermeyer » Meyer, chef du bataillon de reconnaissance de la « Leibstandarte », fait un point de la situation avec le *SS-Hauptsturmführer* Erwin Meierdress, commandant de la *I./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf ». Les trois divisions *SS* (« Leibstandarte », « Das Reich » et « Totenkopf ») rassemblées de concert dans le *SS-Panzer-Korps* de Hausser jusqu'à l'été 1943 seront régulièrement engagées dans les mêmes secteurs d'opérations jusqu'à la fin de la guerre, notamment en Hongrie et en Autriche. Coll. S. Cazenave

▶ Le *SS-Obersturmführer* Rudolf von Ribbentrop, fils du ministre des Affaires étrangères du *Reich* et officier au sein de la *7. Panzer-Kompanie* puis de la *6.*, à la tête desquelles il ne cesse de se distinguer au combat. DR

Le 12 février, des motocyclistes de la « Das Reich », appuyés par quelques chars de la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », repoussent les Soviétiques de Novaïa Vodolaga après six heures de combat. Le *SS-Ostuf.* Rudolf von Ribbentrop est blessé dans la soirée et refuse de monter dans le Fieseler Fi 156 Storch qui doit l'évacuer, étant hors de question pour les Allemands que le fils du ministre des Affaires étrangères du *Reich* soit fait prisonnier par l'ennemi…

Le lendemain, le *Panzer-Regiment* fait état de 12 *Panzer II*, 12 *Panzer III* et 41 *Panzer IV* opérationnels. Le 14, la *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » de Max Wünsche attaque depuis lefremovka, pousse jusqu'à Alexeïevka et fait sa jonction avec le *SS-Stubaf.* Kurt Meyer. Le 6e corps de cavalerie de la Garde, regroupé dans le triangle Paraskoveïa–Ochotchaïe–Bereka, sera anéanti lors des combats suivants. En dépit de ces succès tactiques, la situation n'est pas en faveur des Allemands ; elle devient même de plus en plus critique. Le *SS-Panzer-Korps* d'Hausser a reçu un ordre explicite d'Hitler : « *Défendre Kharkov. Si nécessaire, s'y former en hérisson.* » Mais la poussée des Soviétiques est trop forte, et s'évertuer à tenir la ville reviendrait à laisser encercler les divisions d'élite qui le composent et les sacrifier inutilement. Or, l'enveloppement russe est imminent, des éléments attaquant déjà les faubourgs Est de la ville. Le *SS-Obergruppenführer* Hausser demande donc l'autorisation d'évacuer Kharkov, ce qui lui est refusé. Bravant le *Führerbefehl*, le général *SS* désobéit et ordonne, à 16h45, le décrochage de ses unités (« LSSAH », « Das Reich » et « Großdeutschland ») en direction de la rivière Udy.

Le lendemain, 9 Tiger de la *4.(schwere)/SS-Pz.Rgt.* « LAH » quittent Kharkov suite aux directives de repli données, à l'encontre des consignes d'Hitler, par « Papa » Hausser pour intervenir sur Alexeïevna, puis stationnent à Krasnograd pour maintenance technique. Le 16, les combats font toujours rage devant Ochotchaïe, et la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » perd trois *Panzer*. Le *SS-Ustuf.* Malchow, de la *5. Panzer-Kompanie*, se distingue avec les quatre *Panzer IV* de sa section par un raid de 80 km effectué à l'intérieur des lignes soviétiques ! Il peut ainsi détruire plusieurs canons antichars, et son rapport sur les positions ennemies sera déterminant pour la suite des opérations. Le lendemain, le *SS-Ostuf.* Beck se signale à son tour à la tête de sa *2. Panzer-Kompanie*, qui se retrouve souvent à la pointe de la *Kampfgruppe* « Meyer ».

Le 19, le *Panzer-Regiment* dispose de 12 *Panzer II*, 10 *Panzer III*, 45 *Panzer IV* et 21 *Befehlspanzer* [2]. Le jour suivant, la *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » s'installe sur la défensive à leremeïevka. Le 21, Meyer et Wünsche attaquent ensemble vers le sud, leurs unités détruisant ou capturant 19 canons de 76,2 mm, 4 canons antichars de 45 mm et 7 mortiers lourds, en plus d'infliger de très lourdes pertes en infanterie aux Soviétiques. À cette date, le *Panzer-Regiment* rapporte 49 *Panzer IV* et 6 Tiger opérationnels. Le 23 février, la *Kampfgruppe* « Meyer » attaque Paraskoveïevskïe : 20 canons de 76,2 mm, 4 obusiers de 122 mm, 3 canons de 100 mm et 3 lance-roquettes sont capturés ou détruits. Les Soviétiques, qui parviennent à percer au sud d'Ordivka, sont contenus grâce à l'intervention de la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » de Gross. Le *SS-Ostuf.* Astegher, chef de la *6. Panzer-Kompanie*, se distingue particulièrement pendant ces combats en comblant une brèche réalisée par les Russes dans le secteur de Novaïa Vodolaga, permettant de conserver le pont sur la rivière Vil'khuvatka, vital pour le repli de tout le *SS-Panzer-Korps*. Le lendemain, le *II./SS-Panzer-Grenadier-Regiment 1* contre-attaque sur Bulachi avec les chars du *SS-Sturmbannführer* Gross : 5 T-34, 7 canons, 5 mortiers lourds et 400 à 500 *Frontoviki* sont mis hors de combat.

Le 25 février, le repli général de la « Leibstandarte » est associé à de nouvelles violentes contre-attaques.

▲ Le *Panzer IV Ausf. F2* « 626 » appartient à la *6./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » qui a été détachée en appui à la *Kampfgruppe* « Meyer ». Ce groupement tactique se distinguera par ses raids de plusieurs dizaines de kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies, au prix d'une forte consommation de carburant.
Coll. S. Cazenave via W. Schüle

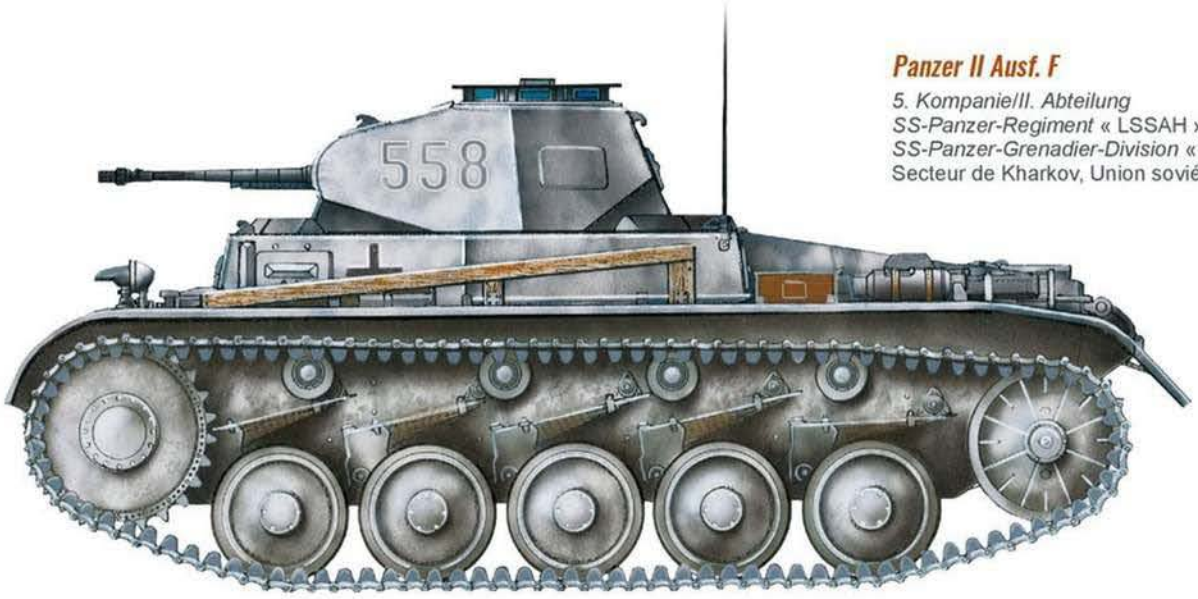
◥ Page de droite, en haut : Eléments de la *1./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » du *SS-Hauptsturmführer* Jürgensen avec le *Panzer IV Ausf. F2* « 128 » au premier plan. La neige commence à fondre avec la hausse des températures, mais les conditions de manœuvrabilité sur les terrains dégelés et boueux ne vont pas s'améliorer pour autant !
US Nara

◥ Page de droite, en bas : Rudolf von Ribbentrop dans le tourelleau de son *Panzer IV lang* durant la bataille de Kharkov, au cours de laquelle il est blessé avant de rapidement reprendre le combat à la tête de la *7. Panzer-Kompanie*.
Bundesarchiv Bild-101III-Roth-173-0 (Roth)

Celle de la *I./SS-Pz.Rgt.* de Wünsche, menée depuis Losovaïa vers l'ouest, inflige des pertes importantes à l'adversaire : 37 canons de 76,2 mm, 10 canons de 45 mm, 6 obusiers de 122 mm, un obusier allemand capturé (*s.FH 18*), entre 300 et 400 fourgons à traction animale et environ 800 tués, mais aucun prisonnier… Le 26, c'est maintenant dans le secteur de Krasnograd que le *SS-Hstuf.* Schmidt, jusqu'alors gardé en réserve avec sa *5. Panzer-Kompanie*, doit mener une attaque sur un front antichar (*Pakfront*). Il détruit 19 canons antichars sur les 24 repérés, ainsi que 22 attelages, puis se tourne ensuite vers Olchovatka avec seulement 5 *Panzer IV* et une compagnie de grenadiers. Après plusieurs heures de combat sont revendiqués comme détruits pas moins de 9 T-34, 4 canons antichars, 2 camions, 14 attelages, 300 fantassins russes tués, ainsi qu'un *Panzer III* capturé repris à l'ennemi !

Depuis quelques jours, les efforts conjugués des *1.* et *4. Panzer-Armeen* se traduisent par l'anéantissement très net de la 6e armée soviétique et du groupement Popov, qui se sont déraisonnablement trop enfoncés dans la profondeur du dispositif allemand. Exploitant cette grave erreur de la *Stavka* (le Grand état-major soviétique), les Allemands contre-attaquent depuis le 19 février, d'abord entre Slaviansk et Novaïa Vodolaga, puis sur toute l'étendue du front jusqu'à Bielgorod. Le 2 mars, la « Leibstandarte » participe donc à l'offensive du *SS-Panzer-Korps*. Le contact avec la division « Das Reich » est établi à Paraskoveïa, et la *Kampfgruppe* « Meyer » prend Kegitchevka. Une poche se forme autour de Ieremeïevka, plusieurs divisions de fusiliers soviétiques étant prises au piège à l'intérieur. Depuis le 3 février, la « Leibstandarte » a détruit 101 blindés adverses. Le 3 mars, la *Kampfgruppe* « Meyer » effectue sa jonction avec la division « Totenkopf » à Ieremeïevka, scellant la poche qui se dessinait depuis quelques jours. Ce même 3 mars, le *SS-Ostuf.* von Ribbentrop, à peine remis de sa blessure, est placé à la tête de la *7./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », devenant ainsi le cinquième commandant de cette unité depuis le début des opérations. C'est dire à quel point le taux de pertes est élevé !

[2] Le chiffre de 21 chars de commandement est anormalement élevé. Sauf erreur typographique de la part du rédacteur de l'époque, il s'agirait de *Panzer* en surnombre (réserve matérielle) camouflés sous cette dénomination. Une pratique courante dans la *Waffen-SS* pour berner le bureau de l'équipement de la *Heer* et favoriser l'obtention de nouveaux matériels.



Panzer II Ausf. F

5. Kompanie/III. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « LSSAH »
SS-Panzer-Grenadier-Division « LSSAH »
Secteur de Kharkov, Union soviétique, février 1943

LA RECONQUÊTE DE KHARKOV (5 MARS - 15 MARS 1943)

Détachée auprès de la *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », la *4.(schwere) Panzer-Kompanie* est redéployée à 30 km au nord de Krasnograd. Plusieurs Tiger rencontrent des problèmes mécaniques avant même d'être engagés, tel celui du *SS-Uscha.* Brandt, victime d'une surchauffe du moteur et qui sera définitivement perdu, ravagé par l'incendie. Fer de lance de la *4. Panzer-Armee* pour la contre-offensive décidée vers Kharkov, le *SS-Panzer-Korps* est positionné à la jonction entre cette dernière et l'*Armee-Abteilung* « Kempf » et passe à l'attaque le 6 mars avec la « Totenkopf » derrière la « Leibstandarte » sur la gauche et la « Das Reich » sur la droite. Les Tiger roulent avec les *Panzer* du *SS-Stubaf.* Wünsche en direction de Walki et se heurtent à un *Pakfront* près de Blagodatnoïe. La ligne est percée, et des T-34 s'opposent aux *Panzer* avec succès, un Tiger endommagé étant immobilisé ; celui du *SS-Ustuf.* Wendorff coule dans la Msha ; la glace, pourtant épaisse, n'ayant pas résisté au poids du « fauve ».

Le lendemain, la *Kampfgruppe* « Meyer », toujours appuyée par la *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » de Wünsche, prend Walki par l'ouest. La *2. Panzer-Kompanie* du *SS-Ostuf.* Beck s'est encore distinguée à la pointe de l'attaque, mais ses pertes sont lourdes : 3 *Panzer* ont été détruits par des antichars, dont celui du *SS-Oscha.* Reimling, décoré de la *Ritterkreuz* trois jours plus tôt, qui a péri dans son char ; il sera promu *SS-Ustuf.* à titre posthume.

Le 8 mars, l'attaque se poursuit dans le secteur de Ljubotine. Dans la soirée, la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », qui appuie le *SS-Pz.Gren.Rgt. 1*, annonce la destruction de 5 T-34 et 30 canons. L'opération allemande enregistre d'importants progrès, notamment dans le secteur des *Waffen-SS* : Korotitch, à 10 km de Kharkov, est tombée, et une tête de pont est établie sur l'Udy. Le lendemain, la *Kampfgruppe* « Meyer » lance un nouveau raid d'une soixantaine de kilomètres et s'empare successivement de Peressetchnaïa, Dergatchi, Tcherkaskoïe et Zirkuny,

▲ Ci-dessus :
Le *SS-Stubaf.* Gross dans son *Befehlspanzer III* « 555 » suit de près les chars de son *Abteilung* engagés au combat. Sur cette version de commandement du *Panzer III*, la mitrailleuse de caisse n'est pas installée à cause de l'appareillage radio supplémentaire, mais au moins le canon de *5cm* n'est pas factice !
Coll. S. Cazenave

▲▲ En haut : Le Tiger « 411 », commandé par le *SS-Ostuf.* Schütz, lors des combats dans le secteur de Kharkov. Ce char lourd de rupture sera très utile pour enfoncer les fronts antichars. La peinture blanche a été appliquée sur la peinture grise de sortie d'usine.
Coll. Paul Turner

◀ Un *Panzer IV* sévèrement endommagé du *SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » relevant manifestement de la *Kampfgruppe* « Witt » attend son remorquage vers les ateliers de réparation divisionnaires.
Bundesarchiv Bild-101I-330-3021-21A (Michalik)

à 10 km au nord-est de Kharkov ! En passe d'être encerclée, la ville doit être prise pour le 11 mars. Le plan d'Hausser est le suivant : la « Leibstandarte » attaquera par le nord et la « Das Reich » par l'ouest. Les premiers *Panzer* à atteindre les faubourgs de Kharkov sont ceux de Wünsche. Un KV-1, camouflé derrière une maison, réussit à détruire plusieurs chars allemands, parmi lesquels le *Panzer IV* n° 727 du *SS-Ustuf.* Stollmayer qui périt brûlé dans sa machine. Un des quatre Tiger qui appuient l'assaut sur la ville se place en tête pour ouvrir la marche. S'ensuit un duel avec un autre KV-1 : un obus de ce dernier touche l'optique du Tiger, le tireur étant tué et le *SS-Ustuf.* Philipsen blessé. Malgré la perte de cet engin, l'élan de la « Leibstandarte » et de ses *Panzer* est irrésistible : 6 T-34 sont détruits en dix minutes, et, en fin de soirée, la route est dégagée jusqu'à la place Rouge. Les derniers faubourgs de Kharkov tombent le 14 mars, et le nettoyage de la ville sera achevé le lendemain.

▲ Un *Zugkraftwagen Sd.Kfz. 10* appartenant à la *2. SS-Panzer-Kompanie* (comme l'indique l'insigne tactique sur le garde-boue) du *SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » photographié dans ce qui pourrait être le petit village de Novaïa Vodolaga. Bundesarchiv Bild-101III-Ludwig-004-17 (Ludwig)

PRISE DE BIELGOROD

Le 16 mars, quelques chars de la *5./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » appuient l'attaque sur Dementeïevka. L'Armée rouge, défaite à Kharkov, se replie maintenant vers Bielgorod. Le 17, un autre assaut en direction de cette localité est mené avec l'appui de la *7. Panzer-Kompanie* du *SS-Ostuf.* von Ribbentrop. Trois *Panzer III* et 1 Tiger rattaché à la *Kampfgruppe* « Peiper » détruisent 5 blindés et une pièce antichar.

Le 18 mars, deux Tiger appuient le *III.(gep.)/SS-Pz.Gren. Rgt. 2* du *SS-Sturmbannführer* Joachim Peiper, percent les premières lignes de défense adverses et foncent sur Bielgorod. Dans la soirée, 14 chars, 16 canons, 14 fusils antichars, 52 mitrailleuses et 38 camions ont été détruits côté russe, pour la perte d'un seul tué et de 6 blessés côté allemand !

Le lendemain, un détachement, avec des éléments de la *7./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » et deux Tiger, dont l'un emmenant le *SS-Hstuf.* Kling, doit rétablir la jonction avec la *Panzer-Grenadier-Division* « Großdeutschland ». Les engins se trouvent près de Strelezkoïe, au nord-est de Bielgorod, et détruisent 2 T-34 et 1 KV-2, 2 canons antichars de 76,2 mm, 1 blindé de reconnaissance et 1 canon de 152 mm. Le *SS-Sturmbannführer* Gross se distingue aussi lors des combats pour Bielgorod. Dirigeant son bataillon dans son *Befehlspanzer III* n° 555 de l'avant, il fait partie des premiers à entrer dans la ville malgré les nombreux canons antichars ennemis, dont 32 exemplaires sont détruits ou capturés.

▲ et ▼ Deux vues de l'épave de ce *Panzer IV Ausf. F2* ou *G* de la *7./SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » gisant dans une rue de Bielgorod et qui sert désormais de panneau routier indiquant le chemin de l'hôpital de campagne divisionnaire. L'impact semble avoir été obtenu par l'antichar soviétique de face, l'obus ayant percé le blindage additionnel du glacis, entre la trappe de vision du pilote et la rotule de mitrailleuse. Archives Caraktère

RÉORGANISATION DU *SS-PANZER-REGIMENT* « LSSAH »

Les combats se prolongent au nord de Bielgorod jusqu'au 26 mars, mais la boue rend impossible toute exploitation de l'important succès tactique du *SS-Panzer-Korps* d'Hausser. Malgré les pertes de Kharkov et de Bielgorod, les Soviétiques conservent l'essentiel de leurs forces et ont constitué un important saillant autour de Koursk qui forme un véritable coin dans les lignes adverses, qu'il faudra impérativement réduire côté allemand.

Dès le 25 mars, la plupart des Tiger de la « Leibstandarte » sont rassemblés dans les faubourgs Nord de Kharkov.

▲ Pour la « Leibstandarte », les combats de l'hiver prennent fin à la suite des reconquêtes de Kharkov et de Bielgorod. Dès le début du mois d'avril, les engins sont remis en état et repeints. Ces mécaniciens sont de corvée de service technique sur le *Panzer IV* « 705 » qui vient de recevoir une nouvelle application de peinture jaune sable RAL 7028 et son numéro de tourelle en noir.

Avec le retrait de la ligne de front de la division du *SS-Obergruppenführer* « Sepp » Dietrich, le 27 mars, les *Panzer-Kompanien* sont également mises au repos dans le secteur de Kharkov. Les unités doivent y effectuer de la maintenance technique, les précédents engagements ayant soumis les machines à rude épreuve. Par ailleurs, le *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » doit être reconstitué et réorganisé, surtout avec le départ pour l'Allemagne de la *I. Abteilung* du *SS-Stubaf.* Wünsche, qui doit être convertie sur les tout nouveaux Panther. Le *SS-Stubaf.* Gross en profite directement et récupère les *Panzer III* et *IV* pour compléter les rangs de sa *II. Abteilung*, les *Panzer II* libérés partant à la *Stabs-Kompanie* régimentaire.

Des changements interviennent aussi au niveau de l'échelon de commandement du régiment du *SS-Stubaf.* Schönberger. Ainsi, le *SS-Ostuf.* von Ribbentrop échange son poste à la tête de la *7. Kompanie* avec le *SS-Hstuf.* Tiemann, *Regimentsadjutant*. Le *SS-Hstuf.* Pfeiffer, qui a pris en charge la *6. Kompanie* après la grave blessure d'Astegher, ainsi que le chef de sa 1re section, le *SS-Ostuf.* Rückdeschel, doivent partir pour l'Allemagne. Ils intégreront tous deux les rangs du futur *SS-Panzer-Regiment 12*. Des recrues issues de la *Luftwaffe*, les fameux « dons de Göring » (« *Göring-Spende* »), complètent les unités. Les prochaines semaines d'instruction seront intensives pour les former aux rudiments de la *Panzerwaffe*.

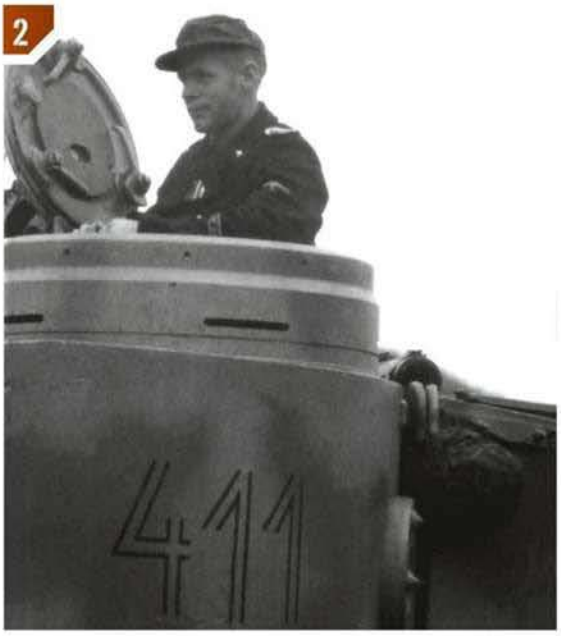
Le *SS-FHA* avait ordonné, depuis le 23 mars, de réorganiser les trois *schwere Panzer-Kompanien* de la *Waffen-SS* selon la *K.St.N. 1176e* éditée le 5 mars 1943 : il est prévu d'équiper trois sections de 4 Tiger avec un *Kompanie-Trupp* de 2 Tiger (1 Tiger pour le *Kompaniechef* et un second de remplacement). La *4. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » est donc restructurée avec un échelon de combat à trois sections de 4 *Panzer VI*. Les *Panzer III*, excédentaires, sont cédés aux autres unités de la *I. Abteilung* pour compléter les dotations. Début avril, le *Generaloberst* Heinz Guderian fait une inspection dans les cantonnements du *Panzer-Regiment* « LSSAH ». À la même période, il est ordonné de réorganiser le régiment selon les nouvelles nomenclatures de guerre (*K.St.N. 1175a* du 25/01/1943). Chaque *Panzer-Abteilung* devra compter quatre *mittlere Panzer-Kompanien* à 22 *Panzer IV* chacune. La *I. Abteilung* étant repartie en Allemagne pour toucher ses Panther, dans les faits, seule la *II. Abteilung* du *SS-Stubaf.* Gross est concernée. À des fins de mise en conformité avec cette *K.St.N. 1175a*, la section légère sur *Panzer II Ausf. F* est également affectée au *Regiments-Stab*. Enfin, plusieurs compagnies régimentaires sont numérotées, la *Panzer-Pionier-Kompanie* prenant la dénomination de *9.(Pionier)/SS-Pz.Rgt.* « LSSAH ». Début mai, la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* devient *13. schwere Panzer-Kompanie*. De fait, de nouveaux numéros de tourelle sont peints sur ses « fauves ». Fin mai, seuls 7 Tiger sont opérationnels dans les quartiers de la compagnie cantonnée à Olchany.

Le 29 juin, la « Leibstandarte » commence à quitter le secteur de Kharkov. En date du lendemain, le *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » dispose de 12 *Panzer III* opérationnels sur les 13 théoriques (1 à l'atelier), 63 *Panzer IV* opérationnels sur les 87 théoriques (3 encore à l'atelier) et 11 *Panzer VI* Tiger opérationnels sur les 14 théoriques, 2 se trouvant à l'atelier. À noter que le régiment

1. Le *Befehlspanzer III Ausf. J* du *SS-Sturmbannführer* Schönberger arbore une nouvelle livrée RAL 7021 et son numéro de tourelle « 055 » fraîchement repeint. Il devra être très prochainement recouvert de RAL 7028… Coll. S. Cazenave via H. Schumann

2. et **3.** Les Tiger de la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* sont également recouverts de jaune sable avec des applications au pistolet de RAL 8017 (brun-rouge) ou 6003 (vert foncé). Le numéro de tourelle peint au pochoir en noir est typique de ceux apposés sur les engins de tout le *Panzer-Regiment* « LSSAH » pendant la période de repos située entre la reprise de Kharkov et les engagements suivants dans le cadre de l'opération « Zitadelle ». Le « 411 » est le char du *SS-Obersturmführer* Schütz. Coll. S. Cazenave via W. Wendt

4. Le *Panzer-Regiment* « LSSAH » est examiné à Kharkov courant avril par le *Generaloberst* Heinz Guderian, alors inspecteur des *Panzertruppen*, lequel grimpe un moment sur le Tiger « 405 ». Le *SS-Hauptsturmführer* Kling, sur la droite, semble attirer son attention sur le mécanisme du volet du tourelleau dans lequel s'est engouffré le *SS-Untersturmführer* Wittmann, à peine visible à l'extérieur. L'engin porte de nombreux impacts sur le blindage, qui a bénéficié de quelques soudures de renforcement. Coll. S. Cazenave



dispose toujours des *Panzer II* des deux *leichte Panzer-Kolonnen* qui ne sont pourtant pas inventoriés…

L'OPÉRATION « ZITADELLE »

Le 1er juillet 1943, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » reçoit ses ordres d'attaque du *II. SS-Panzer-Korps* d'Hausser dans le cadre de l'opération « Zitadelle ». Le lendemain, son *Panzer-Regiment* bénéficie d'une nouvelle livraison, avec 16 *Panzer IV* et 5 *Panzer VI* Tiger. Ces nouveaux engins constitueront une réserve matérielle pour les *Panzer-Kompanien* en prévision de la future offensive.

Au 4 juillet, 12 Tiger opérationnels stationnent au sud de la route Tomarovka–Bykovka, près de la cote 222,3, puis font mouvement à l'est de Yakovlevo.

Le 5, l'opération « Zitadelle » débute par un violent barrage d'artillerie, 11 Tiger étant lancés sur la cote 220,5 sous les ordres du *SS-Hstuf.* Kling. Des défenses soviétiques sont écrasées sans coup férir, tandis que d'autres positions se laissent dépasser pour frapper ensuite les parties les plus faiblement blindées des chars lourds allemands.

◀ Tiger « 1311 » du *SS-Obersturmführer* Schütz lors des premiers engagements de l'opération « Zitadelle ». Ces chars lourds remplissent parfaitement leur rôle de char de rupture et leurs actions seront souvent décisives tactiquement. Mais la *Tiger-Kompanie* de la « LSSAH » ne pourra aligner le plus souvent que la moitié de ses machines, sollicitées à l'extrême dans la bataille.
Coll. S. Cazenave via W. Wendt

Les hauteurs sont finalement conquises, et les Tiger se dirigent à présent vers Bykovka, qui est capturée en fin d'après-midi. L'Armée rouge a subi des pertes considérables, de nombreux canons antichars et des carcasses de T-34 flambant sur le champ de bataille. Le Tiger « 1305 » du *SS-Hstuf.* Kling avec son tireur, le *SS-Strm.* Warmbrunn, a réussi à anéantir dans le courant de la journée pas moins de 9 lance-flammes, 7 bunkers, 4 T-34 et 19 canons antichars de 7,62 mm. De son côté, le *SS-Ustuf.* Michael Wittmann a détruit 8 chars et 7 canons antichars jusqu'à ce que son Tiger « 1331 » soit touché et immobilisé.

Le lendemain, avec deux autres *Panzer VI*, le *SS-Hstuf.* Kling prend la cote 243,2, à l'est de Yakovlevo. À 13h15, les Soviétiques lancent un assaut appuyé par 38 blindés depuis cette bourgade. Les Tiger participent à la contre-attaque allemande en détruisant 8 chars et poursuivent leur mouvement en reprenant la tête du groupement blindé en vue de la conquête des hauteurs à l'ouest de Prokhorovka. Le *SS-Hstuf.* Schmidt, chef de la *5./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », se distingue également lors de ces combats : alors qu'il se trouve en tête du groupement blindé, il repère 40 à 50 chars soviétiques dans la vallée de Yakovlevo. Prenant une position de tir en surplomb, il parvient à incendier avec seulement 3 *Panzer IV* pas moins de 11 T-34 et 6 canons antichars. Au cours de ces deux derniers jours, l'unité de Kling revendique la destruction de 50 T-34, 1 KV-1, 1 KV-2 et 43 pièces antichars. En tête des formations blindées, les Tiger ont parfaitement accompli leur rôle de missions de rupture, mais les machines, très sollicitées et exposées à tous les obstacles, subissent des pertes importantes. C'est ainsi que « Sepp » Dietrich ordonnera que le Tiger endommagé du *SS-Uscha.* Brandt soit démonté pour récupérer les pièces détachées pour l'atelier.

Durant la nuit, les engagements se poursuivent. Tentant une percée dans Teterevino, trois T-34 sont détruits par un Tiger. Le 7, Lutchki et Teterevino sont le théâtre de violents combats : les contre-attaques blindées ennemies sont repoussées, mais la

◥ Avec les nouvelles livraisons de matériel ayant précédé l'opération « Zitadelle », le régiment a pu compléter sa dotation. Le *SS-Ostubaf.* Schönberger récupère ainsi un nouveau *Befehlspanzer IV* codé « 055 », l'ancien étant conservé dans la *Stabs-Kompanie* avec un nouveau numéro de tourelle. Le camouflage est appliqué avec soin et le détail de la photographie permet de distinguer les deux liserés (blanc et noir) peints pour améliorer la visibilité du numéro de tourelle sur fond jaune et camouflage vert. Une sophistication typique de la « Leibstandarte ».
Coll. S. Cazenave via H. Schumann

Panzer VI Ausf. E Tiger

13. schwere Panzer-Kompanie
SS-Panzer-Regiment « LSSAH »
SS-Panzer-Grenadier-Division « LSSAH »
Secteur de Koursk, Union soviétique, juillet 1943

Char personnel du *SS-Untersturmführer* Michael Wittmann

progression de la division de Dietrich est fortement ralentie. À la fin de la journée, la *7. Panzer-Kompanie* du *SS-Hstuf.* Tiemann revendiquera néanmoins 43 T-34 ! Les *Panzergruppen* de la « Leibstandarte » et de la « Das Reich » progressent en parallèle le long de la route Teterevino–Prokhorovka. Depuis le début de l'offensive, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « LSSAH » s'est adjugé 75 chars et 23 canons détruits, ainsi que 12 avions abattus.

Le 8 juillet, le *SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte » tombe sur des regroupements totalisant une quarantaine de chars dans le secteur de Rylsky. Le *SS-Ostuf.* Malchow se distingue dans son *Panzer IV* « 515 » en détruisant plusieurs T-34. L'attaque de la *II./SS-Pz.Rgt.* « Leibstandarte » est ensuite stoppée par un important front antichar, qui est bientôt tourné par quatre Tiger sous le commandement du *SS-Hstuf.* Kling. Plusieurs chars ennemis enterrés sont mis hors de combat. À 18h15, un nouveau danger se fait jour lorsque la *Panzergruppe* signale par radio qu'une brigade blindée soviétique vient de percer ses lignes à l'est de la cote 252,5 ! Deux chars lourds *Panzer VI* stationnent dans ce secteur, dont le « 1322 » commandé par le *SS-Uscha.* Staudegger avec le train de roulement endommagé. Le *Tigerkommandant* fait démarrer malgré tout et roule immédiatement au-devant de la formation blindée ennemie. Il découvre les chars soviétiques à l'arrêt, en formation serrée, dans un petit vallon. C'est la curée. Staudegger en détruit 17, puis 5 autres lors de la réplique soviétique qui s'ensuit, soit 22 en moins de deux heures ! L'as doit ensuite décrocher par manque de munitions. Staudegger recevra la *Ritterkreuz* pour ce fait d'armes le 10 juillet. Au cours de cette journée, la *Tiger-Kompanie* détruit 42 T-34 et 3 General Lee.

Alors que les accrochages entre formations mécanisées se poursuivent les 9 et 10, la *Panzergruppe* divisionnaire entame le dispositif défensif soviétique sur la face Nord de la cote 252,2 le 11 juillet, franchit le fossé antichar et occupe le versant Sud peu après 13 heures.

▲ Une colonne de la *7./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » monte vers le front au début de l'opération « Zitadelle ». Tous les engins ne portent pas de numéro de tourelle, indiquant une livraison tardive à l'unité.
US Nara

◀ Chars de la *5./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » en mouvement. Contrairement au « 526 », un *Panzer IV Ausf. G* à canon de *7,5cm L/48* et jupes de blindage additionnel, le « 527 » est une *Ausf. F2* de modèle antérieur, armée d'un canon de *7,5cm L/43* moins puissant, qui l'identifie comme un véhicule livré à l'unité à l'automne 1942.
Coll. S. Cazenave

Panzer IV Ausf. G

6. Kompanie/II. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « LSSAH »
SS-Panzer-Grenadier-Division « LSSAH »
Saillant de Koursk, Union soviétique, juillet 1943

Char personnel du *SS-Obersturmführer* Rudolf von Ribbentrop

Les trois Tiger, dont celui du *SS-Hstuf.* Kling, qui appuyaient l'attaque de la colline revendiquent la destruction de 28 canons antichars et de 6 obusiers. Lors de ce même engagement, sept *Panzer IV* de la *6./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » sont impliqués, le n° 604 du *SS-Ostuf.* von Ribbentrop obtenant au moins un coup au but. Le *SS-Ostuf.* Malchow, de la *5. Kompanie*, s'illustre également en détruisant 7 chars à lui seul. Mais les flancs de la *Panzergruppe* sont à découvert, et la route de Prokhorovka n'est toujours pas ouverte. Le *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » fait état de 4 *Panzer II*, 5 *Panzer III*, 47 *Panzer IV* et 4 *Panzer VI* Tiger opérationnels.

Le 12 juillet, vers 9 heures, les Soviétiques lancent une nouvelle attaque contre la *Panzergruppe* avec 35 chars depuis Prokhorovka, et 40 depuis Petrovka. Les blindés russes roulent à vive allure, appuyés par un puissant tir d'artillerie. À bord de son « 604 », le *SS-Ostuf.* von Ribbentrop est en position avec six autres *Panzer IV* de sa *6./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » et fait ouvrir le feu à moins de 250 mètres de distance. La visibilité est bientôt des plus réduites avec la poussière dégagée par les mouvements de blindés, les fumées des tirs et les volutes noires de celles s'élevant au-dessus des épaves d'engins en flammes. Certains duels de chars se font même entre 10 et 30 mètres de distance à peine ! Rudolf von Ribbentrop détruit personnellement 14 T-34 avec son « 604 », le *SS-Hstuf.* Schmidt en revendique 36 pour sa seule *5. Panzer-Kompanie*, tandis que le *SS-Uscha.* Siptrott, de la *7. Kompanie*, s'octroie 6 T-34 à lui seul. La *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » du *SS-Stubaf.* Gross comptabilise 62 T-70 et T-34 calcinés, auxquels s'ajoutent 25 autres destructions lors d'une seconde attaque soviétique. Gross et von Ribbentrop recevront bientôt la *Ritterkreuz* pour leurs actions.

Malgré ces victoires tactiques très localisées, les Soviétiques continuent de se battre avec de très nombreux détachements de blindés et avec l'appui d'une puissante artillerie. La « Leibstandarte » réussit à tenir ses positions de la veille, mais sa progression en direction de Prokhorovka est stoppée net. Le 13, la *Panzergruppe* continue son avance, mais bute à nouveau sur une défense acharnée des Soviétiques. Le lendemain, le *SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte » rapporte 4 *Panzer II*, 6

1

Panzer III, 32 *Panzer IV* et 5 *Panzer VI* Tiger opérationnels. D'après un rapport du *Ic* (officier de l'état-major chargé du renseignement), la division *SS* aurait détruit ou capturé 501 blindés soviétiques entre les 5 et 14 juillet. Le 15, la *Panzergruppe* « Leibstandarte » (*II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », *II./SS-Art.Rgt.* « LSSAH » et éléments du *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 2*) rejoint difficilement le secteur situé à l'est d'Ivanovka. Cinquante chars sont encore opérationnels (4 *Panzer II*, 6 *Panzer III*, 32 *Panzer IV*,

8 Tiger) au sein de la division. Avec le travail des ateliers, le nombre de blindés en état de combattre s'accroît de 10 unités le lendemain (4 *Panzer II*, 5 *Panzer III*, 42 *Panzer IV*, 9 *Panzer VI* Tiger).

Mais, le 17 juillet, Hitler ordonne le retrait du *II. SS-Panzer-Korps* du champ de bataille de Koursk et met un terme à l'opération « Zitadelle », les Alliés venant de débarquer en Sicile : la « Leibstandarte » doit se regrouper à l'ouest de Bielgorod. À partir du 24 juillet, le transfert de la division par voie ferrée débute en direction du nord de Stalino. Le 27, à minuit, l'unité de Dietrich reçoit de nouvelles instructions la dirigeant... vers l'Italie !

2

3

1. En juillet 1943, le *SS-Sturmbannführer* Martin Gross (dans le tourelleau, en bras de chemise) dirige constamment sa *II. Abteilung* à bord de son *Befehlspanzer III Ausf. J* codé « 555 », qui a reçu ses *Schürzen* à l'atelier : l'angle de l'extrémité des jupes de tourelle est en effet plus aigu que sur une *Ausf. M*. Coll. S. Cazenave

2. Le jour de la remise de sa *Ritterkreuz*, le *SS-Ostuf.* Rudolf von Ribbentrop prend la pose pour une photo souvenir avec les membres de l'équipage du *Panzer* « 604 », à bord duquel il a pu détruire 14 chars ennemis le 12 juillet. De gauche à droite : H. Bergner (tué en novembre), le *SS-Rottenführer* Schüle (pilote) et von Ribbentrop. Coll. S. Cazenave via W. Schüle

3. Rare photographie couleur du *Befehlspanzer III* codé « 556 ». Assis au niveau du poste de combat du radio, le *SS-Ostuf.* von Ribbentrop est vêtu d'un imperméable. Sa présence sur un engin de commandement de la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » n'est pas surprenante, car il est l'officier en second de Gross, détaché comme chef de compagnie. La photographie a été prise vers le 17 juillet 1943. « Zitadelle » a alors été arrêtée. Archives Caraktère

4. Grappes de grenadiers montés sur la plage arrière, ces Tiger de la *13. schwere Panzer-Kompanie* s'enfoncent dans les immenses steppes du sud du saillant de Koursk qui n'en demeurent pas moins jalonnées de mines et hérissées de défenses antichars. US Nara

4

Le *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » doit céder tous ses chars en état de marche au *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » et à celui de la « Totenkopf », qui seront engagés sur le fleuve Mious.

RECONSTITUTION DU RÉGIMENT EN ITALIE (AOÛT – OCTOBRE 1943)

Les premiers éléments du *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » arrivent à Innsbruck le 5 août pour être orientés sur Parme et Reggio. Les seuls *Panzer* disponibles sont ceux qui n'ont pas été cédés par l'unité conformément à l'ordre reçu… La *Stabs-Kompanie* du régiment a ainsi conservé tous ses engins. Heureusement, des livraisons sont déjà planifiées, et, le 7 août, des équipages de la *II. Abteilung* prennent en charge leurs nouveaux *Panzer IV* en gares de Parme et de Reggio. Le 9, la *7. Pz.Kp.* du *SS-Hstuf.* Tiemann reçoit 22 *Panzer IV* flambant neufs à Modène. Du reste, le potentiel offensif de la « Leibstandarte » augmente considérablement. En effet, dès le lendemain 10, la *I. Abteilung* du *SS-Stubaf.* Kuhlmann arrive également par chemin de fer dans le secteur Parme–Reggio, en provenance directe de Grafenwöhr (Bavière), où elle a été instruite sur Panther : les *1.*, *2.*, *3.* et *4. Panzer-Kompanien* sont équipées de 17 Panther *Ausf. D* chacune, et la *Stabs-Kompanie* dispose de 3 Befehlspanther.

La *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » est une nouvelle unité qui n'a plus grand-chose à voir avec le bataillon du *SS-Stubaf.* Wünsche qui s'est illustré à Kharkov. À peine un tiers des effectifs est issu de ce dernier, la majorité de l'encadrement provenant de l'unité de dépôt et d'instruction *Panzer SS* et des rangs de la *SS-Sturmgeschütz-Abteilung* « LSSAH », laquelle avait déjà fourni une bonne partie du contingent initial. Même Kuhlmann, l'*Abteilungskommandeur*, n'est pas issu de la « Leibstandarte » ! Il était précédemment à la tête de la *I./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich », qu'il a quittée en avril dernier. Le commandant de la *1. Panzer-Kompanie* est le *SS-Hstuf.* Pötschke, ancien commandant de la *1./SS-Aufklärungs-Abteilung 2*, la *2.* est sous les ordres du *SS-Ostuf.* Stübing, un ancien des *StuGe* de la « Leibstandarte », tandis que les *SS-Ostuf.* Kleist et Otto, respectivement à la tête des *3.* et *4. Panzer-Kompanien*, sont issus des rangs de l'Infanterie.

Vingt-sept nouveaux Tiger I *Ausf. E* arrivent en gare de Reggio du 10 au 13 août, dont deux Befehlstiger. Le 25, le *SS-Hstuf.* Kling rejoint la *Tiger-Kompanie* à l'issue de sa convalescence. La *13. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » est alors menée par intérim par le *SS-Ustuf.* Wendorff, tandis qu'un détachement de l'effectif, avec une partie des « fauves », est destiné à former une *Tiger-Abteilung* au sein du *I. SS-Panzer-Korps* (la future *schwere SS-Panzer-Abteilung 101*) sous les ordres de Kling.

Le 7 septembre, le *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » rapporte 3 *Panzer II*, 5 *Panzer III*, 51 *Panzer IV*, 65 *Panzer V* Panther et 23 *Panzer VI* Tiger opérationnels. À l'atelier se trouvent encore 1 *Panzer II*, 1 *Panzer III*, 3 *Panzer IV*, 6 *Panzer V* et 4 *Panzer VI*. Le surlendemain, les effectifs blindés sont de 3 *Panzer II*, 6 *Panzer III*, 53 *Panzer IV*, 66 Panther et 23 Tiger opérationnels. Ce même 9 septembre, les unités de la « Leibstandarte » reçoivent l'ordre de se positionner devant les garnisons italiennes du secteur pour obtenir leur désarmement. La *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » est missionnée à Reggio et la *II. Abteilung* à Cade. L'occupation de Milan sera confiée à cette précédente unité le 20 septembre.

▲ Mouvement sur route de la *Stabs-Kompanie* vers Piacenza, au sud-est de Milan, dont on voit ici les deux *Befehlspanzer III* « 053 » et le « 054 », chars de commandement identifiables notamment à l'embase blindée pour l'antenne radio installée à l'arrière du compartiment moteur. Coll. S. Cazenave via H. Schumann

◣ La *Stabs-Kompanie* régimentaire du *SS-Ostubaf.* Schönberger passe quelques jours à Innsbruck avant de franchir la frontière avec l'Italie. Les équipages s'affairent sur les engins de commandement et ceux des deux *leichte Panzer-Kolonnen*. Outre le *Befehlspanzer IV* « 055 » et deux *Befehlspanzer III*, sont visibles le *Befehlspanzer III* « 051 » et les *Panzer II* « 074 », « 066 » et « 073 ». Les numéros de tourelle semblent avoir été peints sur une couche de peinture masquant les précédents. Contrairement aux compagnies de combat qui ont dû céder leurs engins aux *SS-Panzer-Regimenter* « Das Reich » et « Totenkopf » restés engagés en Ukraine, l'état-major régimentaire a conservé ses chars. Coll. S. Cazenave via H. Schumann

Les tankistes de la *I. Abteilung* rencontrent de constants problèmes mécaniques avec leurs Panther. Le moindre déplacement ou exercice se solde par des incendies, pannes et autres avaries au niveau du moteur. Un véritable casse-tête pour l'atelier de maintenir opérationnels ces engins défectueux. C'en est au point que, le 21 octobre, tous les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » sont chargés sur wagons plats pour rejoindre le dépôt de l'arsenal de la *Heer* de Burg (Magdebourg-Königsborn). Ces engins, qui ont été livrés en juin et juillet 1943, ont été qualifiés « *nicht frontverwendungsfähig* », c'est-à-dire « inutilisables au combat ». Les machines doivent être réformées et subir des modifications aux usines Demag de Falkensee en vue de corriger les « maladies infantiles » dont souffrent les Panther de ce modèle précoce *Ausf. D*.

Le 22 octobre, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » devient, sur ordre du *SS-FHA*, la *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler », le *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH » prenant par conséquent officiellement le nom de *SS-Panzer-Regiment 1* « LSSAH ». Le 27, des personnels de Tiger se rendent également au dépôt de Burg pour réceptionner des Tiger et les ramener à l'unité. Dans le même temps, les équipages de Panther prennent en charge 34 nouveaux engins le 30 octobre, puis 41 le lendemain ! Le 1er novembre, 21 blindés supplémentaires seront enlevés, ce qui fait un total de 96 machines perçues à la place des 71 restituées ! Une aubaine : la dotation est ainsi surnuméraire par rapport aux *K.St.N.* appliquées à l'été 1943... Une quatrième section de cinq Panther peut donc être mise sur pied dans chaque *Panzer-Kompanie* ; quant à l'*Abteilungs-Stab*, il récupère trois Panther, alors qu'un *Aufklärungs-Zug* sur Panther peut être formé avec 5 autres machines. Les hommes du bataillon sont euphoriques, jusqu'au moment où les convois de Panther prennent la direction, non pas de l'Italie, mais de l'*Ostfront*.

La « Leibstandarte » vient en effet entre-temps de recevoir son ordre de transfert pour l'URSS : il est vrai que la situation en Ukraine est devenue très préoccupante. Seules les *Panzer-Kompanien* de la *II./SS-Pz.Rgt. 1* sont immédiatement opérationnelles et peuvent être envoyées sur place avec le reste de la division. Les convois chargés de Panther arriveront de manière échelonnée quelques jours plus tard dans le secteur de Berditchev. Les trains transportant les Tiger perçus à Burg atteignent Lviv (Lemberg pour les Allemands) le 2 novembre, mais sont finalement détournés vers Paderborn sur ordre direct du *SS-FHA* ! Avec le départ précipité pour l'Ukraine, la *13. (schwere) Panzer-Kompanie* a pu subtiliser les 27 chars en dotation, alors que le régiment aurait dû restituer au moins 50 % de son parc ! Les Tiger ont été répartis en cinq sections de cinq engins, auxquels se rajoutent les deux Tiger du *Kompanie-Trupp* (pour le *Kompaniechef* et le *Kompanietruppführer*) !

◀ L'engin personnel du *SS-Sturmbannführer* Kuhlmann, de la *I.(schwere)/SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », un *Befehlspanzer V Ausf. D* Panther codé « S15 ». La *I. Abteilung* du régiment est alors officiellement désignée comme bataillon lourd du fait de ses Panther de 45 tonnes, la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH », équipée de *Panzer IV* de 25 tonnes, étant désignée comme bataillon moyen ou *II. (mittlere)/SS-Pz.Rgt.* « LSSAH ».
Coll. S. Cazenave via W. Wendt

◣ Les Tiger de la *schwere Panzer-Kompanie* ont également des numéros de tourelle commençant par « S » pour « schwere ». Le « S14 » a reçu un efficace camouflage trois tons peint au pistolet.
Coll. S. Cazenave via W. Wendt

▲ Panther *Ausf. D* « 435 » du chef de la 3e section de la *4./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » dans une localité italienne.
Coll. S. Cazenave

◀ Suite aux multiples problèmes mécaniques rencontrés, les Panther *Ausf. D* de la *I./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » doivent être renvoyés en Allemagne. Le bataillon doit restituer ses engins et récupérer de nouvelles machines à la fin octobre 1943. Le *Panzer V Ausf. D* Panther « 329 » est ici photographié sur l'un des convois en partance pour le pays.
Coll. E. Plonne via Thomas Fischer

▼ Photographie montrant un *Bergepanzer V Ausf. D* des plus originaux, car manifestement bricolé en atelier à en juger par les pans artisanaux entourant le puits de tourelle, qui remorque un Panther *Ausf. D* de la *3./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » dans une localité italienne. Les Panther de l'unité souffrent de manière récurrente de nombreux problèmes mécaniques. Jugés inaptes pour une utilisation au front, les « fauves » devront être retournés à l'arsenal de Burg fin octobre 1943 pour y subir des modifications.
Coll. S.Cazenave via Stefano di Giusto

LA BATAILLE DE JITOMIR

La *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte » intègre le *XLVIII. Panzer-Korps* du *General der Panzertruppen* Hermann Balck qui envisage, après la chute de Kiev le 6 novembre, de lancer une contre-offensive vers la capitale ukrainienne par des poussées successives sur Broussilov, Jitomir et Fastov. La division *SS* doit contre-attaquer en direction de cette dernière ville, sur le flanc Sud de l'avancée soviétique. Le 8, les premières unités du *SS-Pz.Rgt. 1* commencent à débarquer leurs *Panzer* en gare de Berditchev. Les compagnies se mettent ensuite en mouvement séparément, les routes étant déjà transformées en bourbiers par les pluies d'automne. Le lendemain, à la *I. Abteilung*, il n'y a que le *Stab* du *SS-Stubaf.* Kuhlmann et l'équivalent d'une *Panther-Kompanie* qui ont été débarqués en provenance directe de Burg. Les Panther doivent recevoir un badigeon de peinture blanche sur la *Zimmerit* d'usine, et les numéros tactiques doivent encore être appliqués sur les tourelles. Une *Kampfgruppe* « Kuhlmann », constituée de 22 Panther opérationnels, deux compagnies de grenadiers et une compagnie de sapeurs sur semi-chenillés, passe à l'attaque en milieu de journée du lendemain sur Popielnia. Le terrain boueux ralentit la progression et fait consommer davantage d'essence. Il est environ 21 heures lorsque Kuhlmann rapporte que son attaque a été repoussée sur l'objectif. Il doit se replier sur Kamionka et demande un réapprovisionnement en essence d'urgence.

Le 11, les positions de départ pour la contre-offensive sont gagnées après de très violents accrochages. Le *SS-Stubaf.* Kuhlmann renouvelle son attaque sur Popielnia, qu'il prend vers 9h30 après avoir détruit 4 chars. Le corps d'armée lui prescrit aussitôt d'opérer un mouvement de conversion au nord-est de la localité. L'officier *SS* reçoit l'ordre d'occuper des hauteurs situées à l'ouest de Fastov, à environ 25 km. Vers midi, la *Kampfgruppe* a atteint les forêts proches de l'objectif, puis doit gagner Kornin après son ravitaillement en essence. Le 13 novembre, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » établit la liaison avec les éléments blindés de la *1. Panzer-Division* à Balki, puis combat dans Kornin contre des blindés et un bataillon d'infanterie soviétiques. Le 15, la *I./SS-Pz.Rgt. 1* est déployée au nord de Solovïevka. La *2. Panzer-Kompanie* du *SS-Ostuf.* Stübing revendique la destruction de 12 T-34, 1 T-70 et 10 canons antichars. Le *SS-Oscha.* Heubeck s'est particulièrement distingué pendant les combats.

Le *XLVIII. Panzer-Korps* décide ensuite d'attaquer vers le nord depuis le secteur de Kornin, l'objectif étant de couper la route Kiev–Jitomir pour prendre à revers les Soviétiques. L'assaut prend le 1er Front d'Ukraine par surprise, et Solovïevka tombe aux mains des *Waffen-SS*. Le 17 novembre, la *II./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Stubaf.* Gross attaque depuis cette dernière localité vers le nord-est, puis oblique pour couper les arrières russes. Lutchine est investie par des éléments d'infanterie appuyés par 10 Tiger de la *13. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 1*, qui incendient 5 T-34 au bout d'une heure de combat. Le lendemain, les Soviétiques contre-attaquent puissamment, la *Kampfgruppe* « Kling », avec ses Tiger, n'ayant d'autre choix que de se replier vers l'ouest, puis reprend ses positions le lendemain après avoir détruit 4 nouveaux T-34. Cependant, les Allemands progressent, Jitomir étant conquise par les *1.* et *7. Panzer-Divisionen*. Il leur faut maintenant anéantir les forces soviétiques regroupées autour de Broussilov, mais les Russes lancent plusieurs attaques pour rouvrir la route Kiev–Jitomir. Le 20 novembre, le commandant du *SS-Pz.Rgt. 1*, le *SS-Ostubaf.* Schönberger, est tué vers midi par un éclat d'obus lors d'un bombardement de son PC à Solovïevka. Il sera décoré de la *Ritterkreuz* à titre posthume. Le *Divisionskommandeur* de la « Leibstandarte », le *SS-Oberführer* Theodor Wisch, le remplace par le *SS-Sturmbannführer* Joachim Peiper, commandant du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 2*. Une nomination étonnante, car l'ancien aide de camp d'Himmler n'a jamais servi dans les chars, ni suivi de formation de commandant de régiment !

Alors même que les divisions du *XLVIII. Panzer-Korps* remportent des succès tactiques, comme la *19. Panzer-Division* qui perce les lignes ennemies et fait sa jonction avec la *1. Panzer-Division* à l'est de Broussilov, les unités de la « Leibstandarte » sont ralenties par les nombreuses positions défensives établies autour des localités. Au final, les Soviétiques parviennent à stopper l'offensive de la garde personnelle d'Hitler qui, pour la première fois depuis le début de la guerre, échoue à remplir sa mission ! Le 23, le *SS-Panzer-Regiment 1* rapporte 23 *Panzer IV*, 15 Panther et 4 Tiger opérationnels. La *Kampfgruppe*

▲ Après le doux automne italien, la « Leibstandarte » retrouve la rudesse de la terre ukrainienne avec les pluies diluviennes et le froid. La venue de la division dans le secteur de Berditchev est catastrophique : certaines gares d'arrivée seront parfois déjà occupées par les Soviétiques ! Ici, un camion s'est complètement embourbé par la gauche. Des hommes charrient des fûts d'essence de 200 litres à l'arrière. S'agit-il du ravitaillement en essence prévu pour la colonne de Tiger avec le « S23 » en tête ?
Archives S. Cazenave

▼ Le *Panzer VI* Tiger « S23 » de la « Leibstandarte » progresse toujours en tête de colonne sous l'objectif du correspondant de guerre.
Archives S. Cazenave

« Kraas » passe à l'attaque en direction de Lasarovka, mais les *Panzer* de tête, dont celui du *SS-Oscha.* Siptrott (*7. Pz.Kp.*), sont accrochés à Dubrovka. La *Panzergruppe* « Peiper » investit la bourgade, puis s'empare dans la foulée de Lasarovka, même si la *I./SS-Pz.Rgt. 1* est embourbée le long de la route Privorotïe–Divin. Le 24 novembre, la *Panzergruppe* « Peiper » attaque de nouveau et tombe sur un *Pakfront* à la périphérie de Starizkaïa, tandis que des chars russes l'accrochent de flanc. Plusieurs *Panzer* sont perdus, et 6 blindés ennemis détruits. « Jochen » Peiper réussit à gagner le centre de la localité, où le *SS-Oscha.* Dauser, chef de section à la *2. Panzer-Kompanie*, se distingue avec son Panther. Le *SS-Stubaf.* Peiper annonce peu après qu'il a cessé sa progression devant la cote 185,4.

BROUSSILOV ET RADOMYCHL

Le 26 novembre, le dégel stoppe toute offensive : Kiev ne tombera pas, les Soviétiques ayant en outre eu le temps de renforcer l'est de Broussilov. La « Leibstandarte » doit attaquer en direction de Radomychl le lendemain. Le 28, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » (*I./SS-Pz.Rgt. 1* autonome) oblique légèrement et prend de flanc toute une série de positions soviétiques. À 14 heures, les Panther établissent un contact à Potachnaïa avec le groupe de reconnaissance de la *1. Panzer-Division*. La *Kampfgruppe* « Peiper », avec le reste du *SS-Panzer-Regiment 1* et la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 1*, se trouve au sud de Radomychl, puis oblique sur Garborov pour s'y positionner en hérisson à la tombée du jour. Le lendemain, la *Kampfgruppe* « Peiper » s'empare de cette dernière localité après une heure de combat. En revanche, la « Leibstandarte » ne prendra pas Radomychl.

Du 3 au 5 décembre, la *1. SS-Panzer-Division* rafraîchit ses unités. Le *SS-Panzer-Regiment 1* rapporte comme opérationnels 4 *Panzer III* (1 en réparation courte), 30 *Panzer IV* (39 en réparation courte et 5 en réparation longue), 28 *Panzer V* (41 en réparation courte et 11 en réparation longue), ainsi que 4 *Panzer VI* (12 en réparation courte et 9 en réparation longue).

▲ Issue du même reportage que les précédentes, cette prise de vue illustre bien à quel point les mouvements des troupes sont affectés par la boue en URSS, deux des trois hommes du Schwimmwagen étant obligés de dégager leur véhicule. À l'arrière-plan, des Panther *Ausf. A* sont en train d'être ravitaillés en essence. Archives S.Cazenave

▼ Les premières neiges tombent bientôt, et le *Panzer IV* « 515 » recevra prochainement un badigeon de peinture de camouflage blanc plus adapté à l'environnement. Coll. S. Cazenave via G. Mollnau

▼ Le *SS-Rottenführer* Schumann, qui sert comme opérateur radio dans un *Befehlspanzer* de la *Stabs-Kompanie* régimentaire, a pris cette photographie de *Panzer IV* de la *5./SS-Pz.Rgt. 1*. Il n'y a qu'après la mi-novembre qu'une telle vision sera possible. Les prochains engagements vont être particulièrement violents, et les pertes affecteront considérablement le potentiel offensif des compagnies de combat. Coll. S. Cazenave via H. Schumann

◀ Le *SS-Obersturmbannführer* Joachim Peiper (30 janvier 1915 – 13 juillet 1976) demeure une figure contestée de la *SS-Panzerwaffe*. Ancien *Adjutant* de Himmler, il a été popularisé par la propagande de Goebbels après la prise de Bielgorod en mars 1943 à la tête de son bataillon de grenadiers. Placé aux commandes du *SS-Panzer-Regiment 1* fin novembre 1943, il se fait remarquer par des succès locaux en Ukraine au cours de l'hiver, mais au prix de pertes humaines et matérielles trop élevées. Son credo « *foncer et tirer dans le tas* » n'est plus aussi efficace face à des troupes soviétiques qui ont retenu les leçons de leurs précédents engagements. Pas plus que dans les Ardennes, puis en Hongrie en 1945, où son corps d'officiers subira de nombreuses pertes… Par manque de lucidité tactique ou parce qu'il ne pouvait plus en être autrement en cette fin de guerre ? Coll. S. Cazenave via W. Ott

▼ Le Panther *Ausf. A* codé « 327 » en appui d'une compagnie de grenadiers du *SS-Pz.Gren.Rgt. 2* « LSSAH ». Des numéros de tourelle ont dû être appliqués à la va-vite sur les nouveaux engins tout juste récupérés par les équipages entre la fin du mois d'octobre et le début du mois de novembre 1943. Coll. Thomas Fischer

À son arrivée en Ukraine, la formation disposait de 5 *Panzer III*, 96 *Panzer IV*, 96 *Panzer V*, 27 *Panzer VI*, et (5 ?) *Panzer II* : les pertes ont été conséquentes !

Et c'est loin d'être fini, car la 60e armée soviétique constitue toujours une menace sérieuse sur le flanc gauche du *XLVIII. Panzer-Korps* de Balck, qui décide de l'anéantir. Le 6 décembre, le corps blindé allemand franchit la route Jitomir–Korosten. Styrty est prise par la *Kampfgruppe* « Peiper », emmenée par son *Kommandeur* dans de véritables chevauchées qui surprennent d'autant plus les Soviétiques que son emploi ne correspond pas aux préconisations habituelles, puisque mêlant tactiques d'infanterie et de *Panzer* ! L'officier *SS* prend ensuite Tortchin et stoppe à l'ouest de Tchaikovka devant un important *Pakfront*. Le *SS-Ustuf.* Wittmann se distingue dans son Tiger, notamment lors de la percée de cette ligne antichar devant Andreïev. Mais le régiment de la « Leibstandarte » déplore de nouvelles pertes : le chef de la *3./SS-Pz.Rgt. 1*, le *SS-Ostuf.* Kleist, est tué à Sliptscizy avec l'un de ses commandants de section, le *SS-Ustuf.* Tibcke.

Le 7, le *SS-Panzer-Regiment 1* est engagé au sud de Tchaikovka, mais les *Panzer* sont stoppés à nouveau par un puissant front antichar. La *Panzer-Kampfgruppe* « Peiper » oblique vers le nord et prend Chodory. Le Panther « 201 » du *SS-Obersturmführer* Stübing entre à Sabolot, mais il est touché de plein fouet par un obus antichar et prend feu. L'officier réussit à extraire de la tourelle léchée par les flammes son tireur, alors qu'il est lui-même très grièvement brûlé. Le *SS-Ostuf.* Scharke, commandant de la *5. Panzer-Kompanie*, et le *SS-Ostuf.* Sprunk, de la *7. Panzer-Kompanie*, tombent au cours des combats pour Sabolot, qui est enlevée le matin du 8. La *Panzer-Kampfgruppe* « Peiper » aura détruit ou capturé 1 T-34, 8 pièces d'artillerie, 61 canons antichars de 76,2 mm, 1 canon antichar de 45 mm, 21 fusils antichars, 55 mitrailleuses, 5 camions. Par ailleurs, 930 soldats russes ont été tués pour seulement… 3 prisonniers. Mais il est vrai, depuis la bataille de Kharkov, que Peiper s'embarrasse rarement de ceux-ci, pratique conforme à un officier habitué à ne pas faire de quartier et à ne laisser qu'une traînée de sang derrière lui.

Le 9 décembre, la « Leibstandarte », bloquée par la résistance soviétique, suspend son attaque au nord-ouest de Radomychl. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 2* et la *Panzer-Kampfgruppe* « Peiper » sont engagés vers l'est pour un mouvement à revers. Le lendemain, « Jochen » Peiper exécute un nouveau raid vers le sud et perd de nombreux *Panzer* : quoi de plus logique, puisqu'il l'a lancé sans avoir au préalable évalué la situation tactique, ni sondé la puissance de feu ennemie… En conséquence, le *SS-Standartenführer* Wisch lui ordonne personnellement d'arrêter son attaque. Devant le manque de discernement tactique de son subordonné, le divisionnaire rédigera même un ordre rappelant les fondamentaux pour mener un assaut. Le 14, la *Panzergruppe* « Peiper » oblique et bouscule les Soviétiques le long de la rivière Teterev. La « Leibstandarte » pousse son avance jusqu'à 3 km environ de la voie ferrée Kiev–Korosten. Le 18 décembre, la division attaque Meleni. Objectif : la route de Korosten. Le lendemain, le *SS-Panzer-Regiment 1* rapporte 33 *Panzer IV*, 12 *Panzer V* Panther, 7 *Panzer VI* Tiger opérationnels. En fin de journée, la *Panzergruppe* « Peiper » prend sans coup férir Peremoga, mais est brutalement stoppée à 1,5 km à l'est de la bourgade par un champ de mines et, à nouveau, par un puissant front antichar : le *Panzer IV* du *SS-Ostuf.* Malchow est détruit et l'officier grièvement blessé. Vers minuit, les chars de Peiper sont approvisionnés en essence sur un côté du remblai de la voie ferrée lorsqu'une patrouille repère une unité blindée soviétique en train de se ravitailler aussi, mais de l'autre côté ! Peiper lance alors ses *Panzer* dans une attaque surprise de nuit et parvient à détruire plusieurs chars adverses. Les quelques Tiger opérationnels sont à présent commandés par le *SS-Ustuf.* Wittmann, qui a remplacé le *SS-Hstuf.* Kling, appelé à succéder à la tête de la *II./SS-Pz.Rgt. 1* au *SS-Stubaf.* Gross blessé. Le 20, la *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte » annonce la destruction de 1 003 blindés soviétiques depuis le début de l'année !

Le *Panzer-Regiment* rapporte alors *Panzer IV*, 8 *Panzer V* et 3 *Panzer VI* opérationnels, sachant qu'une partie seulement opère sous les ordres directs de Peiper. Or, les Soviétiques lancent contre-attaque sur contre-attaque, ce qui accroît la surcharge de travail des ateliers : le 21 décembre sont rapportés comme opérationnels 6 *Panzer IV*, 4 *Panzer V* Panther, 2 *Panzer VI* Tiger. Deux jours auparavant, 52 engins étaient encore en service !

Le *SS-Stubaf.* Peiper, qui opère avec son groupement blindé sur les arrières soviétiques, se distingue certes par ses impressionnants raids en profondeur en éliminant de nombreuses positions défensives, mais ces actions sont aussi très coûteuses en matériels et en personnel. Bien trop coûteuses au regard des résultats obtenus, car ces succès tactiques sont très localisés et n'ont pas une incidence décisive sur les combats. Rien que dans le corps des officiers, treize seront tués entre le 21 novembre et le 21 décembre, sans compter les blessés graves comme le *SS-Ostuf.* Stübing. Cette véritable hémorragie de cadres est symptomatique des méthodes de combat de Peiper, jugé peut-être trop fonceur, à l'inverse du *SS-Ostubaf.* Schönberger, son prédécesseur. L'officier ne fait pas l'unanimité, et sa façon de faire est très décriée par ses détracteurs, tant et si bien que Peiper est affecté à l'état-major divisionnaire !

Les quelques *Panzer* restants opérationnels sont alors placés sous le commandement du *SS-Sturmbannführer* Kuhlmann. Le *SS-Panzer-Regiment 1* dispose maintenant de trop peu de chars pour que ses actions aient une quelconque portée décisive sur le cours des opérations. Le bilan est lourd : il a été littéralement décimé en un peu plus d'un mois d'engagement. Les blindés, l'artillerie et les canons antichars soviétiques ont ravagé ses rangs. Dans la soirée du 22, grâce au travail des mécanos de l'atelier, 12 *Panzer IV*, 9 Panther et 2 Tiger sont rapportés encore opérationnels. Le lendemain, le groupe d'intervention blindé de la « Leibstandarte » (16 *Panzer IV*, 7 *Panzer V*, 3 *Panzer VI* et les restes du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 2*) est engagé aux côtés de la *291. ID* pour repousser une attaque blindée. Quatre T-34 sont détruits lors de cette confrontation.

LES DESTRUCTIONS DE CHARS DE LA « LSSAH » EN 1943

- Combats dans le bassin du Donets (28/01 au 20/03/43) : 241 blindés
- Koursk (du 5/07 au 17/07/43) : 504 blindés
- Combats de Jitomir (du 8/11 au 20/12/43) : 258 blindés.

▲ Les vastes plaines ukrainiennes serviront de tombeau au *SS-Panzer-Regiment 1*. Ces deux Panther de la *4./SS-Pz.Rgt. 1* ont été abandonnés par leurs équipages après destruction. Archives Caraktère

▼ Panther *Ausf. A* codé « 345 », comme l'indique la répétition du numéro de tourelle à l'arrière, attestant que cet engin est attribué au chef de la 4e section. Début novembre 1943, les compagnies de Panther de la « Leibstandarte » ont perçu jusqu'à 22 chars, répartis en quatre sections de cinq véhicules ! Jamais la puissance de feu de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* n'aura été aussi grande. À la même époque, la *K.S.t.N.* préconise une composition à seulement trois sections de cinq véhicules ! Coll. Cazenave

1944

COMBATS DÉFENSIFS À BERDITCHEV

Le 24 décembre, les restes de la « Leibstandarte » sont rappelés au sud de Jitomir. Une *Panzergruppe* commandée par l'*Oberst* von Mellenthin, avec notamment 25 chars sous le commandement du *SS-Hstuf.* Kling, est engagée au sud de Chatrichtche. Le 26, 12 Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* parviennent à détruire 10 T-34 pour la perte de deux engins. Le lendemain, la division *SS* établit une ligne de défense à l'est de Berditchev. Des Panther de la *I. Abteilung* et des éléments du *SS-Pz.Gren.Rgt. 2* attaquent vers Andruchevka, mais butent sur Ljassovka, défendu par de violents tirs. À ce jour, 11 *Panzer IV*, 13 *Panzer V* et 5 *Panzer VI* sont rapportés opérationnels.

Le 28, 17 *Panzer IV*, 8 *Panzer V*, 4 Tiger sont en état. Tant mieux pour les *Waffen-SS*, car les Soviétiques lancent une puissante attaque avec l'objectif de couper la voie ferrée ravitaillant les Allemands engagés dans ce secteur du Dniepr. Regroupés à Tchubarovka, ils sont néanmoins pris de flanc par 13 Panther qui détruisent huit T-34. Le *SS-Untersturmführer* Wendorff pénètre avec quelques Tiger dans la bourgade et y pulvérise à son tour 11 chars supplémentaires ! Le lendemain, il se distingue à nouveau en incendiant 11 autres T-34. En deux jours, Wendorff aura incendié 10 T-34 avec son propre char lourd… Il en est maintenant à 58 victoires ! Pour sa part, le *SS-Hstuf.* Pötschke parvient, à la tête de quelques Panther, à endommager plusieurs blindés et à détruire 5 des 35 T-34 qui progressaient le long de la voie ferrée Jitomir–Berditchev, ce au prix de deux Panther. Le 31 décembre, 12 *Panzer IV*, 7 Panther, 2 Tiger sont rapportés opérationnels.

Le 1er janvier 1944, jour de l'An, est semblable à la journée précédente. Les engins de la « Leibstandarte » ne sont plus qu'engagés dans des opérations très localisées face à une supériorité soviétique écrasante. Les *SS* obtiennent certes des succès localement, mais la bataille de matériels est perdue. Les barouds d'honneur obtenus n'ont aucune incidence : un unique Panther en couverture peut détruire 4 des 8 chars russes qui attaquaient le long de la route Voliza–Trajanov, alors que le *SS-Ustuf.* Wendorff neutralise 5 nouveaux T-34. Les combats se multiplient sur la portion de front tenue par la division les jours suivants. Le 7, le *SS-Stubaf.* Kuhlmann reçoit l'ordre de prendre la cote 276,7, occupée par l'ennemi, qui domine tout le secteur : quelques Panther repoussent les Soviétiques et détruisent trois T-34. Sont encore opérationnels 6 *Panzer IV*, 11 *Panzer V* et 2 *Panzer VI*. Le lendemain, l'officier se distingue à nouveau en engageant sa *Kampfgruppe* de flanc lors d'une contre-attaque qui permet de réduire au silence 33 T-34 et 7 canons d'assaut ! À cette occasion, le *SS-Ustuf.* Michael Wittmann détruit son 60e char !

Le 9, les Panther éliminent 8 T-34 et 2 canons d'assaut supplémentaires à l'est de Cherebki. Deux Tiger commandés par Wittmann sont lancés en contre-attaque et incendient 12 T-34, l'officier obtenant sa 66e victoire, ce qui lui vaut d'être recommandé pour la *Ritterkreuz* ! Quelques heures plus tard, d'autres *Panzer V*, tenus en réserve à Cherebki, détruisent six autres chars russes.

Le 13, quelques *Panzer* de la « Leibstandarte » sont engagés jusqu'à Tchesnovka, 37 blindés et 7 canons d'assaut ennemis étant mis hors de combat. À 23h20, les chars des *SS* sont à nouveau lancés en contre-attaque avec des éléments de la *Kampfgruppe* « von Künsberg » et du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 1* : la ligne de front est rétablie, et Michael Wittmann revendique à lui seul 19 des 37 T-34 mis hors de combat ! L'as en est alors à 88 victoires, dont 80 avec le même tireur, le *SS-Rottenführer* Balthasar Woll. Le lendemain, Wittmann reçoit la *Ritterkreuz* des mains du divisionnaire Theodor Wisch, qui l'a aussi proposé la veille pour l'obtention des Feuilles de chêne ! Quant à « Bobby » Woll, il sera à son tour décoré de la Croix de chevalier de la Croix de fer le 16.

Le 14 janvier, la *Panzer-Kampfgruppe* « Das Reich » engage ses quelques chars aux côtés de ceux de la « Leibstandarte » au sud de Molotchki. Le lendemain, le *SS-Panzer-Regiment 1* aligne encore 5 *Panzer IV*, 9 *Panzer V* et 5 *Panzer VI* opérationnels. Le 16, le *SS-Stubaf.* Kuhlmann parvient à investir les faubourgs Sud de Krasnopol avec 4 Panther appuyés par des fantassins du *SS-Pz.Gren. Rgt. 2*, détruisant au passage six chars ennemis. Le lendemain, sa *Panzergruppe* lance une nouvelle attaque réussie vers le centre de Krasnopol, plusieurs blindés ennemis étant encore incendiés.

▲ Jamais le *SS-Panzer-Regiment 1* n'aura une puissance de feu aussi considérable qu'à l'automne 1943 en Ukraine, avec ses deux bataillons de chars à effectifs complets et une *schwere Panzer-Kompanie* forte de 22 Tiger de 57 tonnes ! Dans l'équipage du *Panzer VI* « S45 » du *SS-Uscha.* Molly se trouve le tireur Walter Lau qui se distinguera dans quelques mois en Normandie, lors des combats à Villers-Bocage. Coll. S. Cazenave via W. Wendt

▶ Secteur de Vinnitsa, Ukraine, 18 janvier 1944. La qualité de l'optique allemande et la puissance du « 88 » prélèvent un lourd tribut aux formations blindées et mécanisées soviétiques. Le *SS-Ustuf.* Michael Wittmann pose avec son équipage devant son « S04 », près du tube de *8,8cm* portant… 88 anneaux de victoire. Ceux-ci viennent d'être peints pour les besoins de mise en scène du correspondant de guerre. Wittmann et son équipage se prêtent au jeu. DR

« Leibstandarte » entre le 25 décembre 1943 et le 18 janvier 1944. Les Tiger ont réalisé de véritables hécatombes dans les rangs de l'Armée rouge !

▲ Le *SS-Ustuf.* Wittmann reçoit solennellement la *Ritterkreuz* du divisionnaire Theodor Wisch. Sur la droite, au premier plan, le *SS-Stubaf.* Joachim Peiper, qui commande le *Panzer-Regiment*, mais qui est affecté à disposition spéciale à l'état-major de la « Leibstandarte ». DR

La *schwere Panzer-Kompanie* du *SS-Pz.Rgt. 1* aura réussi à détruire 343 chars, 8 canons d'assaut, 255 canons antichars et 20 pièces d'artillerie en 14 semaines de combats et pas moins de 146 chars et 125 canons antichars du 5 décembre 1943 au 17 janvier 1944. De son côté, le *SS-Panzer-Regiment 1* aurait détruit 184 chars sur les 288 portés au crédit de la

COMBATS À L'EST DE VINNITSA JUQU'À TCHERKASSY

La *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » est relevée entre les 19 et 21 janvier 1944. Son *Panzer-Regiment* rapporte alors 2 *Befehlspanzer III* opérationnels, 1 en réparation courte, 1 en réparation longue ; 25 *Panzer IV* opérationnels, 4 en réparation courte, 4en réparation longue ; 22 *Panzer V* opérationnels, 7 en réparation courte, 7 en réparation longue ; 1 Tiger opérationnel, 2 en réparation courte, 6 en réparation longue.

Le 25, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » attaque Brizkoïe, puis marche sur Otcheretnia. Toutefois, elle se heurte à une solide défense soviétique le lendemain, près de la cote 296,7. Le 27, le *SS-Stubaf.* Kuhlmann, dont les chars sont au bord de la panne sèche, prend la gare de Lipovez et se positionne en défense tous azimuts. Les quelques Panther peuvent se replier vers l'ouest après avoir fait le plein. Le second de Kuhlmann, le *SS-Ustuf.* Winterhoff, est tué ce jour. Le *SS-Panzer-Regiment* rapporte pour ce 25 janvier 16 *Panzer IV*, 9 *Panzer V* et 4 *Panzer VI* encore opérationnels.

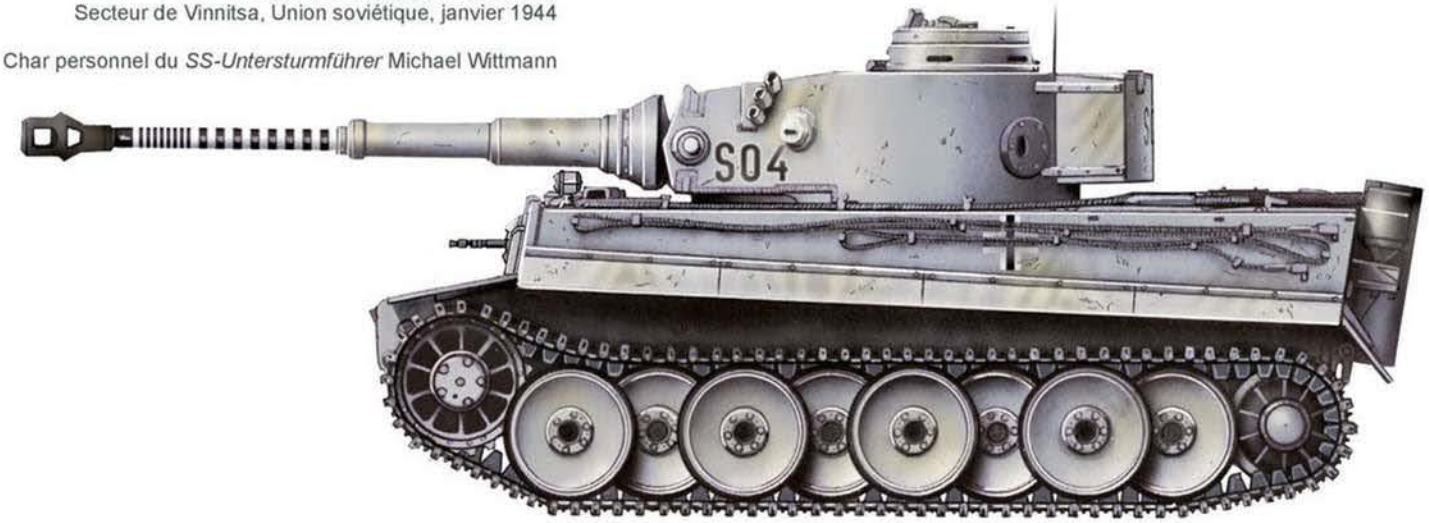
Le 28, le *SS-Ustuf*. Wittmann détruit son 114e char russe à bord de son Tiger. Le lendemain, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » prend Babin. Le recul allemand à Berditchev a permis au 1er Front d'Ukraine de progresser sur un axe Sud à l'ouest du Dniepr et de dessiner une poche dans le secteur Korsun–Tcherkassy, où se trouvent bientôt enfermés 58 000 hommes rassemblés au sein de la *Gruppe* « Stemmermann ». Tous les efforts allemands sont donc orientés les jours suivants vers des tentatives de briser l'encerclement de l'Armée rouge.

Le 30 janvier, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » couvre la gare d'Oratov, tandis que le *SS-Ostuf.* Wittmann est décoré des Feuilles de chêne alors qu'il compte 117 chars détruits à son actif. Le lendemain, la « Leibstandarte », exsangue, est enfin relevée et gagne un secteur subordonné au *III. Panzer-Korps*. Les restes de la *II./SS-Pz.Rgt. 1* arrivent sur la zone assignée le 3 février.

Panzer VI Ausf. E Tiger

13. schwere Panzer-Kompanie
SS-Panzer-Regiment 1
1. SS-Panzer-Division « LSSAH »
Secteur de Vinnitsa, Union soviétique, janvier 1944

Char personnel du *SS-Untersturmführer* Michael Wittmann



1

Le *SS-Panzer-Regiment 1* aligne alors 13 *Panzer IV*, 11 *Panzer V* et 3 *Panzer VI* opérationnels, tandis que respectivement 9, 8 et 3 de ces engins sont en transit vers les lignes. Le 6 février, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » marche sur Tinovka avec 9 Panther et 2 Tiger accompagnés de fantassins montés du *SS-Pz.Gren.Rgt. 2*. Le lendemain, elle engage une dizaine de chars soviétiques, dont 7 restent en flammes sur le terrain. Il n'y a alors plus que 8 Panther et Tiger opérationnels. Le 11 février, les effectifs sont de 3 *Panzer IV* et 4 *Panzer V*. Le 15, le *SS-Ostuf.* Wendorff reçoit la *Ritterkreuz*, tout comme le *SS-Stubaf.* Kuhlmann le 17 février, ce dernier en récompense des résultats obtenus avec sa *Panzergruppe* depuis le début de l'engagement en Ukraine. Le *SS-Hstuf.* Kling, qui compte 46 destructions de chars à son actif avec les Tiger, recevra à son tour cette prestigieuse décoration le 23 février.

LES COMBATS DE GALICIE

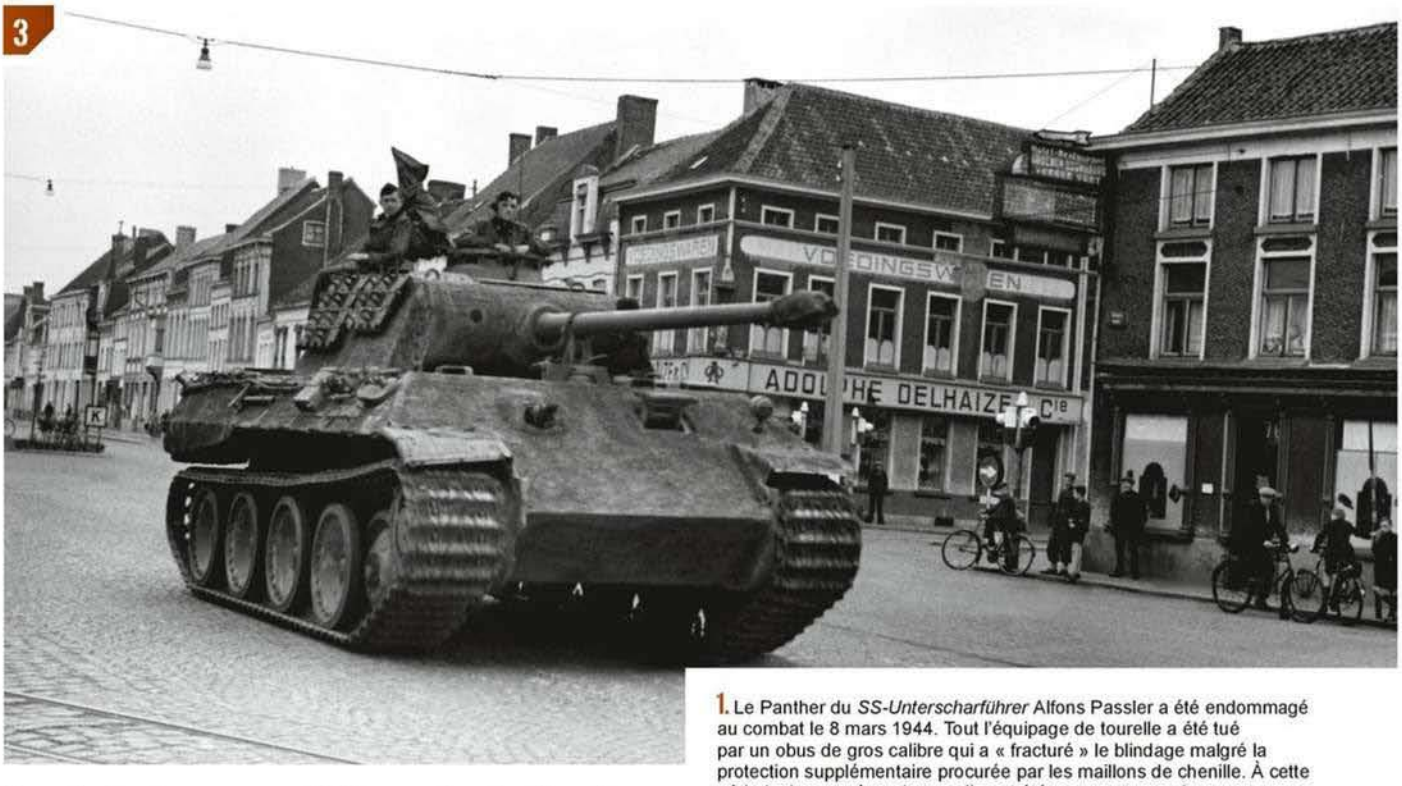
Au début du mois de mars, la *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte » est rattachée au *XLVIII. Panzer-Korps* qui se regroupe autour de Tarnopol. Le 2, le *SS-Panzer-Regiment 1* comptabilise 1 *Panzer III* opérationnel et 3 en réparation longue (sur 13 théoriques), 30 *Panzer IV* en réparation courte (sur 94 théoriques), 12 Panther opérationnels et 46 en réparation courte (sur 94 théoriques), 1 Tiger opérationnel et 17 en réparation courte (sur 42 théoriques).
Le 3 mars, les Soviétiques lancent leur attaque et percent les lignes de la division *SS* partout. Le lendemain, une *Kampfgruppe*, constituée d'éléments hétéroclites et de quelques chars toujours sous le commandement du *SS-Stubaf.* Kuhlmann, est jetée dans la bataille pour colmater

2

les brèches. Le 6, la « Leibstandarte » est renforcée par la *schwere Panzer-Abteilung 503*, forte de 15 Tiger qui opèrent en collaboration avec les 11 Panther et les 6 Tiger du *SS-Pz.Rgt. 1*. Les chars allemands couvrent le repli des unités, mais il n'y a du coup plus que 6 Panther et 2 Tiger opérationnels le soir du 7. À l'arrière, l'atelier parvient à remettre en service plusieurs engins, tant et si bien que 10 Panther et 4 Tiger sont disponibles en date du lendemain. Le 9 mars, la « Leibstandarte » est violemment engagée le long de la ligne Gaidaika–Klininy. Une nouvelle *Panzergruppe* est constituée avec Kuhlmann, qui reçoit la mission d'ouvrir la route principale jusqu'à Manatchin. À bord de son Panther, le *SS-Hauptsturmführer* Pötschke mène un violent assaut avec 10 Panther, 4 Tiger accompagnés de 4 autres « fauves » de la « 503 » : Losova est prise, puis les hauteurs au nord de la localité. Pötschke parvient même à s'y maintenir malgré les contre-attaques ennemies. En fin de soirée sont rapportés opérationnels 8 *Panzer V*, 5 *Panzer VI* ainsi que 4 Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 503*.
Entre le 4 et le 12 mars, la « Leibstandarte » a détruit 35 T-34, 3 KV-1, 5 canons d'assaut et 19 pièces d'artillerie. Mais les pertes sont également importantes dans ses propres rangs. Ainsi, le 14, le *Panzer-Regiment* rapporte seulement 4 Panther et 2 Tiger opérationnels, avec 4 officiers, 4 sous-officiers et 25 soldats du rang ! Le 1er avril, les effectifs n'ont guère évolué, puisque 4 Panther et 3 Tiger sont encore en état. Mais il y a plus grave, car la *1. Panzer-Armee*, à laquelle appartient la « LSSAH », se retrouve prise au piège dans la poche de Kamianets-Podilskyï après une offensive conjuguée des 1er et 2e Fronts d'Ukraine. Toutefois, le *II. SS-Panzer-Korps*, comprenant la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen » et la *10. SS-Panzer-Division* « Frundsberg », dépêché de France en toute urgence, parvient à faire sauter le verrou soviétique à Buczacz, permettant le dégagement de la *1. Panzer-Armee*. Mais la division de Wisch est exsangue. Au terme de cinq mois de combats ininterrompus et d'une retraite harassante, les derniers effectifs du *SS-Pz.Rgt. 1* sont rattachés à la *Gruppe* « Balck » le 8 avril. Le 12, la jonction est faite avec des éléments de la « Frundsberg ». La relève est assurée. Les derniers hommes du *SS-Pz.Rgt. 1* engagés en Ukraine peuvent rejoindre la région de Bruxelles.

REMISE SUR PIED EN BELGIQUE

Dès le 25 avril, la *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte » est subordonnée au *I. SS-Panzer-Korps* du *SS-Obergruppenführer* Josef Dietrich dans le nord de la Flandre belge. Le *SS-Panzer-Regiment 1* est cantonné dans le secteur de Hasselt. La remise sur pied du régiment est ordonnée en avril 1944 sur



l'organisation de guerre type 1943, avec deux bataillons à quatre *Panzer-Kompanien* de 22 engins. Mais en ce début d'année 1944, les cadences de production en baisse ne pourront pas garantir la fourniture de toutes les unités. De nouvelles préconisations amènent au réajustement des nomenclatures. Le potentiel offensif du *SS-Panzer-Regiment 1* est ainsi considérablement réduit par rapport à celui qui était le sien fin octobre 1943, avant son engagement en Ukraine.
Les *Panzer-Kompanien* de la *I. Abteilung* doivent être ainsi dotées de 17 Panther (trois sections de cinq engins) au lieu de 22 précédemment. De son côté, la *II. Abteilung* reste équipée de 96 *Panzer IV* (22 par compagnie de combat et 8 à l'état-major et la *Stabs-Kompanie*), soit quatre sections de cinq engins. Le régiment doit en outre céder ses Tiger : la *schwere Panzer-Kompanie* est dissoute et son personnel intégralement muté à la *schwere SS-Panzer-Abteilung 101*. Dans ces conditions, le *SS-Ostubaf.* Joachim Peiper éprouve de sérieuses difficultés à remettre sur pied son *Panzer-Regiment*. Les tankistes en sont réduit à de l'instruction d'infanterie en attendant les livraisons de leurs chars ! Courant mai, le *SS-Ustuf.* Reiser se rend à Mailly-le-Camp pour prendre en charge 50 *Panzer V* Panther. Malgré l'arrivée d'un important contingent de recrues du *SS-Panzer-Ausbildung-und Ersatz-Regiment* de Riga, le personnel du *SS-Pz.Rgt. 1* peine à arriver à 100 % de son effectif. De plus, la livraison des *Panzer* restants se fait encore attendre. De fait, l'instruction individuelle est seulement possible au niveau de chaque poste d'équipage, mais aucun exercice n'est réalisable à l'échelon du bataillon ou du régiment. Le 1er juin, le *SS-Panzer-Regiment 1* fait état d'un parc blindé de 42 *Panzer IV* et 38 *Panzer V* Panther opérationnels, ainsi que 8 *Panzer IV* à l'atelier. Cependant, la « Leibstandarte » précise dans un rapport du 4 juin que son régiment blindé dispose seulement d'une compagnie opérationnelle de 17 *Panzer V* et d'une seconde de 22 *Panzer IV*, soit un quart des effectifs ! D'autres convois de matériels arriveront dans le courant du mois de juin, car des trains embarquant respectivement 33 et 20 *Panzer IV* quittent les dépôts les 8 et 17 juin à destination du secteur de Hasselt. De même, plusieurs convois transportant de 6 à 8 Panther seront acheminés à la « LSSAH » du 14 au 29 juin. Au total, le *SS-Panzer-Regiment 1* aurait pu aligner en Normandie 103 *Panzer IV* et 72 Panther, sachant que les derniers véhicules réceptionnés par l'unité n'arriveront qu'au cours du mois de juillet… quand ils y parviendront du fait de l'activité destructrice des « Jabos » sur le réseau ferroviaire aux mains des Allemands…

1. Le Panther du *SS-Unterscharführer* Alfons Passler a été endommagé au combat le 8 mars 1944. Tout l'équipage de tourelle a été tué par un obus de gros calibre qui a « fracturé » le blindage malgré la protection supplémentaire procurée par les maillons de chenille. À cette période, les numéros de tourelle ont été recouverts par de nouveaux badigeons de peinture blanche. Coll. S. Cazenave via E. Martin

2. Mars 1944. Avec le redoux printanier, place au dégel, prélude à la fameuse raspoutitsa. Le camouflage de ces deux Panther est particulièrement érodé par les semaines d'engagements ininterrompus au front. Masqué par le renfort du blindage latéral de tourelle constitué de maillons de chenille, le numéro de tourelle doit être répété sur les côtés du masque du canon. Une pratique qui perdurera encore jusqu'à la fin de la bataille de Normandie. Coll. S. Cazenave

3. Le Panther *Ausf. A* « 327 » de la *3./SS-Pz.Rgt. 1* traverse Eeklo, en Flandre, pour être chargé sur train en vue d'un premier transfert vers l'ouest. Coll. S. Cazenave

4. Tiger I de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 101*, formée en grande partie par intégration de la *schwere Panzer-Kompanie* de la « Leibstandarte ». Bundesarchiv Bild-101I-299-1805-20 (Scheck)

Le 6 juin, les Alliés débarquent en Normandie. Bien que la « Leibstandarte » ne soit pas opérationnelle, elle est mise en alerte, mais ne fait mouvement qu'à partir du 9 pour venir se positionner à l'est de Bruges, en réserve, au sud de l'embouchure de la Schelde à disposition de la *15. Armee*. Trompés par l'opération « Fortitude », les états-majors allemands croient en effet toujours que le « véritable » débarquement aura lieu dans le Pas-de-Calais, celui en Normandie n'étant qu'une diversion !

De fait, la « Leibstandarte » ne reçoit son ordre de transfert pour la Normandie que le 17 juin, le *Panzer-Regiment* embarquant enfin sur wagons plats. Le trafic ferroviaire étant fortement perturbé par les bombardements alliés et les sabotages de la Résistance française, les unités sont déchargées dans l'Est et devront rallier par la route le front normand, occasionnant encore de sévères pertes de temps. Seuls les convois de *Panzer* poursuivent vers l'ouest autant qu'il est possible pour les trains. Ainsi, le 22 juin, la *I./SS-Pz.Rgt. 1* est convoyée par six transports et déchargée à l'est de Rouen. Mais il ne s'agit que de détachements et non de l'unité tout entière. D'autres Panther seront débarqués au nord de Paris, voire dans la capitale même. Quant à la *II. Abteilung*, ses éléments seront déchargés des wagons dans le secteur de Saint-Cyr-l'École, des *Panzer IV* de la *5. Panzer-Kompanie* l'étant, eux aussi, à Paris le 21 juin, tandis que d'autres engins de l'unité seront débarqués juste au sud-ouest de Caen !

Un fois « chenilles sur le goudron », les *Panzer* doivent rejoindre le front par leurs propres moyens et de nuit pour éviter les attaques aériennes, activité qui les oblige à se camoufler en journée dans les zones boisées. Le gros de la *II. Abteilung* progresse sur la RN 12 et rejoint Argentan par la RN 24 aux alentours du 22 juin.

La nuit suivante, le bataillon roule sur la RN 158, traverse Falaise et oblique vers l'ouest en direction de la forêt de Cinglais, entre Bretteville-sur-Laize et Caen, où la « Leibstandarte » doit se regrouper.

LES COMBATS AU SUD DE CAEN

Le 1er juillet, le *SS-Panzer-Regiment 1* rapporte 30 *Panzer IV* et 25 *Panzer V* Panther opérationnels, tandis que 73 *Panzer IV* et 38 Panther se trouvent à l'atelier. Alors que les unités de mêlée de la *1. SS-Panzer-Division* « LSSAH » sont engagées dès le 29 juin, le *SS-Pz.Rgt. 1* est

placé en réserve à l'arrière du front de Caen les deux premières semaines de juillet.

En réponse à l'opération « Jupiter » déclenchée par Montgomery, les *Panzer-Kompanien* de la *II. Abteilung* sont mises en mouvement du 10 au 12 juillet pour être positionnées en vue d'un engagement dans le périmètre de la cote 112. Du 15 au 17, la *I. Abteilung* du *SS-Stubaf.* Kuhlmann est placée à l'est de la RN 158, répartie dans le secteur de bocage près de Secqueville. Le 16 juillet, la 2e section de la *5./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Ustuf.* Pflughaupt doit appuyer la division « Hohenstaufen » sur Baron. Sans reconnaissance préalable ni protection d'infanterie, les 4 *Panzer IV* sont détruits en quelques minutes devant la cote 112. Le lendemain, le régiment rapporte 59 *Panzer IV* et 46 Panther disponibles.

Le 18, les Britanniques remettent le couvert : l'opération « Goodwood » est lancée après un tapis de bombes préventif de 7 867 tonnes auquel succède la redoutable artillerie britannique qui laboure le terrain à l'est et au sud-est de Caen. Dans la foulée, les tanks de Sa Très Gracieuse Majesté progressent juste derrière la voie ferrée Caen–Paris. Les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 1*, en position dans le secteur Bras–Bourguébus, les engagent au pied de la crête de Bourguébus, entre Hubert-Folie et Soliers. Les 13 « fauves » de la *2. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Malkomes parviennent à détruire 20 chars en quelques minutes et investissent cette dernière localité. À midi, toute la *I./SS-Pz.Rgt. 1* est engagée entre Bras et Bourguébus contre la *11th Armoured Division* : une quarantaine de chars ennemis seront revendiqués. La « Black Bull » est repoussée au-delà de la voie ferrée et laisse sur le terrain pas moins de 126 blindés détruits par l'ensemble des unités allemandes du secteur, la division *SS* perdant pour sa part une dizaine de Panther. La ligne de crêtes à l'est de Bourguébus est clairement un objectif des Britanniques, et les actions défensives se poursuivent le lendemain : 2 *Panzer V* bien camouflés de la *4. Kompanie* tiennent une hauteur pendant plusieurs heures. Le 20, des *Panzer IV* appartenant aux *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 1* entrent en action à leur tour dans ce secteur. Le surlendemain, les Panther de la *1. Panzer-Kompanie* du *SS-Hstuf.* Pötschke sont engagés le long de la RN 158 et poussent sur Ifs après avoir percé une première ligne ennemie.

Le 25 juillet, le *2nd Canadian Corps* lance l'opération « Spring ». La « Leibstandarte » repousse les assauts sur Tilly-la-Campagne, notamment avec l'intervention des *Panzer* de la *5. Kompanie*, infligeant de nombreuses pertes aux assaillants. Du coup, le front se stabilise. Au soir du 31 juillet, le *SS-Panzer-Regiment 1* rapporte 61 *Panzer IV* et 40 Panther opérationnels, tandis que 14 *Panzer IV* et autant de *Panzer V* sont immobilisés à l'atelier pour moins de trois semaines.

Le 1er août, le secteur de Tilly-la-Campagne s'embrase de nouveau. La localité est pilonnée, deux bataillons d'infanterie canadiens tentant de l'investir avec l'appui de chars. Mais tous les assauts sont repoussés par les *Panzer IV* de la *7./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Ostuf.* Wolf, en partie camouflés dans les ruines. Plusieurs équipages se distinguent particulièrement lors des combats qui durent de nombreuses heures. Les affrontements pour cette localité se poursuivront encore plusieurs jours. Le 2 août, le *SS-Ostubaf.* Peiper quitte le front pour raison de santé. Officiellement, il souffre d'une jaunisse, mais il s'agit plus vraisemblablement d'une dépression nerveuse : il a craqué. Le *SS-Stubaf.* Kuhlmann reprend donc le commandement du régiment, remplacé à la tête de la *I. Abteilung* par le *Kompaniechef* de la *1./SS-Pz.Rgt. 1*, le *SS-Hstuf.* Pötschke. Ce bouleversement dans le commandement n'aura aucune incidence sur le déroulement des évènements. En effet, la nature du terrain, fait de bocage, ne permet pas un engagement massif des chars allemands à l'échelon ne serait-ce que du bataillon, les *Panzer-Kompanien* envoyant au feu leurs sections, voire leurs engins, isolément. Les chefs de compagnie n'ont donc pas eux-mêmes d'influence réelle sur le cours des combats. Le 5 août, le *SS-Panzer-Regiment 1* rapporte encore 57 *Panzer IV* et 46 Panther opérationnels.

La « Leibstandarte » est relevée ce même jour pour se regrouper au nord de Falaise. De ce secteur, la division doit gagner celui d'un front plus à l'ouest, face aux Américains, afin de participer à l'opération « Lüttich », qui a pour objectif de couper les arrières américains dans le secteur d'Avranches et d'isoler les détachements de Patton engouffrés dans le sud du Cotentin.

▲ et page de gauche, en bas : Traversée de Paris par des *Panzer V Ausf. G* Panther flambant neufs de la *1./SS-Pz.Rgt. 1*, en route pour le front de Normandie. L'affiche évoquant l'assassinat du ministre de l'Information du gouvernement de Vichy permet de dater la prise de vue de cette image à la fin juin. L'identification de l'officier en *Panzerkombination* de toile bariolée d'origine italienne, à la tourelle de son Panther, a permis de déterminer la compagnie. Coll. S. Cazenave

◤ Le *Panzer IV Ausf. J* « 711 » flambant neuf de la *7./SS-Pz.Rgt. 1* vient de recevoir sa peinture de camouflage à Ursel. L'engin sera détruit en Normandie. Coll. S. Cazenave via G. Stiller

« LÜTTICH » ET LA POCHE DE FALAISE

Cette offensive allemande, qui se veut décisive, est déclenchée le 7 août. La *I. Abteilung* et la *5. Kompanie* du *SS-Pz.Rgt. 1* sont rattachées à la *2. Panzer-Division* au sud-est de Sourdeval.

Dans le secteur de Saint-Barthélémy, les opérations ne se déroulent pas favorablement pour les Panther du *SS-Hstuf.* Pötschke.

▲ Ce Panther *Ausf. A* codé « 328 » de la *3./SS-Pz.Rgt. 1* a participé à l'opération « Lüttich ». Détruit dans le secteur de Saint-Barthélémy, il est difficile d'affirmer si le *TD* M10 américain visible derrière est l'une de ses dernières victimes. Les deux blindés ont été photographiés après les combats dans une clairière, avec au moins deux autres Panther détruits de la « LSSAH » non loin de là. US Nara

▼ Détruits sur la route de la retraite en direction de la Seine, deux *Panzer IV Ausf. J* de la 2e section de la *7./SS-Pz.Rgt. 1* commandée par le *SS-Ustuf.* Sametreiter. Coll. S. Cazenave via G. Stiller

Ceux-ci démarrent et progressent par un étroit chemin creux lorsqu'un avion américain s'écrase sur le *Panzer* de tête, bloquant toute la colonne ! Il faut deux heures aux Panther pour se dégager en marche arrière et reprendre la progression vers leur objectif… La *1. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Christ passe à l'attaque contre Saint-Barthélémy, mais un terrible feu défensif américain bloque les engins. Pötschke s'implique personnellement dans les combats, les *GIs* finissant par abandonner la localité sous la pression allemande. La *I./SS-Pz.Rgt. 1* poursuit alors son avance vers le sud, mais le brouillard, qui camouflait jusqu'ici les Allemands depuis le ciel, se dissipe maintenant, et les chasseurs-bombardiers américains en profitent aussitôt pour s'en prendre aux colonnes de *Panzer*. Les *GIs* passent ensuite à la contre-attaque. Le lendemain, des éléments du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 2*, appuyés par quelques-uns de leurs chars, tentent à nouveau de percer dans le secteur de Saint-Barthélémy et atteignent Juvigny. Mais l'offensive allemande est abandonnée le 10 août. En effet, à la suite de la percée de la *3rd US Army* à Avranches, la menace d'encerclement est maintenant très importante pour les unités allemandes du secteur.

La *1. SS-Panzer-Division* « LSSAH » doit se replier vers l'est. Le 12 août, elle est subordonnée à la *Panzergruppe* « Eberbach » et se retrouve aux environs de La Ferté-Macé. Ses colonnes sont soumises au harcèlement de l'artillerie dans le secteur de Domfront. En date du lendemain, la division *SS* a encore 14 *Panzer IV* et 7 Panther opérationnels, avec lesquels elle doit défendre la ligne La Ferté-Macé–Carrouges–Chahains. Le *SS-Ostuf.* Armberger, commandant de la *8./SS-Pz.Rgt. 1*, se distingue lors d'accrochages avec des forces américaines dans le secteur de Rânes et de Mesnil-Angot. Puis le lent mouvement de décrochage se poursuit sous la couverture des derniers *Panzer* opérationnels du régiment : le 16 août, dans le triangle Faverolles–St-Georges–Rânes, les restes du *SS-Pz.Rgt. 1* se regroupant le lendemain à St-André-de-Briouze et St-Hilaire-de-Briouze, d'autres étant déjà à Trun. Prises au piège dans la poche de Falaise, les unités de la *7. Armee* et de la *Panzergruppe* « Eberbach » s'efforcent de s'en extraire comme elles le peuvent. Pour la « LSSAH », la sortie du *Kessel* débute dans la nuit du 18 au 19 août. Les 20 et 21, la majorité des éléments réussissent à s'échapper par le fameux « couloir de la mort » à Saint-Lambert–Coudehard. Mais le *SS-Stubaf.* Kuhlmann est blessé lors de ce mouvement et le *SS-Ostuf.* Amberger tué. Cependant, d'autres *Panzer* sont encore abandonnés le long de la route jusqu'à Rouen, et rares sont les machines qui peuvent être transbordées sur l'autre rive de la Seine.

Panzer VI Ausf. B Tiger II

1. Kompanie/schwere SS-Panzer-Abteilung 501
Gepanzerte Kampfgruppe « Peiper »
Route de Trois-Ponts, Ardennes, décembre 1944

Char du *SS-Obersturmführer* Willi Otterbein

REMISE EN ÉTAT, AUTOMNE 1944

Après avoir franchi la frontière allemande à la fin du mois de septembre, les éléments du *SS-Pz.Rgt. 1*, alors sous le commandement du *SS-Hauptsturmführer* Pötschke, comptent parmi les premières unités à rejoindre le secteur de Siegburg. La *I. Abteilung* cantonne à Dellbrück, Holweide et Brück, près de Cologne, alors que la *II. Abteilung* est répartie à Birk, Geber, Bergisch Gladbach, Breidt-Deesen et Pohlhausen. Début octobre, le *Panzer-Regiment* installe son PC à Rahden, les *Panzer-Kompanien* stationnant autour d'Oppendorf, d'Oppenwehe et de Wehdem.

Le *SS-Ostubaf.* Peiper quitte l'hôpital de Tegern le 7 octobre et reprend le commandement du régiment une semaine plus tard. Pötschke garde quant à lui la tête de la *I./SS-Pz.Rgt. 1*, le *SS-Hstuf.* Guhl (ancien du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 2* et ami personnel de Peiper) prenant celle de la *II. Abteilung* après le départ du *SS-Stubaf.* Kling. L'instruction des nouvelles recrues est très intensive, mais le matériel manque pour reconstituer l'unité. Peiper réorganise son régiment de façon drastique, bien conscient qu'il ne recevra pas toutes les livraisons de chars attendues. Un bataillon mixte (*gemischte*) est constitué à Wietzendorf, près du camp de Münster, avec les *1.* et *2. Panzer-Kompanien* sur Panther, et les *6.* et *7.* sur *Panzer IV*. Une *10. Flak-Kompanie*, aux ordres du *SS-Ostuf.* Vögler, est mise sur pied avec deux sections équipées de deux *Flakpanzer IV* « Wirbelwind » et deux *Flakpanzer IV* « Ostwind » ainsi qu'une troisième section sur *Sd.Kfz. 7/1* armés d'une pièce quadruple *Flakvierling 38* de *2cm*. La *9. (Pionier)-Kompanie* reste sous les ordres du *SS-Ostuf.* Rumpf. Enfin, la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501*, avec ses trois compagnies sur Tiger II, est de nouveau détachée auprès du régiment de la « LSSAH », qu'elle intègre en remplacement de la *II. Abteilung* qui ne peut être remise sur pied intégralement.

Le 29, la division reçoit ses ordres : elle doit participer à l'opération « Wacht am Rhein ». Au 1er décembre, le *SS-Panzer-Regiment 1* rapporte 33 *Panzer IV* (sur 109 théoriques) et 34 Panther opérationnels (sur 79 théoriques), mais d'autres livraisons de chars sont encore prévues. Treize jours plus tard, la « Leibstandarte » se trouve sur ses positions de départ, dans la forêt de Blankenheim : Peiper apprend que son unité sera à la pointe de l'offensive. Il devra profiter de l'effet de surprise pour s'enfoncer sur les arrières ennemis sans se soucier de ses flancs et atteindre la Meuse le plus vite possible, entre Liège et Huy. L'officier *SS* se voit confier le commandement d'un groupement tactique – la fameuse *Kampfgruppe* « Peiper » – composé notamment de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* (*SS-Stubaf.* Pötschke), de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501* (*SS-Ostubaf.* von Westernhagen), du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 2* (*SS-Hstuf.* Diefenthal) et de la *I.(gep.)/SS-Pz.Art.-Rgt. 1* (*SS-Hstuf.* Kalischko). Le 15 décembre, veille de l'offensive, la *I./SS-Pz.Rgt. 1* rapporte 37 *Panzer IV* et 38 *Panzer V* opérationnels, alors que la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501* prend en charge 11 Tiger II supplémentaires cédés par la *schwere Panzer-Abteilung 509*, ce qui lui permet d'aligner les 45 engins réglementaires.

▼ Pour la bataille des Ardennes, la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501* retrouve son unité génitrice, le *SS-Panzer-Regiment 1*, au sein de la *gepanzerte Kampfgruppe* « Peiper ». Ici, le Tiger II « 222 » du *SS-Unterscharführer* Kurt Sowa près de Ligneuville, le 18 décembre 1944. Le mastodonte transporte des paras du *I./Fallschirm-Regiment 9* de la *3. Fallschirmjäger-Division*.
US Nara

LA BATAILLE DES ARDENNES

Le 16 décembre, à cinq heures, la dernière grande offensive allemande à l'Ouest est déclenchée. Sur le front du *I. SS-Panzer-Korps*, la *12. Volks-Grenadier-Division* ne parvient pas à ouvrir la route à la *Kampfgruppe* « Peiper » dans les temps impartis. Le *SS-Ostubaf.* Peiper s'impatiente et donne l'ordre d'attaque à 16h30, son groupement tactique atteignant Losheim en fin de journée. Le *SS-Ostuf.* Sternebeck, de la *6. Panzer-Kompanie*, doit prendre la tête de la colonne, c'est-à-dire une *Panzerspitze* de 2 Panther et 5 *Panzer IV*. Peiper, qui ne veut pas perdre de temps, pousse sur Lanzerath, où il arrive peu avant minuit. Les parachutistes du *I./Fallschirmjäger-Regiment 9* sont rattachés à la *Kampfgruppe* comme infanterie d'accompagnement. Le groupement tactique arrive à Buchholz, puis Honsfeld, où sont capturés 15 canons antichars, 80 camions et 50 véhicules de reconnaissance, mais au prix de 2 Panther et de 2 *Flakpanzer* détruits.

La *Kampfgruppe* dévie de son itinéraire prévu et fait un crochet par Bullange (Büllingen) afin que ses véhicules puissent se réapprovisionner en essence dans un dépôt américain saisi. Peiper la fait ensuite revenir sur son itinéraire assigné et dépasse Möderscheid, Ondenval et Thirimont. La colonne de *Panzer* arrive alors au carrefour de Baugnez et capture 140 *GIs* de la *Battery B* du *285th Field Artillery Observation Battalion* après un bref combat. Les chars allemands reprennent leur route vers Ligneuville, tandis que quelques gardes surveillent les captifs. Une fusillade retentit soudain peu après : 84 prisonniers de guerre américains sont exécutés. Le *SS-Stubaf.* Pötschke a certainement donné l'ordre de tirer ; Joachim Peiper sera inculpé pour crimes de guerre pour ces exécutions après la guerre. La *Kampfgruppe* « Peiper » est alors dangereusement étirée, et ordre lui est donné de se rassembler dans Ligneuville. À ce moment, l'unité a perdu 3 Panther et 3 *Panzer IV*, tandis que respectivement 8 et 4 de ses machines sont immobilisées suite à des avaries mécaniques. Le bataillon de Tiger II rapporte également des pertes matérielles.

Le 18, l'attaque sur Stavelot est exécutée par les Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Ostuf.* Kremser, la ville faisant l'objet de violents combats avec les Américains.

▲ Autre vue de l'arrière du Tiger II « 222 » du *SS-Unterscharführer* Kurt Sowa de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501*. Un motocycliste de la « Leibstandarte » vient réclamer une cigarette américaine aux paras. Notez le « Diable vert » de gauche... armé d'une Sten *Mk. II* britannique ! US Nara

Flakpanzer IV Wirbelwind

10. Flak-Kompanie/SS-Panzer-Regiment 1
Gepanzerte Kampfgruppe « Peiper »
1. SS-Panzer-Division « LSSAH »
La Gleize, Ardennes, décembre 1944

Panzer V Ausf. G Panther

2. Kompanie/I. Abteilung
SS-Panzer-Regiment 1 « LSSAH »
Gepanzerte Kampfgruppe « Peiper »
1. SS-Panzer-Division « LSSAH »
Stavelot, Ardennes, décembre 1944

Les ponts sur l'Amblève ont été dynamités, Peiper devant par conséquent pousser sur La Gleize, où la *Kampfgruppe* « Knittel » doit faire sa jonction avec lui. Mais les Américains s'infiltrent à nouveau dans Stavelot, coupant les unités de Peiper et de Knittel de leurs lignes. Les voilà isolées en pointe ! Le 19, des Panther attaquent Stoumont, mais restent bloqués par de nombreux tirs d'antichars. Sous le feu, le *SS-Stubaf.* Pötschke vient sermonner son subalterne, le *SS-Ostuf.* Christ, et ses hommes pour qu'ils poursuivent l'assaut. Pötschke remonte dans son Panther pour prendre la tête, mais l'attaque échoue de nouveau. Pris d'un accès de rage, il ressort de son char, récupère un *Panzerfaust* et menace de tirer sur les équipages qui reculeraient ! Le coup de Pötschke est payant : les Panther réussissent à entrer dans la ville en tirant de tous leurs tubes, font 150 prisonniers et capturent 4 canons de DCA, 5 canons antichars lourds et 4 Sherman à l'issue de ce combat de deux heures. Impressionné, Peiper proposera Pötschke pour l'attribution des Feuilles de chêne à sa *Ritterkreuz*. Mais ce succès est sans lendemain, car la *Kampfgruppe* est maintenant à court d'essence et de munitions. Encerclés en pointe du nord du saillant ardennais, ses *Panzer* sont déployés autour de La Gleize pour une défense tous azimuts.

Une tentative de ravitaillement aérien échoue, de même qu'un essai de la *Kampfgruppe* « Hansen » par voie d'eau. À la fin de la journée du 22, le *I. SS-Panzer-Korps* demande le retrait de la *Kampfgruppe* « Peiper », mais la *6. Panzer-Armee* refuse. Le lendemain, Peiper décide d'abandonner tout son équipement et de rejoindre les lignes allemandes à pied. Sa *Kampfgruppe* laisse ainsi 45 chars (25 Panther, 10 *Panzer IV* et 10 Tiger), une soixantaine de *SPW* et encore bien d'autres véhicules derrière elle. Avec un millier de rescapés, soit un tiers de ses effectifs, le *SS-Ostubaf.* Peiper perce à travers bois le 24 décembre et parvient à rallier les positions du *I. SS-Panzer-Korps* à l'est de Wanne. Malgré l'échec de sa mission, Peiper est recommandé pour l'attribution des Épées à sa *Ritterkreuz* avec Feuilles de chêne ! En définitive, seules les *6.* et *7. Panzer-Kompanien* ainsi que les *1.* et *3./schwere SS-Panzer-Abteilung 501* ont préservé leurs engins du fait qu'elles n'ont pas franchi l'Amblève.

▲ Le *Panzer IV* « 613 » (ou le « 713 » ?), appartenant à la *II./SS-Pz.Rgt.1*, passe devant un rassemblement de prisonniers de guerre américains, une image qui n'est pas sans rappeler le drame du carrefour de Baugnez. DW

▼ Le Panther « 221 » du *SS-Hauptscharführer* Knappisch a été abandonné dans La Gleize. L'engin est équipé de roues en métal (*Stahlrollen*) prouvant qu'il a été assemblé par MAN en septembre 1944. US Nara

Officiellement dissoute le 26 décembre, la *Kampfgruppe* « Peiper » aura tout de même revendiqué la destruction de 27 chars américains, 15 automitrailleuses, 35 *Half-Tracks*, 14 avions, 50 canons antichars lourds, 12 canons de DCA et 180 véhicules à roues. Trop épuisé pour continuer le combat, « Jochen » Peiper est à nouveau temporairement détaché auprès de l'état-major divisionnaire.

Le 27 décembre, la *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte » doit être engagée dans le secteur de Bastogne. Sur le terrain, le *SS-Stubaf.* Pötschke reprend le commandement effectif du *SS-Pz.Rgt. 1*, qui dispose encore de 26 *Panzer IV*, 16 Panther et de 33 Tiger II de la « 501 ». Une attaque est lancée par la division du *SS-Oberführer* Wilhelm Mohnke le 30 décembre avec pour objectif de couper le corridor de Bastogne. La *Kampfgruppe* « Pötschke » prend Lutrebois, mais les Américains immobilisent ses mouvements à coups d'artillerie et par de nombreuses attaques au sol de chasseurs-bombardiers. La reprise de la progression échoue également le lendemain. Puis les Américains passent à leur tour à l'attaque et repoussent les Allemands. Les pertes subies par le *SS-Panzer-Regiment 1* dans le secteur de Bastogne s'élèvent à 7 *Panzer IV*, 4 Panther et 2 Tiger II. Le 10 janvier 1945, les *Kampfgruppen* de la « Leibstandarte » sont menacées d'encerclement et doivent se replier pour un regroupement à l'est de Saint-Vith. Le 15 janvier, la « Leibstandarte » est retirée de la zone des combats et rejoint le secteur Cologne–Siegburg–Euskirchen–Bonn. La bataille des Ardennes est terminée…

1945

TRANSFERT EN HONGRIE

Sitôt l'échec de « Wacht am Rhein » consommé, Hitler ordonne le transfert de la *6. Panzer-Armee* de « Sepp » Dietrich vers la Hongrie pour protéger les champs pétrolifères de Nagykanisza, constituant les derniers grands gisements naturels indispensables à la poursuite de la guerre par le *III. Reich*.

Mobilisée à cet effet, la remise sur pied de la *1. SS-Panzer-Division* « LSSAH » doit se dérouler du… 20 au 30 janvier ! C'est toutefois suffisant à la *I./SS-Pz.Rgt. 1* pour recevoir un renfort en personnel… issu des équipages sans chars de la *II. Abteilung*. On ne peut donc guère parler de renforts. Dans le même temps, le *SS-Ostuf.* Wolff prend la tête de la *1. Kompanie* et le *SS-Hstuf.* Malkomes reprend celle de la *2. Kompanie*. 21 *Panzer IV* et 25 Panther sont alors opérationnels, et 9 et 10 respectivement à l'atelier.

L'ordre de transfert vers l'Est arrive très vite. Mais au 1er février, seulement six convois sont parvenus sur zone avec des éléments du *SS-Pz.Rgt. 1* et de l'état-major divisionnaire. Le 12, le régiment blindé fait état de 21 *Panzer IV* et 34 Panther opérationnels, auxquels s'ajoutent 3 *Panzer IV* et 2 Panther à l'atelier. Une livraison de 10 *Panzer IV* et une seconde de 5 Panther sont néanmoins attendues. La *schwere SS-Panzer-Abteilung 501*, toujours détachée auprès du *Panzer-Regiment*, rapporte 15 Tiger II opérationnels et 11 à l'atelier, une expédition de 19 engins étant en attente. Le 15 février, une *Panzergruppe* confiée une nouvelle fois au *SS-Obersturmbannführer* Peiper est constituée

▲ Ci-dessus : Le *Panzer IV* « 715 » commandé par le *SS-Unterscharführer* Dubbert a été détruit près de Lutrebois, le 30 décembre 1944.
Coll. S. Cazenave via R. Tiemann

▲▲ En haut : Un char qui pourrait être le Panther *Ausf. G* « 225 » du *SS-Rottenführer* Prahm, détruit lors de l'attaque sur Stoumont le 19 décembre 1944.
US Nara

avec la *I. (gemischte) Abteilung*, le *III.(gep.)/SS-Panzer-Grenadier-Regiment 2*, des éléments de la *I./SS-Panzer-Artillerie-Regiment 1* et la « 501 ».

L'offensive allemande est lancée le 17 février, mais les colonnes s'embourbent dans une véritable raspoutitsa. La *Kampfgruppe* « Peiper » et la *46. Infanterie-Division* prennent ensemble la rive Nord du canal de part et d'autre de Gywa. Le lendemain, Peiper franchit le cours d'eau et poursuit vers le sud pour couper la route Köbölkùt–Parkany. Les *Panzer* se positionnent en hérisson pour la nuit. Le 19, sa *Panzergruppe* atteint la route de Parkany sous les raids des Sturmovik soviétiques. Le lendemain, elle attaque le long de la rivière Gran et s'empare de Köhidgyarmat le 21 février. Les Panther et les Tiger, plus gourmands en essence, tombent en panne sèche. Le 25, la « Leibstandarte » commence à quitter le secteur de Gran pour se regrouper au nord de Komárom. La *Panzergruppe* rapporte 12 *Panzer IV*, 11 Panther et 4 Tiger II opérationnels.

OPÉRATION « FRÜHLINGSERWACHEN » : L'OFFENSIVE DU LAC BALATON

La « Leibstandarte » rejoint ensuite le secteur Veszprem–Zirc à partir du 1er mars pour participer à l'offensive sur le lac Balaton, dont le but est de reprendre les puits de pétrole hongrois conquis par les Soviétiques.

Le 5, le *SS-Panzer-Regiment 1* a un parc de 14 *Panzer IV*, 26 Panther et 15 *Jagdpanzer IV* opérationnels. Tous les *Panzer IV* passent sous le commandement du *SS-Ostuf.* Sternebeck (*6. Kompanie*).

L'offensive est déclenchée le 6 mars. La *Panzergruppe* « Pötschke » s'enlise à 2 km à l'ouest de la cote 149 et perd de nombreux véhicules à cause des mines. Le lendemain, elle s'empare de Kaloz par le sud et remonte ensuite vers le nord afin d'appuyer le *SS-Pz.Gren.Rgt. 1* à Soponya. Le 9, les températures baissent, gelant enfin la boue des routes, mais la *Panzergruppe* est stoppée après avoir atteint les hauteurs situées autour de Janos Major. Le jour suivant, au moins deux *Panzer IV* sont détruits devant Simontornya. Le 11 mars, la « Leibstandarte » est toujours tenue en échec devant la localité malgré la tentative d'un coup de main du *SS-Ustuf.* Gerdes menée avec trois Panther. Ce dernier passera toute la nuit dans son engin à batailler contre l'infanterie soviétique après la destruction des deux autres *Panzer V*. Le lendemain matin, les blindés du *SS-Ostuf.* Sternebeck foncent pleins gaz sur Simontornya en tirant sans s'arrêter : la localité est prise, mais cinq *Panzer IV* ont été détruits.

Le 16 mars, loin d'être mis en danger par l'opération « Frühlingserwachen », les Soviétiques lancent une grande contre-offensive entre Bicske et le lac Velencze et percent les lignes allemandes dès le deuxième jour, signant l'échec définitif de l'offensive de la *6. Panzer-Armee*. Pour colmater les brèches ouvertes par « Ivan », la *Heeresgruppe* « Süd » ordonne l'intervention des *I.* et *II. SS-Panzer-Korps* dans ce secteur. Le gros du *SS-Panzer-Regiment 1* peut rejoindre sans trop de problème les environs de Dég le 18 mars. La *Panzergruppe* de Peiper dispose encore de 16 chars opérationnels et de 38 autres en maintenance, ainsi que de 8 Tiger II. Les routes sont saturées de colonnes en retraite, mêlées aux civils qui fuient, les tirs de l'artillerie soviétique couvrant tout le secteur. Le commandant de la *1. Panzer-Kompanie*, le *SS-Ostuf.* Wolff, est touché par un éclat de mortier à 2 km d'Inota alors qu'il se tenait dans le tourelleau de son Panther « 101 ». Il décédera des suites de ses blessures le 20 mars. Ce même jour, la *Kampfgruppe* « Sternebeck » est isolée plus à l'est avec 6 *Panzer IV* et 2 Tiger de la *1./schwere SS-Panzer-Abteilung 501*, aucun contact radio n'étant possible avec Peiper. Qu'importe de toute manière, car les efforts de la « Leibstandarte » sont vains : Inota est tombée. Le *SS-Uscha.* Clotten se distingue tout de même dans son *Panzer IV* en neutralisant 7 chars sur les 19 revendiqués par la *7./SS-Pz.Rgt. 1.* La division *SS* comptabilise 66 destructions de son fait au total, mais les pertes dans ses rangs sont aussi lourdes.

C'est à ce moment que le *SS-Sturmbannführer* Kling prend le commandement de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501* après le limogeage du *SS-Stubaf.* von Westernhagen, qui sera tué peu après par un éclat d'obus d'artillerie alors qu'il se rend au PC du corps blindé. Après la prise de Varpalota par les Soviétiques le 21, les 16 chars du *SS-Panzer-Regiment 1* établissent un barrage sur la route Varpalota–Veszprem avec les restes du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 1.* Mais ils subissent un nouveau coup dur lorsque le *SS-Hstuf.* Malkomes, chef de la *2. Kompanie*, est tué par un tir alors qu'il se tient dans le tourelleau de son Panther. Le lendemain, l'attaque de la 6e armée blindée de la Garde se heurte de plein fouet à la *Panzergruppe* « Pötschke », qui a reçu l'ordre de maintenir la route de Veszprem ouverte coûte que coûte. La journée suivante est dramatique pour le *SS-Pz.Rgt. 1*, qui perd quatre de ses officiers, dont Pötschke, gravement touché après l'explosion d'un obus lors d'un point sur la situation.

▲ Panther *Ausf. G* de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* en mouvement en Hongrie. Le masque du canon a été modifié sur la seconde version de ce modèle afin d'éviter le ricochage des obus vers le bas dans la caisse plus faiblement blindée des postes de l'opérateur radio et du conducteur. Les tankistes portent les tenues de cuir des sous-mariniers d'origine italienne, pratique généralisée dans les unités du *I. SS-Panzer-Korps* depuis novembre 1943 jusqu'à l'été 1944, puis répandue aux autres unités de *Panzer* à la fin du conflit. DR

▼ Le Panther *Ausf. G* « 212 » stationne près d'un Tiger II de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501* en Hongrie. Les chars ne sont plus « zimmerités » depuis plusieurs mois, application abandonnée, car la *Zimmerit* avait la réputation de s'enflammer, en plus d'être controversée, puisque seuls les Allemands utilisaient des mines antichars magnétiques… Archives Caraktère

Mortellement blessé à une jambe, il décédera 24 heures après, refusant obstinément l'amputation. Tous les Panther passent dès lors sous le commandement du *SS-Hauptsturmführer* Otto, les *Panzer IV* sous celui du *SS-Hstuf.* Klingelhöfer. Le 27 mars, la *Panzergruppe* lance l'une de ses dernières contre-attaques face aux blindés soviétiques dans le secteur de Noszlop. Le 30, la « Leibstandarte » se bat désormais sur le territoire du *Reich*. Elle est obligée de se replier sur Wiener Neustadt, où elle improvise une nouvelle ligne de défense dans le courant de la journée du 1er avril.

DERNIERS COMBATS EN AUTRICHE

La *Panzergruppe* récupère 10 *Panzer IV* flambant neufs dans une gare et lance une contre-attaque, stoppant net une poussée de chars soviétiques à Katzeldorf et près de Neudörfl. Le *SS-Ostuf.* Sternebeck prend désormais la tête des restes du régiment blindé de la « Leibstandarte ». Les Soviétiques se concentrent alors sur la prise de Vienne, les derniers éléments du *SS-Pz.Rgt. 1* repoussant des attaques dans le secteur de Pottenstein et Berndorf pendant plusieurs jours. Le 8 avril, le *SS-Ostubaf.* Peiper réorganise son unité exsangue en trois *Kampfgruppen*. La sienne est engagée dans le secteur Hainfeld–Treisen avec quelques Panther et Tiger II, la *Kampfgruppe* « Kling » (avec quelques Tiger II de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501*, des tankistes « démontés » de la *II. Abteilung* et divers autres détachements) dans celui de Wilhelmsburg, et la *Kampfgruppe* « Sternebeck » (derniers *Panzer IV* des *6.* et *7. Kompanien*) dans la vallée de Triesting, à Fahrafeld, Weissenbach, Neuhaus et Altenmarkt. Le 10 avril, les Russes lancent une nouvelle offensive en direction de St-Pölten. Le matin du 13, la *II.(gemischte)./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Stubaf.* Guhl, sans le moindre char, arrive de Rahden pour être engagée comme unité d'infanterie. Le lendemain, l'*Einsatzgruppe* « Peiper » se retire sur la ligne Laaben–Stössing. Le 18, l'une de ses dernières contre-attaques depuis le secteur de Hainfeld se solde par la destruction de 15 chars ennemis. Le 19, les Soviétiques essaient de prendre de flanc le *I. SS-Panzer-Korps* et obligent les Allemands à abandonner Wilhelmsburg, même si l'*Einsatzgruppe* « Peiper » stoppe localement les assaillants à Rotheau. Le 21, la *Gruppe* « Kling » est repliée sur Rotheau, et celle de Peiper sur Wiesental. Le lendemain, les restes de la « Leibstandarte » retraitent vers le sud. La fin est proche : le 2 mai, sur ordre du *I. SS-Panzer-Korps*, le front ne sera plus tenu que par de petites *Kampfgruppen*. Mais la priorité des hommes est ailleurs : pour les Allemands, il faut décrocher tant qu'il en est encore temps pour rejoindre la ligne de démarcation sur l'Enns et se rendre aux Américains. Le 8 mai, les débris de la « Leibstandarte » se regroupent dans le secteur Scheibbs–Puchenstuben, et de là gagnent Steyr, sur l'Enns, *via* Waidhofen et St-Peter. Le *SS-Uscha.* Mayer enregistre la dernière victoire sur un char de la *1. SS-Panzer-Division* ce jour même : cet as aura détruit au cours de sa carrière un total de 22 chars ennemis, principalement sur son Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 1*. De son côté, Peiper cherche à échapper à la captivité avec son ami Guhl, mais il est fait prisonnier près de Schliersee le 28 mai 1945. ■

▲ Colonne mécanisée de la *Panzer-Gruppe* « Peiper ». Les deux *Panzer IV* (« 6?15 » et « 60? »), du modèle tardif, appartiennent vraisemblablement à la *6. Panzer-Kompanie* commandée par le *SS-Obersturmführer* Sternebeck. DR

▼ Le *SS-Ostubaf.* Joachim Peiper, le visage marqué par les engagements en Hongrie, à l'image de toute sa *Panzer-Gruppe*. La « Leibstandarte » sortira de la bataille de Gran dans un « état misérable », pour reprendre les termes du *SS-Brigadeführer* Otto Kumm qui en devient le commandant. US Nara

RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE ET ÉPÉES (1)

28.12.44 : *SS-Obersturmbannführer* Joachim Peiper (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 1*)

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (3)

21.01.44 : *SS-Obersturmbannführer* **Joachim Peiper** (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 1*)
30.01.44 : *SS-Untersturmführer* **Michael Wittmann** (*Zgf. 13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
12.03.45 : *SS-Sturmbannführer* **Werner Pötschke** (*Kdr. I./SS-Pz.Rgt. 1*)

CROIX DE CHEVALIER (16)

28.02.43 : *SS-Sturmbannführer* **Max Wünsche** (*Kdr. I./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
04.03.43 : *SS-Oberscharführer* **Heinz Reimling** (*Zgf. 2./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
10.07.43 : *SS-Unterscharführer* **Franz Staudegger** (*13.(s.)/Pz.Rgt.* « LSSAH »)
17.07.43 : *SS-Obersturmführer* **Rudolf von Ribbentrop** (*Führer 6./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
22.07.43 : *SS-Sturmbannführer* **Martin Gross** (*Kdr. II./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
20.12.43 : *SS-Obersturmbannführer* **Georg Schönberger** (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 1*)
13.01.44 : *SS-Untersturmführer* **Michael Wittmann** (*Zgf. 13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
16.01.44 : *SS-Rottenführer* **Balthasar Woll** (*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
15.02.44 : *SS-Untersturmführer* **Helmut Wendorff** (*Zgf. 13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
17.02.44 : *SS-Sturmbannführer* **Herbert Kuhlmann** (*Kdr. I./SS-Pz.Rgt. 1*)
23.02.44 : *SS-Hauptsturmführer* **Heinz Kling** (*Chef 13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
13.06.44 : *SS-Hauptsturmführer* **Werner Pötschke** (*Chef 1./SS-Pz.Rgt. 1*)
15.06.44 : *SS-Oberscharführer* **Hans Dauser** (*Zgf. 2. Kp./SS-Pz.Rgt. 1*)
15.11.44 : *SS-Obersturmführer* **Josef Amberger** (*Chef 8./SS-Pz.Rgt. 1*)
15.11.44 : *SS-Obersturmführer* **Hans Malkomes** (*Chef 2./SS-Pz.Rgt. 1*)
15.04.45 : *SS-Untersturmführer* **Konrad Heubeck** (*Fhr. 1./SS-Pz.Rgt. 1*)

CROIX ALLEMANDE EN OR (12)

25.02.43 : *SS-Sturmbannführer* **Max Wünsche** (*Kdr. I./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
28.03.43 : *SS-Obersturmführer* **Hans Astegher** (*Chef 6./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
28.03.43 : *SS-Oberscharführer* **Herbert Gauglitz** (*Stabs-Kp., schw.Zug, II./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
06.05.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Arnold Jürgensen** (*Chef 1./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
02.10.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Ralf Tiemann** (*Chef 7./Pz.Rgt.* « LSSAH »)
30.12.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Heinz Kling** (*Chef 13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
13.02.44 : *SS-Obersturmführer* **Hans Stübing** (*Chef 2./SS-Pz.Rgt. 1*)
04.06.44 : *SS-Hauptscharführer* **Konrad Heubeck** (*Zgf. 1./SS-Pz.Rgt. 1*)
08.11.44 : *SS-Sturmbannführer* **Herbert Kuhlmann** (*Kdr. I./SS-Pz.Rgt. 1*)
30.12.44 : *SS-Obersturmführer* **Ernst Otto** (*Chef 4./SS-Pz.Rgt. 1*)
30.12.44 : *SS-Oberscharführer* **Hans Siptrott** (*7./SS-Pz.Rgt. 1*)
06.01.45 : *SS-Oberscharführer* **Theodor Jensen** (*5./SS-Pz.Rgt. 1*)

QUELQUES « EXPERTEN » (NOMBRE DE VICTOIRES ESTIMÉES) :

SS-Ostuf. **Michael Wittmann** (+100)
(*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*, 138 au 8/08/1944 avec la *s.SS-Pz.Abt. 101*)
SS-Ostuf. **Helmut Wendorff** (84)
(*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*, + ? avec la *s.SS-Pz.Abt. 101/501*)
SS-Oscha. **Balthasar Woll** (81)
(*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*, +100 avec la *s.SS-Pz.Abt. 101/501*)
SS-Stubaf. **Heinz Kling** (51)
(*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
SS-Osch. **Jürgen Brandt**, (+35)
(*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*, 47 avec la *s.SS-Pz.Abt. 101/501*)
SS-Uscha. **Karl-Heinz Warmbrunn** (+44)
(*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*, 57 avec la *s.SS-Pz.Abt. 101/501*)
SS-Ustuf. **Hans Dauser** (34)
(*1./SS-Pz.Rgt. 1*)
SS-Hstuf. **Hans Malkomes** (+24)
(*2./SS-Pz.Rgt. 1*)
SS-Oscha. **Franz Staudegger** (22)
(*13.(s.)/SS-Pz.Rgt. 1*)
SS-Uscha. **Daniel Mayer** (22)
(*1./SS-Pz.Rgt. 1*)
SS-Oscha. **Hans Siptrott** (+20)
(*7./SS-Pz.Rgt. 1*)
SS-Ostuf. **Rudolf von Ribbentrop** (14)
(*6./SS-Pz.Rgt. 1*) (14 en une seule journée !)
SS-Oscha. **Erich Strelow** (+10)
(*1./SS-Pz.Rgt. 1*)

▶ De gauche à droite : Michael Wittmann, Helmut Wendorff, Balthasar Woll, Franz Staudegger et Rudolf von Ribbentrop

NUMÉROTATIONS TACTIQUES DES *PANZER*

Stäbe

Regiments-Stab

- « **055** » (1942-43), puis « **001** » (1944-45) : *Regimentskommandeur*
- « **056** » (1942-43), puis « **002** » (1944-45) : *Regimentsadjutant*
- « **057** » (1942-43), puis « **003** » (1944-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **058** », « **059** » (1942-43) : *Stab* (3 + 2 *Panzer*)
- « **-** » (1944) : *Aufklärungszug* (5 *Panzer* sans numéro de tourelle)
- « **060** »... « **067** » (1943) : *1. leichte Panzer-Kolonne*
- « **070** », « **071** », « **072** », « **073** », « **074** »... (1943) : *2. leichte Panzer-Kolonne* (rattachée au *Regimentsstab* après le départ du 1er bataillon pour conversion sur Panther en avril 1943)

I. Abteilung (Stab)

- « **155** » (1942-43), « **S15** » (automne 1943), puis « **151** » (1944-45) : *Abteilungskommandeur*
- « **156** » (1942-43), « **S16** » (automne 1943), puis « **152** » (1944-45) : *Abteilungsadjutant*
- « **157** » (1942-43), « **S17** » (automne 1943), puis « **153** » (1944-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **158** », « **159** » (1942-début 1943) : *Stab* (3 + 2 *Panzer*)
- « **S18** », « **S19** » (automne 1943) : *Stab* (3 + 2 *Panzer*) (non confirmé), « **-** » (1944) : *Aufklärungszug* (mise sur pied de cette section non confirmée)
- « **070** »... « **074** »... ? (1943) : *2. leichte Panzer-Kolonne* (rattachée au *Regimentsstab* après le départ du 1er bataillon pour conversion sur Panther en avril 1943)

II. Abteilung (Stab)

- « **555** » (1942-43), puis « **551** » (1944-45) : *Abteilungskommandeur*
- « **556** » (1942-43), puis « **552** » (1944-45) : *Abteilungsadjutant*
- « **557** » (1942-43), puis « **553** » (1944-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **558** », « **559** » (1942-43) : *Stab* (3 + 2 *Panzer*), « **-** » (1944) : *Aufklärungszug* (mise sur pied de cette section non confirmée)

Panzer-Kompanien

I. Abteilung (février-avril 1943)

Numérotation tactique non usuelle apposée sur les côtés et l'arrière de la tourelle des *Panzer III* et *Panzer IV* de 1942 à 1943. Chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section + 4. Pour le *Kompanie-Trupp*, le char du *Kompaniechef* arbore un numéro tactique composé de : numéro de compagnie / 0 / 4 (décalage de + 3 au lieu du « 01 ») ; alors que celui du *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) est frappé de la façon suivante : numéro de compagnie / 0 / 5 (décalage de + 3 au lieu du « 02 »).

Dès 1942, et jusqu'à mars 1943, la numérotation tactique dans les échelons de combat est décalée de 4 chiffres dans chaque section.

L'origine de la numérotation tactique atypique des *Panzer* de la « Leibstandarte » enfin dévoilée !

À sa création début 1942, la *SS-Panzer-Abteilung* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » est équipée de plusieurs *Panzer II*. Faiblement blindés et armés, mais relativement rapides, trois engins de ce type sont affectés pour des missions de reconnaissance et d'éclairage au *Kompanie-Trupp*, l'échelon de commandement, de chaque *Panzer-Kompanie* (*1., 2., 3.* et *4. Stabs-Kompanien*). Censés ouvrir la marche des unités, ces chars légers reçoivent les premiers numéros. Les « 101 », « 102 » et « 103 » sont appliqués sur leurs tourelles dans la *1. Panzer-Kompanie*, « 201 à 203 » dans la deuxième **1** et « 301 à 303 » dans la *3. Panzer-Kompanie*... Deux chars (*Panzer III* ou *IV*) sont attribués au commandant de compagnie (son blindé personnel et un engin de remplacement), qui reçoivent par conséquent les numéros « 104 » et « 105 » à la *1. Pz.Kp.*, « 204 » et « 205 » à la *2.*, et enfin « 304 » et « 305 » à la *3. Kompanie*.

À l'automne 1942, lors de la mise sur pied du *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH », les *Panzer II* de la *SS-Panzer-Abteilung* « LSSAH » sont retirés des échelons de combat et regroupés dans des *leichte Kolonnen* détachées aux *Stabs-Kompanien* des deux bataillons. Au sein de la nouvellement créée *I./SS-Pz.Rgt.* et à la *II. Abteilung* (ex-*SS-Pz.Abt. 1*), le *SS-Stubaf.* Georg Schönberger fait conserver les numéros « X04 » et « X05 ». Il s'inspire de ce décalage pour l'application des numéros de tourelle des engins de commandement au niveau du bataillon, puis à celui du régiment. Dans un ordre séquentiel relativement logique, les chars de l'échelon de commandement reprennent le premier numéro de leur première compagnie, le « 1 » pour la *I. Abteilung* et le « 5 » pour la *II. Abteilung*. À des fins de camouflage tactique, et pour éviter d'éventuelles confusions avec les numéros des blindés des compagnies, les numéros de tourelle reçoivent un « 5 » en guise de numéro de section, sachant que chaque compagnie dispose au mieux de quatre sections de combat. Le *SS-Stubaf.* Wünsche montera donc le *Befehlspanzer III* codé « 155 » et le *SS-Stubaf.* Gross le « 555 ». Ordre a été donné de peindre sur les tourelles des engins de la *Stabs-Kompanie* régimentaire un « 0 » pour le premier chiffre de compagnie et un « 5 » pour la section de commandement. Le *Befehlspanzer III* du *SS-Ostubaf.* Schönberger sera codé « 055 » **2**, alors que le deuxième *Befehlspanzer* destiné à son officier en second recevra le « 054 ». En raison du nombre de *Panzer* alloués à l'échelon de commandement régimentaire, le premier engin de la section est codé « 050 » (non confirmé).

Sont également attribués : « 051 » (*Panzer III*), « 052 » (*Panzer II*), « 053 » (*Panzer III*). Les chars des deux *leichte Kolonnen* vont recevoir respectivement les numéros de section suivants : « 06X » et « 07X ». L'existence d'un *Panzer III* n° « 060 » est par ailleurs confirmée par une photographie prise en juillet 1943. Après la mort du *SS-Ostubaf.* Schönberger fin novembre 1943, le *SS-Ostubaf.* Peiper ne reprendra pas ce codage tactique si particulier. Lors de la remise sur pied du régiment au printemps 1944, il fera peindre sur son *Befehlspanzer IV* le numéro « 001 », plus conventionnel. La numérotation tactique décalée de 4 chiffres sera conservée à la *I./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Stubaf.* Kuhlmann, mais abandonnée au sein de la *II./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Stubaf.* Kling et définitivement supprimée dans le régiment lors de sa remise sur pied à l'automne 1944. Le *SS-Ostubaf.* Peiper fera peindre à nouveau le « 001 » sur son *Befehlspanzer V* Panther, et le *SS-Stubaf.* Pötschke, un « 151 ». CQFD

À titre d'exemple, le chef de la 1re section de la *1. Pz.Kp.* monte à bord d'un char codé « 115 » au lieu d'un habituel « 111 ». Le numéro de tourelle est un liseré blanc peint sur la peinture grise RAL 7021. Lorsque les engins reçoivent leur peinture blanche de camouflage (RAL 9001) pour les combats de l'hiver, les numéros sont préservés et le badigeon appliqué tout autour.

Qu'en est-il lorsque le bataillon passe sur Panther et devient ainsi *I. (schwere) Abteilung*, de l'été 1943 à février-mars 1944 ? Lors de leur arrivée en Italie, les Panther de la nouvelle *I. Abteilung* ont reçu de larges numéros de tourelle noirs avec un liseré blanc **3**. Les numéros de tourelle dans les compagnies suivent la numérotation tactique non usuelle, avec le fameux décalage de 3 chiffres pour les *Kompanie-Trupps* et de 4 pour les engins dans les sections. Mais pour compliquer les choses, au *Kompanie-Trupp* de la *2./SS-Pz.Rgt. 1* du *SS-Ostuf.* Stübing, le décalage est de +4 : « 205 » et « 206 » ! À noter également que les Panther de commandement ont reçu un numéro de tourelle commençant par « S » pour « *schwere* » suite à la classification du bataillon en *schwere Panzer-Abteilung* par rapport à la *II. Abteilung* constituée de *mittlere Panzer-Kompanien* équipées de *Panzer IV* **4**.

À partir de février-mars 1944 et jusqu'en août de cette année, les numéros des Panther sont peints sur les côtés des masques de canon. Cette nouvelle mesure fait suite au renforcement du blindage latéral de tourelle, jugé trop fragile, au moyen de maillons de chenille, qui sont maintenus aux parois par des crochets soudés. Les numéros de tourelle étant masqués, ils sont répétés de chaque côté du masque de canon **5**, peints en noir, à main levée. Cette préconisation a peut-être été introduite par le *SS-Hstuf.* Pötschke de la *1./SS-Pz.Rgt. 1.* Cette mesure sera partiellement abandonnée à l'issue des combats en Normandie, même si, dans les Ardennes, certains Panther auront toujours un numéro de tourelle répété sur le masque. La numérotation tactique habituelle est alors reprise (chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section). La répétition des numéros de tourelle sur les masques de canon semble avoir été définitivement abandonnée lors des combats en Hongrie et jusqu'à la fin de la guerre. Les numéros de tourelle sont peints en noir avec un liseré blanc sur les côtés et l'arrière de la structure.

II. Abteilung

Numérotation tactique non usuelle apposée sur les côtés et l'arrière de la tourelle des *Panzer III* et *Panzer IV* de 1942 à 1943 : chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section + 4. Pour le *Kompanie-Trupp*, le numéro à trois chiffres du char du *Kompaniechef* se décompose de la sorte : numéro de compagnie / 0 / 4 (décalage de +3 au lieu du « 01 »). Quant au *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) : numéro de compagnie / 0 / 5 (décalage de +3 au lieu du « 02 »). Dès 1942 et jusqu'à l'automne 1943, la numérotation tactique dans les échelons de combat est décalée de 4 dans chaque section.

À titre d'exemple, le chef de la 1re section de la *5. Panzer-Kompanie* monte à bord d'un char codé « 515 » au lieu d'un habituel « 511 ».

De l'automne 1942 jusqu'au transfert en Ukraine, le numéro de tourelle des chars de la *II./SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » est un liseré blanc apposé sur la peinture grise RAL 7021. Durant les opérations en Ukraine au début 1943, les engins reçoivent leur peinture blanche de camouflage pour les combats d'hiver : les numéros sont préservés, la peinture blanche étant appliquée tout autour **6**. Puis, au printemps 1943, le numéro de tourelle est peint au pochoir ; il s'agit d'un unique liseré noir sur la base RAL 7028 pour les nouveaux engins (ou RAL 7021 pour d'autres). Enfin, avant l'engagement dans le saillant de Koursk à l'été 1943, un liseré blanc est rajouté à celui existant – noir – des numéros de tourelle, ce afin d'améliorer la lisibilité. Durant les deux dernières années de guerre, en 1944-45, le système de numérotation décalé (+3 et +4) est abandonné. Il l'est en fait à l'issue des combats en Ukraine de l'hiver 1943-44. La numérotation tactique habituelle est reprise (chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section). Ces numéros de tourelle à trois chiffres sont peints en noir avec un liseré blanc sur les côtés et l'arrière de la structure **7**.

Schwere Panzer-Kompanie

La compagnie lourde sur Tiger adopte la numérotation tactique usuelle apposée sur les côtés et l'arrière de la tourelle : chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section. Exception faite de la numération tactique décalée de +3 sur le Tiger du *Kompaniechef* et son *Panzer* de remplacement, codés respectivement « 404 » et « 405 » (à partir de février 1943), « 1304 » et « 1305 » (à partir de juillet 1943), puis « S04 » et « S05 » (novembre 1943). À noter également la numérotation tactique atypique de la section légère de *Panzer III* (*leichte Zug*) commandée par le *SS-Untersturmführer* Wittmann : « 4L1 », « 4L5 » ; « L » pour « leicht ».

Durant les opérations en Ukraine début 1943, pour cette *4. (schwere) Panzer-Kompanie*, les numéros tactiques apposés sur les côtés et l'arrière de la tourelle consistent en trois chiffres évidés blancs commençant par « 4 » sur peinture grise RAL 7021 dans un rectangle non recouvert de peinture blanche **8**. Le numéro de tourelle est peint au pochoir et prend, au printemps 1943, la forme d'un unique liseré noir sur la nouvelle base RAL 7028 **9**. Avant l'engagement dans le saillant de Koursk à l'été 1943, la compagnie devient la *13. (schwere) Panzer-Kompanie*. Le chiffre « 13 » est donc appliqué sur les tourelles, les deux autres chiffres (30 % plus petits) désignant toujours la section (*Zug*) et la position du *Panzer* dans celle-ci. Un liseré blanc est également ajouté au noir pour améliorer la lisibilité. En Italie, avant le départ pour le front de l'Est, le numéro de tourelle change, la compagnie étant désignée dans l'organigramme régimentaire comme « *schwere Panzer-Kompanie* ». Le « S » remplace par conséquent le « 13 ». Les deux autres chiffres désignant toujours la section (*Zug*) et la position du *Panzer* dans cette dernière. Le liseré blanc est également rajouté à celui noir existant pour améliorer la lisibilité. C'est avec ces marques que la compagnie lourde combat en Ukraine fin 1943 **10**. ■

03 SS-Panzer-Regiment 2 « DAS REICH »

CRÉATION

14 OCTOBRE 1942	*SS-Panzer-Regiment* « Das Reich »
22 OCTOBRE 1943	*SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich »

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	2
CROIX DE CHEVALIER	17
CROIX ALLEMANDE EN OR	20
CROIX DE CHEVALIER À LA CROIX DU MÉRITE DE GUERRE (*RITTERKREUZ ZUM KRIEGSVERDIENSTKREUZ*)	1

CAMPAGNES

Kharkov, Bielgorod, Koursk, Bielgorod, Mious, ouest de Kharkov, rives du Dniepr, Kiev, Jitomir – Normandie – Ardennes – Hongrie – Autriche (Vienne).

▲ Fin août et septembre 1943, la *Panzergruppe* « Holzer » va faire des ravages dans les rangs des troupes blindées soviétiques. Constituée des Panther opérationnels du bataillon placés sous le commandement unique du *SS-Hstuf.* Holzer, l'unité surprendra à de nombreuses reprises l'adversaire par sa mobilité et sa puissance de feu. Le Panther *Ausf. D* « 401 » est l'engin du *SS-Ostuf.* Pilz, puis sera repris à sa mort par le *SS-Ustuf.* Hargesheimer. Son tireur, le *SS-Rttf.* Barkmann, prend la pose dans le tourelleau. Il s'illustrera dans quelques mois à bord de son propre char, devenant une des légendes de la *Panzerwaffe*. Coll. S. Cazenave via E. Barkmann

KOMMANDEURE

1942-1943	*SS-Standartenführer* Herbert-Ernst Vahl
1943	*SS-Obersturmbannführer Freiherr* Hans-Albin von Reitzenstein
1943-1944	*SS-Obersturmbannführer* Christian Tychsen
1944-1945	*SS-Obersturmbannführer* Rudolf Enseling

INSIGNES

L'emblème de la « Das Reich », la fameuse *Kampfrune* ou *Wolfangel* (crochet de loup), est peint en jaune sur les *Panzer*, à l'avant et à l'arrière de la caisse, de début 1942 à mi-1944.

La double rune, *Doppelrune*, est l'insigne tactique apposé à l'avant et à l'arrière de la caisse pour l'opération « Zitadelle » et sera encore visible sur les engins jusqu'à la fin 1943.

Le Gobelin dansant est l'emblème de la *Tiger-Kompanie* « Das Reich » *(8. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 2* rebaptisée *schwere Panzer-Kompanie)*

Un pictogramme chinois à l'avant de la caisse ou sur le côté a été apposé pour la première fois sur le Tiger du *SS-Ustuf.* Kalss, commandant de la 3e section en avril 1943. Ce signe sera peint au pochoir sur les autres engins de sa section et parfois adopté par d'autres équipages de la compagnie, vraisemblablement jusqu'à l'hiver.

1942

MISE SUR PIED

La nouvelle organisation de guerre de la *SS-Division (mot.)* « Reich » prévue pour l'été 1942, suite à sa conversion en *Panzer-Grenadier-Division*, prévoit la création d'un *SS-Panzer-Regiment* à deux bataillons de trois *Panzer-Kompanien*. L'actuel bataillon de chars de l'unité, la *SS-Panzer-Abteilung 2*, constituera le premier bataillon du nouveau régiment à mettre sur pied, pour lequel devront encore être créés : un état-major régimentaire (*Regiments-Stab*) sur le modèle de la *K.St.N. 1103* du 01/11/1941, une *Panzer-Abteilung* avec un *Stab* et une *Stabs-Kompanie* organisés selon la *K.St.N. 1107* de la même date, deux *leichte Panzer-Kompanien* (*K.St.N. 1171* du 01/11/1941), une *mittlere Panzer-Kompanie* (*K.St.N. 1175* du 01/11/1941) et une section atelier de chars (*Panzer-Werkstatt-Zug*) sur l'organisation type *K.St.N. 1187* du 01/06/1942.

Le *SS-Standartenführer* Herbert-Ernst Vahl, un officier supérieur transfuge de la *Heer* considéré comme un spécialiste de l'Arme blindée (il commandait le *Panzer-Regiment 29* de la *12. Panzer-Division*), est placé le 1er août 1942 à la tête de ce nouveau régiment, dont la mise sur pied n'est pas encore officialisée. Son *Regiments-Stab* est formé à partir de l'état-major du *SS-Infanterie-Regiment 4* « Langemarck ».

Créée le 18 avril 1942, la *SS-Panzer-Abteilung 2*, aux ordres du *SS-Stubaf.* Hans-Albin *Freiherr* von Reitzenstein, devient la *I./SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » [1]. Pour constituer l'autre bataillon blindé, le *II./SS-Infanterie-Regiment 4* « Langemarck », initialement commandé par le *SS-Hauptsturmführer* Christian Tychsen, est transformé pour devenir la *II./SS-Panzer-Regiment* « Das Reich ».

[1] Il s'agit en réalité de la troisième *SS-Panzer-Abteilung* historiquement formée, en partie constituée avec du personnel de la *SS-Division* « Wiking ». La seconde *SS-Panzer-Abteilung* avait été mise sur pied à Wildflecken dès février 1942 et confiée au *SS-Stubaf.* Mühlenkamp, le commandant de la *SS-Aufklärungs-Abteilung* « Reich ». Ce bataillon de chars, le premier à être opérationnel, va intégrer la « Wiking » à l'été 1942 pour son engagement dans le secteur de Rostov. Une quatrième formation est créée pour la « Totenkopf » en avril-mai 1942 (voir chapitre suivant).

▲ Secteur de Rennes, automne 1943. *Panzer III Ausf. L* de la *1./SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » à l'exercice avec le « 111 » au premier plan. Les tankistes portent les blousons camouflés spécifiques de ce régiment de chars. Coll. S. Cazenave

◥ Ancien commandant des *Panzer-Abteilungen 65* et *101*, puis du *Panzer-Regiment 29* avec le grade d'*Oberst*, Herbert-Ernst Vahl, ici avec le grade de *SS-Brigadeführer*, est un *Panzeroffizier* expérimenté de très grande valeur. À Berlin, il est muté à la *Waffen-SS* et devient le premier *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » du 1er août 1942 au 10 février 1943. Après avoir remplacé Keppler à la tête de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich », il deviendra le premier *Generalinspekteur der Panzertruppen der Waffen-SS* avant de prendre le commandement de la *4. SS-Polizei-Panzer-Grenadier-Division* ! Il meurt le 22 juillet 1944 en Grèce, dans un accident de voiture. Coll. S. Cazenave

▶ Le *SS-Ustuf.* Gresiak, chef de la 3e section de la *2./SS-Panzer-Regiment* « Das Reich », à la tourelle du *Panzer III Ausf. L* « 233 » baptisé du nom d'un camarade tué au combat. Les tankistes portent des blousons croisés taillés dans de la toile bariolée du modèle dit « platane ». Ces fabrications de terrain, internes à la division, pallient le manque d'effets camouflés spécifiquement développés pour la *SS-Panzerwaffe*. Les combinaisons camouflées ne seront en effet distribuées qu'au printemps suivant, à la veille de l'opération « Zitadelle ». Coll. S. Cazenave

La conversion de ces personnels d'infanterie aux rudiments de la *Panzerwaffe* se fait à Fallingbostel avec des instructeurs, officiers et sous-officiers du *Panzer-Regiment 35*, puis se poursuit au camp d'instruction de Coëtquidan, en Bretagne. La formation est intensivement menée, mais la fourniture de matériel reste problématique. La *3. mittlere Panzer-Kompanie* a réceptionné 17 *Panzer IV kurz* et 5 *Panzer II* en juin, et depuis, plus rien. Deux *leichte Panzer-Kolonnen*, une pour chaque *Abteilung*, sont également constituées, et une *Panzer-Werkstatt-Kompanie* voit le jour à partir du *Panzer-Werkstatt-Zug* de la *SS-Panzer-Abteilung 2*.

À partir de septembre, la *I./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich » quitte la Mayenne pour le secteur de Torigny-sur-Vire, à 15 km au sud-est de Saint-Lô… où elle affrontera l'Armée américaine en juillet 1944. En novembre, le bataillon est de nouveau transféré dans le secteur de Rennes.

Le 14 octobre 1942, la création d'un *SS-Panzer-Regiment* pour la *SS-Division (mot.)* « Das Reich » est officiellement entérinée par un ordre du *SS-FHA*. Huit jours plus tard, elle devient par conséquent *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich ». De son côté, le *SS-Stubaf.* Tychsen suit une formation à la *Panzertruppen-Schule* de Wünsdorf – une école des troupes blindées de la *Heer* –, près de Berlin, du 26 octobre au 14 novembre. Il prend le commandement de la *II./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich » avec effet au 1er novembre.

Les deux *Panzer-Abteilungen* sont constituées chacune de deux compagnies légères de chars équipées de *Panzer III* (les *1.*, *2.*, *4.* et *5. leichte Panzer-Kompanien*) et d'une compagnie moyenne de chars avec des *Panzer IV* (les *3.* et *6. mittlere Panzer-Kompanien*). Par ailleurs, un *Pionier-Zug* (section du génie) a été constitué pour chaque *Stabs-Kompanie* des deux *Panzer-Abteilungen*. Il est décidé de rattacher hiérarchiquement ces deux sections de pionniers dans une *Panzer-Pionier-Kompanie* de l'état-major régimentaire, qui prend la dénomination de *7.(Pionier)/SS-Pz.Rgt.* « DR ».

Le 13 novembre, le *SS-FHA* ordonne la mise sur pied d'une compagnie lourde (*schwere Panzer-Kompanie*) équipée de *Panzer VI Ausf. E* Tiger pour le *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » avec effet au 15 novembre. L'unité est constituée à Fallingbostel. L'organisation théorique sera basée sur la *K.St.N. 1176d* du 15/08/1942, qui prévoit une composition d'un Tiger et deux *Panzer III* pour le *Kompanie-Trupp* et quatre sections (*Züge*) à deux Tiger et deux *Panzer III*. Cette *Tiger-Kompanie* « Das Reich » prend la dénomination au sein du régiment de *8.(schwere)/SS-Pz.Rgt. 2*. La mise sur pied de cette nouvelle unité spécialisée est laborieuse. Le personnel, dont un contingent de jeunes *SS-Panzer-Rekruten*, doit être formé. L'instruction sur char est dispensée par un *Oberleutnant* de la *Heer*, une formation spéciale pour le personnel technique des blindés commençant début novembre, pendant que quelques chefs de char et pilotes sont envoyés à l'usine Henschel-und-Wegmannwerk de Cassel pour un stage technique de trois semaines. Le premier *Panzer VI Ausf. E* arrive en décembre, suivi de 10 *Panzer III* le mois suivant. Le 21 janvier 1943, 9 autres Tiger sont livrés. Un « fauve » est donc excédentaire et sera attribué comme char de remplacement au *Kompanie-Trupp* avec le numéro de tourelle « 801 ».

Durant les fêtes, les tankistes *SS* se préparent en vue de l'imminence du prochain engagement. Le 30 décembre 1942, en effet, le *SS-Panzer-Korps*, dont fait partie intégrante la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich », reçoit l'ordre de gagner le secteur du Donets, sur le front de l'Est.

▲ Le *SS-Sturmbannführer* Hans-Albin *Freiherr* von Reitzenstein à la tourelle de son *Befehlspanzer* codé « A11 ». Ancien commandant de la *SS-Aufklärungs-Abteilung 5* « Wiking », il se voit confier la mise sur pied de la *SS-Panzer-Abteilung 2* à Wildflecken en mars 1943, unité qui devient la *I./SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » à l'été 1942. Reitzenstein prendra le commandement du régiment en février après le départ du *SS-Standartenführer* Vahl. Coll. S.Cazenave

1943

BAPTÊME DU FEU DANS LE BASSIN DU DONETS

Le 24 janvier 1943, les préparatifs d'embarquement commencent à la tombée de la nuit pour la *I.* et la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR » en gare de Rennes. Les trains roulent vers l'Est et, après 4 000 kilomètres de trajet et une chute drastique de la température, arrivent en terre ukrainienne. Plusieurs convois transportant les *Panzer* sont déchargés en gare de Kharkov à partir du 1er février sous une température avoisinant les -38° qui complique sérieusement les opérations, notamment la conduite des engins sur la neige et la glace. Les chenilles des *Panzer III* et *IV* doivent ainsi être équipées de crampons à l'usine de tracteurs de la ville soviétique.

Le *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » aligne alors 66 *Panzer III*, 60 *Panzer IV* et 4 Tiger opérationnels. Les premiers engagements de la *I. Abteilung* ont lieu le 5 février, de nombreux *Panzer* restant immobilisés à cause des mauvaises conditions du terrain. La *3. Kompanie* se met en mouvement avec le *III./SS-Panzer-Grenadier-Regiment* « Der Führer ». Simultanément, la *5./SS-Pz.Rgt.* « DR » du *SS-Ostuf.* Elfering détruit 10 canons antichars, 5 mortiers et 10 mitrailleuses ennemis. Le 7 février, la *I. Abteilung*, accompagnée du *III./SS-Pz.Gren.Rgt.* « Der Führer »,

doit établir le contact avec des éléments de la « Leibstandarte » sur le Donets. S'ensuit une attaque de *Panzer* sur Veliki Burluk–Oldovatk, à 80 km à l'est de Kharkov, mais un important barrage d'antichars soviétiques leur cause des pertes, parmi lesquelles le *Panzer III* « 101 » du *SS-Hstuf.* Grader, chef de la *1./SS-Pz.Rgt.* « DR », qui est tué. L'ordre de décrochage est par conséquent donné par le *SS-Stubaf.* von Reitzenstein.

Le 8, le flanc droit du *SS-Panzer-Korps* de Paul Hausser cède sous la pression de l'Armée rouge qui menace d'enveloppement Kharkov. La défense de la ville est confiée au corps blindé *SS*. Un raccourcissement du front doit permettre de dégager des troupes pour une contre-attaque à partir de Merefa. Le 9 février, sept Tiger sont chargés à destination de Poltava pour être équipés en urgence de crampons à glace pour les chenilles par une compagnie atelier. Les trois « fauves » restants sont engagés au feu, alors que les dix *Panzer III* de la *schwere Kompanie* sont répartis dans les compagnies de combat de la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR ». Les chars du régiment seront également équipés de *Winterketten* grâce aux relations du *SS-Staf*. Vahl. Quant au *Panzer-Regiment 27*, il interviendra à plusieurs reprises avec ses Famo de 18 tonnes pour dépanner ou remorquer les Tiger de la *8. (schwere) Panzer-Kompanie*. Le 10 février, le *SS-Sturmbannführer* Vahl remplace à la tête de la division le *SS-Gruppenführer* Keppler tombé malade.

▲ Cantonnement de la *8. (schwere) Panzer-Kompanie* le 13 janvier 1943. Les Tiger viennent d'être fraîchement peints en blanc en vue de leur projection sur le front de l'Est. Le Tiger « 801 », char de remplacement du commandant de compagnie, est aux ordres du *Kompanietruppführer*, le « 841 » étant celui du chef de la 4e section. Les Tiger sont sur le point d'être chargés sur wagons, car ils sont déjà équipés de leurs chenilles de transport. Coll. Cazenave via H. Haselböck

▶ Février 1943. Le *Panzer III Ausf. L* codé « 864 » de la 2e section légère de la *8. (schwere) Panzer-Kompanie*. Ces engins étaient le plus souvent engagés dans les *Tiger-Kompanien*, en flanc-garde des « lourds » ou contre l'infanterie adverse. Du fait des mauvaises conditions météo, les *Panzer III* ont été équipés de *Winterketten* (chenilles d'hiver). L'*Ostkette* (davantage conçue pour la boue) ne fera son apparition qu'en mai 1944. Coll. S. Cazenave via H. Haselböck

Le *SS-Stubaf.* von Reitzenstein prend alors le commandement du régiment, le *SS-Hstuf.* Kuhlmann lui succédant à la tête de la *I./SS-Pz.Rgt.* « DR ». Les combats au nord et à l'est de Kharkov s'intensifient, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » étant en première ligne. Les *Panzer-Kompanien* de la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR » du *SS-Stubaf.* Tychsen sont jetées dans la bataille pour colmater les brèches. Le 11 février, la *5. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Elfering se distingue à nouveau en détruisant ou capturant 3 pièces antichars lourdes et 2 légères, 8 mortiers, 3 canons d'infanterie et en comptabilisant environ 300 tués.

Deux jours plus tard, Hitler ordonne au *SS-Panzer-Korps* de conserver coûte que coûte Kharkov encerclé, mais le *SS-Obergruppenführer* Paul Hausser signale qu'il ne lui est pas possible de tenir le front au-delà du 14 février… Le 15, le *Kommandeur* du corps blindé *SS* ordonne l'évacuation de Kharkov malgré l'ordre du *Führer*, et retire ses forces à Merefa, derrière l'Udy. Le *SS-Ostuf.* Elfering figure parmi les manquants après une attaque à bord de son char d'une petite bourgade défendue notamment par deux T-34. Le 19 février, le *SS-Panzer-Regiment* « DR » rapporte seulement 33 *Panzer III* opérationnels.

Après s'être regroupée autour de Krasnograd, la « Das Reich » repasse à l'attaque vers le sud, en direction de Peretchepino et Novomoskovsk. Le 20, tous les chars opérationnels, soit 73 *Panzer III*, 7 *Panzer IV* et 1 Tiger, sont regroupés dans un seul et unique bataillon, sous le commandement de Tychsen. Tiger « 822 » du *SS-Uscha.* Egger en pointe, Peretchepino et Novomoskovsk sont conquises par les *Waffen-SS* après un véritable raid de 90 km sur un terrain recouvert d'une épaisse couche de neige. Le lendemain, ce même char lourd roule à nouveau en tête pour l'attaque sur Pavlograd. Le 22, le *SS-Hscha.* Karl Kloskowski se distingue dans son *Panzer III* « 431 » en s'emparant d'un pont sur la Voltchia situé à l'ouest de Pavlograd : il détruit trois T-34 et plusieurs canons antichars, et reste en couverture avec le Tiger « 822 », qui peut incendier deux autres chars soviétiques. Cette action décisive permet aux *Panzer-Grenadiere* d'investir la localité en moins de deux heures. Kloskowski recevra la *Ritterkreuz* pour ce fait d'armes.

Le 24, le *SS-Ustuf.* Hasselwander, chef de section à la *4./SS-Pz.Rgt.* « DR », est tué à Krasnograd dans son

▼ Les unités de la « Das Reich » contre-attaquent. La *6./SS-Pz-Rgt.* « Das Reich », commandée par le *SS-Hstuf.* Zimmermann, va particulièrement se distinguer lors des combats pour la reprise de Kharkov. Le *Panzer IV Ausf. G* codé « 602 » transporte un groupe de grenadiers, pratique fréquente lors des affrontements de ce rude hiver. US Nara

Panzer VI Ausf. E Tiger
8. (schwere) Kompanie/II. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « Das Reich »
SS-Panzer-Grenadier-Division « Das Reich »
Secteur de Lossevo, Union soviétique, mars 1943

Panzer III. Le lendemain, la « Das Reich » attaque depuis Verbki et prend Losovaïa deux jours plus tard après de violents combats. Le *SS-Panzer-Regiment* « DR » fait état de seulement 14 *Panzer III*, 5 *Panzer IV* et 3 *Befehlspanzer* opérationnels. Le 28, la *4. Panzer-Armee* reçoit l'ordre de Manstein de progresser sur Kharkov, mais la *Tiger-Kompanie* divisionnaire restera à Poltava jusqu'au 6 mars, sans mission de combat.

Le 1er mars, la « Das Reich » reçoit l'ordre d'anéantir l'ennemi entre Orel et le secteur de Berestoveïa, ce en menant une action offensive. Trois jours plus tard, ses effectifs ont fondu, puisque le *SS-Pz.Rgt.* « DR » rapporte 11 *Panzer III* opérationnels.

LA REPRISE DE KHARKOV

L'offensive de la « Das Reich » se poursuit vers le nord malgré les conditions de terrain difficiles liées à la neige et la boue. Le 5 mars, la *6./SS-Pz.Rgt.* « DR » du *SS-Hstuf.* Zimmermann se met en route vers Walki avec les Tiger de la *8. (schwere) Kompanie* commandés par le *SS-Hstuf.* Herzig à bord de son « 801 ». Novo Vodolaga tombe le 6, et l'ouest de Merefa est atteint le lendemain. Le *SS-Panzer-Korps* reçoit alors l'ordre d'attaquer à l'ouest de Kharkov. Le *SS-Oberführer* Herbert-Ernst Vahl, qui a pris le commandement de la division le 10 février, dispose pourtant de moyens blindés extrêmement réduits puisque son *SS-Pz.Rgt.* « DR » rapporte ce jour seulement 8 *Panzer III* opérationnels ! Néanmoins, l'effort conjugué des trois divisions *SS* est décisif : le front soviétique est enfoncé, Walki est pris le 8, et Ljubotine tombe dans la foulée, ouvrant la route de Kharkov.

Exploitant son succès, le *SS-Obergruppenführer* Hausser décide alors de lancer ses unités à l'assaut de la ville, ce malgré l'état d'épuisement des troupes et le manque de *Panzer* opérationnels. Les Tiger de la « Das Reich » participent au mouvement de contournement et roulent depuis Walki en passant par Olchany, vers la lisière Nord de Kharkov. Vahl ordonne la reprise de Kharkov pour le 11 mars, mais les défenseurs offrent une opposition acharnée, puisqu'il ne compte plus que trois Tiger opérationnels le lendemain. Ce jour-là, justement, la résistance soviétique s'effondre. La « Das Reich » pénètre dans Kharkov par la place Rouge en direction de l'usine de tracteurs de Lossevo.

Une scène courante en février 1943 dans toute la zone d'opérations du *SS-Panzer-Korps*. De très nombreux chars, tous modèles confondus, seront au mieux embourbés, voire complètement engloutis dans des cours d'eau gelés. La glace n'aura ainsi pas supporté le poids du *Panzer III Ausf. L* « 512 », qui s'est enfoncé à hauteur de tourelle. Outre les dégâts mécaniques et les moyens déployés pour dépanner les *Panzer* accidentés, un temps précieux est perdu.
Coll. S. Cazenave

Le calme avant la tempête dans la position d'attente le 12 mars 1943. Le prochain objectif des Tiger sera Olchany ! Les trois chefs de section de la *Tiger-Kompanie* prennent la pose devant le « 821 ». Notez que l'équipage a peint Mickey Mouse sur le devant de la caisse du char lourd.
Coll. Cazenave via H. Haselböck

▲ Le *Panzer III Ausf. L* « A14 » est un engin de la section de reconnaissance (*Aufklärungs-Zug*) du bataillon du *SS-Stubaf.* von Reitzenstein. Les chars des *Stabs-Kompanien* sont engagés en première ligne, comme ici dans les faubourgs de Kharkov.
US Nara

Le 14, le *SS-Hscha.* Heinz Worthmann se trouve à la pointe de la *Kampfgruppe* « Harmel » à bord de son *Panzer IV* « 631 » et prend la cote 209,3 près de Vossychtchevo, à 13 km au sud-est de Kharkov. En enlevant une position clé qui verrouillait la ville, il détruit 27 canons antichars, 2 pièces d'artillerie et plusieurs positions de mitrailleuses ! La bataille de Kharkov est un succès total pour le *SS-Panzer-Korps*.

Le 15 mars, la « Das Reich » s'empare de la célèbre usine de tracteurs de Kharkov et y capture quelques T-34. Le surlendemain, ses éléments sont regroupés afin de reprendre l'offensive vers le nord, en direction de Bielgorod, qui tombe le 18 après quatre heures de combats.

Les 20 et 21 mars, la rive du Donets est nettoyée de tout ennemi et sécurisée. Dès le lendemain, la *Tiger-Kompanie* reprend la direction de la *Tankstelle West* de Kharkov pour de la maintenance technique. Des combats dans le secteur de Kharkov jusqu'à la prise de Bielgorod, la « Das Reich » a détruit 292 chars et blindés chenillés ennemis pour la perte de 77 *Panzer* (dont 2 Tiger) et *StuGe*.

▼ et page de droite :
Arborant une impeccable livrée blanche, le Tiger « 822 » de Paul Egger vient juste d'arriver en gare de Kharkov début février 1943. Le char n'est pas encore opérationnel, car l'équipage doit maintenant faire les pleins, vérifier si rien n'a souffert durant le transport et, opération des plus pénibles, procéder au montage des chenilles de combat. Egger est un futur as sur Tiger avec un score de 113 chars détruits !
©ECPAD/France/1943/ Hans Michalik

cations de brun rouge (RAL 8017) ou de vert foncé (RAL 6003). Ces trois tons constitueront, en dehors des périodes hivernales, le camouflage usuel des blindés allemands durant toute la guerre. Le 31 mars, le *SS-Stubaf.* Tychsen est décoré de la *Ritterkreuz* (remise de la décoration le 6 avril 1943) pour récompenser la qualité de son commandement à la tête de la *II. Abteilung* durant les combats victorieux de l'hiver.

À cette époque, le *SS-Sturmbannführer* von Reitzenstein remplace définitivement Vahl à la suite de son départ à la tête de la division en février.

Le 23 mars, le *SS-FHA* a ordonné de réorganiser les trois *schwere Panzer-Kompanien* de la *Waffen-SS* selon la *K.St.N. 1176e* éditée le 5 mars 1943, qui prévoit d'équiper trois sections de quatre Tiger avec un *Kompanie-Trupp* de deux *Panzer VI* (un pour le *Kompaniechef* et un second de remplacement). Quant aux échelons de combat de la *8.(s.)/SS-Pz.Rgt.* « Das Reich », ils seront restructurés en trois *Züge* de quatre *Panzer VI*. Par ailleurs, fin mars-début avril 1943, ordre est donné de réorganiser le régiment selon les nouvelles nomenclatures de guerre (*K.St.N. 1175a* du 25/01/1943) : chaque *Panzer-Abteilung* devra compter quatre *mittlere Panzer-Kompanien* de 22 *Panzer IV*. Mais les pertes en matériel et les retards de livraison ne permettront pas à l'unité d'en être intégralement équipée. Enfin, début avril, la *I./SS-Pz.Rgt. 2* du *SS-Hstuf.* Kuhlmann doit rejoindre l'Allemagne pour être convertie sur les tout nouveaux *Panzer V* Panther. La nouvelle *Panther-Abteilung*, établie selon les *K.St.N. 1150a* du 10/01/1943 et *K.St.N. 1177* du 10/01/1943, est officiellement créée le 1er mai. Le bataillon sera cantonné à Mailly-le-Camp, puis en juin à Grafenwöhr et passera à la *Panzertruppen-Schule* Erlangen – une école des blindés de la *Heer* – pour être formé sur le nouvel engin par des instructeurs de l'armée de Terre.

En Union soviétique, cantonnée dans le secteur de Kharkov, la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR » poursuit son entraînement et les conversions sur *Panzer IV*, char qui équipe désormais trois sections sur quatre dans les *5.* et *6. Panzer-Kompanien*, une quatrième étant encore sur *Panzer III*.

REMISE SUR PIED DU RÉGIMENT

La période de calme qui suit est consacrée à la remise en état des mécaniques et à la reconstitution des unités. Le 25 mars, la « Das Reich » est placée en réserve à Repnoïe, puis rejoint le secteur de Korotitch–Merefa–Kharkov au début du mois d'avril pour y être remise sur pied. Le *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » doit recevoir du nouveau matériel et du personnel, notamment un contingent relativement important de recrues transférées de la *Luftwaffe*, les fameux « dons de Göring ». Les nouveaux *Panzer* perçus ont reçu en usine une base RAL 7028, tandis que ceux déjà affectés au régiment seront débarrassés de leur camouflage hivernal pour être repeints, pour quelques-uns en RAL 7021, pour les autres en RAL 7028 selon les stocks de peinture disponibles. Le camouflage pour les opérations de la belle saison est complété par des appli-

822

Panzer III Ausf. M

8. (schwere) Kompanie/II. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « Das Reich »
SS-Panzer-Grenadier-Division « Das Reich »
Secteur de Kharkov, Union soviétique, mars 1943

Le 7 avril, la *7. (Pionier) Panzer-Kompanie* est officiellement dissoute, une nouvelle *7. (leichte) Panzer-Kompanie* sur *Panzer III* devant être constituée. La mise sur pied d'une nouvelle *8. Kompanie* est également prévue sur *Panzer IV*. De fait, l'actuelle *8. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « Das Reich » est renommée *schwere Panzer-Kompanie* et toujours subordonnée au régiment. Le 10 avril, le *SS-Hstuf.* Zimmermann, qui s'est distingué à la tête de la *6. Pz.Kp.*, se voit confier le commandement de cette même compagnie sur Tiger qui a pris ses quartiers à Peresetchnaïa, à 8 km de Kharkov. Le 23, la *Tiger-Kompanie* doit se conformer à la *K.St.N* et cède ses deux sections de chars légers : les *Panzer III* sont affectés à la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR », en particulier à la nouvelle *7. Pz.Kp.* en cours de constitution. Le personnel est conservé pour être formé sur les nouveaux Tiger attendus dans les prochains jours. Le 24 a lieu une manœuvre devant le *Reichsführer-SS* Heinrich Himmler.

Le *SS-Sturmbannführer* Christian Tychsen, *Kommandeur* de la *I./SS-Pz-Rgt.* « Das Reich », au tourelleau de son *Befehlspanzer III Ausf. J* codé « B11 » après la reprise de Kharkov.
Coll. S. Cazenave via W. Ott

Les 3 photos ci-dessous : Lors d'une prise d'armes se déroulant le 20 avril 1943, et après que le Tiger « 812 », baptisé « Tiki » a fait une démonstration dynamique aux mains d'Alois Kalss (futur as avec plus de 42 victoires), le *SS-Gruppenführer* Krüger prononce un discours à ses hommes avant de remettre les *Ritterkreuze* à ses officiers s'étant distingués durant la bataille de Kharkov (Tychsen, Stadler, Worthmann, Kaiser, Kumm et Weiss). Le char en question y a d'ailleurs brillé, comme le prouvent les trois anneaux de victoire peints sur le tube de *8,8cm*. US Nara

Durant le mois de mai, les *SS-Panzerschützen* poursuivent l'entraînement en prévision de la prochaine offensive d'été de la *Wehrmacht* contre le saillant de Koursk. En vue de ces opérations, le *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich », réduit à un unique bataillon à quatre *Panzer-Kompanien* et une *schwere Panzer-Kompanie* (puisque le second bataillon est à Mailly-le-Camp), est renforcé sur ordre de la division par la *SS-Panzerjäger-Abteilung* « Das Reich ». Cette formation de chasseurs de chars intègre en masse le régiment en tant que *III.(Pz.Jg.) Abteilung*, sous le commandement du *SS-Sturmbannführer* Erhard Asbahr. Son matériel est des plus originaux puisqu'il consiste en 33 chars de prise T-34 récupérés dans une usine de Rogan et sur le champ de bataille ! Les *1.* et *3./SS-Pz.Jg.Abt.* « DR » sont par conséquent renumérotées *9.* et *10. (Pz.Jg.) Panzer-Kompanien*. Ces deux nouvelles unités blindées atypiques ont la composition suivante : 2 *Panzer IV* (*Kompanieführer* et *Kompanietruppführer*), quatre sections d'un *Panzer IV* (*Zugführer*) et quatre T-34 de prise ; soit en théorie 6 *Panzer IV* et 16 *Beute* T-34. Quant à la *4./SS-Pz.Jg.Abt.* « DR », composée de *Sturmgeschütze III*, elle est intégrée comme *11. Kompanie* le 18 mai.
À la fin du mois, la nouvelle *8. Panzer-Kompanie* attend toujours de percevoir ses *Panzer IV*. Les Tiger de la *schwere Panzer-Kompanie* reçoivent de nouveaux numéros de

tourelle commençant par un « S » pour « schwere », 12 *Panzer VI* Tiger étant opérationnels en date du 30 juin. Quelques jours plus tard, les préparatifs de l'opération « Zitadelle » contre Koursk entrent dans leur phase concrète. Comme les deux autres divisions de grenadiers *SS*, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » doit être engagée au sud du saillant, au sein du *II. SS-Panzer-Korps*, alors subordonné à la *4. Panzer-Armee*. Le 3 juillet, les Tiger de la « Das Reich » sont rassemblés à 20 km de Tomarovka, les équipages sachant déjà qu'ils devront rouler en pointe et ouvrir la route aux autres *Panzer-Kompanien*. Le lendemain, le *SS-Panzer-Regiment* divisionnaire rapporte 48 *Panzer III*, 30 *Panzer IV* (dont un tiers à canon court), 8 *Befehlspanzer III*, 12 Tiger et 18 *Beute* T-34 en état de combattre. Dans la nuit du 4 au 5, les *Panzer-Kompanien* se mettent en mouvement vers leur ligne de départ, les 12 Tiger prenant leurs positions sur la cote 228,6.

▲ Le Tiger « 831 » du *SS-Ustuf.* Kalss lors d'une école à feu avant le déclenchement de l'opération « Zitadelle ». L'engin recevra bientôt un nouveau numéro de tourelle : « S11 », « S » pour *schwere Panzer-Kompanie*. Le symbole chinois de la 3e section est peint sur le côté de la caisse, au niveau du poste de conduite.

◀ Le 24 avril, inspection du *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » par le *Reichsführer-SS* Heinrich Himmler, accompagné de l'état-major divisionnaire du *SS-Gruf.* Walter Krüger (visible de profil, second à partir de la droite). Les principaux modèles de chars de combat utilisés par le régiment sont alignés. Le T-34 au premier plan suscite la curiosité d'Himmler, qui jette un coup d'œil à l'intérieur du poste de conduite. Ce n'est pas la première fois qu'une unité de chars allemande utilise ces engins de prise, mais c'est inédit dans un *Panzer-Regiment* de la *Waffen-SS*, avec deux *Panzer-Kompanien* intégralement équipées de la sorte ! Les mécanos des ateliers ont fait quelques modifications : renfort de blindage, installation d'une radio, etc. Les *Balkenkreuze* de grand format seront censées éviter les tirs fratricides. De dos, en blouson croisé, le *SS-Stubaf.* Asbahr, commandant la *Panzerjäger-Abteilung*, s'est investi dans la récupération des engins soviétiques. Son bataillon formera la *III.(Pz.Jg.)/SS-Pz.Rgt.* « DR » lors de la prochaine offensive.
Coll. S. Cazenave

Panzer VI Ausf. E Tiger

8. (schwere) Kompanie/II. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « Das Reich »
SS-Panzer-Grenadier-Division « Das Reich »
Secteur de Kharkov, Union soviétique, avril 1943

Panzer T-34 747(r)

10. (Pz.Jg.) Kompanie/III. (Pz.Jg.) Abteilung
SS-Panzer-Regiment « Das Reich »
SS-Panzer-Grenadier-Division « Das Reich »
Secteur de Koursk, Union soviétique, juillet 1943

Panzerbefehlswagen III Ausf. J

Stab/II. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « Das Reich »
SS-Panzer-Grenadier-Division « Das Reich »
Secteur de Koursk, Union soviétique, juillet 1943

Char personnel du *SS-Sturmbannführer*
Christian Tychsen

Panzer VI Ausf. E Tiger

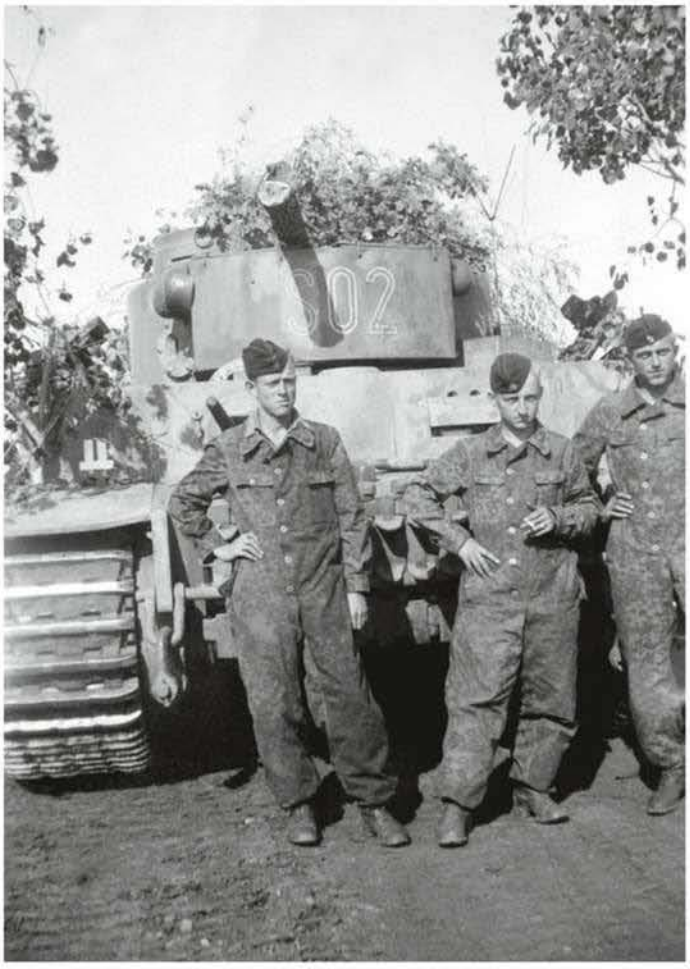
8. (schwere) Kompanie/II. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « Das Reich »
SS-Panzer-Grenadier-Division « Das Reich »
Secteur de Koursk, Union soviétique, juillet 1943

OPÉRATION « ZITADELLE »

Le 5 juillet 1943, après un violent barrage d'artillerie déclenché aux premières heures du jour, suivi de bombardements aériens, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » passe à l'attaque sans autre appui blindé que les siens, les chars du *Panzer-Regiment* étant ralentis, voire immobilisés par des fossés antichars, des champs de mines et des positions de canons antichars bien camouflées. Le dernier fossé passé, les Tiger de la *schwere Panzer-Kompanie* peuvent enfin entrer en action et faire aboyer leur canon de 88. Ils incendient ainsi 23 blindés soviétiques lors d'intenses combats de chars qui durent six heures près de Beresov et de la cote 233,3.

Le 6, la « Das Reich » a pour mission d'enfoncer les positions ennemies situées au sud-est de Jakovlevo, mais le *SS-Panzer-Regiment* « DR » est engagé face à d'importantes forces soviétiques qui contre-attaquent près de Teterevino. Au sud de Lutchki, les Tiger détruisent 12 chars du 2e corps blindé de la Garde. Les autres *Panzer-Kompanien* sont impliquées elles aussi dans d'intenses combats. Le *SS-Ustuf.* Worthmann, titulaire de la *Ritterkreuz*, est tué dans son *Panzer IV* « 611 » par un obus antichar alors qu'il se trouve à la tête de la *6. Panzer-Kompanie*. Le *SS-Hstuf.* Dieter Kesten reprend le commandement de l'unité, l'adjoint, le *SS-Ostuf.* Boska, ayant été blessé. Le 7, la « Das Reich » continue sa progression et prend Teterevino. Soudain, un train blindé soviétique intervient dans les combats et provoque plusieurs destructions de *Panzer*, dont celle d'un Tiger.

Les engins allemands répliquent alors en direction du nouveau venu. Le *SS-Hauptsturmführer* Zimmermann est grièvement blessé vers 10 heures, un bras perforé par un gros éclat. Le *SS-Hstuf.* Lorenz, officier adjoint du régiment, rejoint alors la *Tiger-Kompanie* près de Kalinine pour en prendre le commandement. Vers 10h30, une trentaine de chars ennemis attaquent depuis l'ouest. Lorenz prend la tête des trois Tiger opérationnels et engage aussitôt les blindés adverses : 10 engins ennemis sont incendiés en moins de deux heures. Mais le Tiger du *SS-Hstuf.* Lorenz reçoit un coup de plein fouet : l'obus perfore la plaque de blindage latérale gauche du mastodonte, et l'officier meurt sur le coup, tué par un gros éclat en pleine tête. Le *SS-Ostuf.* Theiss, qui commande la 1re section, prend alors les rênes de la compagnie lourde.



▲ Une partie de l'équipage du Tiger « S02 » du *Kompanietruppführer*, tourelle à 6 heures. Cette photographie illustre notamment les « Panzerkombi » camouflées du modèle à feuilles de chêne pour tankistes. Sur la caisse, à droite, l'insigne tactique en vigueur pour les opérations en Ukraine de juillet à l'automne 1943. L'antenne parapluie, pour la radio *FuG 8*, est visible sur la droite. Coll. S. Cazenave via H. Haselböck

◢ Juillet 1943, impressionnante photo du « S21 » avec le *SS-Ostuf.* Reininghaus au tourelleau observant la ligne d'horizon obscurcie par les fumées des combats ! Plusieurs carcasses de chars brûlent devant le Tiger. Coll. S. Cazenave

▶ 5 juillet 1943, le Tiger « S01 » du *SS-Hauptsturmführer* Zimmermann en mouvement vers la ligne de départ.
Coll. S. Cazenave

▼ Réapprovisionnement en munitions pour le *Panzer IV Ausf. G* « 824 », l'une des tâches les plus ingrates et laborieuses d'un équipage (quoique ici aidés par des *Panzer-Grenadiere*) mais ô combien essentielle. Le 12 juillet, jour de la plus grande bataille de chars de l'opération « Zitadelle », les *Panzer* devront décrocher à plusieurs reprises pour pouvoir se réapprovisionner en munitions.
Coll. S. Cazenave

Vers 16 heures, la *Panzergruppe* « Das Reich » engage des chars ennemis repérés près de Jasnaja Poljana, la voie ferrée étant atteinte près de la gare de Belechino. Des T-34 de prise de la *9.(Pz.Jg.)Panzer-Kompanie* participent également à ces violents combats de chars. De nombreux blindés soviétiques sont détruits, mais le *SS-Ostuf.* Zinn est tué dans son *Panzer IV* « 901 » touché par des canons antichars. En dépit des pertes en cadres qui s'accumulent, le choc infligé dans le flanc et les arrières des unités soviétiques du 2e corps blindé de la Garde est encore une fois un succès. Pour cette seule journée, 202 chars soviétiques auraient été mis hors de combat par la « Das Reich », toutes armes confondues !

Le 8, la *Panzergruppe* « Das Reich » pousse rapidement depuis la région de Gersnoïe en direction de Kotchetovka. Le temps est redevenu beau et sec. Le commandement soviétique engage ses réserves blindées pour tenter d'endiguer le choc du *II. SS-Panzer-Korps*. Le 2e corps blindé de la Garde se positionne ainsi sur la ligne Teterevino–Kalinine–Netchajevka et affronte la *Panzergruppe*. Dans la soirée, plus de 100 chars soviétiques sont repérés, traversant la Psel en direction de Teterevino. La « Panzeralarm! » retentit par conséquent à la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR », qui démarre aussitôt ses chars pour intercepter l'ennemi : des dizaines de carcasses fumantes parsèment bientôt le champ de bataille…

Le lendemain, les maintenances et les réparations, absolument nécessaires après quatre jours d'engagement ininterrompus, peuvent enfin être effectuées sur les chars du *Panzer-Regiment*. De fait, le 10, neuf Tiger sont de nouveau opérationnels. Ce jour-là, la division « Das Reich » porte ses efforts sur le flanc droit et, avec des détachements du *SS-Pz.Gren.Rgt.* « Deutschland », pousse progressivement en flanc-garde derrière la « Leibstandarte ». Le 11, le *SS-Panzer-Regiment* « DR » fait état de 34 *Panzer III*, 18 *Panzer IV*, 1 Tiger, 8 T-34 et 7 *Befehlspanzer* opérationnels. Parfaitement coordonnée avec la « LSSAH », la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » peut enfin reprendre sa progression sur Prokhorovka. Le 12 juillet, la 5e armée blindée de la Garde lance sa puissante contre-attaque depuis ce même secteur, donnant lieu à ce qui a longuement et faussement été appelé après-guerre « la plus grande bataille de chars de l'histoire ». Les *9.(Pz.Jg.)* et *10.(Pz.Jg.).Panzer-Kompanien* du *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » attaquent de flanc les détachements blindés soviétiques avec 18 *Beute* T-34, détruisant toute une brigade blindée ennemie montée sur le même engin ! Au cours de l'après-midi, deux assauts, réunissant près de 110 chars russes, sont brisés de part et d'autre de Kalinine, 21 T-34 restant en flammes sur le terrain

De nombreux équipages de *Panzer* se distinguent pendant ces journées d'intenses combats de chars. Rien qu'à la *6. Pz.Kp.*, les exploits sont nombreux. Tel celui du *Panzer IV* « 631 » commandé par le *SS-Ustuf.* Hans Mennel, qui revendique la destruction de 24 blindés ennemis jusqu'au 13 juillet. Plus retentissant encore, le fait d'armes du *SS-Uscha.* Hans Thaler, un simple pilote de char, qui va entrer dans la légende de la *Panzerwaffe*. En effet, trois *Panzer IV* de la *6./SS-Pz.Rgt.* « DR » roulent dans la steppe, puis passent une hauteur lorsqu'ils sont surpris par une quinzaine de T-34. Thaler parvient à manœuvrer son engin pour faciliter le travail du tireur, qui détruit trois T-34 en quelques minutes. Mais soudain, un énorme fracas secoue le *Panzer IV*, qui est stoppé net. Le coup au but d'un obus adverse a endommagé la transmission et démoli la boîte de vitesses. Le *Bordführer* prend la mesure de la situation et hurle dans l'intercom : « *Es geht nicht mehr !* » (« *Ça marche plus !* »). Le *Panzer* est complètement immobilisé au pire des moments. C'est alors que Thaler débarque, ouvre la trappe permettant d'accéder à la transmission et constate les dégâts. L'homme procède à une réparation sommaire

Pause entre deux combats pour l'équipage du *Panzer III Ausf. L* codé « R21 » attribué au chef de la section de reconnaissance régimentaire. Les chars des *Stabs-Kompanien* ont été poussés jusque dans les premières lignes pour appuyer l'attaque et être au plus proche des unités subordonnées. On notera que l'équipage a fixé plusieurs patins de chenille pour renforcer le blindage de caisse avant jugé trop faible. Coll. S. Cazenave

avec du fil de fer et permet à son char de repartir ! Geste salutaire, car en moins d'une demi-heure, l'équipage de son *Panzer IV* parvient à détruire sept autres T-34, Thaler réussissant encore une fois avec maestria à positionner idéalement son engin pour permettre au tireur d'ajuster le plus rapidement possible les cibles.

En dépit des exploits répétés des tankistes *SS*, les pertes sont très importantes des deux côtés. En effet, le *SS-Pz. Rgt.* « DR » déplorerait la destruction de plus de vingt de ses propres engins pour ce seul 12 juillet. Le lendemain, les blindés soviétiques sont jetés dans la bataille toute la journée au prix d'hécatombes, la 5e armée perdant près de la moitié des 400 chars engagés. La « Das Reich » en profite d'ailleurs pour passer la trouée près de Vinogradovka-Ivanovka dans la soirée. Néanmoins, malgré la destruction de 650 blindés soviétiques depuis le début de l'offensive, le *II. SS-Panzer-Korps* ne peut plus exploiter ces gains de terrain. D'ailleurs, inquiet du débarquement allié en Sicile, Hitler annonce à Manstein l'arrêt de « Zitadelle » le 13 juillet.

Les combats de chars se poursuivent pourtant durant plusieurs jours. Le lendemain, le *SS-Ustuf.* Mennel, chef de section à la *6./SS-Pz.Rgt.* « DR », est tué à bord de son « 631 ». Le 15, comme huit Tiger sont encore opérationnels, la « Das Reich » continue son effort vers le nord-est pour prendre la cote 242,7, qui doit servir de base de départ pour la poursuite de l'attaque. Devant Pravorot, l'avance bute sur un terrain obstrué de larges champs de mines et d'un fossé antichar. En outre, l'ennemi a accru ses défenses avec des chars enterrés le long du remblai. La *Tiger-Kompanie* perd à nouveau son commandant : à l'est de Vinogradovka, le *SS-Ostuf.* Theiss a la tête arrachée par un obus antichar qui frappe son tourelleau.

▼ Le *SS-Uscha.* Baral prend la pose devant son Tiger « S32 ». Les engins de la 3e section arborent l'insigne tactique de la « Das Reich » pour Koursk (les deux barres) sur la caisse à l'avant, l'emblème de la *Tiger-Kompanie* (le fameux gnome blanc dansant) sur la tourelle et le pictogramme chinois adopté par le *SS-Ustuf.* Kalss, ici peint à l'avant sur le côté gauche de la caisse, au niveau du poste de conduite sur cet engin. Coll. S. Cazenave

Le *SS-Ostuf.* Reininghaus le remplace. Le 16 juillet, la *Panzergruppe* « Das Reich » est engagée dans de nouveaux combats de chars, même si les éléments restent pour l'essentiel sur leurs positions. Le *SS-Ostuf.* Pavelka, chef de la *5. Kompanie*, est à son tour tué dans son *Panzer IV* « 501 ».

La bataille de Koursk est alors bel et bien terminée, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » revendiquant la destruction, pendant la durée de l'opération, de 448 chars et chasseurs de chars soviétiques pour la perte de 46 *Panzer* et *StuGe*. Le *Kommandeur* de la *III.(Pz.Jg.)* du *SS-Panzer-Regiment* « DR », le *SS-Stubaf.* Asbahr, est tué le 17 juillet.

▶ T-34 « codé 1023 » de la *10.(Pz.Jg.)* du *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » pendant l'opération « Zitadelle ». Pour éviter les tirs fratricides (qui seront malheureusement inévitables), une *Balkenkreuz* de grande dimension a été peinte sur les côtés de la tourelle, ainsi qu'un swastika à l'extérieur du volet de tourelleau pour la reconnaissance aérienne. L'engin a été « germanisé » en ajoutant notamment une radio (voir l'antenne), un phare Notek, des coffrages, ainsi que des *Schürzen*. US Nara

Il est remplacé par le *SS-Hstuf.* Tetsch, qui commandait jusqu'alors la *7./SS-Pz.Rgt.* « DR ». Ce même jour, le régiment rapporte 36 *Panzer III*, 24 *Panzer IV*, 9 *Panzer* VI Tiger, 17 T-34 et 6 *Befehlspanzer* opérationnels.

ELIMINATION DE LA TÊTE DE PONT SUR LE MIOUS

Le 22 juillet, ayant lancé leur propre contre-offensive dans le secteur jusqu'ici paisible de la *2. Panzer-Armee* (opération « Koutouzov »), les Soviétiques sont parvenus à rompre le front d'environ 12 km sur le Mious !

La *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » est envoyée d'urgence avec le *II. SS-Panzer-Korps* au nord de Stalino dans la nuit du 24 au 25 juillet. Comme la « Leibstandarte » a de son côté reçu un ordre de transfert en direction de l'Italie le 27, une partie du parc de son régiment blindé est cédée au *SS-Panzer-Regiment* « DR ». C'est ainsi que, le lendemain, pas moins de 4 *Panzer III*, 39 *Panzer IV* et 9 *Panzer VI* Tiger sont affectés à l'unité, qui rapporte par ailleurs 33 *Panzer III*, 17 *Panzer IV*, 2 Tiger, 2 T-34 et 2 *Befehlspanzer* opérationnels. Les effectifs du parc sont donc considérablement augmentés, la *Tiger-Kompanie*, qui dispose à présent de 22 engins, devant être réorganisée en quatre sections de cinq Tiger, auxquels s'ajoutent les deux chars du *Kompanie-Trupp*. Mais cette aubaine a l'inconvénient de son avantage : les *Panzerschützen* de la « Das Reich » ne sont plus en nombre suffisant pour servir ces matériels ! Un comble…

Tout cela n'empêche pas la division d'être rapidement engagée de nouveau au feu contre l'Armée rouge, bien au contraire. Stepanovka et la cote 230,9 sont attaquées le 30 juillet par des détachements de la *Panzergruppe* « von Reitzenstein » dirigée par le *Regimentskommandeur* en personne. L'initiative vire au carnage, puisque 17 *Panzer* sont perdus. Or, la moitié des engins opérationnels, dont plusieurs Tiger, sont immobilisés sur la hauteur abondamment minée par les Soviétiques. Le *SS-Ustuf.* Kruse, qui commande par intérim la *7. Kompanie*, est tué dans son *Panzer III*. Les pertes sont encore une fois très importantes dans les deux camps. Le *SS-Panzer-Regiment* n'aligne ainsi plus que 10 *Panzer III*, 12 *Panzer IV*, 1 Tiger et 5 *Befehlspanzer* en état de marche.

Le 31 juillet, la *Panzergruppe* combat toujours à l'ouest de Stepanowka. Durant la nuit et tôt dans la matinée, plus d'une douzaine d'attaques ennemies, appuyées par des chars, ont toutes été repoussées avec d'importantes pertes. À eux seuls, les *Panzer* ont détruit une soixantaine de blindés adverses. Mais à quel prix ! Du côté de la « Das Reich », on ne compte plus que trois Tiger opérationnels… Le 1er août, les accrochages se poursuivent autour de Stepanovka, à l'ouest et au sud de Marinovka, les opérations étant cependant limitées en raison des fortes pluies qui gênent le déroulement des combats. Des T-34 parviennent à contre-attaquer sur la cote 202 ; deux Tiger sont engagés pour les contrer, mais ils sont immobilisés par des tirs d'antichars. Toutefois, en surplomb, la cote 203,4 est conquise à 8h45 par le *SS-Pz.Gren. Rgt.* « Deutschland », succès qui fait vaciller l'ennemi, puisque la prise de Fedorovka est annoncée à 22h30. Le

▼ Les pluies battantes dans le secteur du Mious n'ont pas facilité les conditions de combat. La boue a littéralement englué les chenilles du *Panzer III* « 514 » de la *5./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich ». US Nara

lendemain, après le lever du soleil, la « Das Reich » joint ses efforts à ceux de la division « Totenkopf » qui pousse à gauche et enlève Marinovka suite à un bref assaut. Après avoir conquis la dernière hauteur dominante à 2 km à l'ouest du Mious, la voie est libre. Les anciennes positions sur le fleuve sont atteintes et la rive nettoyée de toute présence de *Frontoviki*.

Durant ces engagements, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » revendique la destruction de 391 chars ennemis. Puis elle reçoit l'ordre de rallier la périphérie de Kharkov le 4 août : les Soviétiques viennent de lancer le second volet de leur offensive estivale (opération « Polkovodets Roumiantsev ») au nord-ouest de Bielgorod et au sud-est de Kharkov. Début août, en raison de ses pertes élevées en hommes et en matériels, la *9.(Pz.Jg.)/SS-Pz-Rgt.* « DR » est progressivement dissoute, le matériel et le personnel étant transférés à la *8. Panzer-Kompanie*. Le *SS-Uscha.* Emil Seibold s'est particulièrement distingué durant les précédents combats en tant que chef de char dans son « 923 », un T-34 de prise, en détruisant 23… T-34 soviétiques !

LA CHUTE DE KHARKOV

Positionnée le 6 août dans le secteur de Bogodoukhov, la « Das Reich » doit tenir 40 km de front avec des unités de mêlée réduites à 50 % de leurs effectifs et seulement quelques blindés. Mais il n'y a pas le choix, et les *Panzer* sont jetés dans la bataille pour colmater les brèches ouvertes par l'Armée rouge au fur et à mesure de leur arrivée sur place. Le 8, le Tiger isolé du *SS-Ostuf.* Tensfeld arrête l'attaque de 17 T-34 ennemis, en détruisant 10 en l'espace de 30 minutes ! La ligne de front est ainsi tenue avec acharnement pendant trois jours malgré les pertes et la violence des combats ; 66 chars soviétiques auraient été détruits.

1

2

3

1. Le Tiger « S02 » attend d'être pris en charge par l'atelier le 3 août après les engagements près de Stepanovka, sur le Mious. Il porte les traces d'une multitude de coups de tout calibre, démontrant la violence des combats de ces jours-ci. La tourelle est criblée d'impacts de fusils antichars russes, qui n'entament que légèrement l'acier mais peuvent occasionner de graves blessures au visage, voire la mort du chef de char imprudent !
Coll. S. Cazenave via H.Haselböck

2. Les *Panzermänner* du *Panzer IV* « 633 » portent les traces de fatigue des combats de ces derniers jours. Cet équipage commandé par le *SS-Uscha.* Schinner (le premier sur la gauche), a la particularité d'avoir un conducteur de char flamand de nationalité belge, le *SS-Strm.* Colemonts (au centre).
Coll. S. Cazenave

3. Jour de récompense pour l'équipage du « 923 », un T-34 M1942/1943 de la *9. (Pz.Jg.) Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich » ! Le chef de char (le premier sur la gauche) est le *SS-Uscha.* Emil Seibold, un Suisse originaire de Bâle qui se voit décerner la Croix de fer de 1re classe après avoir détruit une vingtaine de T-34 soviétiques. Son tireur vient quant à lui de recevoir la Croix de fer de 2e classe. Seibold sera l'un des *Experten* du *Panzer-Regiment* de la « Das Reich », un as totalisant à la fin de la guerre plus de soixante destructions de chars confirmées. Le « c » ou « o » jouxtant le numéro de tourelle n'est pas clairement expliqué.
Coll. S. Cazenave via V. K.

1

2

Dans la nuit du 11, la « Das Reich » est relevée par des unités de la *Heer* et transférée dans une zone de mise en place au sud-est de Bogodoukhov. La *Panzergruppe* « DR » se positionne de part et d'autre de la *Rollbahn*, au sud de Maximovka. Le *SS-Ostuf.* Matzke est alors promu à la tête de la *schwere Panzer-Kompanie*, sa manière de commander étant jugée plus offensive que celle du *SS-Ostuf.* Reininghaus !
Le 12, Matzke passe à l'attaque avec sa *Tiger-Kompanie* en direction de l'ouest, vers Bogodoukhov, depuis la gare de Maximovka. Bien qu'accroché par des *Pakfront* et des blindés ennemis, l'officier *SS* parvient jusqu'à la localité de Kijany. À Miroljubovka, à la tête de cinq Tiger, il détruit 12 pièces antichars et six T-34. Le lendemain, la *schwere Panzer-Kompanie* attaque la cote 202,1, cette journée de combat étant notifiée pour l'attribution du *Panzerkampfabzeichen*.
À partir du 14, les détachements blindés (avec six Tiger opérationnels) sont rassemblés à Kijany comme troupe d'intervention rapide contre d'éventuelles attaques ennemies. Du 15 au 17, la *schwere Kompanie* du *SS-Ostuf.* Matzke est engagée en couverture dans le secteur du *SS-Pz.Gren.Rgt.* « Der Führer », près de Nikitovka. Avec sa compagnie, qui ne combat souvent qu'avec seulement deux Tiger opérationnels (les autres étant à l'atelier), il s'adjuge 16 chars ennemis, dont six personnellement. Le 18 août, les grenadiers du *II./SS-Pz.Gren.Rgt.* « Theodor Eicke », appuyés par un détachement de *Panzer III* et *IV* sous le commandement du *SS-Stubaf.* Tychsen (la *Panzergruppe* « Tychsen »), prennent Karaikosovka dans la matinée. D'importantes forces soviétiques attaquent alors à l'ouest de Kharkov le 19 août, et des combats dantesques s'ensuivent.

3

4

Le Tiger du *SS-Ostuf.* Matzke est détruit lors d'un assaut contre le sovkhoze de Karlovka, mais l'officier peut évacuer son engin immobilisé. Il est blessé par un éclat mais reste auprès de la compagnie. Pas moins de 414 destructions de chars seront revendiquées par les Allemands au cours des trois jours suivants. C'est alors qu'un renfort de poids arrive au sein de la division. La *Panther-Abteilung* du *SS-Pz.Rgt.* « Das Reich », commandée par le *SS-Stubaf.* Hans Weiss, est désormais opérationnelle après quelques semaines d'instruction et vient d'être convoyée par trains au départ de Grafenwöhr jusqu'à Kharkov. Une fois déchargées des wagons, et après les contrôles techniques préalables sur les engins, les quatre *Panzer-Kompanien* (*1.*, *2.*, *3.* et *4. Kp.* équipées de 17 Panther chacune) rejoignent les positions qui leur ont été assignées dans un vaste périmètre autour de la deuxième plus grande ville d'Ukraine.

Le 21 août, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich », regroupée à l'ouest de Ljubotine, doit s'opposer à une percée ennemie qui a réussi dans le secteur de Peresetchnaïa–Korotitch. Acculée à la défensive, l'unité du *SS-Stubaf.* von Reitzenstein n'en a pas moins son potentiel considérablement accru par la montée en ligne des nouveaux « fauves » de la *I./SS-Pz.Rgt.* « DR ». Les Panther connaissent leur baptême du feu le 22 août dans le secteur de Starja-Ljubotine et Kommuna, faisant de cette *Panzer-Abteilung* le premier bataillon de Panther de la *Waffen-SS* à être engagé au combat. À cette occasion, l'unité détruit 53 chars soviétiques, dont 23 revendiqués par la seule section du *SS-Ustuf.* Mühleck, qui en anéantit lui-même 7 à bord de son Panther « 211 ».

Ce même jour, Kharkov est définitivement évacuée, des Panther de la *3./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich » comptant parmi les derniers éléments allemands à se retirer de la ville. L'engin commandé par le *SS-Uscha.* Schäfer vient ainsi juste de passer le dernier pont que celui-ci explose. Le *SS-Hstuf.* Burmeister, commandant de cette *Panzer-Kompanie*, est blessé par des éclats lors de ces mouvements de décrochage.

Le 24 août, la *6. Kompanie* du *SS-Hstuf.* Dieter Kesten livre des combats avec 60 T-34 de la 5e armée blindée de la Garde dans le saillant de l'Udy et Orkan, au sud-ouest de Kharkov, tombé la veille aux mains des Soviétiques. Avec son *Panzer IV*, Kesten s'octroie à lui seul plusieurs des 29 chars adverses détruits durant cet accrochage. Les *Bordführer* Mühleck et Kesten recevront la *Ritterkreuz* pour leurs faits d'armes. Le lendemain, les Panther de la *3. Kompanie* sont transférés dans le secteur Merefa–Ogulzy–Ljubotine. Le 26, les Soviétiques accentuent leur pression dans les environs de Korotitch au moyen d'un assaut d'environ 100 chars sur l'aile gauche du *SS-Pz.Gren.Rgt.* « Der Führer ».

5

1. Le *SS-Stubaf.* Tychsen profite d'une journée de service technique de son bataillon, camouflé dans une zone boisée, pour remettre la *Ritterkreuz* à Johann Thaler, le premier pilote de char de la *Wehrmacht* à être décoré de l'une des plus hautes distinctions du *III. Reich* ! La prestigieuse décoration lui a été décernée officiellement le 14 août 1943, mais comme cela arrivait souvent à cause des combats, la cérémonie de remise se fera plusieurs jours après. Le *Panzer IV* à l'arrière-plan codé « 899 » est l'engin du *Kompanietruppführer* de la *8./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich ». Coll. S. Cazenave

2. Tiger (le « S34 »?) appartenant au *3. Zug* du *SS-Ustuf.* Alois Kalss, identifiable grâce au fameux symbole chinois à côté de l'insigne tactique de la division de la « Das Reich ». L'engin porte les traces manifestes des précédents combats dans le saillant de Koursk puis sur le Mious. Coll. S. Cazenave

3. Les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich » seront les premiers de la *SS-Panzerwaffe* à être engagés sur le front de l'Est. Le *SS-Ostuf.* Schöntaube, commandant la *2./SS-Pz.Rgt.* « DR », ici dans le tourelleau de son « 201 », donne ses ordres par signes à la formation. La scène se passe à la fin août 1943. Coll. S.Cazenave

4. Dans le secteur de Ljubotine, le 22 août 1943, la *I./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich » détruit 53 chars soviétiques, dont 23 sont le seul fait de la section du *SS-Ustuf.* Mühleck, qui en détruit lui-même 7 à bord de son Panther « 211 ». Sa machine est visible ici, bien camouflée dans un champ fraîchement moissonné, en position de couverture. Coll. S.Cazenave

5. Gros plan sur le Panther *Ausf. D* « 201 » du *SS-Ostuf.* Schöntaube. Coll. S.Cazenave

Au cours de la contre-attaque, la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR » rejette l'ennemi et anéantit 56 de ses blindés. Le *SS-Ostuf.* Matzke participe à cette victoire en détruisant 24 chars soviétiques avec les quatre derniers Tiger encore opérationnels de sa compagnie lourde. En fin de journée, le *SS-Panzer-Regiment* rapporte 4 *Panzer III*, 31 *Panzer IV*, 21 *Panzer V* Panther, 6 *Panzer VI* Tiger et 6 *Befehlspanzer* opérationnels.

Le 28, les Soviétiques tentent une nouvelle fois d'enlever Korotitch par des assauts blindés. Mais ils sont rejetés par un bond en avant de la *II./SS-Pz.Rgt. 2*. Le *SS-Ostuf.* Matzke pousse alors avec sa *Tiger-Kompanie* au-delà de l'objectif d'attaque, jusqu'à la *Rollbahn* Kharkov–Ljubotine. Bien lui en prend, puisqu'il incendie neuf T-34 à bord de son Tiger !

En 35 jours de combats, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » aurait détruit pas moins de 1 000 chars soviétiques, dont la moitié à mettre au crédit du *Panzer-Regiment*. La division reçoit maintenant l'ordre de tenir le plus longtemps possible le secteur Ljubotine–Korotitch afin de permettre le repli de la *8. Armee*. Du 22 août au 2 septembre 1943, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » revendique la destruction de 463 chars supplémentaires.

LA RETRAITE VERS LE DNIEPR

Le 1er septembre, une douzaine de Panther de la *3. Panzer-Kompanie* sont engagés à Ljubotine, et des cibles sont détruites à des distances de 2 500 mètres ! Le surlendemain, le *SS-Ostuf.* Schmidt, de la *8. Kompanie*, est tué au front. Lors des combats des jours suivants, la *Panzergruppe* « Holzer », aux ordres du *SS-Hstuf.* Holzer (chef de la *1./SS-Pz.Rgt.* « DR »), est constituée avec des Panther de plusieurs compagnies de la *I./SS-Pz.Rgt.* « DR » et des détachements du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt.* « Der Führer », le tout appuyé par des lance-roquettes de la *SS-Werfer-Abteilung 102*. Cette *Panzergruppe* va se distinguer par sa mobilité et la violence de ses attaques surprises contre les forces soviétiques.

Le 10 septembre, les éléments de la « Das Reich » tiennent le secteur de Kolomak, à environ 60 km au sud-ouest de Kharkov et à 20 km de Walki. Le 13, dix Panther de la *3. Kompanie* et 4 Panther de la *2. Kompanie* sont positionnés à l'ouest de cette dernière localité. C'est alors que plus de 70 chars soviétiques attaquent les positions de la *SS-Aufklärungs-Abteilung 2* en passant devant les Panther de la *Panzergruppe* « Holzer ». À bord de son Panther « 101 », le *SS-Hstuf.* Holzer parvient, avec sept autres *Panzer V*, à détruire 28 T-34 en 40 minutes de combat ! Des engins de la *3./SS-Pz.Rgt.* « DR » sont également impliqués dans les actions de ces deux jours, qui portent le nombre de chars soviétiques anéantis à 78. En face, un seul Panther sera détruit sur les 14 engagés… sabordé par l'équipage pour qu'il ne tombe pas entre les mains de l'ennemi !

Le 14, la « Das Reich » revendique son 1 500e char russe depuis le 5 juillet. La *Tiger-Kompanie* s'octroie à elle seule, au cours de cette journée, pas moins de 12 T-34 et 2 canons antichars, 3 de ces chars et les deux pièces étant à créditer au Tiger du *SS-Hauptscharführer* Soretz. Le lendemain, le *SS-Ostuf.* Matzke doit être remplacé à cause d'une infection à la mâchoire et d'une fièvre consécutive à sa précédente blessure. Le *SS-Hstuf.* Tetsch prend alors le commandement de la *schwere Kompanie*.

Le 16, la *Panzergruppe* « Holzer » assure une fois de plus la couverture de la division. Le *SS-Hstuf.* Holzer et le *SS-Ustuf.* Zacharias, respectivement à la tête de deux et cinq Panther, parviennent à détruire 25 chars ennemis sans déplorer la moindre perte de leur côté !

▼ Un des tankistes du Panther *Ausf. D* « 232 » se repose sur une trentaine d'obus (une partie seulement de la capacité) qu'il a fallu débarquer du char, peut-être pour une raison de sécurité ? Le véhicule semble en effet porter des traces d'incendie dans le compartiment moteur. Les premières séries du Panther *Ausf. D* ont tendance à surchauffer rapidement et sont sujettes à de fréquents incendies. Le risque est accru avec la faiblesse du blindage latéral, un coup pénétrant pouvant embraser le compartiment moteur sans toucher forcément des organes importants du propulseur. Une parade a été trouvée par l'unité en fixant deux roues à l'arrière pour renforcer le blindage sur les engins dans cette zone précise.
Coll. S. Cazenave
via E. Barkmann

Le 17, les actions opiniâtres du *SS-Hscha.* Soretz font échouer toutes les attaques lancées sur une hauteur près de Kolomak, parfois menées avec trente chars. Les répits qui s'ensuivent permettent aux *Waffen-SS* de procéder au décrochage. Soretz parvient à détruire lui-même six blindés, parfois à quelques mètres de distance seulement, sa section de Tiger s'en adjugeant douze autres. Le 18, trois Tiger, toujours menés par Soretz, dégagent des éléments du *SS-Pz.Gren.Rgt.* « Der Führer » en difficulté à l'ouest de Tchutovo.

La *Tiger-Kompanie* gagne ensuite le Dniepr, car les grands mouvements de décrochage au-delà du fleuve commencent le jour même. Pour les unités de la « Das Reich », le pont situé près de Krementchouk, au sud-ouest, est l'unique point de passage disponible. Les diverses formations divisionnaires assurent la couverture des replis pendant plusieurs jours. À partir du 20, une tête de pont est formée près de Poltava pour protéger le pont sur la Vorskla d'un éventuel coup de main ennemi. Quelques Panther de la *Panzergruppe* « Holzer » et de la *3./SS-Pz.Rgt.* « DR » sont engagés près de Pii. Le 23 septembre, la *4. Panzer-Kompanie* est sévèrement prise à partie par des chars soviétiques. Son commandant, le *SS-Ostuf.* Pilz, est tué dans la tourelle de son Panther « 401 ». Le lendemain, les premiers détachements de la « Das Reich » franchissent le Dniepr près de Krementchouk, à 115 km de Poltava. Très étirées, les colonnes roulent vers le fleuve, cependant que le matériel endommagé et les Tiger opérationnels sont chargés en gare de Poltava, au terme d'une prouesse technique menée malgré la confusion de la retraite par le *SS-Hstuf.* Alois Ennsberger, l'ingénieur responsable du parc de véhicules. L'homme recevra pour son engagement la rare Croix de chevalier à la Croix du Mérite de guerre (*Ritterkreuz zum Kriegsverdienstkreuz mit Schwertern*) le 13 novembre.

Début octobre, le gros du *SS-Panzer-Regiment* « DR » est replié à l'arrière du front afin d'être recomplété en matériel et en personnel à Kirovograd. En vue d'un éventuel prochain engagement, la maintenance technique des blindés figure au tableau de service pour les prochains jours, parallèlement à des séances d'entraînement au tir et de l'instruction dispensée aux nouveaux tankistes de remplacement. Le 19, les échelons de combat sont restructurés. La *Stabs-Kompanie* de la *I./SS-Pz.Rgt.* « DR » est subordonnée à la *II. Abteilung*. Les Tiger opérationnels de la *schwere Panzer-Kompanie* et des détachements de la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR » sont quant à eux dirigés vers la portion de front tenue par la « Das Reich » et passent sous l'autorité de la division, alors que les *5.* et *7. Panzer-Kompanien*, demeurées en arrière dans la zone de cantonnement, restent directement subordonnées au *SS-Panzer-Regiment*. Dès lors, celles-ci doivent déposer immédiatement des tableaux de service hebdomadaires. Le *SS-Ostubaf.* von Reitzenstein, *Regimentskommandeur*, et le *SS-Stubaf.* Tychsen, chef de la *II. Abteilung*, sont en constante liaison avec la division par radio et téléscripteur.

▲ Imposante vue du Tiger « S23 » du *SS-Uscha.* Kraml. Après plusieurs semaines d'opérations dans les plaines d'Ukraine, le matériel et les personnels sont marqués par l'engagement extrême de cette période. Sur la caisse au-dessous du chiffre « 2 » du numéro de tourelle, le blindage latéral a été entamé par un coup au but et a pu être réparé avec une plaque soudée. S. Cazenave via G. Kämpfe

Panzer V Ausf. D Panther

3. Kompanie/I. Abteilung
SS-Panzer-Regiment « Das Reich »
SS-Panzer-Grenadier-Division « Das Reich »
Secteur de Kharkov, Union soviétique, septembre 1943

▲ Le *SS-Sturmbannführer* Christian Tychsen en pleine discussion avec un *Bordführer*. L'inscription sur les *Schürzen* de tourelle de son *Befehlspanzer III* « B11 » est le mot russe « Karracho ! » – Bien, Bon, D'accord, O.K. selon les circonstances –, qui semble être le cri de ralliement de son unité. L'officier *SS* porte autour du cou sa Croix de chevalier de la Croix de fer. US Nara

DE KOROSTEN À BERDITCHEV, EN PASSANT PAR PII

Le 20 octobre, une nouvelle zone de cantonnement est aménagée pour le *SS-Panzer-Regiment* « DR » à Pii, au bord du Dniepr, près d'un secteur où les Soviétiques ont déjà établi une tête de pont. Le *SS-Ostuf.* Tensfeld prend le commandement de la *schwere Panzer-Kompanie* suite à une grave blessure subie par le *SS-Hstuf.* Tetsch. Le 22 octobre, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich » est rebaptisée *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich », changement de nomenclature qui n'a que peu d'incidence sur sa composition effective. Le *SS-Panzer-Regiment* « DR » prend alors officiellement la dénomination de *SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich », et la *III./(Pz.Jg.)/SS-Pz.Rgt.* « Das Reich » est dissoute. Le 27, sur ordre de la *1. Panzer-Armee*, la division doit céder 12 de ses *Panzer* à la « Totenkopf ». Le lendemain, les Panther de la *4./SS-Pz.Rgt. 2* rejoignent ainsi les Tiger de la *9.(schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* près de l'aérodrome d'Alexandria.

Le 29, vers 20 heures, une vingtaine de T-34 percent jusqu'aux abords de Khodorov, sur la rive Ouest du Dniepr, à environ 75 km au sud-est de Kiev. Dans son *Panzer IV* « 531 », à la tête de sa section, le *SS-Hauptscharführer* Willy Simke colmate cette brèche et détruit 17 chars. Toutefois, la cote 103, près de Pii, est perdue par les Allemands le lendemain. Le *SS-Hscha.* Soretz passe alors à la contre-attaque avec trois Tiger et reprend la hauteur malgré un très violent tir d'artillerie et de pièces antichars. Bien que blessé, il a détruit quatre chars et le même nombre de canons antichars ennemis.

Le 1er novembre, plusieurs Panther opérationnels sont transférés vers Belaïa Tserkov. La *II./SS-Pz.Rgt. 2* du *SS-Sturmbannführer* Tychsen se trouve en couverture sur le flanc droit de la division, où se produit une tentative de percée des Soviétiques. L'*Abteilungskommandeur* prend l'initiative d'enlever la cote 118 à bord de son « B11 » baptisé « Karracho », un *Befehlspanzer III* armé d'un canon de *5cm*, et avec comme seul appui d'infanterie une section du génie. En dépit de la disproportion des forces, deux des trois T-34 se présentant sur la crête sont détruits par le *Befehlspanzer III* dans lequel Tychsen donne calmement les indications de tir à son tireur. Six autres T-34 sont calés dans l'optique de visée : tous sont touchés ! L'infanterie d'accompagnement soviétique bat bientôt en retraite devant la détermination du petit groupe d'assaillants. Ailleurs, sur le front de la division, le *SS-Ostuf.* Günster, qui commande une compagnie du régiment, est tué à Medvedovka.

Le lendemain, plusieurs Tiger sont de nouveau en action. Une des contre-attaques allemandes est menée par le désormais expérimenté *SS-Hscha.* Soretz, qui est de nouveau blessé au cours de l'assaut vers Balyka, près de Pii, par un éclat d'obus qui meurtrit son avant-bras droit. À cette époque, les scores élevés de la *Tiger-Kompanie* sont connus dans toute la division. C'est sans doute pour cette raison que Soretz reçoit solennellement, au nom de sa division et de sa compagnie, une plaquette de bois commémorant le 2 000e char détruit par la « Das Reich » au cours de l'année 1943. Ce jour-là, le *Kommandeur* de la division *SS*, le *SS-Gruppenführer* Walter Krüger, inspecte la zone de cantonnement de la compagnie lourde à l'étrange monogramme chinois. Les correspondants de guerre sont là pour immortaliser la petite mise en scène, dont raffole la propagande nazie : le *SS-Oscha.* Peichl, du *III./SS-Pz.Gren.Rgt.* « Der Führer », un « casseur de chars » très réputé au sein de la « Das Reich », remet symboliquement au *SS-Hscha.* Soretz l'écriteau portant la mention des 2 000 destructions de chars à l'actif de la division « Das Reich », dont la moitié est à mettre au crédit du *SS-Pz.Rgt. 2*. Ce régiment aura perdu, à peu près durant la même période, tout de même 250 *Panzer* depuis le mois de février 1943.

Dès le 5 novembre, la « Das Reich » est mise en état d'alerte. Le *Panzer-Regiment* et sa *schwere Panzer-Kompanie* se mettent en route en tant que détachement précurseur, dans la nuit du 6 novembre, en direction de la gare de chargement de Bobrouïsk.

DESTRUCTIONS DE CHARS DE LA « DAS REICH » EN 1943

- Kharkov	(28/01 – 30/03)	292
- Koursk	(05/07 – 17/07)	448
- Mious	(30/07 – 02/08)	113
- Bogoduchov	(07/08 – 21/08)	278
- Ljubotine	(22/08 – 02/09)	463
- Walki - Kolomak	(03/09 – 23/09)	268
- Dniepr	(30/09 – 03/11)	142

Le 11, la *Tiger-Kompanie*, associée à la *5. Panzer-Kompanie* du *SS-Ostuf.* Himme, détruit une douzaine de chars soviétiques à Slavia. Le matin du 13, le PC de la *II. Abteilung*, installé à proximité de Bolchaïa-Grab, est attaqué par des *Frontoviki*. L'officier en second, le *SS-Ostuf.* Karl-Heinz Boska, démarre à bord d'un *Panzer IV* et lance une contre-attaque avec quatre autres engins. Douze pièces antichars et deux canons d'infanterie sont détruits, 300 soldats soviétiques tués étant aussi dénombrés. Ce même jour, le *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich », le *SS-Ostubaf.* von Reitzenstein, reçoit la *Ritterkreuz* en récompense du commandement efficace de son unité lors des précédentes opérations dans le saillant de Koursk et sur le Mious.

Les combats continuent sporadiquement autour de Belaïa Tserkov. Le 16, la situation est à nouveau critique, et le chef de la *Tiger-Kompanie*, le *SS-Ostuf.* Tensfeld, doit monter lui-même dans un Tiger pour diriger une contre-attaque avec ses quelques engins opérationnels. Il est tué dans son char à Gralimki, au sud de Kiev. Son meilleur chef de section le remplace : le *SS-Ustuf.* Alois Kalss, un excellent *Panzeroffizier*, qui a déjà fait ses preuves au sein de la compagnie en accrochant à son tableau de chasse plusieurs T-34. Cette arrivée ne change rien à la situation, tant les hommes et les *Panzer* sont constamment sollicités. D'autant que les pertes en chars ne sont pas compensées. Le 22, les engins de la *II./SS-Pz.Rgt. 2* et les Tiger de la *schwere Panzer-Kompanie* parcourent 70 km afin d'embarquer sur wagons plats pour Jitomir. Une *Panzergruppe*, constituée en urgence avec plusieurs Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 2* aux ordres du *SS-Ostuf.* Schlomka, est également acheminée sur cette localité. Le 24, les éléments opérationnels du régiment sont rassemblés dans les hangars du terrain d'aviation en bordure Nord de la ville, reçoivent du ravitaillement et, vers midi, roulent sur la *Rollbahn* en direction du nord : destination Korosten-Radomychl. Le 26, le *SS-Panzer-Regiment 2* fait état de 9 *Panzer IV*, 4 Panther, 2 Tiger et 2 *Befehlspanzer* opérationnels. Le 30 novembre, une hauteur est perdue par les Allemands. Le *SS-Hscha.* Soretz tente de reprendre la crête avec trois Tiger et détruit, dans des conditions particulièrement difficiles, trois des cinq chars soviétiques enterrés, les deux autres étant endommagés.

▲ 2 000e destruction de char de la division « Das Reich » ! Le *SS-Hauptscharführer* Hans Soretz (à droite) reçoit solennellement pour son unité et au nom de sa compagnie la planche symbolique représentant les 2 000 chars détruits par la « Das Reich » au cours de l'année 1943.
US Nara

▶ Un des Panther rescapés des combats de l'été 1943, le Panther *Ausf. D* « 435 », est engagé avec la *(gemischte) Panzer-Abteilung* du *SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich ».
Coll. S. Cazenave

▲ et dans l'encadré : Mouvement en direction de Jitomir. Les derniers Panther, *Panzer IV* et Tiger du *SS-Pz.Rgt. 2* ont été rassemblés dans la *Panzergruppe* « Das Reich ». L'unité portera les noms de ses commandants successifs : « Weiss », « Holzer » (à partir du 14 décembre 1943) puis « Endemann » (à partir de fin 1943). US Nara

L'homme paie de sa personne lors de cet assaut, puisqu'il reçoit un impact sur le tourelleau et est blessé pour la sixième fois ! Ce même jour, le *Regiments-kommandeur*, le *SS-Ostubaf.* Albin von Reitzenstein, est retrouvé suicidé dans son PC, impliqué dans une obscure affaire liée à son orientation sexuelle ou plus vraisemblablement à des soupçons de participation à des viols collectifs sur des civiles russes. Une autre source rapporterait une responsabilité de sa part dans les circonstances entourant la mort d'une auxiliaire féminine russe *Hiwi*. Le *SS-Sturmbannführer* Christian Tychsen reprend dès lors le commandement du *SS-Panzer-Regiment* « Das Reich ».

Le 4 décembre, en raison des pertes subies en hommes et en matériel, le *SS-Pz.Rgt. 2* est réduit à une *Panzer-Abteilung* mixte à trois compagnies. Cette unité est constituée d'une *Panzer-Kompanie* sur Panther aux ordres du *SS-Ostuf.* Schlomka (jusqu'ici chef de la *2./SS-Pz.Rgt. 2*), d'une *Panzer-Kompanie* sur *Panzer IV* commandée par le *SS-Ostuf.* Kloskowski (précédemment à la tête de la *7./SS-Pz.Rgt. 2*) et d'une troisième compagnie de chars, en l'occurrence la *schwere Panzer-Kompanie*

LA *PANZERGRUPPE* « ENDEMANN » DE LA *PANZERKAMPFGRUPPE* « DAS REICH », DÉCEMBRE 1943-AVRIL 1944

À la fin de l'année 1943, la *Tiger-Kompanie* « Das Reich » a cessé d'exister *de facto*, la plupart de ses engins ayant été détruits. Alors que la division est retirée du front, seul le *Zug* « Tegthoff » reste en opération avec une trentaine d'hommes et quelques *Panzer VI*. Du 25 décembre 1943 au 18 janvier 1944, la *Panzer-Kampfgruppe* « Das Reich » détruit 12 chars, 14 chasseurs de chars et 12 canons antichars soviétiques, dont une grande partie est à attribuer à la *Panzergruppe*. Le 29 décembre, un détachement aux ordres du *SS-Ustuf.* Tegthoff se met en route sur Burg pour aller chercher de nouveaux Tiger. Le 4 janvier, la *Panzer-Kampfgruppe* « Das Reich » rapporte 11 Tiger en dotation dans son parc. Quatre de ceux-ci se trouvent à Stablack pour réparation. Le 1er février, les chars lourds récemment acheminés à la *Panzer-Kampfgruppe* sont placés sous l'autorité de la *19. Panzer-Division* comme réserve d'intervention sur ordre du corps d'armée. Dans la zone de cantonnement de Proskurov, ce 10 février, la *Panzer-Kampfgruppe* dispose de 5 Tiger, 10 *Panzer IV* et quelques Panther opérationnels. Ces éléments sont ensuite engagés au sud-ouest de Chepetovka. Le manque d'expérience du *SS-Ustuf.* Tegthoff est compensé par celle accumulée par d'autres *Tigerkommandanten*, tels que les *SS-Oscha.* Egger et Schmidt ou le *SS-Uscha.* Streng. Le 1er mars, la *Panzergruppe* « Endemann », commandée comme son nom l'indique par le *SS-Hstuf.* Willi Endemann, se regroupe sur une position de départ située à l'est de Semjalintzy pour une attaque planifiée le lendemain, au cours de laquelle 2 Tiger et 3 Panther seront endommagés par les tirs ennemis. Le 3, les Soviétiques lancent un nouvel assaut, la *Panzergruppe* étant engagée dans le secteur de Belogorodka avec 3 *Panzer VI* et 11 *Panzer IV* : 31 chars russes sont détruits, pour la perte, tout de même, de 12 *Panzer*, dont 3 Tiger. Le *SS-Untersturmführer* Tegthoff et le *SS-Standartenjunker* von Einbeck trouvent la mort pendant ces combats. Il ne reste alors plus que le Tiger du *SS-Oscha.* Egger et celui du *SS-Oscha.* Schmidt. Tous les

avec ses Tiger I, commandée par le *SS-Ostuf.* Kalss. Cette formation sera tour à tour désignée *Panzer-Abteilung* (ou *Panzergruppe*) « Weiss », « Holzer » puis « Endemann », du nom de ses commandants successifs.
Le 6, une contre-attaque doit être menée par cinq à six Tiger en coopération avec des parachutistes de la *2. Fallschirmjäger-Division* sur l'axe routier situé au sud de Radomychl afin de colmater une brèche ouverte par les Soviétiques. Rapidement, les chars lourds bousculent les premières défenses ennemies. Malgré les conditions peu favorables dans un relief boisé, les Tiger revendiquent la destruction de six canons antichars, tandis que les *Frontoviki* assaillent les Allemands à faible distance. Les *Fallschirmjäger* se replient, et les Tiger doivent décrocher à la nuit tombée.
Le 8, le *SS-Hstuf.* Burfeind est tué à Stavichtche, alors qu'il commande la *8./SS-Pz.Rgt. 2*. Ami du *SS-Stubaf.* Tychsen, cet officier servait à la *SS-Panzerjäger-Abteilung* « DR » avant son transfert au sein du *Panzer-Regiment* au printemps 1943. Tychsen est quant à lui décoré des Feuilles de chênes de la *Ritterkreuz* le 10 décembre 1943, devenant le 353e soldat allemand à recevoir cette distinction.
À cette époque, une *Kampfgruppe* « Das Reich », commandée par le *SS-Sturmbannführer* Weidinger, est formée pour rester sur le front ukrainien, car le rapatriement de la division a été décidé pour permettre son recomplètement et sa réorganisation. À la mi-décembre 1943, les derniers Tiger sont regroupés et incorporés comme *3. Zug* (ou section « Tegthoff ») dans la *Panzer-Kompanie* « Schlomka ». Le 15 décembre, la relève de la « Das Reich » sur la ligne de front est définitivement ordonnée ; sa *Panzergruppe* rapporte 6 *Panzer IV*, 4 *Panzer V* Panther et 5 *Panzer VI* opérationnels. Le 19, quatre Tiger en couverture sous le commandement du *SS-Ustuf.* Tegthoff résorbent une infiltration ennemie près de Jelnich ; un canon antichar est détruit.
À partir du 22 décembre, les convois ferroviaires transportant les détachements restants de la division quittent la gare de Jitomir, avec pour destination le camp d'instruction de Stablack, où la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » doit être rafraîchie et réorganisée. Seule la *Panzer-Kampfgruppe* « Das Reich » reste à Jitomir.

▲ Contre-attaque des Tiger de la « Das Reich » avec les paras de la *2. Fallschirmjäger-Division* dans le secteur de Radomychl (près de Jitomir), le 6 décembre 1943
US Nara

équipages sans monture et le personnel des chars lourds sont dirigés au-delà de Proskurov. Outre les deux Tiger survivants, la *Panzergruppe* ne dispose plus maintenant que d'environ cinq Panther et cinq *Panzer IV* opérationnels ! Les combats ne sont pas finis pour autant, car une nouvelle contre-attaque est lancée par la *19. Panzer-Division* et la *Kampfgruppe* « Das Reich » le 12. Le lendemain, un nouvel assaut a lieu dans le secteur Nord de Proskurov, à l'est de la *Rollbahn*. Le *SS-Ustuf.* Langhammer, officier en second du *SS-Hstuf.* Endemann, détruit à cette occasion avec son Panther le premier des deux JS-1 rencontrés par la « Das Reich » ! Début avril 1944, Endemann est blessé par des éclats d'obus. Le *SS-Ostuf.* Schlomka prend alors le commandement du reste de la *Panzergruppe*, qui ne dispose plus que de quelques engins opérationnels. Les derniers personnels sont retirés du front à partir du 11 avril 1944 et rejoignent la *2. SS-Panzer-Division* stationnée dans le sud-ouest de la France. À cette date, le *SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich » totalise alors 1 200 chars de l'Armée rouge détruits pour la perte de 300 *Panzer* face à l'ennemi depuis février 1943. ■

1944

REMISE SUR PIED EN FRANCE

Alors que la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » goûte un repos tant attendu à Stablack après de longs mois de combats sur l'*Ostfront*, le *Regimentskommandeur*, Christian Tychsen, est promu *SS-Obersturmbannführer* le 30 janvier 1944. Hitler lui a remis personnellement les Feuilles de chêne de sa *Ritterkreuz* quelques semaines auparavant. Cet officier spécialiste des chars a acquis une expérience considérable au terme de ces mois ininterrompus d'engagement à la tête de sa *Panzer-Abteilung*, puis à celle du *Panzer-Regiment* « Das Reich », face à l'Armée rouge. Il est déjà considéré comme l'un des meilleurs *Panzeroffiziere* de la *Waffen-SS*, voire même pour certains, comme le meilleur.

Au début du mois de février, les unités de la « Das Reich » quittent le camp de Stablack pour gagner la région de Bordeaux. Les différentes compagnies dépourvues de chars du *Panzer-Regiment* sont réparties dans un large secteur de cantonnement allant de Libourne à Villandraut et Saint-Symphorien en passant par Andernos-les-Bains. De l'instruction d'infanterie est dispensée à ces équipages « démontés » en attendant les livraisons des premiers engins. Quatre Panther ramenés du front de l'Est sont acheminés sur Bordeaux : ils serviront dans un premier temps à l'instruction lors de stages pour chefs de char et tireurs. En mars, les personnels de la *schwere Panzer-Kompanie* sont transférés vers Argentan, dans l'Orne : ils quittent définitivement le *SS-Panzer-Regiment 2* pour constituer la *1. Panzer-Kompanie* de la *SS-Panzer-Abteilung 102*, le bataillon indépendant de chars Tiger du *II. SS-Panzer-Korps*. Le *SS-Stubaf.* Hans Weiss, chef de la *I./SS-Pz.Rgt. 2*, doit assumer le commandement de cette nouvelle *Tiger-Abteilung*. Autre perte notable à la faveur de ce transfert de la *schwere Panzer-Kompanie*, le départ d'Alois Kalss, as de cette compagnie lourde. Au *SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich », Weiss est remplacé par le *SS-Hstuf.* Tetsch encore convalescent, le *SS-Hstuf.* Holzer, pressenti pour le poste, ne pouvant l'occuper pour des raisons de santé. Fin mars, l'ancien *Kommandeur* de la division devenu *Generalinspekteur der Panzertruppen der Waffen-SS*, le *SS-Brigadeführer* Vahl, passe

en revue ce qui était autrefois « son » régiment blindé. À l'issue de cette inspection qui lui laisse une impression positive, Vahl fait les demandes nécessaires à Berlin afin d'accélérer les premières livraisons de matériel à ce régiment qui n'en possède plus…

Début avril, le *Panzer-Regiment* est transféré dans le secteur de Montauban, autour de Caussade et de Caylus. Le 1er avril, l'unité fait état d'un parc fort d'un *Panzer IV* opérationnel et 4 à l'atelier, ainsi

La *I./SS-Pz.Rgt. 2* réceptionne suffisamment de matériel à la mi-avril 1944 pour commencer à rééquiper ses compagnies. Les livraisons s'échelonneront jusqu'à début juin. De fait, les engins recevront tardivement leurs numéros de tourelle, à l'image du char de ce chef de section de la *4./SS-Pz.Rgt. 2* : un Panther produit par MAN après novembre 1943 et équipé de chenilles à chevrons du modèle Kgs 64/660/150. Coll. S. Cazenave via W. Wahlmann

Entraînement d'une section de *Panzer IV* de la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » dans la région de Montauban au printemps 1944. Archives Caraktère

◀ Un *Panzer IV* de la *5. Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich », photographié au cours de ce même exercice dans le sud-ouest de la France. Ces *Panzerschützen* et leurs chars devront bientôt rallier en catastrophe le front normand afin de faire face à l'« Invasion ». Archives Caraktère

que 3 *Panzer V* Panther opérationnels et 3 à l'atelier. La remise sur pied du *SS-Panzer-Regiment 2* est ordonnée le 11, sur l'organisation de guerre type 1943, avec deux bataillons à quatre *Panzer-Kompanien* de 22 engins. Mais, en ce début d'année 1944, les cadences de production des usines ne pourront garantir la fourniture de blindés à toutes les unités. Par conséquent, de nouvelles préconisations amèneront au réajustement des nomenclatures. L'arrivée de nouveaux matériels permet au régiment de compter au 15 avril : 37 Panther opérationnels (dont 5 à l'atelier), 54 *Panzer IV* (dont 6 à l'atelier) et 1 *StuG III*. Mais c'est toujours largement insuffisant pour répondre aux besoins du régiment. Tant et si bien que pour pallier les problèmes d'acheminement des engins neufs, l'état-major envisage de remplacer les *Panzer IV* par des *StuGe III* dans les *7.* et *8./SS-Pz.Rgt. 2*.

Le *SS-Panzer-Regiment 2* aura donc une structure légèrement différente par rapport à la dotation théorique pour les prochaines campagnes, dont tout porte alors à croire qu'elles se dérouleront sur le front de l'Ouest, où la menace d'un débarquement allié de grande ampleur se confirme de jour en jour. Au sein de la *I. Abteilung*, les quatre *Panzer-Kompanien* compteront seulement trois sections de cinq Panther, plus un engin pour le chef de compagnie et le second de remplacement commandé par un *Kompanietruppführer*, soit un total de 17 machines par compagnie. Quant à la *II. Abteilung*, la composition de ses *Panzer-Kompanien* variera quelque peu. Les *5.* et *7./SS-Pz.Rgt. 2* disposeront chacune d'un *Panzer IV* pour le chef de compagnie et d'un second pour le *Kompanietruppführer* chapeautant trois sections de cinq *Panzer IV*, soit 17 engins au total, sachant que la *7. Kompanie* ne percevra ses derniers chars que seulement courant juin. De son côté, la *6. Kompanie* comptera quatre sections à cinq *Panzer IV*, soit 22 engins au total. Enfin, la composition de la *8./SS-Pz.Rgt. 2* ne sera pas achevée en juin : les difficultés de livraison obligeront à équiper l'unité du *SS-Ostuf.* Wildhagen de *StuGe III* cédés par la *SS-Sturmgeschütz-Abteilung 2* au lieu de *Panzer IV*. Toutefois, un convoi chargé de 16 *Panzer IV*, arrivé à la fin du mois de juin dans le Sud-Ouest, permettra de remplacer ces canons d'assaut par les chars réglementaires.

Le 10 mai, une *Panzer-Flak-Kompanie* à deux sections de trois engins antiaériens (des *Sd.Kfz. 7/1* armés d'une pièce quadruple *Flakvierling 38* de *2cm*) est créée avec la dénomination officielle de *9.(Pz.Flak)/SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich ». Le 15, le *SS-Panzer-Regiment 2* rapporte 45 *Panzer IV* en dotation effective (sur 90 théoriques) et 39 Panther (sur 72 théoriques).

Le 1er juin 1944, 25 *Panzer V* sont opérationnels et 12 à l'atelier pour une courte durée. Les quatre « vieux » Panther *Ausf. D*, dont trois ont été affectés au *Stab* de la *I./SS-Pz.Rgt. 2*, et ceux revenus d'URSS début 1944 sont toujours comptabilisés dans le parc. Au sein de la *II./SS-Pz.Rgt. 2*, 44 *Panzer IV* sont opérationnels et 11 à l'atelier pour une courte durée. Le lendemain, le régiment aligne 13 *StuGe III* dans son parc, tous affectés à la *8. Kompanie*. De leur côté, les personnels de la *2./SS-Pz.Rgt. 2* du *SS-Ostuf.* Schlomka rejoignent Magdebourg pour prendre livraison de leurs Panther à Burg. L'annonce du débarquement allié en Normandie va surprendre ce petit détachement alors en Allemagne… Il sera de fait la dernière compagnie de la *I. Abteilung* à rejoindre le front normand après un détour de plusieurs centaines de kilomètres *via* Montauban ! Le *SS-Panzer-Regiment 2* alignera, lors des prochains engagements en Normandie, pas moins de 83 *Panzer IV* et 80 *Panzer V*.

COMBAT DANS LE SECTEUR DE SAINT-LÔ : DANS L'ENFER DES HAIES

Le matin du 6 juin 1944, les Alliés débarquent ! Le *SS-Panzer-Regiment 2* est aussitôt mis en état d'alerte, les *Panzer* devant se préparer à faire mouvement. Le 7, il roule vers Tulle, que les *Panzer* atteindront par échelons jusqu'au 10 juin, le lendemain de la pendaison par la division *SS* de 99 habitants raflés en représailles des attaques des maquis FTP de Corrèze. Ce même jour, au cours duquel le régiment « Der Führer » massacre les 642 habitants d'Oradour-sur-Glane, l'*Oberkommando der Wehrmacht* donne enfin l'ordre de subordonner la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » à la *Heeresgruppe B* déployée face à la tête de pont alliée à partir du 11 juin. Il faut maintenant à l'unité rejoindre au plus vite le front de Normandie !

Les *Panzer* doivent rallier Périgueux ou Limoges pour y embarquer sur des trains. Malgré tous les efforts des officiers pour maintenir la cohésion des *Panzer-Kompanien*, dont les colonnes s'étirent sur plusieurs dizaines de kilomètres entre le Tarn-et-Garonne, la Dordogne et la Haute-Vienne, de nombreux engins sont immobilisés en bord de route, tombés en panne ! Certains de ces chars attendront plusieurs jours l'arrivée des véhicules de dépannage… Le 12 juin, le *Panzer-Regiment* commence à être chargé sur wagons plats. Puis les convois de trains qui les transportent passent par Poitiers, Tours, Le Mans… où les blindés sont débarqués pour poursuivre leur route jusqu'au sud de Saint-Lô. En effet, afin d'éviter les attaques aériennes, les *Panzer* doivent rejoindre le front par la route, et de nuit, en se camouflant la journée dans les zones boisées. Le temps perdu est ainsi considérable, le régiment n'étant pas en mesure de jouer un quelconque rôle durant la deuxième quinzaine de juin.

À la fin du mois, le *SS-Ostubaf.* Tychsen ne peut toujours pas aligner sa formation au complet ! Les trajets sur route ont en effet fortement sollicité les mécaniques, et les engins doivent être soumis au service technique en vue des prochains engagements… Le 1er juillet, 26 Panther et 50 *Panzer IV* sont opérationnels, 46 *Panzer V* et 23 *Panzer IV* à l'atelier ; 11 *StuGe III* sont peut-être encore comptabilisés dans le parc du régiment malgré la réception des nouveaux *Panzer IV*. Le *SS-Sturmbannführer* Tetsch, porté malade, est remplacé par le *SS-Stubaf.* Rudolf Enseling à la tête de la *I./SS-Pz.Rgt. 2*. Cet officier, qui commandait jusqu'ici le bataillon du génie divisionnaire, n'a aucune expérience dans la *Panzerwaffe*, et cette carence fâcheuse aura des conséquences directes lors des prochaines opérations… Le 4, la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » est rattachée au *LXXXIV. Armee-Korps* du *Generalleutnant* von Choltitz. Les régiments et autres formations de la division vont être engagés séparément, confinés au colmatage des brèches sur la ligne de front. Toute possibilité de contre-attaque d'envergure est par conséquent impossible pour la division. À la grande déception du *SS-Ostubaf.* Tychsen, il n'y aura aucun engagement d'importance pour son *SS-Panzer-Regiment 2*, pas même au niveau du bataillon, tout au mieux quelques interventions menées avec plusieurs sections seront-elles opérées à l'échelon des *Panzer-Kompanien*.

Tandis que la *1./SS-Pz.Rgt. 2* s'installe au sud de Sainteny, les *5.* et *7. Kompanien* occupent une position avancée courant des Landes à Le Monderie et sont accrochées par des éléments de la *83rd US Infantry Division* les 7 et 8 juillet. Lors de l'attaque de nuit menée les 8 et 9 juillet autour de Saint-Fromond, la *6./SS-Pz.Rgt. 2* perd l'équivalent d'une section de chars ! L'apprentissage de la guerre face à ce nouvel ennemi qu'est le *GI's* se paie chèrement, mais les *Waffen-SS* ont rapidement l'occasion de lui rendre la monnaie de sa pièce. En effet, le 9, la colonne d'une compagnie du *743rd Tank Battalion* est attaquée par surprise par des *Panzer IV* de la *7./SS-Pz.Rgt. 2* aux ordres du *SS-Ostuf.* Kloskowski : une dizaine de

▲ Évolutions sur le terrain des *Panzer IV* de la *6./SS-Pz.Rgt. 2* lors de l'inspection du *General der Panzertruppen* Guderian en mai 1944. À l'arrière-plan, sur la droite, le « 778 » est l'un des trois *Befehlspanzer IV* de la *II./SS-Pz.Rgt. 2*.
Coll. A. Jordt

◀ Le *Panzer IV Ausf. H* « 631 » a été détruit près de Saint-Fromond, pendant les combats de la nuit 8 au 9 qui se sont déroulés pour cette localité.
US Nara

▶ Juillet 1944, certainement dans le secteur de Sainteny. Le Panther « 431 » du *SS-Hstuf.* Pohl (revêtu d'une *Panzerkombi*) est en position d'observation, bien camouflé dans le bocage manchois. La *I./SS-Pz.Rgt. 2* va s'opposer aux forces américaines avec des succès locaux. Mais ce bataillon de chars, empêtré à son tour dans le terrain très compartimenté de haies, butera à chaque attaque contre les Américains retranchés en défensive.
Coll. Tim Willemsen

◢ De gauche à droite :

• Le *SS-Ostubaf.* Christian Tychsen (1910 - 1944), est probablement le meilleur officier de chars que la *SS-Panzerwaffe* ait compté. Ancien officier des *Kradschützen* (fusiliers-motocyclistes) depuis 1939, il se distingue au combat en menant ses troupes de l'avant, comme il le fera plus tard avec ses compagnies de la *II./SS-Pz.Rgt.* « DR ». Adepte du fameux adage de Guderian « *Klotzen, nicht Kleckern!* »- « *Foncez, ne piétinez pas !* », il le fait cependant avec beaucoup d'intelligence, de manière intuitive. Pragmatique, il sait s'entourer des cadres les plus compétents, ne privilégiant pas le grade. Seul le résultat compte et il n'hésite pas à accorder des promotions de terrain pour ses meilleurs sous-officiers gradés.

• Le *SS-Oberscharführer* Ernst Barkmann, l'un des meilleurs *Bordführer* de son régiment, demeure une figure emblématique de la *SS-Panzerwaffe* avec 82 victoires à son actif. Il est décédé le 27 juin 2009.

• Bien qu'étant de tous les combats avec le régiment depuis 1943, le score du *SS-Untersturmführer* Fritz Langanke est resté relativement modeste avec à peine une dizaine de victoires confirmées.

Coll. S. Cazenave via H. Lange

Sherman sont détruits, endommagés ou abandonnés en l'espace de 15 minutes. À l'arrière, la *2. Panzer-Kompanie* arrive enfin avec ses nouveaux Panther et est placée en réserve. Le lendemain, la *II./SS-Pz.Rgt. 2* du *SS-Stubaf.* Kesten engage des détachements de chars américains près de Sainteny et du château de Bois Grimot. Des Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 2* venant du secteur de Périers attaquent en direction du nord-est sur Sainteny et engagent la *3rd US Armored Division*. C'est un carnage. À la tombée de la nuit, la « Das Reich » revendique la destruction de 98 chars en huit jours pour la perte d'une vingtaine de *Panzer* seulement !

Le 12, à 600 mètres à l'ouest du château d'Auxais, les Panther des *3.* et *4. Kompanien* sont au contact de détachements mécanisés américains accompagnés d'infanterie. Le lendemain, la « Das Reich » revendique la destruction de 30 chars ennemis supplémentaires. Le 15, le *SS-St.Obj.* Fritz Langanke, à bord de son Panther « 231 », pulvérise 5 Sherman qui venaient sur sa position près de Raids. Ce même jour, la *1.* et la *5./SS-Pz.Rgt. 2*, qui ont déjà subi d'importantes pertes matérielles et humaines, sont retirées du front pour être reconstituées !

Le 23 juillet, le *SS-Panzer-Regiment 2* rapporte 37 *Panzer IV* (dont 2 *Befehlspanzer IV*) et 41 *Panzer V* (dont 6 *Befehlspanzer V*) opérationnels. Le bilan des pertes est ainsi très lourd pour le régiment en moins d'un mois de combats. Les *Panzer* sont « empêtrés » dans le bocage normand et son épaisse végétation, comme le sont leurs homologues américains, mais celui-ci, bien que favorisant les actions défensives en fournissant d'excellentes couvertures, s'avère extrêmement préjudiciable pour les Allemands chaque fois qu'ils lancent un assaut blindé.

Panzer V Ausf A Panther

4.Kompanie/I. Abteilung
SS-Panzer-Regiment 2
2. SS-Panzer-Division « Das Reich »
Secteur de Lorey, Normandie, juillet 1944

Char personnel du *SS-Unterscharführer* Ernst Barkmann

Car les Américains se révèlent être, eux aussi, excellents dans la défensive. Les *GIs* disposent en effet d'une vaste gamme d'armes antichars, de la pièce de gros calibre jusqu'à l'armement individuel constitué du bazooka, qui vient facilement à bout des lourds Panther de 45 tonnes. Par ailleurs, l'artillerie de l'Oncle Sam est redoutable, couvrant de ses tirs nourris les zones de regroupement des *Panzer*, repérées au préalable par l'aviation d'observation qui tourne constamment dans les airs. Ainsi, les obus d'artillerie représentent un danger constant pour les chars allemands, occasionnant des dégâts mineurs voire majeurs aux trains de roulement et équipements secondaires (épiscopes, antennes radio...) ; sans compter les éclats, qui font régulièrement leur moisson de victimes dans les rangs des *Panzerschützen* sortis de leur engin. Mais pas seulement parmi les tankistes d'ailleurs. Car c'est justement un tir d'artillerie qui blesse grièvement par éclats le *SS-Brigadeführer* Lammerding, le *Divisionskommandeur* de la « Das Reich », le 24 juillet, alors qu'il se trouvait près du PC du *SS-Panzer-Regiment 2*. Le commandement de la division passe alors au *SS-Obersturmbannführer* Tychsen. Le *SS-Stubaf.* Enseling, chef de la *Panther-Abteilung*, remplace Tychsen à la tête du régiment, le *SS-Ostuf.* Matzke dirigeant par intérim la *I./SS-Pz.Rgt. 2*.

Le 25 juillet, l'opération « Cobra » est déclenchée par le général Bradley. Pas moins de 1 600 bombardiers quadrimoteurs alliés écrasent sous les bombes les positions de la *130. Panzer-Lehr-Division*. L'attaque de deux corps d'armée américains suit aussitôt le tapis de bombes. Devant l'ampleur de la percée, des éléments du *SS-Pz.Rgt. 2*

Retraite vers la Seine pour ce *StuG III* d'une unité de la *Waffen-SS* ayant réussi à s'extraire de la poche de Falaise. Moins d'une dizaine de chars de la « Das Reich » parviendront à passer le fleuve...
©ECPAD/France/1944/ Kürth, Bernhard

Saint-Fromond, 9 juillet 1944. Un Sherman du *743rd Tank Battalion* passe devant les épaves des *Panzer IV* « 625 » et « 622 » de la *6./SS-Pz.Rgt. 2* détruits au cours de la nuit par le *117th Infantry Regiment* de la *30th US Infantry Division*.
US Nara

sont envoyés depuis Périers vers l'est pour colmater de toute urgence les brèches et attaquent les troupes du *18th US Infantry Regiment* et du *Combat Command B* de la *3rd US Armored Division* au nord de Marigny. Les deux jours suivants, quelques *Panzer* parviennent à ralentir la progression d'unités américaines par des actions isolées. À Quibou, des Panther de la *4./SS-Pz.Rgt. 2* du *SS-Hstuf.* Pohl tentent en vain de s'opposer à des éléments de la *2nd US Armored Division* qui s'enfoncent rapidement vers le sud, dans le flanc droit de la *I./SS-Pz.Rgt. 2*. Près du Lorey, le *SS-Unterscharführer* Ernst Barkmann, à bord de son Panther « 424 », serait parvenu à détruire 7 (ou 9) Sherman et un nombre important de véhicules, parmi lesquels des *Half-Tracks*, roulant sur la Nationale 172 (Coutances–Saint-Lô). Son action stoppe net la colonne américaine constituée d'éléments du *Combat Command 3* de la *3rd US Armored Division*. Mais ces coups d'arrêt ne sont que provisoires et n'enrayent en rien la poussée américaine. La *1st US Army* poursuit ainsi son avance malgré les engagements isolés des chars du *SS-Panzer-Regiment 2* et commence à encercler un *LXXXIV. Armee-Korps* par ailleurs décimé par l'action des chasseurs-bombardiers anglo-saxons. La « Das Reich » subit une perte considérable le 28 juillet, lorsque le *SS-Ostubaf.* Christian Tychsen est tué par une patrouille blindée américaine.

Jouissant d'une supériorité écrasante, les pointes blindées de l'*US Army* atteignent Lengronne, à 12 km de la côte : le gros du *LXXXIV. Armee-Korps* est pris au piège dans la poche de Roncey. Le corps d'armée parvient tout de même à percer vers le sud-est sur ordre du *SS-Obergruppenführer* Hausser.

Au 29 juillet, le *SS-Panzer-Regiment 2* a perdu 30 % de son matériel. Le lendemain, la « Das Reich » repousse plusieurs attaques américaines dans le secteur de Percy. Le 1er août, après de violents et coûteux combats de désengagement, les Allemands consolident leurs lignes entre Villedieu et Brecey. La division *SS* décroche alors par une série de replis, mais laisse sur le terrain au moins une vingtaine de *Panzer* supplémentaires. Les restes des *3.* et *4./SS-Pz.Rgt. 2* retraitent sur les bases arrière près du Mans.

MORTAIN ET LA POCHE DE FALAISE

Le 4 août, la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » se regroupe en vue de l'opération « Lüttich », la contre-attaque sur Mortain visant à couper la *3rd US Army* de ses bases arrière. Une *Panzer-Kampfgruppe* est constituée sous le commandement du *SS-Stubaf.* Enseling, avec une *Panther-Kompanie* commandée par le *SS-Ostuf.* Schlomka regroupant tous les Panther du régiment et une autre *Kompanie* rassemblant les derniers *Panzer IV* confiés au *SS-Ostuf.* Dürr.

Le 6 au soir, la veille de l'opération, la *Panzergruppe* « Enseling » aligne 24 chars opérationnels. Aux premières heures du 7 août, la contre-attaque allemande sur Mortain est déclenchée. Les *Panzer* suivent le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 3* « Deutschland », le groupement tactique s'emparant successivement de Saint-Jean, Bion et Mortain vers 10 heures, avant de continuer au-delà vers l'ouest et le sud-ouest, sur Saint-Hilaire-du-Harcouët. Mais partout ailleurs, l'attaque allemande est tenue en échec. Le repli est par conséquent ordonné dès le 10 août, mouvement suivi d'une longue retraite vers l'est à partir du lendemain. Le *SS-Pz.Rgt. 2* ne compte alors plus que 4 *Panzer IV* et 1 *Panzer V* en service ! Le 13 août sont opérationnels seulement 5 *Panzer IV* (5 autres sont à l'atelier pour une courte durée) et 3 Panther.

Le 16, le régiment blindé accuse une autre lourde perte avec la mort du *SS-Obersturmführer* Dürr, tué dans son *Panzer IV*. Les chars isolés n'en poursuivent pas moins les combats en appuyant des détachements d'infanterie jusque dans la poche de Falaise. Dans la soirée du 19, le *Kessel* est fermé par les Alliés, et l'ensemble du secteur sérieusement matraqué par l'artillerie et l'aviation tactique alliées.

Le 20 août, les éléments de la « Das Reich » doivent passer à l'attaque entre Champosoult et Le Mesnil-Hubert avec la mission d'ouvrir un corridor pour permettre la sortie des troupes encerclées : un Panther isolé de la *I./SS-Pz.Rgt. 2*, positionné sur la cote 240, parvient à détruire au moins 5 Sherman polonais qui tiraient depuis le Mont-Ormel (cote 262) sur des éléments allemands à sa portée dans la poche.

▲ Le *Befehlspanzer V* Panther « 99 » du *SS-Ostubaf.* Enseling en train d'être ravitaillé au début de l'opération « Wacht am Rhein ». Les secteurs d'attaque sélectionnés par les Allemands, vallonnés et reliés par des routes sinueuses, ne sont pas propices aux manœuvres de grandes formations blindées. Süddeutsche Zeitung Photo

Grâce à l'action de ce tankiste, le « chaudron » de Falaise est provisoirement ouvert, permettant à de nombreux encerclés de regagner leurs lignes.

Le 21, 15 *Panzer*, tous modèles confondus, sont opérationnels au sein de la « Das Reich ». Les quelques chars en état d'être engagés continuent de couvrir le repli des unités allemandes en direction des ponts sur la Seine. Mais l'atelier, plusieurs fois déplacé, ne peut plus suivre. Le 24, les restes de la division *SS* rejoignent le secteur d'Elbeuf et de la forêt de la Londe. Un ordre du *II. SS-Panzer-Korps* tombe alors : il lui faut tenir les points de passage sur la Seine encore 48 heures. Alors que la plupart des véhicules se replient sur Rouen et que d'autres traversent la Seine sur le pont d'Oissel, l'étau se resserre irrémédiablement le 27 août : les derniers éléments du *SS-Panzer-Regiment 2*, dont le Panther commandé par le *SS-Standarten-Oberjunker* Langanke, livrent leurs ultimes combats dans ce secteur, adossés à la Seine, dans Elbeuf tenu par les Résistants. Le 28 août, 6 blindés – tous types confondus (*Panzer IV*, *Panzer V* ou *StuGe III*) – sont encore opérationnels. Moins d'une dizaine auront réussi à traverser le fleuve, auxquels se rajoutent un certain nombre d'engins endommagés repliés quelques jours auparavant.

REMISE EN ÉTAT AUTOMNE 1944

La *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » atteint l'Allemagne après une longue et coûteuse retraite par le nord de la France et la Belgique, lors de laquelle quelques rares *Panzer* encore survivants doivent être abandonnés sur panne ou suite à des combats retardateurs. Quittant le secteur de Prüm, la division entame sa reconstitution dans celui de Lichtenau–Marsberg–Büren. Bien peu de nouveaux matériels arrivent à destination du *SS-Panzer-Regiment 2*, et la pénurie en carburant est tout aussi alarmante aux yeux de son *Kommandeur*, le *SS-Ostubaf.* Enseling.

En novembre 1944, la *I. Abteilung* doit être reconstituée avec quatre *Panzer-Kompanien* sur la base de la *K.St.N. 1177 (Fg)* du 01/04/1944, soit avec 17 Panther par compagnie. Quant à la *II. Abteilung*, elle doit comporter quatre *Panzer-Kompanien* alignant chacune 17 *Panzer IV* conformément à la *K.St.N. 1177 (Fg)* du 01/04/1944. Vœu pieu, car alors qu'il poursuit sa remise en état et son instruction, le *SS-Pz.Rgt. 2* doit être réorganisé différemment en raison du manque de chars neufs : les *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 2* seront bien équipées de *Panzer IV*, mais les *7.* et *8./SS-Pz.Rgt. 2* de *StuGe III*... Pire, la dotation des *Panzer-Kompanien* sera réduite à 14 engins par compagnie au lieu des 17 théoriques. Des Panther *Ausf. G* sont néanmoins livrés à Nordborchen, près de Paderborn, début novembre.

Le 11 novembre, la « Das Reich » est transférée à l'ouest du Rhin, dans le secteur Krefeld–Viersen–Rheydt– Grevenbroich–Neuss, dans le cadre des préparatifs à l'opération « Wacht am Rhein », l'offensive des Ardennes. La *I./SS-Pz.Rgt. 2* cantonne près de Zons am Rhein. La dotation du régiment au 10 décembre 1944 indique que l'unité a enfin perçu presque tout son matériel :

- 28 *Panzer IV* (sur 30 théoriques),
- 58 *Panzer V* Panther (sur 60 théoriques),
- 28 *StuGe III* (sur 28 théoriques).

Dans le cadre de l'opération à venir, la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » devra exploiter la percée du *I. SS-Panzer-Korps* en atteignant la Meuse entre Liège et Dinant. Le secteur Frechen–Bergheim–Pulheim est rallié le 13 décembre, puis, du 15 au 16, les unités sont cantonnées en réserve au nord et à l'ouest d'Euskirchen.

« WACHT AM RHEIN »

Le 16 décembre 1944, à 5h30, les Allemands lancent leur offensive dans les Ardennes. L'effet de surprise passé, les troupes américaines se ressaisissent et résistent, freinant et immobilisant la progression de deux *Panzer-Korps*. Le 20, la division « Das Reich » est mise à la disposition de la *6. Panzer-Armee* dans le secteur d'Asselborn. Les *Panzer* du régiment d'Enseling se mettent en mouvement jusqu'aux environs d'Houffalize. Le 21, ordre leur est donné de pousser sur Baraque-de-Fraiture pour atteindre Manhay. Toutefois, les Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 2* du *SS-Ostuf.* Mühleck sont détachés auprès de la *560. Volks-Grenadier-Division* pour assurer une mission de couverture, ce qui affaiblit encore le potentiel offensif du régiment pour les engagements à venir.

Le 22 décembre, la montée en ligne du *SS-Panzer-Regiment 2* devant Baraque-de-Fraiture se termine, l'unité faisant face à un important barrage américain des deux côtés du carrefour, établi au moyen d'une douzaine de chars ennemis repérés. Le lendemain matin, le *Panzer IV* « 701 » du *SS-Ostuf.* Gresiak, chef de la *7./SS-Pz.Rgt. 2*, et sept autres *Panzer IV* appuient l'assaut du *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 4* « Der Führer », accompagnés par les *StuGe III* de la *8./SS-Pz.Rgt. 2*, qui eux-mêmes épaulent le *III. Bataillon* du régiment de grenadiers. Le carrefour tombe après de violents combats : 17 Sherman et 34 autres véhicules américains de la *3rd Armored Division* ont été détruits et un bataillon d'infanterie anéanti pour la perte de seulement 4 *Panzer IV* ! La *7. Kompanie* reçoit ensuite l'ordre de progresser vers le carrefour situé à 1,5 km au nord-ouest de Belle Haie.

Pendant la nuit, la *II. Abteilung* avance jusque dans le secteur d'Odeigne. Trois compagnies de la *I./SS-Pz.Rgt. 2* entrent également dans cette localité, où s'installent plusieurs PC d'unités de la « Das Reich », dont celui du régiment du *SS-Ostubaf.* Enseling et celui du bataillon du *SS-Hstuf.* Matzke. À l'aube du 24, le *Panzer IV* « 701 » est touché par des coups directs, le *SS-Ostuf.* Gresiak étant grièvement blessé. Il recevra la *Ritterkreuz* pour son fait d'armes du 23. Cette veille de Noël, une *Kampfgruppe* comprenant les Panther des *2.* et *3./SS-Pz.Rgt. 2* se met en route vers l'ouest, la première (*SS-Ostuf.* Hargesheimer) devant traverser Freineux pour atteindre La Fosse, la seconde (*SS-Ostuf.* Veith) chargée de foncer sur Grandménil. La *4. Kompanie* du *SS-Hstuf.* Pohl patiente pour sa part en réserve dans la zone boisée située devant Odeigne, dans l'attente de la percée des deux autres *Panzer-Kompanien*. Ses Panther devront appuyer les grenadiers des *I.* et *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 3* « Deutschland » et ceux du *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 4* « Der Führer » marchant sur le carrefour routier de Manhay.

▼ Un Sherman du *40th Tank Battalion* de la *7th US Armored Division* calciné dans les ruines de Manhay. Un Panther de la « Das Reich » gît lui aussi, retourné, à l'extrémité gauche de la photo. La bourgade fait l'objet d'une bataille acharnée et change plusieurs fois de mains. US Nara

Panzer V Ausf. G Panther

2./SS-Panzer-Regiment 2
2. SS-Panzer-Division « Das Reich »
Freyneux, Ardennes, décembre 1944

Char personnel du *SS-Untersturmführer* Fritz Langanke

Malgré le manque de reconnaissance préalable, les Panther s'engagent sur la route Odeigne–Oster. Dans le secteur de la *2. Kompanie*, la section du *SS-Ustuf.* Langanke (à bord du Panther « 211 »), comprenant notamment le Panther « 221 » du *SS-Ustuf.* Seeger, roule en tête et bifurque vers la gauche devant Oster, se séparant des Panther de la *3. Kompanie*, qui poursuit sa propre route. Les chars de celle-ci essuient des premiers tirs par l'arrière quelques minutes plus tard : le Panther « 333 » du *SS-Oscha.* Weber est touché au compartiment moteur, puis juste après, le « 331 » du *SS-Oscha.* Vobis, qui trouve la mort dans son engin. Dans les rangs de la colonne de Langanke, c'est le Panther « 221 » qui prend feu après avoir reçu un coup au but, puis un second *Panzer V*, le troisième se repliant, vraisemblablement touché, pendant que Langanke fait mettre à couvert son « 211 ». L'as de la campagne de Normandie peut, depuis sa nouvelle position, détruire un Sherman, mais essuie de nombreux tirs provenant de Freineux. Sa situation est critique. Les chasseurs-bombardiers américains font leur apparition dans le ciel, obligeant le *SS-Ustuf.* Langanke à décrocher. Mais l'officier parvient encore à détruire 4 Sherman qui roulent dans son champ de tir ! Le *SS-Ostuf.* Hargesheimer, qui suit derrière, réussit à faire passer l'Aisne aux 7 Panther de sa *2. Panzer-Kompanie*, puis il détruit un M5 Stuart avec son Panther « 201 ». Un Sherman endommage alors son « fauve », contraignant Hargesheimer à se retirer à son tour, une avarie au canon. En tout, durant cet âpre engagement, pas moins de 8 Panther auront été mis hors de combat (5 détruits et 3 endommagés)…

À partir de 21 heures, les Panther de la *4./SS-Pz.Rgt. 2* se préparent à passer à l'attaque en direction de Manhay. Les chars de la 3e section du *SS-Hauptscharführer* Frauscher ouvrent la route. Le *SS-Oscha.* Barkmann, *Kompanietruppführer*, suit à bord du « 401 », son « 402 » ayant eu des problèmes mécaniques. La lune offre une luminosité tout à fait exceptionnelle. Un carrefour défendu par un barrage américain est franchi avec succès à coups d'obus explosifs, et, devant cette résistance relativement peu importante, Frauscher décide de foncer immédiatement sur Manhay. Or, son Panther « 431 » est bientôt frappé de plein fouet par un obus dans la caisse, touchant le compartiment moteur. Puis le second Panther de la colonne est à son tour

Panther *Ausf. G* de la *I./SS-Pz.Rgt. 2* commandée par le *SS-Hstuf.* Matzke. L'unité, sévèrement engagée dans les combats pour Grandménil, perd pas moins de 13 de ses engins dans le secteur le 24 décembre 1944 !
US Nara

Panther *Ausf. G* de la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » détruit dans la nuit du 24 au 25 décembre et poussé sur le bas-côté de la route Manhay–Trois-Ponts par le génie américain afin de ne pas entraver le trafic routier.
IWM

incendié par une roquette de bazooka. Les deux chars en flammes bloquent la route. Le Panther « 401 » de Barkmann se glisse alors à travers les différents bosquets, tandis que le *SS-Hscha.* Frauscher remonte à bord d'un autre engin et repart au combat. Barkmann s'approche alors du « fauve » de son supérieur, qui se révèle en fait être un Sherman ! Réalisant sa méprise, il pulvérise le char américain à bout portant. Un second Sherman est bientôt détruit, obligeant un troisième à fuir. Barkmann arrive alors près d'une clairière et repère 9 autres Sherman en position. Avec une audace folle, le sous-officier décide de tromper l'ennemi en poursuivant sa route à la même allure, comme s'il s'agissait d'un char américain rentrant de patrouille ! Arrivé à une position de tir idéale, le Panther « 401 » stoppe soudainement pour ouvrir le feu sur le premier des blindés en enfilade. Mais comprenant qu'ils ont affaire à un *Panzer*, les neuf équipages évacuent en catastrophe leurs machines avant que Barkmann ait le temps d'ordonner de tirer ! Ragaillardi par le manque d'expérience des Américains en combat de nuit, le *SS-Oscha.* Barkmann décide de pousser jusqu'au carrefour de Manhay, talonné par les autres Panther de Frauscher. Le « 401 » fonce dans les rues de la petite localité occupée par d'importantes forces américaines. Le Panther quitte le centre par la route nationale et croise une importante colonne mécanisée à l'arrêt sur le bas-côté. Repéré, le char allemand essuie des tirs d'infanterie. Une mauvaise manœuvre du conducteur le fait alors percuter un Sherman par le travers. Le *Panzer* peut néanmoins se dégager et poursuivre sa route, tourelle à 6 heures, tirant obus sur obus et détruisant plusieurs véhicules. D'autres bruits de canonnades au loin signalent que les Panther de Frauscher attaquent également Manhay. La bourgade tombe peu après à la suite de l'intervention d'un second groupe de *Panzer V* commandé par le chef de compagnie. Son « 402 » ayant essuyé des tirs de tout calibre, le *SS-Hstuf.* Pohl a été grièvement blessé à la tête. Accroché à plusieurs reprises, le Panther de Barkmann peut quant à lui rejoindre la localité qui vient de tomber pour refaire le plein. Au total, les « fauves » de la « Das Reich » ont détruit 20 Sherman.

Le 25, les Panther opérationnels de la *I./SS-Pz.Rgt. 2* appuient le *SS-Pz.Gren.Rgt. 3* « Deutschland » et prennent Grandménil. Plus tard dans la journée, le *SS-Ostuf.* Hargesheimer est blessé à l'épaule par une balle. Son convoi sanitaire est attaqué par des chasseurs-bombardiers américains durant son évacuation, et il est de nouveau grièvement blessé en tentant de sortir ses camarades des ambulances en flammes. L'officier devra être amputé d'une jambe. Davantage à l'est, le nouveau chef de la *7./SS-Pz.Rgt. 2*, le *SS-Ostuf.* Adolf Reeb, un autre *Panzer-Expert*, est tué dans son *Panzer IV* « 711 ». Le 26, la *I. Abteilung* reçoit l'ordre de stopper toutes ses attaques et de se replier : « Wacht am Rhein » a échoué, mais les pertes continuent de s'accumuler. Le *SS-Ostuf.* Mühleck est ainsi tué dans son Panther « 101 » lors des combats dans le secteur de la *560. Volks-Grenadier-Division*, où sa *1./SS-Pz.Rgt. 2* est engagée. La participation du *SS-Panzer-Regiment 2* dans les Ardennes aura été des plus coûteuses.

1945

Le 1er janvier 1945, le *SS-Panzer-Regiment 2* fait état de 15 *Panzer IV* (plus 17 à l'atelier), 12 *Panzer V* Panther (plus 34 en réparation), 10 *StuGe III* (plus 13 à l'atelier) et 8 *Flakpanzer IV* opérationnels. Trois jours plus tard, les Américains passent à la contre-offensive dans les Ardennes. Les combats sont violents dans le secteur de Magoster le lendemain. Ce même jour, la « Das Reich » est retirée du front sur ordre du *II. SS-Panzer-Korps*. Trop tard pour le commandant de la *3./SS-Pz.Rgt. 2*, le *SS-Ostuf.* Veith, qui est tué devant Saint-Vith, à Huldingen, à bord de son Panther « 301 » le 7 janvier 1945. Il recevra la *Ritterkreuz* à titre posthume… Du 23 décembre 1944 au 15 janvier 1945, durant son engagement lors de l'opération « Wacht am Rhein », la « Das Reich » revendique la destruction de 224 chars ennemis pour la perte de 68 des siens (28 Panther, 34 *Panzer IV* et 6 *StuGe III*).

▼ Le Panther *Ausf. G* « 413 », de la *4./SS-Pz.Rgt. 2*, du *SS-Hstuf.* Pohl, a été retourné lors de la manœuvre des bulldozers américains pour dégager la route. L'engin a été abandonné après les combats, près d'Houffalize. US Nara

Le 19, la division se retire derrière le *Westwall*. Fin janvier-début février, un détachement de l'atelier reçoit l'ordre de remorquer les *Panzer* immobilisés après les opérations près d'Ondler : les quelques engins récupérés seront remis en service après les réparations nécessaires.

DERNIERS COMBATS EN HONGRIE ET EN AUTRICHE

Début février, le *SS-Panzer-Regiment 2* dispose d'un parc de 18 *Panzer IV*, 27 Panther, 8 *Jagdpanzer IV*, 13 *StuGe III* et 8 *Flakpanzer IV* opérationnels. À cette époque, les Soviétiques ont conquis Budapest après un long siège, et l'*OKW* a pris la décision de transférer la *6. Panzer-Armee* en Hongrie dans l'espoir de stopper la progression de l'Armée rouge en direction de la dernière région pétrolifère aux mains du *III. Reich* : le lac Balaton. La *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » est par conséquent transportée en Hongrie du 8 au 13 février. Les préparatifs de l'opération « Frühlingserwachen », une offensive de la *6. Panzer-Armee* dont l'objectif est d'anéantir les forces soviétiques engagées entre le lac Balaton, le Danube et la Drave, sont alors en cours. Le *SS-Panzer-Regiment 2* est camouflé dans les bois du secteur de Bakony. La mission de la division « Das Reich » est d'établir une tête de pont sur le Danube à Dunaföldvar. Pour ce faire, le régiment aligne à la veille de l'offensive, prévue au 6 mars, 24 *Panzer IV*, 6 Panther, 9 *Jagdpanzer IV* et *V*, ainsi que 23 *StuGe III* opérationnels.

Le 6 mars, les *Panzer-Kompanien*, réduites à quelques engins en état de marche, progressent vers les rives Nord-Est du lac Balaton et engagent les éléments ennemis rencontrés. Les *Panzer* prennent la cote 159 avec l'appui du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 4* « Der Führer », mais

▲ Fin février 1945, la vingtaine de Panther de la *I./SS-Panzer-Regiment 2* reste camouflée plusieurs jours dans les bois du secteur de Bakony, dans l'attente de l'opération « Frühlingserwachen ». Les tankistes sont en tenue de cuir, offrant une excellente protection contre le froid et les incendies dans les compartiments de combat des chars. Les tankistes français portaient déjà des tenues de cuir en juin 1940…
Coll. S. Cazenave via H. Meyer

◥ Dans les dernières phases de la guerre, les trois *SS-Panzer-Regimenter* intègrent des chasseurs de chars pour compléter leur dotation en *Panzer*. L'un des Jagdpanther du *SS-Panzer-Regiment 2* a ainsi été un temps pris en main par le *SS-Oscha.* Barkmann, dont on reconnaît la silhouette dans le tourelleau. Barkmann reprendra le commandement d'un Panther lors des combats pour Vienne.
Coll. S. Cazenave via E. Barkmann

▶ Hongrie, mars 1944. Le Panther *Ausf. G* du *SS-Ustuf.* Wahlmann est certainement un engin récupéré dans un atelier du front, du moins la tourelle, comme l'indique son numéro « 611 ».
Coll. S. Cazenave via W. Wahlmann

l'offensive allemande piétine dès le 9 mars. De violents combats se déroulent encore le 12 dans les secteurs de Külsö, Püsköp et Myr, le *SS-Hauptscharführer* Emil Seibold détruisant son 65e char ennemi à bord de son *Panzer IV* « 831 ». La *Panzergruppe* « Enseling » parvient tout de même à progresser jusqu'à Heinrich Major avec les dernières machines en état de marche. Le lendemain toutefois, le travail des mécaniciens et la livraison de nouveaux engins permettent au régiment de compter 51 *Panzer* opérationnels, 40 autres se trouvant encore dans les ateliers. Trop tard : le 15 mars, l'*OKW* suspend « Frühlingserwachen », et la *Heeresgruppe* « Süd » passe sur la défensive.

Le 16, les troupes soviétiques du 3e Front d'Ukraine attaquent à leur tour au nord de Szekesfehervar, dans le cadre de l'opération « Vienne », lancée par la *Stavka* entre le lac de Velence et les monts de Vértes, dans la haute plaine hongroise. Cette offensive d'envergure progresse en direction de Mor et a pour but de couper les lignes allemandes, ce qui devrait causer l'effondrement du front de la *Wehrmacht* et permettre à l'Armée rouge de foncer vers la capitale autrichienne. Le 17, dans le secteur d'Heinrich Major, le *SS-Oscha.* Barkmann, à bord de son Panther *Ausf. G*, parvient à pulvériser cinq T-34, portant le score de la *2. SS-Panzer-Division* « Das Reich » à 3 000 chars ennemis détruits depuis le début de l'année 1943 ! Des permissions spéciales devaient en théorie être accordées aux équipages ou aux servants de pièce ayant anéanti ce 3 000e blindé ennemi… mais Ernst Barkmann et les autres membres de son équipage n'en profiteront jamais, emportés par la tourmente de cette fin de guerre !

Dans le courant de la troisième semaine de mars, les troupes de la division « Das Reich », repoussées dans le secteur Sud de Komárom, rapportent avoir vu pour la première fois un char lourd soviétique JS-3, ce qui paraît

douteux. Le 28, le *SS-Panzer-Regiment 2* aligne encore 5 *Panzer IV*, 2 *Jagdpanzer IV*, 2 Panther et 5 Jagdpanther opérationnels, ce alors que commence la retraite en direction de Vienne. La plupart de ces engins sont engagés dans le secteur du canal du Danube, au nord de la capitale autrichienne, face aux unités du 5e corps blindé de la Garde et du 9e corps mécanisé de la Garde. Le 1er avril, plusieurs Tiger I et II, récupérés à l'arsenal de Vienne et servis par des hommes du *SS-Panzer-Regiment 2*, sont engagés lors des combats pour la capitale autrichienne. Le *SS-Obergruppenführer* « Sepp » Dietrich, patron de la *6. SS-Panzer-Armee*, charge personnellement le *SS-Untersturmführer* Langanke, l'as de la *2./SS-Pz.Rgt. 2* « Das Reich », de former une *Kampfgruppe* autonome devant être engagée entre Vienne et St-Pölten. Pour cette mission, il l'autorise à confisquer tous les chars opérationnels se trouvant dans les ateliers de réparation (ce qui lui vaudra une altercation avec le *SS-Ostubaf.* « Jochen » Peiper). Langanke réquisitionne ainsi un Tiger appartenant à la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501* ainsi que deux autres Tiger II de la *schwere Panzer-Abteilung 503* et prend la tête de sa *Kampfgruppe* le lendemain. Le même jour, au nord de Baden, près de Vienne, le *SS-Stubaf.* Kesten, qui commandait la *II./SS-Panzer-Regiment 2*, trouve la mort lors d'une attaque de chasseurs-bombardiers soviétiques.

Le 5, un autre Tiger, saisi par les tankistes de la « Das Reich », est détruit près de la briqueterie située au nord d'Oberlaa. Le surlendemain, le *SS-Oscha.* Thaler, le premier pilote de char de la *Wehrmacht* à avoir reçu la *Ritterkreuz*, est tué à bord de son *Panzer IV* dans lequel il sert depuis un an en tant que *Bordführer*. Le périmètre défensif de la « Das Reich » est alors articulé autour du Floridsdorfer-Brücke, unique tête de pont sur la rive droite du Danube. Les 10 et 11 avril, un Panther du *SS-Panzer-Regiment 3* « Totenkopf », commandé par le *SS-Ostuf.* Lummitsch, est engagé avec deux *Panzer IV* de la *5./SS-Pz-Rgt. 3* et cinq autres du *SS-Pz-Rgt 2* dans la capitale. Le Panther du *SS-Oscha.* Barkmann est mis hors de combat en tombant dans un cratère de bombe, fausse manœuvre qui endommage sa direction. Le 13 avril, le pont est défendu tant bien que mal par des rescapés du *SS-Pz.Gren.Rgt. 4* « Der Führer » appuyés par quelques engins du *SS-Panzer-Regiment 2* contre un ennemi très supérieur en hommes et en matériel. La fin est proche : les derniers *Panzer IV* de la *6./SS-Pz.Rgt. 2* sont aux prises avec l'ennemi. Le *SS-Ostuf.* Boska parvient à pulvériser trois chars russes et à décrocher en empruntant le pont avec deux autres engins. Mais, arrivés à la moitié de l'ouvrage, les trois *Panzer IV* sont détruits. Boska, grièvement blessé, évacue son blindé en flammes ; il survivra au conflit. Vienne tombe ce même jour.

De son côté, la *Kampfgruppe* « Langanke » est placée un temps sous le commandement du *SS-Pz.Rgt. 3* « Totenkopf ». Les chars du *SS-Panzer-Regiment 2* livrent leurs ultimes combats jusqu'à la capitulation, ses tankistes rescapés étant parfois engagés au feu à bord de machines d'autres unités, à l'instar du *SS-Oscha.* Barkmann, qui se battra jusqu'à la fin avec les restes de l'*Einsatzgruppe* « Peiper », ou encore du *SS-Hscha.* Warnick, un des meilleurs *Panzerschützen* de la *3./SS-Pz.Rgt. 2*, qui commande un Tiger I jusqu'à son sabordement le 8 mai 1945 à Melk. Le Tiger II de la *Kampfgruppe* « Langanke », « emprunté » à la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501*, subira le même sort à Engelmanns Brun, près de Kirchberg am Wagram. Les derniers gros détachements de la division « Das Reich » qui se trouvent à Dresde, Enns et Schlekenau se rendent aux Alliés occidentaux à l'annonce de la capitulation. ■

RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (2)

10.12.43 : SS-Sturmbannführer **Christian Tychsen** (*Kdr. II./SS-Pz.Rgt. 2*)
11.08.44: SS-Obersturmführer **Karl Kloskowski** (*Chef 7./SS-Pz.Rgt. 2*)

CROIX DE CHEVALIER (17)

31.03.43 : *SS-Sturmbannführer* **Christian Tychsen** (*Kdr. II./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
31.03.43 : *SS-Hauptscharführer* **Karl-Heinz Worthmann** (*Zgf. 6./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
23.04.43 : *SS-Hauptscharführer* **Karl Kloslowski** (*Zgf. 7./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
16.08.43 : *SS-Unterscharführer* **Johann Thaler** (*6./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
12.11.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Dieter Kesten** (*Chef 6./SS-Pz.Rgt. 2*)
13.11.43 : *SS-Obersturmbannführer* **Freiherr Hans-Albin von Reitzenstein** (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 2*)
10.12.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Friedrich Holzer** (*Chef 1./SS-Pz.Rgt. 2*)
16.12.43 : *SS-Obersturmführer* **Karl-Heinz Boska** (*Adjutant II./SS-Pz.Rgt. 2*)
16.12.43 : *SS-Hauptscharführer* **Willy Simke** (*Zgf. 5./SS-Pz.Rgt. 2*)
04.06.44 : *SS-Untersturmführer* **Karl Mühleck** (*Zgf. 2./SS-Pz.Rgt. 2*)
23.08.44 : *SS-Obersturmführer* **Adolf Reeb** (*Zgf. 7./SS-Pz.Rgt. 2*)
27.08.44 : *SS-Standartenoberjunker* **Fritz Langanke** (*Zgf. 2./SS-Pz.Rgt. 2*)
27.08.44 : *SS-Oberscharführer* **Ernst Barkmann** (*4./SS-Pz.Rgt. 2*)
31.12.44 : *SS-Hauptscharführer* **Franz Frauscher** (*Zgf. 4./SS-Pz.Rgt. 2*)
25.01.45 : *SS-Obersturmführer* **Horst Gresiak** (*Führer 7./SS-Pz.Rgt. 2*)
14.02.45 : *SS-Obersturmführer* **Johann Veith** (*Chef 3./SS-Pz.Rgt. 2*)
06.05.45 : *SS-Hauptscharführer* **Emil Seibold** (*Zgf. 8./SS-Pz.Rgt. 2*)

CROIX ALLEMANDE EN OR (20)

09.04.43 : *SS-Obersturmführer* **Norbert Elfering** (*Chef 5./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
09.04.43 : *SS-Obersturmführer* **Hans Pavelka** (*Chef 5./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
17.04.43 : *SS-Obersturmführer* **Karl-Heinz Lorenz** (*Chef 2./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
08.09.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Herbert Zimmermann** (*Chef s.Kp./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
08.09.43 : *SS-Hauptscharführer* **Hans Siebert** (*II./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
16.09.43 : *SS-Untersturmführer* **Karl-Heinz Himme** (*5./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
16.09.43 : *SS-Untersturmführer* **Alois Kalss** (*Zgf. s./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
25.09.43 : *SS-Hauptscharführer* **Johann Reindhardt** (*Zgf. s.Kp./SS-Pz.Rgt.* « Das Reich »)
26.11.43 : *SS-Oberscharführer* **Fritz Haupt** (*Zgf. 6./SS-Pz.Rgt. 2*)
18.12.43 : *SS-Oberscharführer* **Dietrich Carstens** (*Stabs-Kp. I./SS-Pz.Rgt. 2*)
26.11.43 : *SS-Oberscharführer* **Willi Kaupa** (*Zgf. 6./SS-Pz.Rgt. 2*)
05.12.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Dr Otto Schmid** (*IVb /SS-Pz.Rgt. 2*)
23.04.44 : *SS-Obersturmführer* **Wilhelm Matzke** (*s.Kp./SS-Pz.Rgt. 2*)
23.04.44 : *SS-Sturmbannführer* **Hans Weiss** (*Kdr. I./SS-Pz.Rgt. 2*)
23.05.44 : *SS-Obersturmführer* **Karl Kloskowsky** (*Chef 7./SS-Pz.Rgt. 2*)
04.06.44 : *SS-Oberscharführer* **Emil Seibold** (*9.(Pz.Jg.)* et *8./SS-Pz.Rgt. 2*)
18.12.44 : *SS-Hauptsturmführer* **Joachim Schlomka** (*Chef 2./SS-Pz.Rgt. 2*)
08.02.45 : *SS-Untersturmführer* **Erich Mork** (*Zgf. 2./SS-Pz.Rgt. 2*)
08.02.45 : *SS-Hauptsturmführer* **Dr Ladislaus Müller** (*IVb /SS-Pz.Rgt. 2*)
10.02.45 : *SS-Hauptsturmführer* **Ortwin Pohl** (*Chef 4./SS-Pz.Rgt. 2*))

CROIX DE CHEVALIER À LA CROIX DU MÉRITE DE GUERRE (1)

13.11.43 : *SS-Obersturmführer* **Alois Ennsberger** (*TFK I./SS-Pz.Rgt. 2*)

QUELQUES « EXPERTEN » (NOMBRE DE VICTOIRES ESTIMÉES) :

SS-Oscha. **Ernst Barkmann** (82) (*4./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Hscha. **Heinrich Warnick** (77) (*3./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Oscha. **Emil Seibold** (69) (*9.(Pz.Jg.)./SS-Pz.Rgt.* « DR » et *8./SS-Pz.Rgt. 2*) dont 23 victoires avec T-34 de prise de juillet à août 1943
SS-Oscha. **Paul Egger** (65) (*s.Kp./SS-Pz.Rgt. 2*, 113 jusqu'à la fin de la guerre avec la *1./s.SS-Pz.Abt. 102/502*)
SS-Ustuf. **Alois Kalss** (+ 30) (*s.Kp./SS-Pz.Rgt. 2*, +42 avec la *1./s.SS-Pz.Abt. 102/502*)
SS-Ostuf. **Karl-Heinz Boska** (+ 20) (*6./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Oscha. **Fritz Haupt** (+ 20) (*6./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Ostuf. **Karl Kloskowsky** (+ 20) (*7./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Ostuf. **Karl Mühleck** (+ 20) (*2. + 1./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Ostuf. **Adolf Reeb** (+ 20) (*7./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Hscha. **Hans Soretz** (+ 20) (*s.Kp./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Ostuf. **Horst Gresiak** (+ 10) (*7./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Hstuf. **Friedrich Holzer** (+ 10) (*1./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Oscha. **Walter Knecht** (+ 10 ?) (*s.Kp./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Ostuf. **Fritz Langanke** (+ 9) (*2./SS-Pz.Rgt. 2*)
SS-Ostubaf. **Christian Tychsen** (8) (*Kdr SS-Pz.Rgt. 2*) (toutes victoires obtenues lors d'un seul engagement !)

▲ De haut en bas : Ernst Barkmann, Emil Seibold, Paul Egger et Karl Kloskowsky

NUMÉROTATIONS TACTIQUES DES *PANZER*

Stäbe

Regiments-Stab

- « **R11** » (1942-43), puis « **99** » (1944-45) : *Regimentskommandeur*
- « **R12** » (1942-43), puis « **98** » (1944-45) : *Regimentsadjutant*
- « **R13** » (1942-43), puis « **97** » (1944-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **R14** » (1943) : *Ordonnanzoffizier*
- « **R21**... **R25** » (1942-43) : *Regiments-Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer*)
- « **RA1**... **RA2** » (*Regiments-Aufklärungs-Zug*) (1944) (non confirmé)

I. Abteilung (Stab)

- « **A11** » (1942-43), puis « **099** » (1944-45) : *Abteilungskommandeur*
- « **A12** » (1942-43), puis « **097** » (1944-45) : *Abteilungsadjutant*
- « **A13** » (1942-43), puis « **098** » (1944-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **A14** »... « A18 » (1942-43) : *Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer*)

II. Abteilung (Stab)

- « **B11** » (1942-43), puis « **777** » (1944) : *Abteilungskommandeur*
- « **B12** » (1942-43), puis « **778** » (1944) : *Abteilungsadjutant*
- « **B13** » (1942-43), puis « **779** » (1944) : *Nachrichtenoffizier*
- « **B14** »... « **B18** » (1942-43), « **561** »... « **565** » : *Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer*)

III. (Panzerjäger) Abteilung (Stab)

- « **C11** » (été 1943) : *Abteilungskommandeur* (*Panzer III*)
- « **C12** » (été 1943) : *Abteilungsadjutant* (*Panzer III*)
- « **C13** » (été 1943) : *Nachrichtenoffizier* (?) (Beute T-34)
- « **C14** » - « ... » (été 1943) : *Aufklärungs-Zug* (?)

Panzer-Kompanien

La numérotation tactique usuelle à trois chiffres est apposée sur les côtés et l'arrière de la tourelle de 1942 à 1945 : chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans cette section. Au sein du *Kompanie-Trupp*, le *Kompaniechef* est reconnaissable dans la mesure où il adopte le numéro de compagnie + « 01 », le *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) arborant quant à lui le numéro de compagnie + « 02 ». Un particularisme intervient à la suite d'une réflexion née entre l'automne 1943 et le printemps 1944 : les officiers font le constat que les *Panzer* des commandants de compagnie codés avec les chiffres « X01 » ou « X02 » sont des cibles privilégiées par l'ennemi. Aussi, à partir d'août 1943, les numéros tactiques des commandants de compagnie sont-ils modifiés. Désormais, le numéro de compagnie est suivi d'un « 99 » au lieu de l'habituel « 01 » pour le chef de compagnie et d'un « 98 » au lieu du « 02 » pour son char de remplacement, commandé par le *Kompanietruppführer*. Ce changement de code est d'abord appliqué aux *Panzer-Kompanien* de la *II./SS-Pz.Rgt. 2* du *SS-Sturmbannführer* Tychsen et ne sera effectif à la *I./SS-Pz.Rgt. 2* seulement lors de sa remise sur pied au printemps 1944. Cette numérotation tactique sera abandonnée lors de la reconstitution du régiment en novembre 1944.

Au sein de la *I./SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich », lors de l'instruction en 1942, puis lors des engagements pour la reprise de Kharkov, les numéros de tourelle sont peints avec un liseré blanc, chose certaine pour les *1.*, *2.* et *3. Panzer-Kompanien* **1**. Lorsqu'elle devient *Panther-Abteilung*, les numéros de tourelle sont peints en noir avec un liseré blanc, ce de 1943 à 1945 **2**. Cependant, à l'été 1944, peut-être par économie ou perception tardive, certains Panther portent des numéros de tourelle avec seulement un liseré blanc (*1.* et *4./SS-Pz.Rgt. 2*). La *2./SS-Pz.Rgt. 2*, qui touche ses Panther entre début et mi-juin 1944, adopte un numéro plus petit sur le côté de la tourelle, en haut sur la gauche, dans l'axe du tourelleau.

Dans les rangs de la *II./SS-Panzer-Regiment 2* « Das Reich », les numéros de tourelle sont peints en noir avec un liseré blanc aux *4.* et *5. Panzer-Kompanien* lors des combats pour Kharkov, puis constitués d'un unique liseré blanc comme à la *6. Panzer-Kompanie* de 1943 à 1945 **3**. Certains particularismes existent aussi :

- des chiffres noirs pleins à la *8.(schwere)/SS-Pz.Rgt. 2* (janvier-mars 1943) **4**,
- des chiffres blancs pleins à cette même compagnie lourde (avril 1943),
- des chiffres noirs pleins à la *7./SS-Pz.Rgt. 2* (juin-août 1944),
- le « S » (pour *schwere*, lourd) remplace le « 8 » à la *Tiger-Kompanie* avant l'engagement de l'été 1943 **5**. Les deux autres chiffres désignent toujours la section (*Zug*) et la position du *Panzer* dans celle-ci.

Enfin, à la *III.(Panzerjäger)/SS-Panzer-Regiment* « Das Reich », les numéros de tourelle sont peints avec un unique liseré blanc au printemps et à l'été 1943. ■

04 SS-Panzer-Regiment 3 « TOTENKOPF »

CRÉATION

14 OCTOBRE 1942	*SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf »
22 OCTOBRE 1943	*SS-Panzer-Regiment 3* « Totenkopf »

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	2
CROIX DE CHEVALIER	4
CROIX ALLEMANDE EN OR	9

CAMPAGNES

Kharkov, Bielgorod, Koursk, Bielgorod, Mious,ouest de Kharkov, rives du Dniepr, Krivoï Rog - Varsovie, Narev, Modlin - Hongrie - Autriche (Vienne)

▲ Juin 1943. Le *SS-Sturmmann* Privatzki pose devant son Tiger « 933 ». Le tankiste porte la fameuse *Panzerkombi*, une combinaison une pièce en toile bariolée distribuée aux membres d'équipage de char avant les opérations de l'été 1943. On notera les trois anneaux de victoire peints sur le tube, victoires acquises lors de la campagne de Kharkov.
Coll. S. Cazenave via H. H.

KOMMANDEURE

1942-1943	*SS-Obersturmbannführer* Karl Leiner
1943	*SS-Sturmbannführer* Eugen Kunstmann
1943-1944	*SS-Sturmbannführer* Georg Bochmann
1944-1945	*SS-Obersturmbannführer* Anton Laackmann
1945, PAR INTÉRIM	*SS-Sturmbannführer* Boris Kraas
1945, PAR INTÉRIM	*SS-Sturmbannführer* Adolf Pittschellis
1945, PAR INTÉRIM	*SS-Sturmbannführer* Kurt Anton Berlin

INSIGNES

Insigne à tête de mort (*Totenkopf*) porté de 1942 à mi 1943 sur les *Panzer* des *I.* et *II./SS-Pz.Rgt. 3*. Peint ensuite sur les Panther de la *I. Abteilung* à l'été et l'automne 1944. Les deux autres insignes à trois barres noires sont arborés pendant l'opération « Zitadelle », la *7./SS-Pz.Rgt. 3* continuant toutefois à les porter jusqu'à l'hiver 1943-44.

1942

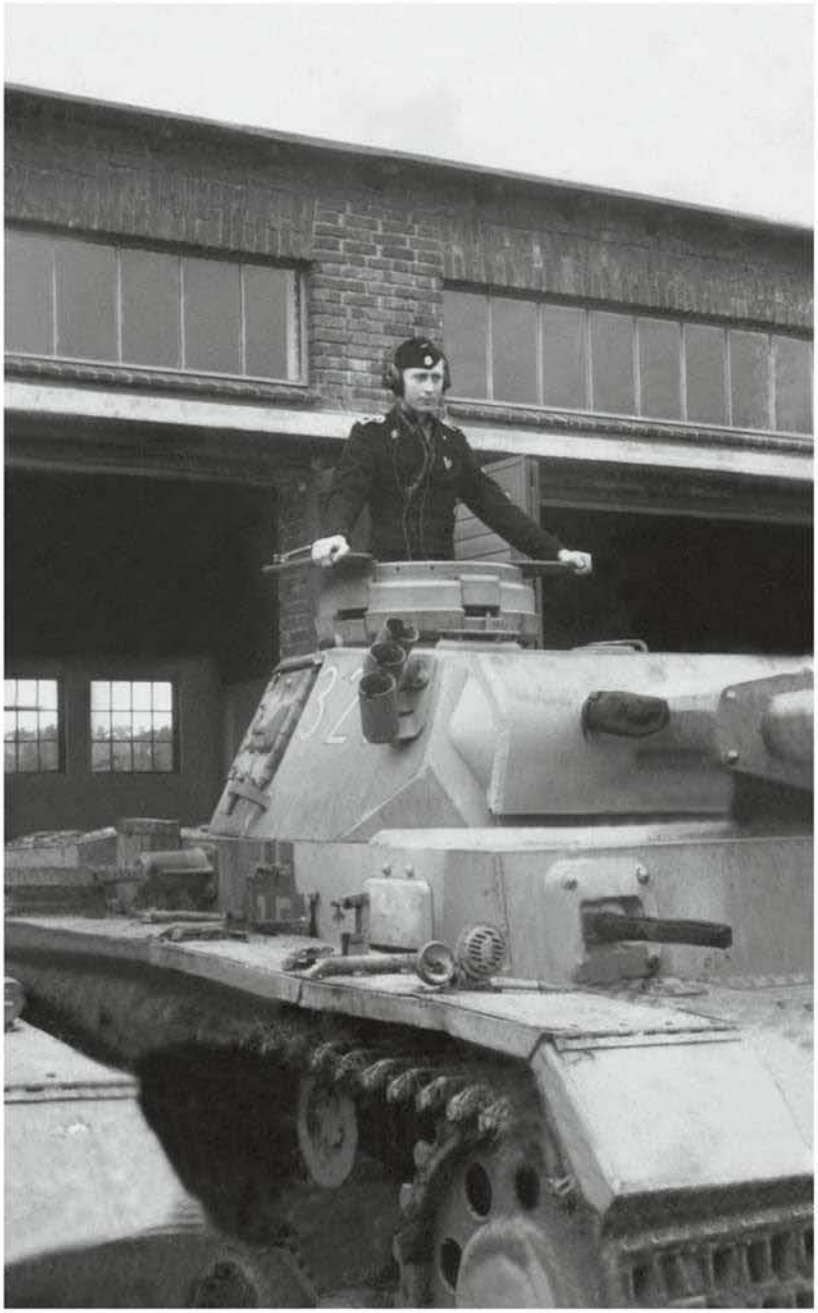
MISE SUR PIED EN 1942-1943

La *SS-Panzer-Abteilung IV* (ou 4) du *SS-Sturmbannführer* Karl Leiner, rattachée à la *SS-Division (mot.)* « Totenkopf » depuis mai 1942, se trouve à l'instruction à Mailly-le-Camp lorsque les premiers *Panzer* lui sont livrés le 24 septembre. L'unité réceptionne 1 *Befehlspanzer III*, 11 *Panzer III* à canon de *5cm*, 3 *Panzer III* à canon court de *7,5cm* (pour la 3e section) et 3 *Panzer IV*. La *1. Kompanie* récupère les *Panzer III*, et les *Panzer IV* équipent la 2e section de la *3. Kompanie*. L'*Abteilung* est alors transférée à Angoulême.

À noter que, début juillet 1942, l'état-major de la *SS-Division (mot.)* « Totenkopf » avait déjà rassemblé des cadres pour lever une seconde *Panzer-Abteilung* avec une *Stabs-Kompanie* et deux *Panzer-Kompanien* dans l'optique de constituer son propre régiment de chars. Le 14 octobre, le *SS-FHA* entérine, cette fois officiellement, la création de ce second bataillon pour le *SS-Panzer-Regiment* qui doit être mis sur pied pour la « Totenkopf ». La *SS-Panzer-Abteilung IV* devient *de facto* la *I. Abteilung* de ce nouveau régiment, et son commandant, Leiner, en prend la tête. Le *SS-Hauptsturmführer* Erwin Meierdress, officier artilleur décoré de la *Ritterkreuz*, le remplace.

Un état-major régimentaire doit être créé ainsi que la seconde *Abteilung* censée être constituée d'une *Stabs-Kompanie*, de deux (*leichte*) *Panzer-Kompanien* et d'une *mittlere Panzer-Kompanie*. Le *SS-Hstuf.* Eugen Kunstmann est nommé à la tête de cette nouvelle *II. Abteilung*, également mise sur pied à Angoulême, notamment avec des personnels mutés de la *SS-Panzer-Abteilung IV*. Fin novembre, un convoi transportant 39 *Panzer III* et 7 *Panzer IV* arrive en gare de la ville charentaise : les premiers modèles sont attribués aux *2.*, *5.* et *6. Kompanien*, les seconds à la *3. Kompanie*. Du personnel est également envoyé pour suivre des stages de chefs de char et de tireurs au camp d'instruction de la *Heer* de Putlos. Une *Panzer-Pionier-Kompanie* (désignée *8. (Pionier)/SS-Pz.Rgt.* « T ») est aussi constituée et rattachée hiérarchiquement à l'état-major régimentaire.

Le 9 novembre, la *SS-Division (mot.)* « Totenkopf » est rebaptisée *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Totenkopf ». Le 15 (avec effet rétroactif au 13), le *SS-FHA* ordonne la création d'une compagnie lourde (*schwere Panzer-Kompanie*) équipée de *Panzer VI Ausf. E* Tiger pour le *SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » et organisée sur le modèle de la *K.St.N. 1176d* du 15 août 1942. Cette *Tiger-Kompanie* est également formée sur le camp d'instruction de Bergen, à Fallingbostel, et doit être équipée de 9 Tiger et de 10 *Panzer III*, ainsi que des unités de soutien, c'est-à-dire une section atelier, un échelon de réparation et une section de dépannage (*Berge-Zug*). Le 15 novembre, le *SS-Obersturmführer* Kanth prend en charge cette nouvelle compagnie. La formation de base sur le nouveau char lourd est fournie par des instructeurs de la *schwere Panzer-Abteilung 502* de la *Heer* ou sous leur supervision.



◥ Weimar, 1942. Photo du *Panzer III Ausf. G* codé « 321 », attribué au chef de la 3e section. Il était courant qu'un chef de char de remplacement commande l'engin en l'absence de l'officier. Ici, un *SS-Unterscharführer* pose dans le tourelleau. Coll. Jean-Louis Guéry

◀ Le charismatique Erwin Meierdress (à droite), personnalité incontournable du *SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf », dont il commande dans un premier temps la *I. Abteilung* avant de prendre la tête du régiment. L'homme donne ici ses ordres sur le front de Varsovie en août 1944. Bundesarchiv Bild-183-J27465 (Grönert, Hermann)

Le 20 novembre, le *SS-Hstuf.* Meierdress revient à la tête de la *I./SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » après avoir suivi un stage de commandant de *Panzer-Abteilung* à Wünsdorf du 26 octobre au 14 novembre. L'encadrement destiné à la *Tiger-Kompanie* arrive à Fallingbostel le 26 décembre, et l'unité prend la dénomination de *4. (schwere) Panzer-Kompanie* (ou *4. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « T »). Fin décembre également, les équipages de char des sections de reconnaissance des deux bataillons sont mutés à cette même compagnie lourde alors qu'ils sont instruits sur *Panzer III* depuis quatre semaines déjà ! Leur stage de conversion de quatorze jours se déroulera aux côtés d'équipages du *Panzer-Regiment* « Großdeutschland ». Le 12 janvier 1943, la *7. Kompanie* réceptionne 10 *Panzer IV* au dépôt de Burg, à Magdebourg. Le même jour, le *SS-Panzer-Regiment* « T » complète son équipement avec la prise en charge de 26 *Panzer III*.

PROLONGATION DE LA MISE SUR PIED

Dix *Panzer III* affectés à la *Tiger-Kompanie* arrivent à Fallingbostel le 1er janvier 1943. Au début de ce même mois, les divisions « Das Reich » et « Leibstandarte » du *SS-Panzer-Korps* de Paul Hausser sont transférées de toute urgence sur le Donets. Partie intégrante de ce corps d'armée d'élite, la « Totenkopf » dispose d'un report de quatre semaines pour son transfert à cause de son manque de préparation et des retards de livraison de ses matériels. Ce délai supplémentaire est donc mis à profit pour améliorer l'instruction et compléter la dotation des *Panzer-Kompanien*.

Le 30 janvier, la « Totenkopf » reçoit enfin son ordre de transfert pour le front. Le jour même, des tankistes de la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* sont envoyés prendre en charge les 9 Tiger attribués et ne seront de retour à Fallingbostel que le 7 février ! Enfin, le 1er février, le *Panzer-Regiment* réceptionne 26 *Panzer III* (dont 2 *Befehlspanzer*), qui sont attribués à la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » et à la *6. Kompanie*.

LA BATAILLE DE KHARKOV

Le transfert sur l'*Ostfront* est des plus longs. La *I./SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » embarque ainsi sur ses wagons seulement à partir du 3 février, et ce de manière échelonnée jusqu'au 11, alors même que ses premiers éléments sont déjà déchargés à Poltava le 12 ! Alors que le régiment blindé *SS* est en cours de transfert sur le front, une seconde *4. Kompanie* pour la *I. Abteilung* et une nouvelle *8. Kompanie* pour la *II.* sont créées le 15 février à Angoulême. Le 10, la *Tiger-Kompanie* est chargée à Fallingbostel sur quatre convois ferroviaires. Le premier d'entre eux arrive à Poltava le 16, deux autres le 17 et le dernier le 18. Le jour même, la *4. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « T » est organisée avec quatre sections de deux *Panzer VI* Tiger et deux *Panzer III* ; le neuvième engin est attribué au *Kompaniechef*.

Le 20 février, la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » quitte Poltava à destination de Karlovka avec les Tiger de la *4. (schwere)Panzer-Kompanie* du *SS-Ostuf.* Mooslechner, qui a été muté dans l'unité le jour même. Les mouvements des chars allemands sont d'abord fortement perturbés par les très mauvaises conditions de terrain, les routes étant couvertes de glace. Par exemple, le *Befehlspanzer III* « 101 » du *SS-Hstuf.*

▲ *Panzerbefehlswagen III Ausf. J* codé « 001 » de l'*Abteilungskommandeur*, le *SS-Sturmbannführer* Leiner. Ce modèle est équipé d'un canon de *5cm L/42*, fort apprécié par les équipages de char de commandement, car les versions ultérieures étaient seulement « armées » d'un canon... factice jusqu'en 1942.
Coll. S. Cazenave via A. C.

◀ L'équipage du « 133 » pose devant son engin, un *Panzer III Ausf. N* à canon court de *7,5cm L/24*. Photographie prise à Angoulême, en novembre 1942.
Coll. S. Cazenave via W. Barth

▶ Pause-café pour le *SS-Ostuf.* Riefkogel, à couvert du « 112 », durant la bataille de Kharkov. Cet officier prend le commandement de la *1./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf » à partir du 20 février 1943. Il servait précédemment à la *II. Abteilung*.
Coll. S. Cazenave via H. H.

◥ *Panzer III Ausf. L* et *Panzer VI Ausf. E* Tiger I de la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* rassemblés après leur déchargement à Poltava le 21 février 1943. Les *Panzer III* devaient en théorie couvrir les flancs des « fauves » lors d'un assaut.
Coll. S. Cazenave via H. H.

▶ Secteur de Krasnograd, février 1943. Un *Panzer III Ausf. L* de la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* longe une colonne à l'arrêt. Le terrain enneigé se transforme rapidement en bourbier gênant considérablement les mouvements des troupes.
Coll. S. Cazenave via H. H.

Meierdress glisse et s'immobilise dans un fossé en bord de route. Pas moins de treize *Panzer* seront rapportés endommagés lors de cette première marche !
Deux jours plus tard, la *I. Abteilung* connaît ses premiers engagements. Le 24, les *Panzer* de la division à tête de mort appuient le *I.(gep.)/SS-Panzer-Grenadier-Regiment 1* « T » et atteignent Werbki par le nord : la jonction avec la division « Das Reich » est opérée. Le lendemain, le *SS-Pz.Gren.Rgt.1* « T », toujours accompagné par les *Panzer* divisionnaires, anéantit les troupes soviétiques encerclées dans la poche de Jelenovka. Le groupe d'attaque, constitué de détachements du *SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » et commandé par le *SS-Stubaf.* Leiner, prend le nom d'*Angriffs-Gruppe* « Leiner » et poursuit sa progression jusqu'à Alexeïevka. Les Soviétiques résistent avec acharnement aux attaques du régiment bloqué devant Panjutina le 26. Le *Kommandeur* de la division, le *SS-Obergruppenführer* Theodor Eicke, trouve la mort dans son Fieseler Fi 156 Storch, abattu par la DCA ennemie au sud-est d'Artelnoïe alors qu'il se rendait au PC de cette unité pour connaître les raisons de ces retards répétés.

▲ Quelle fatigue et quelle tension perceptibles sur les visages de ces grenadiers et tankistes de la *Kampfgruppe* « Kunstmann » de la division « Totenkopf » pénétrant dans une rue de Kharkov ! Magnifique cliché illustrant le stress du combattant. Bundesarchiv Bild-101III-Zschaeckel-190-29 (Zschäckel, Friedrich)

Le 27 février, à l'arrière du front, neuf *Panzer IV kurz* arrivent en gare de Poltava, dont quatre sont attribués à la *3. Kompanie*. Sur la ligne de contact, la *Panzergruppe* « Leiner » prend enfin Panjutina.

Entre le 4 et 5 mars, la *I./SS-Pz.Rgt.* « T », épaulée par d'autres unités divisionnaires, aide la division « Das Reich » à encercler une brigade de chars soviétiques et à capturer Ochotchaïe. Le 10, la *2. Kompanie* et la *Kampfgruppe* « Kunstmann » (*II./SS-Pz.Rgt.* « T » et *II./SS-Pz.Gren.Rgt.1* « T ») sont subordonnées à la « Das Reich » en vue de l'investissement de Kharkov. Tandis que la « Das Reich », accompagnée de la *Kampfgruppe* « Kunstmann », et la « Leibstandarte » pénètrent dans Kharkov le lendemain, le gros de la division « Totenkopf » doit couvrir seul les 45 km de front constituant le flanc Nord du *SS-Panzer-Korps*. Le 12, sa mission accomplie, la *Kampfgruppe* « Kunstmann » se retire de Kharkov et se rassemble au nord de la ville, tandis que la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » du *SS-Hstuf.* Meierdress est rattachée à la *Kampfgruppe* « Baum ».

Le lendemain, cette dernière progresse sur Rogan malgré les ralentissements dus à la météo et aux nombreux accrochages des *Panzer* de Meierdress avec des chars ennemis. Le *SS-Ostuf.* Behr, commandant de la *7. Kompanie*, est tué à bord de son *Panzer IV* « 701 ».

Le 15 mars, la *Kampfgruppe* « Baum » et la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » sont impliquées dans les combats à Chuguïev, dans les faubourgs Nord de Kharkov, qui se poursuivent le lendemain jusqu'à ce que la *1. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Riefkogel mène avec succès deux contre-attaques face à des forces combinées adverses : les Soviétiques détruisent un *Panzer III* mais perdent 9 chars. Le 18, la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » est assignée au *II./SS-Pz-Gren.Rgt. 2* « T » sous le commandement du *SS-Stubaf.* Launer, mais l'avance sur Bielgorod est cette fois ralentie à cause des mauvaises conditions météo. Le lendemain, la *I. Abteilung* et la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* sont engagées à Siborovka et se mettent en route vers les hauteurs situées dans le secteur d'Ivanovka. Près de Stariza, le *SS-Hstuf.* Mooslechner est tué par l'explosion d'un obus défectueux dans la tourelle de son Tiger « 401 ». Le *SS-Hstuf.* Biermeier, chef de la *6. Kompanie*, reprend alors le commandement de la *Tiger-Kompanie*. Le 21, le *Panzer-Regiment* rapporte 16 *Panzer III*, 3 *Panzer IV*, 1 *Panzer VI* Tiger opérationnels, les « fauves » étant envoyés le lendemain à Ternovaïa pour maintenance technique.

Le 22, Adolf Hitler ordonne que les *schwere Panzer-Kompanien* des trois *SS-Panzer-Regimenter* soient réorganisées avec 14 Tiger au lieu des 10 pour les « Leibstandarte » et « Das Reich » et des 9 alignés à la « Totenkopf ».

▲ Kharkov, mars 1943. Un correspondant de guerre filme une scène de combat pour les *Deutsche Wochenschauen*. Il ne s'agit pas de *Panzer IV* de la « Leibstandarte » comme écrit souvent à tort, mais bien d'engins de la *7./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf », identifiables aux numéros de tourelle jaunes caractéristiques de l'unité. US Nara

▼ Intervention des mécanos de l'*I-Gruppe*, l'équipe de dépannage, sur le train de roulement de ce *Panzer III Ausf. L* de la *2./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf ». Coll. S. Cazenave via H. H.

REMISE SUR PIED SECTEUR KHARKOV

Au terme de la victoire de Kharkov, le calme revenu sur le front est mis à profit pour la réorganisation et la reconstitution des unités du régiment de chars et de la division « Totenkopf ».

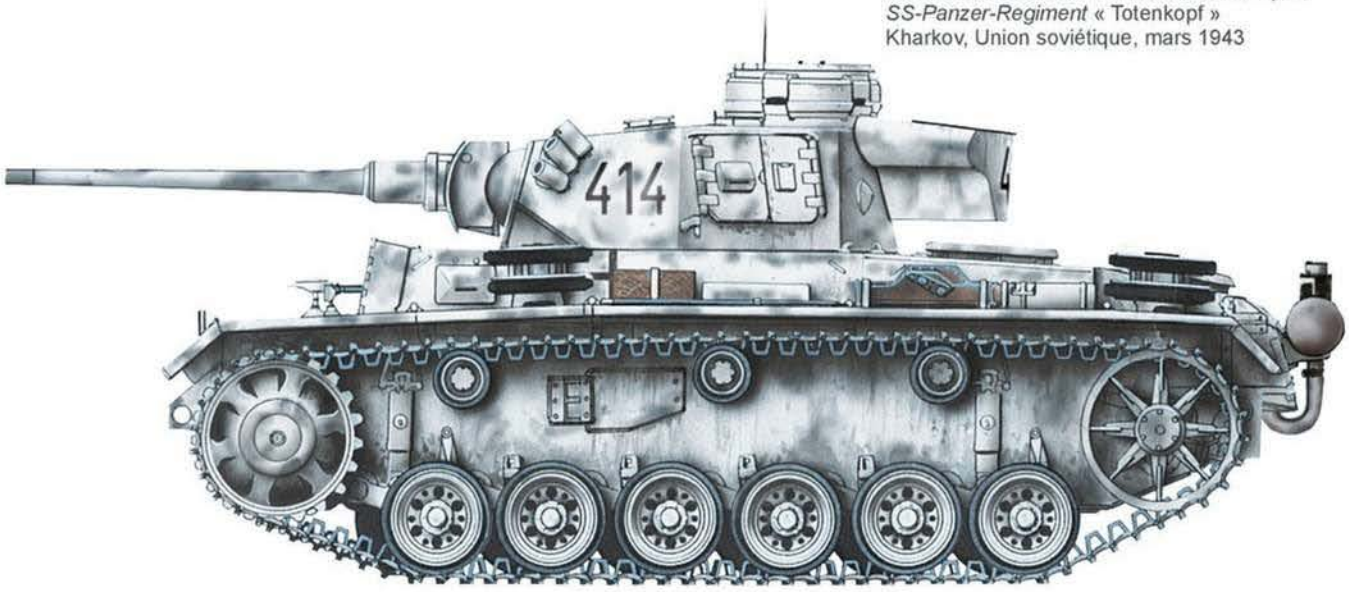
Le 24 mars, vingt équipages de Tiger partent pour l'Allemagne prendre en compte 15 nouveaux chars lourds au profit du *SS-Panzer-Korps*. Le 26, six autres se dirigent vers Paderborn dans l'attente d'une nouvelle livraison de Tiger. Certains engins seront alloués à la *4. (schwere) Panzer-Kompanie* pour renforcer ses rangs.

Le 2 avril, la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » est envoyée à Nikolskoïe pour y être réorganisée. Le lendemain, le *SS-Stubaf.* Kunstmann succède à Leiner à la tête du *Panzer-Regiment*. Ce dernier, qui ne bénéficie plus de la protection de Eicke, son beau-père tué le 26 février, est limogé à cause des piètres résultats obtenus avec son unité lors les combats pour Kharkov. Le *SS-Stubaf.* Bochmann, qui commandait le groupe antichar (*Panzerjäger-Abteilung*) de la division, prend la tête de la *II./SS-Pz.Rgt.* « T ». Le 6 avril, *9 Panzer IV* sont attribués au régiment. Les nouveaux chars livrés ont reçu une base RAL 7028, alors que ceux déjà dans l'unité ont quitté leur camouflage d'hiver pour être repeints en RAL 7021 ou 7028. Le camouflage pour les opérations de la belle saison est complété par des applications de brun rouge (RAL 8017) ou de vert foncé (RAL 6003). Le 22 avril, la *4. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « T » reçoit l'ordre d'être réorganisée d'après la *K.St. N. 1176e* du 5 mars 1943 qui prévoit d'équiper trois sections de quatre Tiger avec un *Kompanie-Trupp* de deux engins (un « fauve » pour le *Kompaniechef* et un second de remplacement).

Le 1er mai, ordre est donné que la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » soit réorganisée avec deux *mittlere Panzer-Kompanien* et une *leichte Panzer-Kompanie*, mais, dans les faits, le bataillon peut déjà compter sur la *4. Panzer-Kompanie* sus-évoquée créée le 15 février à Angoulême.

Panzer III Ausf. M

4. (schwere) Kompanie/I. Abteilung
SS-Panzer-Grenadier-Division « Totenkopf »
SS-Panzer-Regiment « Totenkopf »
Kharkov, Union soviétique, mars 1943



▲ Avril 1943, inspection du *SS-Hauptsturmführer* Biermeier (au centre), le nouveau commandant de la *II./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf », dans les quartiers de la *4. (schwere) Panzer-Kompanie*. À ses côtés, le second officier en uniforme noir des tankistes a été identifié comme étant le *SS-Ostuf.* Schröder. Les numéros de tourelle ont été repeints en jaune sur le Tiger « 443 », ce sur la nouvelle base de camouflage jaune sable RAL 7028. Coll. S. Cazenave via W. O.

▼ *Panzer IV Ausf. G* précoce, équipé de *Schürzen* de tourelle, codé « 721 », appartenant au chef de la 2e section de la *7./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf » dans l'attente de l'ordre de marche. Le frein de bouche du canon est encore protégé par son manchon, nous sommes donc certainement dans la phase d'approche avant le début de l'offensive. Coll. S. Cazenave via F. Fuchs

Le 9 mai, pour éviter toute confusion avec cette dernière, la *4. (schwere) Kompanie* est placée sous le contrôle de la *II. Abteilung* et rebaptisée *9. (schwere) Panzer-Kompanie*. Par ailleurs, les *Panzer III* de la *Tiger-Kompanie* sont transférés à la *3. Kompanie*. Elle aussi marquée par des changements, la *II./SS-Pz.Rgt.* « T » équipe sa *8. Kompanie* avec 15 autres *Panzer IV* qu'elle perçoit le 20 du même mois.

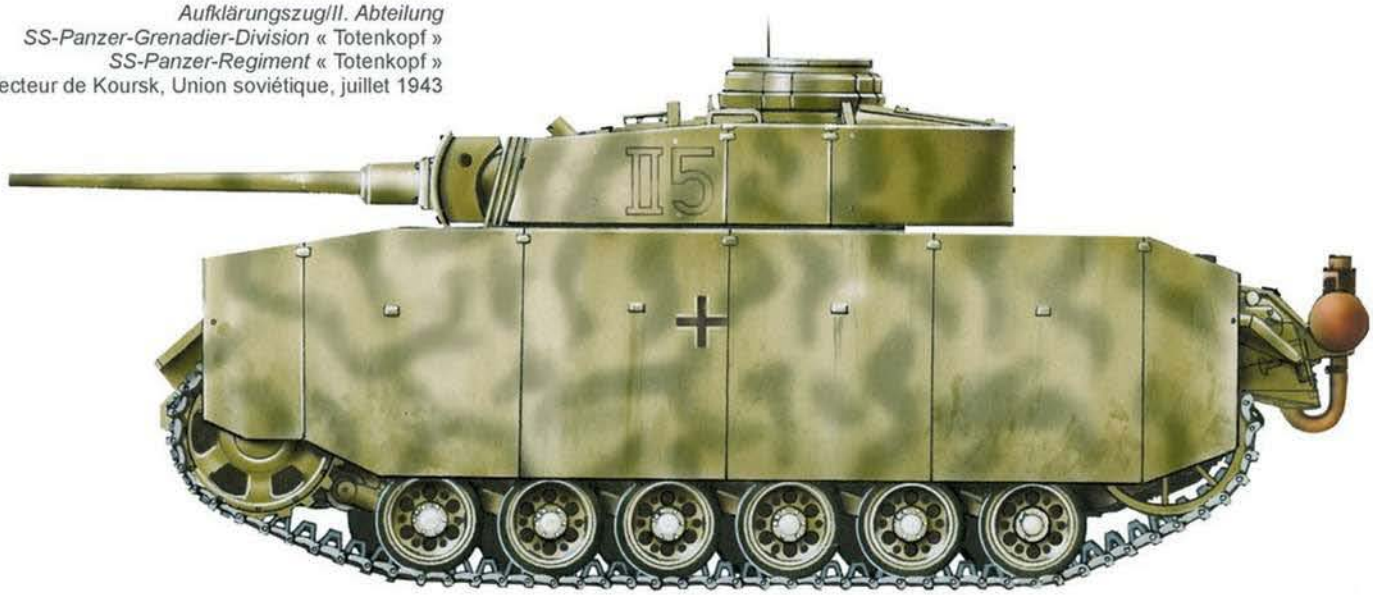
En date du 1er juin, le régiment blindé fait état d'un parc de 49 *Panzer III*, 33 *Panzer IV* et 10 *Panzer VI* Tiger opérationnels. Ce même jour, la nouvelle *4. Kompanie*, commandée par le *SS-Ostuf.* Hackl, réceptionne 14 *Panzer IV*. L'instruction se poursuit pour les nouvelles recrues qui complètent les équipages, tout comme l'entraînement des vétérans, ce en prévision des futurs engagements de l'été 1943. Et ceux-ci sont imminents. Le 1er juillet, le *II. SS-Panzer-Korps* transmet en effet ses directives à la division « Totenkopf » dans le cadre de l'opération « Zitadelle » : la division attaquera à l'aile droite de la « Das Reich » et devra enfoncer les lignes ennemies établies sur la cote 216,5 et autour de la localité de Churavliny, puis enfin atteindre Chopino et Gluchinsky pour y couper la route Bielgorod–Koursk. Le lendemain, la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « T » du *SS-Hstuf.* Biermeier est mise en marche dans sa zone de rassemblement et cantonne à Blichnitz. Le *SS-Panzer-Regiment* se rassemble autour de Strelezoïe, Kaszjoïe et Bessonovka. Le 3 juillet, il fait marche jusqu'à sa position de départ, près de Rakovo, et rapporte à la division 59 *Panzer III*, 47 *Panzer IV*, 11 Tiger et 8 *Befehlspanzer* opérationnels.

OPÉRATION « ZITADELLE »

Le 5 juillet, le *II. SS-Panzer-Korps* passe à l'attaque à 3h00. Le *SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » se met en mouvement à partir du secteur de Rakovo et perd un premier *Panzer III* après seulement 1,5 km de marche ! La *9. (schwere) Panzer-Kompanie* est rattachée à la *I./SS-Pz.Rgt.* « T », qui doit appuyer le *I.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt.* « Totenkopf ». Le premier fossé antichar est franchi avec l'aide des sapeurs. Puis les Tiger progressent en direction de la cote 216,5. Seulement six engins sont encore opérationnels pour pousser vers Gonki, car cinq ont été endommagés par des mines !

Panzer III Ausf. M

Aufklärungszug/II. Abteilung
SS-Panzer-Grenadier-Division « Totenkopf »
SS-Panzer-Regiment « Totenkopf »
Secteur de Koursk, Union soviétique, juillet 1943



1. Le Tiger « 924 » à couvert dans un bois. Les nouveaux numéros de tourelle provisoires viennent d'être appliqués au moment du changement de numéro de compagnie, la *4. (schwere)* devenant la *9. (schwere)*. La caisse ne porte pas encore les trois barres de l'insigne tactique de la « Totenkopf » prévu pour l'opération « Zitadelle ». Coll. S. Cazenave via H. Hoffmann

2. L'équipage du Tiger « 932 » a recouvert son engin d'un filet de camouflage. Coll. S. Cazenave via H. B.

3. À la fin du mois de juin, la *Tiger-Kompanie* stationne dans une aire de regroupement près de l'Udy. Les trois barres de l'insigne tactique de la « Totenkopf » prévu pour « Zitadelle » viennent d'être peintes sur le glacis. Coll. S. Cazenave via H. B.

4. Le Tiger « 901 » attribué au *Kompaniechef* à la veille de l'offensive sur Koursk du 5 juillet 1943. Coll. S. Cazenave via H. H.

▲ Les *Panzer III* de l'*Aufklärungs-Zug* de la *II. Abteilung* du régiment « Totenkopf » progressent dans un paysage typique de balka (littéralement « creux », ces petits vallons propres aux steppes) durant la phase initiale de l'opération « Zitadelle ». Archives Caraktère

Le deuxième jour de l'offensive, la compagnie lourde et la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » appuient le *II./SS-Pz.Gren.Rgt.* « Totenkopf » lors de l'assaut sur la cote 225,9, puis progressent sur Ternovka. À cette occasion, un Tiger saute sur une mine.

Le lendemain, la *II. Abteilung* participe à la reprise de l'offensive de la division qui doit couvrir le flanc droit du *II. SS-Panzer-Korps* au lieu d'appuyer la « Das Reich » et la « Leibstandarte » qui attaquent en direction de Koursk. Un Tiger est mis hors service par le coup indirect d'un obus d'artillerie. Le 8, le *SS-Stubaf.* Kunstmann, le *Regimentskommandeur*, est tué dans son *Befehlspanzer* touché deux fois par des antichars près de Redin, à l'est de la route Koursk–Bielgorod. Il est remplacé par le *SS-Stubaf.* Georg Bochmann, qui laisse le *SS-Hstuf.* Biermeier prendre la tête de la *II./SS-Pz.Rgt.* « T ».

Mais le *SS-Ostuf.* Schröder, fraîchement nommé à sa place, est à son tour tué dans son Tiger après avoir commandé l'unité seulement pendant quelques heures ! Dans la soirée, le gros du *Panzer-Regiment* est transféré dans le secteur de Lutchki.

Le 9, la *II./SS-Pz.Rgt.* « T », intégrée à la *Kampfgruppe* « Baum », passe à l'attaque de Kotchetovka, puis doit engager une quarantaine de chars soviétiques sur la cote 224,5 : pas moins de quatorze d'entre eux sont détruits. Le régiment blindé *SS* dispose encore de 48 *Panzer III*, 28 *Panzer IV*, 1 *Panzer VI* et 5 *Befehlspanzer* opérationnels. Le 11, la *Tiger-Kompanie* participe aux actions défensives près de Vassilievka, tout en appuyant la *I. Abteilung* du *SS-Hstuf.* Meierdress. Les premiers éléments du régiment de *Panzer* franchissent la rivière Psel dans la soirée. C'est à ce moment que la « Totenkopf »

Panzer VI Ausf. E Tiger

4. (schwere) Kompanie/I. Abteilung
SS-Panzer-Grenadier-Division « Totenkopf »
SS-Panzer-Regiment « Totenkopf »
Ternovka, Union soviétique, juillet 1943

est confrontée aux combats les plus durs de son engagement dans le saillant de Koursk.

Le 12 juillet, les Soviétiques opposent en effet désormais au *II. SS-Panzer-Korps* la 5e armée blindée de la Garde, forte de 850 chars et canons d'assaut. Acculée dans sa tête de pont au-delà de la Psel, la division « Totenkopf » lance une attaque de désengagement avec la *9. (schwere) Panzer-Kompanie* et la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » sur Andreïevka et le long de la rive Sud du cours d'eau. Mais les pertes au sein de l'encadrement des blindés du *Gruppenführer* Hermann Priess s'accumulent : le nouveau chef de la *Tiger-Kompanie*, le *SS-Ustuf.* Kohler, est tué près de Kljutchi. Lui succède aussitôt le *SS-Hstuf.* Richter, commandant de la *Panzerjäger-Abteilung* de la division. Malgré ces pertes, les combats continuent, et la *Panzergruppe* du *SS-Hstuf.* Biermeier (*II./Pz.Rgt.* « T ») attaque vers le nord-est depuis la tête de pont, franchit deux barrages antichars et atteint les hauteurs à l'ouest de Polessaïev, pour être finalement stoppée sur la route Beregovoïe–Kartachevka.

Cependant, les succès de la *Panzergruppe* « Biermeier » ne peuvent être exploités le 13, et l'unité, dangereusement isolée, doit par conséquent se replier, car menacée sur son flanc gauche. Le *Panzer-Regiment* est dès lors contraint de se retrancher derrière la cote 226,6 sous la pression incessante des attaques répétées des Soviétiques contre la tête de pont. Les pertes des deux côtés sont terribles, le régiment de chars rapportant à cette date 21 *Panzer III*, 13 *Panzer IV*, 10 Tiger et 2 *Befehlspanzer* hors service ! Précisons néanmoins que ce ne sont pas des pertes définitives, étant donné que plusieurs engins pourront être remorqués et réparés. Ces chiffres n'en démontrent pas moins l'âpreté des engagements sur le front de la « Totenkopf ».

Le lendemain, seuls des combats défensifs sont possibles face à un adversaire de plus en plus offensif.

▲ *Panzer IV Ausf. G* « 631 » appartenant au chef de la 3e section de la *6./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf » en mouvement au début de « Zitadelle ».
Coll. S. Cazenave via W. O.

▼ Le Tiger « 914 » peut-être de retour de l'atelier, mais en retrait des premières lignes : le frein de bouche est protégé, une indication attestant de l'éloignement relatif de la zone de combat.
Coll. S. Cazenave via H. H.

La pression soviétique est devenue telle que, le 15 juillet, la « Totenkopf » doit évacuer la tête de pont sur la Psel et occuper de nouvelles positions défensives le long de la rive Sud. Hitler ayant suspendu l'opération « Zitadelle » malgré l'insistance à poursuivre du *Generalfeldmarschall* von Manstein, le *II. SS-Panzer-Korps*, confronté à deux échecs tactiques (il est bloqué devant Prokhorovka et n'a pu exploiter la tête de pont sur la Psel), doit organiser le décrochage progressif de ses trois divisions. Le 17, la « Totenkopf » se replie ainsi en vue de son regroupement près de Bielgorod. La route Teterevino–Prokhorovka–Gresnoïe constitue la ligne de front.

Le 18, la *9. (schwere) Panzer-Kompanie* et la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » appuient la *167. Infanterie-Division* près d'Ivanovski. Il reste au régiment 30 *Panzer III*, 28 *Panzer IV*, 7 Tiger et 7 *Befehlspanzer* opérationnels (respectivement 2, 8 et 1 sont classés comme pertes définitives).

Ces sacrifices n'ont pas été vains, car, du 5 au 18 juillet, la « Totenkopf » revendique la destruction de 214 blindés et la capture de plus de 1 500 soldats ennemis.
Le 20, des ordres sont transmis au *II. SS-Panzer-Korps* pour le redéploiement de la « Das Reich » et de la « Totenkopf » 400 km plus au sud ! Les éléments chenillés du *Panzer-Regiment* devront être chargés sur trains à Bielgorod et Kharkov. La *Tiger-Kompanie* rejoint la gare de cette seconde ville le 22 pour y embarquer le 24 en direction du secteur de Stalino.

CONTRE-ATTAQUE SUR LE MIOUS

Ce redéploiement précipité s'explique par la contre-offensive « Koutouzov » lancée par les Soviétiques sur le Mious le 17 juillet, de part et d'autre de Dimitrievka, en réaction à « Zitadelle ». Leur objectif est de reprendre la région industrielle de Stalino.
Le 28 juillet, le *SS-Panzer-Regiment* « LSSAH », transféré en Italie, a cédé une partie de ses engins à la « Totenkopf », alors que celle-ci comptabilise 49 *Panzer III*, 9 *Panzer IV*, 10 *Panzer VI* opérationnels, sans prendre en compte ses blindés cédés. Le lendemain, la *9. (schwere) Panzer-Kompanie* prend ainsi en charge 8 Tiger de la « Leibstandarte » à Artemovsk, permettant de compenser les pertes subies dans le saillant de Koursk et de créer une 4e section. De même, le *SS-Pz.Rgt.* « LSSAH » cède 30 *Panzer IV* : la *5. Pz.Kp.* récupère 17 engins, les 13 restants étant attribués à la *I. Abteilung* du *SS-Hstuf.* Meierdress, qui reçoit aussi 4 *Panzer III*.
Renforcé par ces cessions de matériels, le *SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » gagne ses positions de départ en soirée. Le *II. SS-Panzer-Korps* passe à l'attaque le 30 juillet à 8h10. La division de Priess doit s'emparer de la cote 213,9. Son régiment blindé se met en mouvement à l'heure prévue avec les Tiger du *SS-Hstuf.* Richter en pointe. Mais les chars allemands tombent sur de solides positions défensives protégées par des champs de mines et des canons antichars : l'équivalent d'un régiment d'infanterie soviétique s'est retranché dans un véritable labyrinthe de tranchées ! Pire pour les *Waffen-SS*, ils rencontrent une seconde ligne puissamment défendue par des mortiers et des fusils-mitrailleurs, qui sont parfois écrasés sous les chenilles des chars lourds. Le Tiger du *SS-Hstuf.* Richter roule sur une mine. L'officier descend de son engin pour constater les dommages lorsqu'un obus de mortier explose à côté de lui, le blessant grièvement à l'estomac. Le *SS-Ostuf.* Schüffler prend le commandement de sa *Tiger-Kompanie*, qui continue de progresser à travers deux autres champs de mines. Les *Frontoviki* ouvrent maintenant le feu avec des canons antichars et opèrent des tirs d'artillerie. Les *Panzer VI* fournissent un appui-feu aux autres chars du régiment, qui poussent en formation serrée. Les blindés sont déployés de chaque côté de la route qui mène à la cote 213,9. À la fin de la journée, la *Panzergruppe* a atteint les pentes Nord-Ouest de la hauteur, après avoir perdu 8 Tiger endommagés. Parmi les tués à Stepanovka figure le *SS-Hstuf.* Flohr, commandant la *5. Panzer-Kompanie*.
Le lendemain, l'attaque allemande reprend. Les *Panzer* doivent arracher chaque mètre de terrain à l'adversaire, même si des *Stukas* fournissent un appréciable appui aérien. En outre, la pluie continuelle ne favorise pas

▲ Tiger « 913 » du *SS-Uscha.* Fein en juillet 1943 pendant une réparation sur le train de roulement : la chenille de droite n'est plus sur le barbotin. Le nombre d'anneaux de victoire sur le tube de 88 est déjà impressionnant ! Coll. S. Cazenave via H. H.

▼ Front du Mious, fin juillet 1943. Le Tiger « 911 » du *SS-Ustuf.* Kohler arbore aussi sur son tube un certain nombre d'anneaux de victoire (6). Coll. S. Cazenave via H. H.

▲ Le *Panzer III Ausf. L* « 101 » du *SS-Ostuf.* Riefkogel début août 1943.
Coll. S. Cazenave via W. O.

les conditions de combat. Deux Tiger sont détruits par des tirs antichars. Le *Panzer-Regiment* « T » ne rapporte ainsi plus que 5 *Panzer III*, 9 *Panzer IV*, 1 Tiger et 5 *Befehlspanzer* opérationnels !

Le 1er août, l'avance se poursuit tant bien que mal. Les *Panzer* repartent à l'assaut des champs de mines, des tirs antichars et des barrages d'artillerie. Les tirs de flanc des Soviétiques infligent des pertes importantes à la *I. Abteilung*, et les *Panzerschützen* débarqués de leurs engins immobilisés doivent parfois lutter au corps à corps avec l'infanterie adverse. Un autre Tiger est endommagé à la transmission par un coup au but. Les *I./* et *II./SS-Pz.Rgt.* « T » appuient les troupes de mêlée, et la cote 213,9 est enfin conquise après plusieurs heures de combat. En fin d'après-midi, la « Totenkopf » peut définitivement annoncer au *II. SS-Panzer-Korps* que la hauteur est prise. Mais à quel prix ! Sans même parler du bilan humain, 2 *Panzer III* et 10 *Panzer IV* sont considérés comme des pertes définitives.

Le 2, la *9. (schwere) Panzer-Kompanie* attaque la cote 191,3. Son commandant, le *SS-Ostuf.* Schüffler, grièvement blessé à son tour, décède quelques heures plus tard. Les anciennes positions allemandes sur le Mious sont reprises et les Soviétiques rejetés sur la rive orientale. Le *Panzer-Regiment* « Totenkopf » est réduit à peau de chagrin après cette saignée : seulement 3 *Panzer III*, 11 *Panzer IV*, 3 *Panzer VI* et 6 *Befehlspanzer* sont opérationnels…

COMBATS DÉFENSIFS DANS LA RÉGION DE KHARKOV ET KREMENTCHOUK

La première crise sur le sud de l'*Ostfront* est-elle à peine surmontée par les Allemands que les Soviétiques attaquent entre Orel et Bielgorod le 3 août, enfonçant l'aile gauche de la *Heeresgruppe* « Süd ». Bielgorod tombe deux jours plus tard, une brèche de 40 km s'ouvrant maintenant entre la *4. Panzer-Armee* et l'*Armee-Abteilung* « Kempf ». La percée des armées soviétiques est des plus dangereuses : elles pourraient dépasser Kharkov et obliquer sur Poltava pour couper les arrières de la *Heeresgruppe* « Süd » !

Le 4 août, la « Totenkopf » reçoit l'ordre de rallier au plus vite l'*Armee-Abteilung* « Kempf » pour éviter l'enveloppement de Kharkov. Le transfert s'effectue dans la nuit même. Le 9, la *I./SS-Pz.Rgt.* « T », terriblement éprouvée par les combats sur le Mious, répartit ses derniers *Panzer* en deux groupes commandés respectivement par le *SS-Ostuf.* Riefkogel (chef de la *1. Kompanie* du régiment) et le *SS-Ostuf.* Altermiller (son *alter ego* à la *2.*). Le lendemain, les formations sont engagées dans le secteur de Kowjagi et subissent de nouvelles pertes, dont Riefkogel, grièvement blessé. Le 11 est un jour noir pour le corps des officiers divisionnaires : le *S-Ostuf.* Altermiller est tué près de Perekop, de même que le *SS-Ostuf.* Burgschulte (à la tête de la *3. Panzer-Kompanie*) à Kowjagi, tandis que la *5. Panzer-Kompanie* perd elle aussi son commandant, le *SS-Ostuf.* Nerpel ! De leur côté, les Tiger de la *9.* sont à peine déchargés des wagons qu'ils sont envoyés vers Kolomak et engagés sur Tchutovo. Le 12 août, la compagnie lourde est impliquée dans de violents combats près de Kosliki, 1 Tiger étant détruit et 4 autres immobilisés. Un seul engin reste opérationnel, celui commandé par le *SS-Ustuf.* Quade. En dépit des pertes au sein de son encadrement, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Totenkopf » a détruit, du 11 au 15 août, pas moins de 95 blindés soviétiques.

La division pousse à présent en direction de Konstantinovka avec la *Tiger-Kompanie* en pointe. La *I./SS-Pz.Rgt.* « T » pénètre dans la localité peu avant midi. Le 17, six Tiger détruisent une quarantaine de chars russes lors des combats de Subebovka et Karaïskasovka. Le 20, la *9. (schwere) Panzer-Kompanie* est à nouveau impliquée dans une attaque sur Kolontaïev, lors de laquelle les éléments de la division font leur jonction avec la *Panzer-Grenadier-Division* « Großdeutschland » à Kotelevka. Mais une nouvelle perte d'importance est à déplorer : le *SS-Stubaf.* Meierdress est blessé aux poumons par balle ; il est remplacé à son poste par le *SS-Hstuf.* Säumenicht.

Par la suite, la « Totenkopf » doit se mettre sur la défensive pour faire face aux assauts du 4e corps blindé de la Garde et se prépare, le 25 août, à retraiter vers le Dniepr avec la « Großdeutschland ».

▼ Le numéro tactique du Tiger « 933 » semble avoir été peint sur l'ancien numéro de tourelle recouvert d'une couche de jaune sable. Le tankiste, fermier dans le civil, a l'air ravi de son travail de camouflage sur le train de roulement de son Tiger. Coll. S. Cazenave via J. C. P.

Le 27, la *Heeresgruppe* « Süd » leur demande effectivement de se replier derrière le fleuve. Le lendemain, un autre commandant de compagnie est tué, à savoir le *SS-Ostuf.* Heddicke, qui commandait la *7./SS-Pz.Rgt.* « T ». Le 30, la *Tiger-Kompanie* est à nouveau engagée dans des combats près de Kolontajev et perd à nouveau son commandant, puisque le *SS-Ustuf.* Quade est tué par un gros éclat d'obus qui a arraché le tourelleau de son « fauve ». Le 2 septembre, le *SS-Hstuf.* Säumenicht, qui commande une petite *Kampfgruppe* (1 Tiger, 5 *Panzer IV* et 6 *Panzer III*) stoppe une tentative de percée du 21e corps de la Garde en détruisant 42 chars soviétiques. Il sera décoré de la *Ritterkreuz* pour cette action déterminante. Le 15, la *Heeresgruppe* « Süd » commence à retraiter vers le Dniepr, et, à partir du 20, la division « Totenkopf » délaisse ses positions pour traverser la rivière Vorskla, près de Poltava, dès le lendemain. Ainsi, ce jour précis, 50 % de l'effectif de la *I./SS-Pz.Rgt.* « T » embarque à Poltava et arrive à Grafenwöhr le 28. L'unité doit être reconvertie sur chars Panther et ne retournera au feu que… le 24 juillet 1944 ! Les *Panzer* rescapés de ce bataillon sont cédés avec leurs équipages à la *II. Abteilung* du *SS-Stubaf.* Biermeier. Le reste de la division traverse le Dniepr le 28 près de Krementchouk et occupe de nouvelles positions défensives entre Tchikalovka et Demurovka.

BATAILLE POUR LE DNIEPR

Le 6 octobre, les Soviétiques sont parvenus sur le Dniepr et commencent à le traverser. Des éléments du *SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » et notamment de la *Tiger-Kompanie*, placés en réserve, sont ponctuellement engagés dans des actions défensives et combattent dans le secteur à l'ouest de Krementchouk, Protopopovka, Alexandria, Ivanovka et Nikolaïevka.

1

2

Le 20 octobre, le *SS-Panzer-Regiment* « T » du *SS-Stubaf.* Meierdress – qui a reçu en Allemagne huit jours plus tôt les Feuilles de chênes pour sa *Ritterkreuz* – rapporte 2 *Panzer III*, 8 *Panzer IV*, 6 Tiger et 4 *Befehlspanzer* opérationnels, lesquels sont placés en réserve à Ivanovka. Pour tenter d'enrayer les actions de l'Armée rouge, le *XL. Panzer-Korps* passe à l'offensive depuis Novo Starodup le 22 avec la *11. Panzer-Division* renforcée par la *gepanzerte Gruppe* « Biermeier », obligeant les Soviétiques à décrocher vers le nord-est. En fin de journée, les *Panzer* se positionnent à couvert à Tchetchelivka, en se repliant sur la rive occidentale de l'Ingoulets. Ce même jour, sur ordre du *SS-FHA*, la « Totenkopf » est transformée en *Panzer-Division* et prend la dénomination de *3. SS-Panzer-Division* « Totenkopf ». De fait, le *SS-Panzer-Regiment* « Totenkopf » devient officiellement *SS-Panzer-Regiment 3* « Totenkopf ».

Le 25, les troupes soviétiques sont aux portes de Krivoï Rog. La *Tiger-Kompanie* fait donc mouvement dans le secteur de Snamenka. Une contre-attaque du *XL. Panzer-Korps* doit être lancée selon un axe nord-sud en direction de Cheltoïe et Selenoïe. Le surlendemain, le *Panzer-Regiment* fait état de 2 *Panzer III*, 11 *Panzer IV*, 5 Tiger et 4 *Befehlspanzer* opérationnels. La « Totenkopf » est regroupée dans le secteur de Protopopovka et Alexandria. Les Tiger sont pour leur part engagés dans une contre-attaque locale à l'est de cette dernière bourgade avec l'appui de Ju 87 *Stukas* et enlèvent des positions près de Golovkovka. Une bonne nouvelle survient au cours de la journée lorsque la *1. Panzer-Armee* ordonne au *SS-Panzer-Regiment 3* « Totenkopf » de récupérer 12 *Panzer* de la « Das Reich ». Le 28, des Tiger rejoignent les Panther de la *4./SS-Pz.Rgt. 2* près de l'aérodrome d'Alexandria. Avec ces éléments à disposition, le *XL. Panzer-Korps* peut enfin lancer son attaque. La *II./SS-Pz.Rgt. 3* avance au sud, près de Spassova, et contribue à la prise en tenaille d'importantes forces ennemies : 74 chars russes sont détruits, et les pertes humaines sont extrêmement lourdes chez les Soviétiques. Grâce à ce succès, le *XL. Panzer-Korps* peut à présent foncer sur Krivoï Rog. La « Totenkopf » prend Malinovka le lendemain. En trois jours de combats, le corps blindé allemand a réussi à anéantir deux corps mécanisés et neuf divisions de fusiliers, sauvant provisoirement Krivoï Rog !

COMBATS DÉFENSIFS POUR LA BOUCLE DU DNIEPR

Le 1er novembre, la *gepanzerte Gruppe* « Biermeier » est positionnée au sud de Graphit et fait mouvement en direction de Balka Vlassovskaïa. Néanmoins, plusieurs *Panzer* sont détruits par un puissant front antichar. Les jours suivants, les chars allemands appuient plusieurs attaques de grenadiers dans le secteur de Marijampol, et la cote 138,8 est prise, tandis que d'importantes forces soviétiques sont repoussées le 4 près d'Annovka et d'Iskrovka.

Le 7, la « Totenkopf » est relevée et se regroupe au repos autour de Losovatka, les Tiger cantonnant à Bairak. Les pluies incessantes compliquent les déplacements, les véhicules étant de nouveau englués dans la raspoutitsa, à laquelle succèdent, le 11, les premières chutes de neige.

3

Le 14 novembre, les Soviétiques lancent de violentes attaques. Les quelques *Panzer* de la *Gruppe* « Biermeier » interviennent pour une « Panzeralarm ». L'assaut part de Batchtina et se solde par la destruction d'une soixantaine de chars russes, dont 28 sont revendiqués par les seuls Tiger de la *9. (schwere) Kompanie* ! À l'issue de l'engagement, l'unité du *SS-Hstuf.* Biermeier se replie sur Krassno-Konstantinovka. L'officier sera décoré de la *Ritterkreuz* pour cette action le 10 décembre.

Le 15, la « Totenkopf » reste sur la défensive entre Ternovatka et Bairak, repoussant pendant une semaine les attaques de plusieurs divisions de fusiliers appuyées par trois brigades blindées. Du 15 au 21 novembre, la division a détruit 245 chars soviétiques, mais ses pertes sont considérables. La *Gruppe* « Biermeier » ne compte ainsi plus qu'un seul Tiger opérationnel !

1. Debout dans son tourelleau, cet as de Tiger de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf » attend les Soviétiques de pied ferme dans la plaine de Koursk. Un beau cliché de propagande ! DR

2. *Panzer IV Ausf. G* de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Totenkopf » sur lequel ont pris position des grenadiers portés. Une scène typique des combats livrés à la fin de l'été 1943 en Ukraine. Coll. particulière

3. *Panzer IV* codé « 712 » photographié au cours de la cérémonie d'enterrement d'un tankiste mort au combat à l'hiver 1944. L'insigne tactique à trois barres de la « Totenkopf » visible sur une autre photographie, était peint en noir sur la caisse à l'avant, sur la gauche. Coll. particulière

4. L'équipage du Befehlstiger « 901 » pose dans le secteur de Bobrinez en janvier 1944. Le numéro de tourelle peint sur des planchettes de bois fixées de part et d'autre de la tourelle avec du fil de fer est ici bien visible. Coll. S. Cazenave via H. H.

4

1944

KIROVOGRAD

Le 1er décembre, le seul Tiger opérationnel est localisé près de Novo-Petrovka, 11 autres étant à l'atelier à Dolinskaïa et encore 11 pour des réparations de longue durée. Les jours suivants, la *Gruppe* « Biermeier » participe à des attaques contre d'importantes forces soviétiques près de Grigorievka (le 4) et sur Dutchny (le 7). Les opérations sont moins fréquentes, mais surtout moins intenses avec l'arrivée de l'hiver. Le 31 décembre, le *SS-Pz.Rgt. 3* rapporte 5 *Panzer III*, 6 *Panzer IV*, 2 *Panzer VI* et 1 *Befehlspanzer* opérationnels.

Le 5 janvier 1944, les Soviétiques lancent une nouvelle offensive sur Kirovograd : la situation autour de Jitomir devient critique, car la ligne de front de la *8. Armee* est percée à deux endroits. Le *SS-Stubaf.* Anton Laackmann, muté au *SS-Panzer-Regiment 3* à l'automne et laissé à disposition depuis, prend la tête des chars de son unité, regroupés dans une *Kampfgruppe* avec des éléments de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 3* et subordonnée au *LIII. Armee-Korps*. Le 6, cette *Kampfgruppe* « Laackmann » fait mouvement sur Ingulo-Kamenka avec 5 *Panzer III*, 10 *Panzer IV* et 3 *Panzer VI* Tiger pour se mettre à la disposition de la *13. Panzer-Division*.

Le lendemain, à 6 heures, dans un épais brouillard, le groupement tactique attaque au nord de Nikolaïevka, le long de la route traversant Ribchina, trois Tiger étant endommagés. Le 8, la *Kampfgruppe*, réduite à 2 *Panzer III* et 4 *Panzer IV* opérationnels, se cantonne à des actions défensives avec la *13. Panzer-Division* dans le secteur de Fedorovka et d'Otradovka. Le 11, l'unité de Laackmann rejoint la « Totenkopf » et stationne à Bobrinez. Quatre jours plus tard, elle fait mouvement dans le secteur de Bolchaïa Vyka et mène plusieurs contre-attaques près d'Ovsianikovska avec des éléments de la *11. Panzer-Division*. Le lendemain, la formation fait face à

un barrage antichar et subit de nombreux tirs : 4 Tiger sont mis hors de combat près de la cote 215,6. Le 17, la *II./SS-Pz.Rgt. 3* est retirée du front pour être mise à la disposition du corps d'armée.

Le 29 janvier, une brèche est ouverte par les Soviétiques sur le flanc gauche de la « Totenkopf ». La *II. Abteilung* du régiment quitte alors Petrovka vers midi avec le *III./SS-Panzer-Grenadier-Regiment 6* « Theodor Eicke » pour contre-attaquer l'ennemi. Après avoir éliminé un *Pakfront*, les *Panzer* arrivent au contact de l'infanterie russe, qui décroche en désordre : la brèche est colmatée ! Jusqu'à la fin du mois de février, la *3. SS-Panzer-Division* « Totenkopf » tient ses positions près de Fedorovka–Petrovka–Andreïevka, malgré les attaques quotidiennes de l'Armée rouge, assauts destinés à fixer le plus grand nombre d'unités blindées allemandes dans le secteur de Kirovograd. La division d'Hermann Priess reçoit bientôt la mission de couvrir la retraite de la *8. Armee*, obligée de se replier sur le Boug après la fermeture de la poche de Korsun. Le 27 février, le *SS-Stubaf.* Laackmann assume désormais pleinement le commandement du *SS-Pz.Rgt. 3*.

Le 3 mars, quatre Tiger exécutent une contre-attaque dans le secteur de Novo Alexandrovka, après avoir été envoyés sur Ivanovka. C'est durant cet engagement que le *SS-Ostuf.* Baedke, chef de la *Tiger-Kompanie*, est tué par un éclat d'obus qui arrache le tourelleau de son engin. Le surlendemain, les quelques *Panzer* opérationnels de la *II./SS-Panzer-Regiment 3* sont répartis le long de la ligne de front tenue par la division. Trois jours plus tard, la *8. Armee* ordonne à la « Totenkopf » de se préparer à être transférée dans le secteur de Balta. L'évidence s'impose d'elle-même : les chars de la division à tête de mort jouent les « pompiers du front » et sont déplacés le long de la ligne au gré des besoins ! Le 9, la *9. (schwere) Panzer-Kompanie* est engagée pour couvrir l'est de Bolchaïa Vyka. La *gepanzerte Gruppe* « Laackmann » (éléments de la *II./SS-Pz.Rgt. 3* et du *I.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 5* « Thule ») est envoyée à Ivanovka pour soulager la *Panzer-Grenadier-Division* « Großdeutschland » après une percée soviétique dans le secteur de Nikolaïevka. Le lendemain, les Tiger sont engagés autour d'Alexeïevka et du kolkhoze Gurievka. À partir du 11, la « Totenkopf » commence à être chargée sur trains, alors que les Tiger et les autres *Panzer* encore en état de combattre sont engagés au sud de Raskopana, face aux chars soviétiques en train de réaliser une percée. C'est ainsi que la *8. Armee* demande à ce que la « Totenkopf » soit transférée le plus rapidement possible, cette fois dans le secteur de Krivoï Osero. Elle embarque donc en gare de Novo Ukrainka sous les attaques aériennes des Russes et est acheminée comme prévu au plus près de Balta, ses blindés étant déchargés dans le secteur de Savronka, où une nouvelle ligne défensive doit être établie.

Le 15, la *9.(s.)/SS-Pz.Rgt. 3* est détournée sur Balta et débarquée le lendemain. Il était temps, car les Soviétiques sont au contact dans ce périmètre depuis la veille. Le 18 mars, la *II./SS-Pz.Rgt. 3* est rassemblée à l'ouest de la ville et fait mouvement sur le secteur de Pereima pour être engagée en contre-attaque avec le *SS-Pz-Gren.Rgt. 6* « Theodor Eicke » près de Ljubomirka. Mais la supériorité soviétique est écrasante, et les éléments de la « Totenkopf » doivent décrocher le 24 sous la pression ennemie dans les faubourgs Nord de Balta, couverts par deux Tiger intégrés dans la *Kampfgruppe* du *SS-Stubaf.* Pitschellis (*SS-Panzerjäger-Abteilung 3*). Le 26, une attaque soviétique est repoussée au sud de la ville, mais une autre tentative force les Allemands à retraiter dans les faubourgs Nord-Ouest. Un sursaut de 200 *Waffen-SS*, appuyés par 3 Tiger, est repoussé par le 81e régiment de fusiliers de la Garde, qui capture même un engin. Le 27, les Soviétiques s'emparent de la gare principale de Balta, de cinq *Panzer* du régiment et de deux Hummel de la *I./SS-Panzer-Artillerie-Regiment 3*. Dans les faubourgs Nord de la localité, quatre *Panzer* en panne sèche tombent également aux mains de l'ennemi.

▲ Février-mars 1944, ce Tiger codé « 3 » reste l'un des derniers engins opérationnels de l'unité. Il a été badigeonné d'une nouvelle peinture de camouflage. De la boue séchée sur la peinture blanche ?
Coll. S. Cazenave via H. H.

◤ Équipage du Befehlstiger « 901 » du *Kompaniechef* en février 1944. Malgré l'apparence juvénile de l'équipage, ces tankistes sont tous des vétérans après plusieurs mois d'engagements en Ukraine. Par rapport au cliché du même engin plus haut, le badigeon blanc hivernal a presque disparu, mais le numéro de tourelle du char lourd, peint sur une planchette de bois, est toujours à sa place, quoique refixée droite et non plus accrochée de biais.
Coll. S. Cazenave via H. H.

◀ Couverture tous azimuts du terrain pour ces Tiger de la *9. (schwere)/SS-Panzer-Regiment 3* dans le secteur de Bobrinez en janvier 1944.
Coll. S. Cazenave via H. H.

Rassemblement de *Panzer-Grenadiere* de la « Totenkopf » sous le nez d'un Tiger de la compagnie lourde régimentaire dans une rue de Balta, le 27 mars 1944. Les pertes de la division *SS* durant cette bataille sont extrêmement lourdes.
Coll. S. Cazenave via H. H.

Magnifique photographie du Tiger « 913 », char lourd placé sous le commandement du *SS-Unterscharführer* Wimmer, en Pologne en mai 1944.
Coll. S. Cazenave via H. Krippl

Par ailleurs, un autre « fauve » est perdu dans la journée, les deux seuls chars lourds opérationnels de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* sont repliés au sud de Balta. Mais le pire est à venir pour Priess et ses hommes : le 30, les Soviétiques trouveront, à 1 km au sud de la gare de Balta, un convoi avec 22 *Panzer* de la *II. Abteilung* divisionnaire ! Ce qui reste de la *Panzergruppe* du *SS-Pz.Rgt. 3* atteint Kotovsk ce même jour et embarque sur des convois ferroviaires. Mais, entre le 30 et le 31, les trois derniers *Panzer IV* opérationnels de la *II./SS-Pz.Rgt. 3* sont perdus au feu. Le constat est sans appel : le *SS-Panzer-Regiment 3* sort laminé des actions sur Kirovograd et Balta…

COMBATS PRINTANIERS ET REMISE SUR PIED EN ROUMANIE, AVRIL–JUIN 1944

Le 2 avril 1944, l'hécatombe continue. Un convoi ferroviaire avec 7 Tiger du *SS-Pz.Rgt. 3* est à l'arrêt à Rozdilna, avec une trentaine d'autres transports. Un officier supérieur ordonne de les saborder, les Soviétiques n'étant pas loin. Les personnels de la *II. Abteilung* et de la *Stabs-Kompanie* régimentaire arrivent à Krassna le 12 et attendent toute une journée l'ordre de débarquement. Ils rallient Bacau le surlendemain.

Le régiment blindé de la « Totenkopf », qui ne dispose d'aucun *Panzer* en état de marche, doit profiter de cette période d'accalmie pour être reconstitué. Il est prévu pour ce mois d'avril que la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* constitue la *3. Kompanie* de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 102*, mais Hitler annule personnellement cet ordre. C'est enfin une bonne nouvelle : la précieuse *Tiger-Kompanie* restera avec le *SS-Panzer-Regiment 3* « Totenkopf » pour les prochains engagements ! Dans le courant du mois, plusieurs détachements du régiment sont envoyés en Allemagne prendre livraison de nouveaux *Panzer*. Le 20 avril, le *SS-Hstuf.* Biermeier est promu au grade supérieur de *SS-Sturmbannführer*. Les deux premiers *Panzer IV* sont cédés à la « Totenkopf » par le *Panzer-Regiment* « Großdeutschland » le 28 et attribués à la *5. Kompanie*.

Le 2 mai, les Soviétiques passent à l'attaque avec 15 divisions de fusiliers et 5 corps blindés ou mécanisés, se heurtant à la *Panzer-Grenadier-Division* « Großdeutschland » et à la *24. Panzer-Division*. Ce même jour, 34 nouveaux *Panzer IV,* destinés à ces deux unités de la *Heer,* sont déchargés en gare de Roman, mais un détachement des *6.* et *7. Kompanien* du *SS-Pz.Rgt. 3* prend en charge d'urgence 22 de ces 34 précieux engins ! Une réquisition bienvenue, car des éléments de la *II./SS-Pz.Rgt. 3*, rappelée de Bacau, interviennent dans le secteur de Facuti. D'ailleurs, l'histoire se répète les jours suivants. Un train emmenant quatre Tiger arrive à Bacau le 6 mai, mais il est immédiatement dérouté sur Roman pour y être déchargé. Les quatre engins sont déployés près de Targul-Frumos jusqu'au 10. Puis, le 19 mai, un autre nouveau convoi ferroviaire entre en gare de Bacau avec 4 *Panzer IV*. Ces chars, destinés au *Panzer-Regiment* « Großdeutschland », sont eux aussi pris en charge le lendemain par le *SS-Panzer-Regiment 3*. Tant et si bien que le 31, parti de rien après les carnages de Balta, ce dernier est en mesure de rassembler une force d'intervention rapide près de Targul-Frumos,

176, où elle reste jusqu'au 11. Les Tiger sont rappelés le 13, et les *Panzer IV* retournent se placer sous le contrôle de leur division le 15. Le 27 juin, le régiment blindé *SS* rapporte 28 *Panzer IV* et 11 Tiger opérationnels au sein de sa *II. Abteilung*.

COMBATS DANS LE SECTEUR DE GRODNO

Le 1er juillet, le *SS-Panzer-Regiment 3* « Totenkopf » aligne autant de *Panzer IV* mais quatre Tiger de plus. Mieux, une nouvelle importante livraison de blindés est attendue, en l'espèce 17 *Panzer IV*, 2 *Panzerbeobachtungswagen IV*, 5 Tiger et 4 *StuGe III*. Ce même jour, la *SS-Sturmgeschütz-Abteilung 3* reçoit l'ordre de céder 17 de ses canons d'assaut à la *II./SS-Pz.Rgt. 3*, qui sont attribués à la *8. Kompanie* nouvellement reconstituée.

Dans la nuit du 6 au 7, la division « Totenkopf » reçoit ses ordres de transfert pour rejoindre la *Heeresgruppe* « Mitte », car la situation en Pologne est devenue catastrophique, les Soviétiques ayant littéralement enfoncé le front de ce groupe d'armées dès les premiers jours de leur gigantesque offensive « Bagration » lancée le 22 juin. Ce transfert est en réalité problématique, étant donné que la remise sur pied du *SS-Pz.Rgt. 3* n'est alors toujours pas terminée : la *II. Abteilung* dispose seulement d'une quarantaine de *Panzer* sur la centaine théorique, et la *I. Abteilung* de Meierdress se trouve toujours à l'instruction à Mailly-le-Camp (l'unité disposait au 1er juillet de 10 Panther et complétera sa dotation seulement à la mi-juillet).

Peu importe, car la situation militaire catastrophique de l'*Ostheer* l'impose. Les *Panzer* de la « Totenkopf » sont chargés de toute urgence sur des wagons plats en direction de Varsovie.

▲ et ▶ Travaux de maintenance sur le Tiger « 912 » à la compagnie atelier du régiment. Le tube du canon de *8,8cm* est en cours de démontage de la tourelle au moyen de la grue d'un Büssing-Nag de 4,5 t. La tourelle de plus de 9 tonnes du « fauve » est facilement soulevée par le portique Fries de 16 tonnes de portance !
Coll. S. Cazenave via H. H.

avec pas moins de 24 *Panzer IV* et 2 Tiger parfaitement opérationnels !

Le 7 juin, le *LVII. Panzer-Korps* ordonne à la division *SS* de mettre à sa disposition une *Panzergruppe* devant être déployée le long de la route de Iasi. Par conséquent, le *SS-Stubaf.* Laackmann prend la tête de 12 *Panzer IV* et 8 Tiger, ainsi que d'une infanterie d'accompagnement fournie par le *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 5* « Thule ». À 2 heures, la *Panzergruppe* fait mouvement près de Podul-Iloaei pour se placer sous le commandement de la *24. Panzer-Division* le 8. La formation est engagée dans le secteur de la cote 177, le long des hauteurs situées au nord-ouest de Damian. Les treize autres chars du *SS-Pz.Rgt. 3* sont tenus en réserve sous les ordres du *SS-Stubaf.* Biermeier. Le lendemain, la *Panzergruppe* est positionnée en couverture de la cote

La *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* embarque avec ses Tiger en gare de Roman le 7 juillet sur deux convois et traverse Varsovie pour être déchargée à Osowiec le 16. Ce même jour, la division *SS* doit établir une ligne défensive au nord-ouest de Grodno, dans le secteur Kielbasin–Tarusicze–Kulowce–Bakuny. Le lendemain, plusieurs contre-attaques menées avec 10 Tiger, 10 *Panzer IV* et 15 *StuGe III* de la *II./SS-Pz.Rgt. 3* permettent de réduire partiellement la brèche ouverte par « Ivan ». Le 18, les Soviétiques tentent de prendre la cote 67 près d'Adamowicze. La *9. (schwere) Kompanie* régimentaire est disposée en appui-feu près de Kilbaski afin de permettre à la *Kampfgruppe* « Kuhn » d'attaquer cette dernière localité. Au cours de cette action, alors qu'il tentait de remorquer un autre engin, le chef de la *Tiger-Kompanie*, le *SS-Hstuf.* Fischer, est mortellement blessé à bord de son *Panzer VI* « 901 » par le tir fratricide d'une pièce antichar du *SS-Polizei-Regiment 34*. La compagnie lourde roule le lendemain vers Sapotskin et subit un puissant tir défensif. Le 20, ses Tiger appuient de nouveau le *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 6* « Theodor Eicke », avant de repousser, le lendemain, une attaque de chars soviétiques sur Mankowiec, détruisant au passage plusieurs SU-85. Le régiment de *Panzer-Grenadiere* bénéficie encore quelques jours de l'appui des monstres de 54 tonnes, grâce auxquels il repoussera des attaques russes de plus en plus puissantes.

Le 24 juillet, la « Totenkopf » reçoit l'ordre de quitter le secteur de Grodno pour celui de Siedlce, à 80 km à l'est de Varsovie, où l'urgence de la situation nécessite son engagement immédiat. Des problèmes de disponibilité de wagons spéciaux Ssyms, qui sont les seuls à pouvoir transporter les Tiger sur rails, puis des soucis d'aiguillage empêchent toutefois la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* de rejoindre Siedlce au cours des jours qui suivent.

DEVANT VARSOVIE

Les premières unités de la *3. SS-Panzer-Division* « Totenkopf » à rallier Siedlce sont finalement les quatre *Panzer-Kompanien* de la *I. Abteilung*, avec une cinquantaine de Panther venant tout droit de Mailly-le-Camp. En effet, le 25, à 9h30, six convois ferroviaires arrivés dans le courant de la nuit déchargent leurs 43 Panther, qui reçoivent aussitôt l'ordre de rouler vers le centre-ville. Dès 19h55, 20 Panther sont engagés sur Miedzyrec, la *1./SS-Pz.Rgt. 3* rencontrant une forte opposition de la part de pièces antichars : le *SS-Ostuf.* Heise est ainsi tué dans son *Panzer V* de la *2. Kompanie* qui accompagne l'assaut. Au total, sept Panther sont immobilisés, dont trois embourbés en attente de remorquage.

Le lendemain, les 20 Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 3*, aux ordres directs du *SS-Sturmbannführer* Meierdress, passent sous l'autorité du *VIII. Armee-Korps* et font mouvement sur Mordy. La formation pousse ensuite sur Losice et Międzyrzec Podlaski pour investir Mszanna tôt le lendemain. Mais en raison de la situation à Siedlce, la « Totenkopf » reprend le contrôle de son détachement de Panther à 1h50. Meierdress doit maintenant se frayer un chemin en passant par Mordy pour rentrer à Siedlce. Ses chars incendient 11 T-34 lors de ce décrochage. Le *SS-Hstuf.* Riefkogel, qui mène la *I./SS-Pz.Rgt. 3*, a reçu entre-temps l'ordre de dégager les routes autour de Mordy. Il prévoit d'engager sa *3. Kompanie* le long de celle menant à Miedzyrec, la *2.* devant pour sa part

▲ Secteur de Siedlce, juillet 1944. Ces Panther de la *Panzergruppe* « Meierdress » sont en attente de leur ordre de marche. Au premier plan, le Panther « 111 », attribué au chef de la 1re section de la *1./SS-Pz.Rgt. 3*, arbore l'emblème de la division à tête de mort (*Totenkopf*) à droite sur la caisse.
Coll. S. Cazenave via K. S.

▲▲ Pologne, été 1944. Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 3* du *SS-Hauptsturmführer* Riefkogel, identifiables au triangle blanc peint sur la trappe d'évacuation arrière de la tourelle, en mouvement sur une route dans le secteur de Siedlce. Notez l'insigne de la division sur le coffre arrière gauche.
Coll. Cazenave

avancer au nord sur Borki, puis vers le nord-est sur Golice. Enfin, des éléments de la *4. Kompanie* devront attaquer au sud-ouest, en direction de Skozec. Aucun de ces bonds en avant ne débouche, les *Panzer* des *SS* étant chaque fois repoussés par de nombreux tirs de chars soviétiques et de canons antichars. Le *SS-Ostuf.* Lummitsch, chef de la *4./SS-Pz.Rgt. 3*, en fait les frais : descendu de son Panther « 401 », il est blessé par des éclats aux bras et au ventre à Riakla (près de Siedlce). De fait, la *I. Abteilung* rentre à son tour à Siedlce tôt dans la journée du 27. Ses Panther doivent y attendre du carburant, qui n'est toujours pas arrivé dans l'après-midi. La *1. Panzer-Kompanie* est placée en réserve, tandis que le gros du bataillon fait maintenant mouvement dans le secteur de Mszanna.

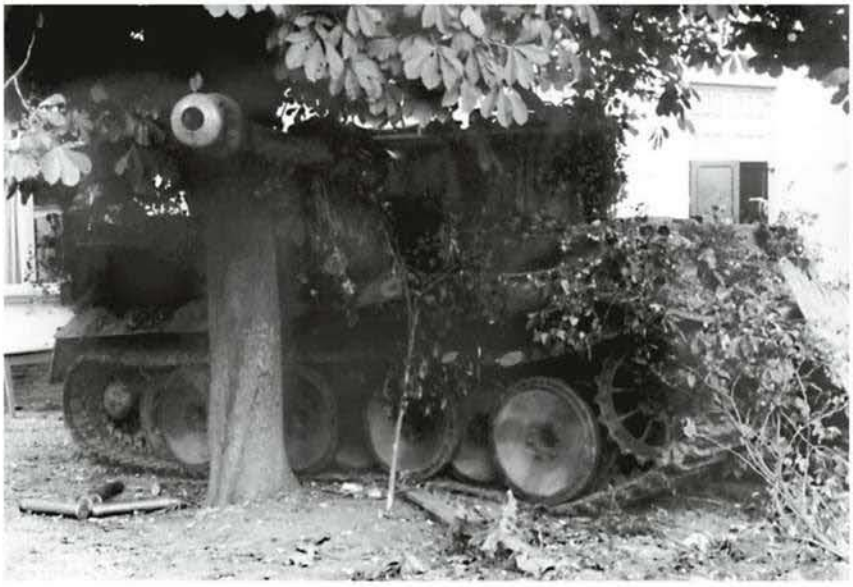
Le 28 juillet, la division « Totenkopf » est rattachée au *IV. SS-Panzer-Korps*, qui doit tenir Siedlce et garder la liaison à droite avec la *Fallschirm-Panzer-Division* « Hermann Göring ». L'unité, désormais aux ordres du *Brigadeführer* Hellmuth Becker, se positionne en hérisson autour de la localité. Riefkogel est alors désigné comme l'officier responsable des *Panzer* pour la défense de Siedlce. La *I./SS-Pz.Rgt. 3*, appuyée par des *Panzer IV* de la *7. Kompanie* de la *II. Abteilung*,

parvient à détruire, à 10 km de Siedlce, près de Przygody, trois des sept chars soviétiques repérés, deux autres dans une colonne motorisée observée à 3 km à l'est de la localité et deux supplémentaires dans les bois près de Dobrowka-Wylazy. Vers midi, six *Panzer IV* de la *7./SS-Pz.Rgt. 3* détruisent trois autres chars soviétiques près de Golice, à 5 km au nord-est de Siedlce.

Par ailleurs, une *Kampfgruppe* « Meierdress » est formée avec 23 Panther (*Stabs-Kompanie* et *1./SS-Pz.Rgt. 3*) et deux compagnies du *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 5* « Thule », dont la mission consiste à progresser sur Mordy. À 13 heures, Meierdress met en mouvement ses engins sur la route à l'est de Siedlce, où, aussitôt repérés, ils subissent un important tir d'artillerie ennemi. L'objectif est atteint à minuit, mais la *Kampfgruppe* doit rebrousser chemin. Le lendemain, vers 17h45, les premiers chars soviétiques qui ont pénétré dans Siedlce sont rapidement repoussés par l'intervention des Panther des *2.* et *4. Kompanien*. La *I./SS-Pz.Rgt. 3*, immobilisée par le manque de carburant, revendique malgré tout cinq T-34 et un JS-2 incendiés en fin de journée.

Le 30, les Panther de la *I. Abteilung* sont engagés dans des combats de rues avec les chars adverses qui essaient de prendre la ville à la fois par l'ouest et l'est. C'est à ce moment que le *SS-Hauptsturmführer* Riefkogel est grièvement blessé par un éclat d'obus de mortier. Il décède peu après au poste de secours. La pression de l'Armée rouge devient insoutenable, et Siedlce est évacuée à 3 heures le 31 juillet. Du 25 au 30 juillet, 25 Panther auront été perdus par la *I./SS-Pz.Rgt. 3* ! Ce bataillon décroche vers le nord avec la *9. (schwere) Kompanie*, dont les *Panzer* lourds seront engagés les prochains jours de manière isolée sur plusieurs localités et notamment, à partir du 1er août, dans Varsovie même pour écraser dans des combats sans merci les insurgés polonais qui viennent d'entrer en insurrection contre l'Occupant.

Le 11 août, des Panther de la *4./SS-Pz.Rgt. 3*, en position de couverture, subissent d'importants tirs d'antichars russes à Brzczowica. Quatre canons soviétiques peuvent néanmoins être détruits pour la perte de deux engins. Le lendemain, la « Totenkopf » est transférée sur une ligne allant de Grzybowa à Ostrowec. La *I./SS-Pz.Rgt. 3* est engagée dans des actions défensives dans le secteur de Radzymin et de Rembertow. Le 13, les *StuGe III* de la *8. Kompanie* du régiment blindé et de la *1. Kompanie* de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 3* sont regroupés tactiquement dans un troisième bataillon, la *III.(Panzerjäger)/SS-Pz.Rgt. 3*.



▲ et ▲▲ *Panzer IV Ausf. J* de la *7./SS-Pz.Rgt. 3* à couvert dans un bois pour du service technique en Pologne, à l'été 1944. L'équipage a été obligé de décheniller à gauche pour travailler sur la transmission. Coll. S. Cazenave via R. S.

◀ Plusieurs Tiger de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* sont engagés à partir du 1er août 1944 dans Varsovie, et ce tout au long du mois, lors de nombreuses opérations menées contre les insurgés. Outre le fait que les Tiger sont inadaptés aux combats urbains, les Résistants polonais utilisent efficacement de nombreux cocktails Molotov, voire des *Panzerfäuste* capturés et retournés avec succès contre leurs anciens propriétaires. Plusieurs engins sont ainsi détruits, certains sortant tout juste d'atelier après des réparations plus ou moins longues. À la fin du mois, deux Tiger et quelques *Panzer IV* détachés pourront rallier le *SS-Panzer-Regiment 3* après ces missions tout aussi inadaptées que coûteuses en matériels. US Nara

Panzer V Ausf. A Panther
1. Kompanie/I. Abteilung
SS-Panzer-Regiment 3
3. SS-Panzer-Division « Totenkopf »
Secteur de Siedlce, Pologne, juillet 1944

Le 14, les Soviétiques lancent une nouvelle offensive qui enfonce l'aile gauche de la « Totenkopf » dans le secteur Dobczyn–Ostrowec.

Trois jours plus tard, le régiment rapporte comme opérationnels 40 Panther et 4 *Panzer IV* au sein de la *I. Abteilung*, 31 *Panzer IV* et Tiger dans la *II. Abteilung*, et 33 *StuGe III* dans la nouvelle *III. Abteilung*. Le 18, des JS-2 du 62e régiment de chars lourds de la Garde prennent position dans les bois à l'est de Krusze. Des Panther engagent trois d'entre eux, mais les Soviétiques revendiquent avoir endommagé trois *Panzer V*. Le lendemain, la *Tiger-Kompanie* et des éléments de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* sont engagés dans une série de contre-attaques près de Krusze. Un *Pakfront* est neutralisé en début de matinée dans le secteur de Wola-Roszczep, mais un Panther est perdu. Des chars russes sont à nouveau signalés dans les bois à 1,5 km au sud-est de Krusze. Sept Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 3* et quatre Tiger de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* se portent à leur rencontre. Malheureusement pour eux, à 1 000 mètres de distance, sur un terrain dégagé, des JS-2 du 62e régiment de chars lourds de la Garde ouvrent le feu : 1 Panther et 2 Tiger sont touchés de plein fouet et détruits ; un second *Panzer V*, commandé par le *SS-Ostuf.* Schramm, est criblé d'impacts aux chenilles, dans les roues et la caisse ; et un troisième Tiger doit être abandonné en raison des dégâts trop importants occasionnés. Une nouvelle contre-attaque, ordonnée dans l'après-midi, donne de meilleurs résultats : les Tiger incendient un JS-2 et en immobilisent deux autres.

Le 20 août, le 62e régiment de chars lourds de la Garde réussit cette fois à prendre le contrôle de la partie Ouest de Krusze. Le lendemain, 6 Panther de la *1. Kompanie* jouent encore « au chat et à la souris » avec les JS-2. Le surlendemain, les Tiger de *9. (schwere) Kompanie* détruisent quatre Sherman soviétiques. Le 23, dans l'après-midi, la *I./SS-Pz.Rgt. 3* fait mouvement vers Pieczyska et Radzymin. En fin de journée, des Panther de la *4. Kompanie*, commandés par le *SS-Ostuf.* von Kleist, couvrent le flanc Nord de Pieczyska et détruisent deux T-34/85 et trois SU-85, ainsi qu'un certain nombre d'autres véhicules transportant de l'infanterie. Des pertes sont également enregistrées

▼ Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* en mouvement en Pologne. Le Befehlspanther « I03 » de la *Stabs-Kompanie* vient de dépasser un véhicule de reconnaissance *Sd.Kfz. 233* de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 3*.
US Nara

côté allemand, notamment le *SS-Oscha.* Baumeister, l'as des *Bordführer* de la *1. Kompanie*, tué par un éclat d'obus. Le 27 août, le *SS-Ostuf.* von Kleist mène une nouvelle attaque dans le secteur de Radzymin et détruit trois chars soviétiques, mais perd en contrepartie deux Panther incendiés.

Le 1er septembre, les Panther de la *I. Abteilung* et des *Panzer IV* de la *5./SS-Pz.Rgt. 3* sont engagés près de Nadma et de Slupno. Le 4, la « Totenkopf » évacue le saillant de Wolomin pour établir une nouvelle ligne défensive sur l'axe Ossow–Nadma. La cote 104, à 1 km à l'ouest de Slupno, est l'enjeu de violents combats pendant plusieurs jours, auxquels participent également les Tiger de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3*. Les 10 et 11 septembre, la *1./SS-Pz.Rgt. 3* détruit six chars soviétiques. Après avoir perdu la cote 104, la *Tiger-Kompanie* et les unités de la « Totenkopf » se replient vers l'ouest et s'établissent sur une nouvelle ligne de front dans la nuit du 14 au 15. Le *SS-Ostuf.* Schramm, qui s'est distingué ces précédentes semaines à la tête de sa *1. Panzer-Kompanie*, est tué le 19 septembre à Tomaszow.

Du 25 septembre au 10 octobre, la *I./SS-Pz.Rgt. 3* est toujours en opération dans le secteur de la cote 101, à l'ouest de Jozefow et de la localité de Rozopole. L'objectif des Soviétiques est d'établir une tête de pont sur la Vistule, entre Varsovie et Modlin.

Le 10 octobre, plus de 100 000 obus s'abattent sur les positions de la « Totenkopf ». La *I./SS-Pz.Rgt. 3* est sévèrement engagée sur les cotes 101 et 103, alors qu'elle appuie le *SS-Pz.Gren.Rgt. 6* « Theodor Eicke ». La *5. Kompanie* contre-attaque et parvient à rétablir l'ancienne ligne de front, la *Tiger-Kompanie* intervenant également sur la cote 101. Les combats du lendemain sont encore très intenses. En effet, six Tiger repoussent un nouvel assaut russe près de Michalow-Grabina, quatre engins étant perdus à cette occasion. Le *SS-Stubaf.* Fritz Biermeier, commandant et as de la *II./SS-Pz.Rgt. 3*, est tué ce jour-là. Jusqu'au 16, la *I. Abteilung* combat dans le secteur de Rozopole.

C'est à cette période que la plupart des attaques soviétiques cessent sur la Vistule. Le 22, le *SS-Panzer-Regiment 3* recule donc dans le secteur Jablonna–Legionowo. La *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* dispose encore de 13 Tiger opérationnels. Le 27 octobre, le *Panzer-Regiment* est replié sur le canal Brodnowski, près de Lajsk. Au 1er novembre 1944, 15 Panther sont en service, 12 autres sont à l'atelier en réparation à court terme (jusqu'à trois semaines). À partir du 5, la *I./SS-Pz.Rgt. 3* et les *I.(gep.)* et *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 5* « Thule » sont placés en réserve au sud de Modlin, sous le commandement de la *9. Armee*. Le lendemain, le *SS-Panzer-Regiment 3* est rassemblé à Lomna Niemicki. Le 23 novembre, la division « Totenkopf » doit repousser une nouvelle attaque soviétique près de Jablonna. Le lendemain, la ligne de front est soumise à de violents tirs d'artillerie et de mortiers. Le 25, la division *SS* est impliquée dans des actions défensives au sud de Jablonna et de Nowe Dwor. Le jour suivant, le *SS-Panzer-Regiment 3* doit faire mouvement dans le secteur de Nowe Miasto. Au 1er décembre 1944, 22 Panther sont en état de marche et opérationnels, alors que 4 sont toujours à l'atelier. La subordination à la *9. Armee* de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* et du *I.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 5* « Totenkopf » prend alors fin.

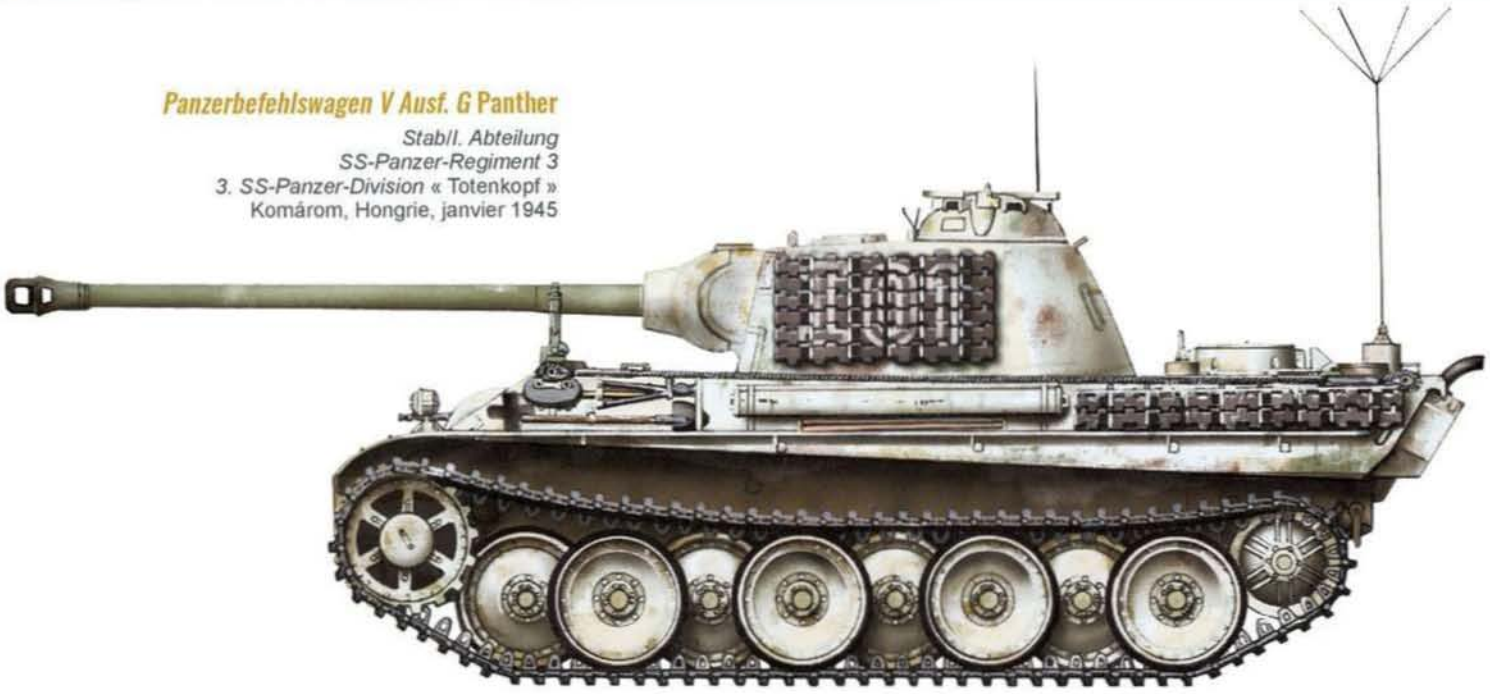
▲ Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* détruit lors des combats de septembre et rassemblés dans une casse à Pultusk. Le *Panzer V Ausf. A* codé « 435 » arbore la « Totenkopf » peinte sur la *Zimmerit*. Les numéros de tourelle ont un liseré noir, peut-être une solution trouvée sur le terrain pour améliorer la lisibilité des chiffres après plusieurs semaines d'opérations sur le front. La photographie a été prise le 11 octobre 1944 par un correspondant de guerre soviétique. TsaMo

TRANSFERT EN HONGRIE

Le 25 décembre 1944, le *IV. SS-Panzer-Korps* reçoit l'ordre de gagner le front hongrois, où il doit devenir le fer de lance des opérations de dégagement de Budapest, encerclée par l'Armée rouge. L'alerte retentit donc à la Noël ! Les tankistes de la « Totenkopf » doivent se préparer à faire mouvement avec leur engin dans les plus brefs délais. La remise sur pied du régiment n'a pas eu le temps d'être effectuée, et les unités devront par conséquent se contenter du matériel rescapé des précédents combats.

Dans la nuit du 25, les Tiger de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* se mettent en route vers Nasielsk, près de Modlin, pour être embarqués sur les wagons plats. Les premiers convois partent le 26. Le chargement de la trentaine de Panther y est également effectué le même jour. Les trains sont déchargés deux jours plus tard à Raab (Győr), où les équipages camouflent leur engin avec un badigeon de peinture blanche.

▼ Nowe Miastro, décembre 1944. Opérateur radio de l'engin, le *SS-Uscha.* Söhrmann prend la pose devant le Befehlspanther *Ausf. G* codé « I01 » du *SS-Stubaf.* Meierdress, commandant de la *I./SS-Pz.Rgt. 3*. L'application particulière de la *Zimmerit* est typique des chaînes MAN d'où est sorti ce Panther. Coll. S. Cazenave via K. Söhrmann



Panzerbefehlswagen V Ausf. G Panther
Stabl. Abteilung
SS-Panzer-Regiment 3
3. SS-Panzer-Division « Totenkopf »
Komárom, Hongrie, janvier 1945

La « Totenkopf » doit se regrouper entre Győr, Komárom et Tarkany. La Saint-Sylvestre est donc fêtée en terre hongroise.

Au 1er janvier 1945, 25 Panther sont opérationnels, et 7 sont encore en maintenance. Les équipages de char du *SS-Panzer-Regiment 3* finissent de préparer leurs engins en vue d'une attaque imminente. La manœuvre consistera à avancer entre Tata et le Danube, puis à s'engager dans les terrains boisés sur les pentes Nord des collines de Vértes, entre Bicske et Zsámbék. Ce sera le premier objectif, le second sera de percer jusqu'à Budapest pour tendre la main à la garnison germano-magyare (le *IX. SS-Gebirgs-Korps*) encerclée depuis le 26 décembre.

L'opération « Konrad » débute par une attaque à 18 heures sans préparation d'artillerie. Les routes à travers les collines ont été fortement minées par les sapeurs soviétiques, qui ont également érigé d'importants barrages antichars pour bloquer les accès. Les premiers objectifs sont malgré tout rapidement atteints. Le 2 janvier, à 6h00, les chars du *SS-Panzer-Regiment 3* quittent leur position de départ et entament leur progression à partir de Komárom, le long de la route suivant le cours du Danube. Des Tiger de la *9. (schwere) Kompanie* roulent en pointe, suivis d'un groupe de trois Panther avec deux Bergepanther à environ 30 mètres derrière. La *Panther-Abteilung* se déplace à vitesse réduite lorsque les éléments de la « Totenkopf » sont violemment accrochés. Arrivé dans Dunaalmás, le Tiger de pointe est immobilisé par des tirs antichars. Le *SS-Sturmbannführer* Meierdress, qui roule à bord du Befehlspanther « 101 », contourne l'engin alors à l'arrêt et prend la tête de la colonne, suivi du « 102 » et du « 103 ». À 6h45, il ordonne la reprise de la progression. C'est le dernier ordre qu'il transmet. Au moment où son Panther « 101 » se met en mouvement, un SU-85 du 1438e régiment d'artillerie autopropulsée, rattaché à la 170e brigade de chars (18e corps blindé), bien camouflé, tire un obus dans l'arrière de la tourelle du « 101 ». L'explosion l'arrache de la caisse, tuant sur le coup Meierdress et ses camarades de tourelle. Le « 103 », en retrait, a la maigre consolation de détruire le SU-85 qui s'est dévoilé.

Le commandement de la *Panther-Abteilung* de la « Totenkopf » est alors repris par le *SS-Ostuf.* Lummitsch, qui était jusqu'alors à la tête de la *4. Kompanie*. Malgré cette dure perte, les Panther continuent leur progression sur Neszmély par l'est et rencontrent une colonne motorisée ennemie. Les *Panzer* tirent sur les camions et écrasent les canons antichars sous leurs chenilles. À 9 heures, les Panther sont parvenus sur les hauteurs au sud de Karva et, vers midi, sont en vue de Nyergesújfalu. Une fois arrivés aux abords Ouest de la localité, ils sont impliqués dans un combat de chars. Le lendemain, 3 janvier, la *I./SS-Pz.Rgt. 3* se met en mouvement sur la route Nyergesújfalu–Bajót. L'avance à travers bois sur Bajót est dirigée par le *SS-Ostuf.* Herbatschek, commandant de la *3./SS-Pz.Rgt. 3*. La bourgade est conquise, et les Panther se préparent maintenant à progresser sur Bajna. L'*Abteilung* doit néanmoins faire une halte pour ravitailler en carburant et en munitions. Lorsque l'avance reprend, la colonne tombe sur un nouveau barrage antichar devant Bajna. Les *Panzer* engagent aussitôt l'ennemi : les trois Tiger de tête, suivis par des Panther, avancent lentement le long de la grand-rue. Un char soviétique est détruit près de l'église du village, mais le *Panzer VI* ouvrant la route est également touché. L'engin qui le suit le contourne, mais est à son tour immobilisé par des obus antichars de 85 mm. Le troisième Tiger et un Panther isolé fournissent un tir de couverture. Le commandant de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt. 3* demande alors un appui aérien de la *Luftwaffe*, qui arrive environ 10 minutes plus tard. Mais l'aviation soviétique aussi ! Le Panther « 301 » est ainsi détruit dans une colonne de chars qui quitte Bajna, surprise par une violente attaque en rase-mottes d'Il-2 !

Le 4 janvier, la *I./SS-Pz.Rgt. 3* continue de progresser avec des Tiger en tête le long de la route Bajna–Szomor. Des Panther engagent le combat avec plusieurs JS-2 du 7e corps mécanisé dans la journée. Le lendemain, la *Panzergruppe* « Laackmann » progresse sur Szomor, vers le sud-est. Les *Panzer* rencontrent une forte défense devant la localité, où les Soviétiques ont positionné 45 blindés et de nombreux canons antichars. Le Befehlspanther « 103 » et un autre Panther sont touchés et prennent rapidement feu. Le *SS-Ostubaf.* Laackmann est grièvement blessé dans son engin et doit être remplacé au pied levé par le *SS-Stubaf.* Kraas, un officier artilleur commandant la *I./SS-Panzer-Artillerie-Regiment 3*. Le lendemain, la *Panzergruppe* occupe des positions défensives au sud-ouest de Szomor. Les pertes sont très lourdes pour les Allemands depuis le début de l'opération « Konrad ».

▲ Nasielsk, près de Modlin, 26 décembre 1944. Convoi ferroviaire de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* avec ici les Befehlspanther « 101 » et « 102 » chargés sur des wagons plats à destination de la Hongrie pour les opérations « Konrad ». Coll S. Cazenave via K. Söhrmann

◤ Le Befehlspanther « 101 » bien camouflé à couvert contre l'observation aérienne. Notez le carré peint sur la trappe d'évacuation arrière, signe tactique désignant un engin de commandement de l'état-major de ce bataillon. Coll. S. Cazenave via K. Söhrmann

◀ Le *Panzerbefehlswagen Ausf. G* Panther de l'officier en second de la *I./SS-Pz.Rgt. 3*, codé « 102 », est arrivé en Hongrie. Il s'agit du char du *SS-Obersturmführer* Richard Strobl. Coll. S. Cazenave via K. Söhrmann

PREMIÈRES RENCONTRES AVEC LES SU-100

Le 7 janvier, le *SS-Pz.Rgt. 3* fait état d'un parc de 8 *Panzer IV*, 10 Panther, 4 Tiger et 13 *StuGe III* opérationnels. À 7 heures, le *SS-Panzer-Artillerie-Regiment 3* déclenche un tir de barrage d'une heure sur l'ennemi. Une heure plus tard, les *Kampfgruppen* de la « Totenkopf » s'ébranlent vers Zsámbék, mais les hauteurs sont véritablement hérissées d'antichars et de blindés enterrés. La *3. SS-Panzer-Division* n'avancera plus, car la résistance des Soviétiques se durcit au fur et à mesure que le *IV. SS-Panzer-Korps* se rapproche de Budapest.

La *I./SS-Pz.Rgt. 3* essaie tout de même de prendre de flanc les positions situées au sud de Szomor avec 10 Panther afin de dépasser la cote 317. Les *Panzer* atteignent le croisement de route Felsőörspuszta–Esztermajor–Mány, où ils sont immobilisés par le feu nourri du 382e régiment d'artillerie automotrice de la Garde, équipé de SU-100 engagés pour la première fois dans ce secteur. Le bilan est extrêmement lourd : 1 Panther est détruit et 9 endommagés !

Toutefois, 11 SU-100 auraient été incendiés et un ISU-122 neutralisé par un Panther, tandis que le *SS-Stubaf.* Kraas revendique la destruction de deux chars à bord de son Befehlspanther. Devant l'opposition acharnée de l'ennemi et les faibles gains de terrain conquis, la *Heeresgruppe* « Süd » envisage une opération dans un autre secteur du front Est de Budapest et abandonne définitivement « Konrad » au profit d'une nouvelle offensive : « Konrad II ».

C'est ainsi que le 8, la *I./SS-Pz.Rgt. 3* et les *Panzer IV* de la *5. Kompanie* de la *II. Abteilung* sont placés en réserve à Szomor, tandis que les *6.* et *7. Kompanien* de ce dernier bataillon appuient deux bataillons du *SS-Pz.Gren.Rgt. 6* « Theodor Eicke » durant un assaut sur Mány. L'objectif de « Konrad 2 » est d'attaquer à la fois à travers les monts Pilis et depuis le secteur Mor–Varpalota. La *3. SS-Panzer-Division* « Totenkopf » doit assurer la couverture des éléments engagés dans l'offensive. Mais le 11 janvier, Hitler ordonne inexplicablement l'arrêt de « Konrad 2 » alors même que les clochers de Budapest sont en vue des colonnes de la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking » ! Une réorganisation sommaire au sein de la division d'Hellmuth Becker se traduit par la nomination du *SS-Stubaf.* Pittschellis, alors *Kommandeur* de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 3*, à la tête du *SS-Panzer-Regiment 3*, le *SS-Stubaf.* Kraas le remplaçant au sein du groupe antichar.

Le 13, le Haut commandement allemand décide de lancer l'opération « Konrad 3 », toujours dans l'intention de libérer Budapest. En conséquence, le *IV. SS-Panzer-Korps* reçoit l'ordre de rejoindre le secteur situé au nord-est de Veszprém. La capitale hongroise doit être dégagée par une attaque au sud de Székesfehérvár, suivie d'une remontée vers Budapest, à l'est du lac Velence. Cette manœuvre nécessite le redéploiement de la « Totenkopf », le *SS-Pz.Rgt. 3* embarquant sur des trains à Komárom et étant transféré sur Veszprém. En date du 15 janvier, le régiment aligne 6 Befehlspanther (dont 3 en état), mais seulement 4 Panther opérationnels sur les 19 restants ! Les convois transportant la *I./SS-Pz.Rgt. 3*, qui n'est du coup plus que l'équivalent d'une grosse compagnie, arrivent à destination le 17. Après avoir été débarqués, les Panther sont dirigés vers Berhida, mais le *IV. SS-Panzer-Korps* rapporte à l'*Armee-Gruppe* « Balck » que seulement 8 d'entre eux sont arrivés sur place. Mais les éléments blindés finissent par rallier, puisque la division « Totenkopf » dispose bientôt des engins opérationnels suivants : 11 Tiger de la *9. (schwere) Kompanie*, 16 *Panzer IV* et 6 *StuGe III* de la *II./SS-Pz.Rgt. 3*, 5 *Jagdpanzer IV* et 6 *StuGe III* de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 3*. En outre, renfort de poids, la *schwere Panzer-Abteilung 509*, équipée de 45 Tiger II, est désormais subordonnée au *SS-Panzer-Regiment 3*.

▲ Le *SS-Sturmbannführer* Adolf Pittschellis décède des suites de ses blessures le 26 janvier 1945. Il avait pris le commandement du *SS-Panzer-Regiment 3* suite à la grave blessure de Laackmann. Ancien officier artilleur depuis 1940, il s'est particulièrement distingué à la tête du groupe antichar de la division, la *SS-Panzerjäger-Abteilung 3*, en 1943 et 1944. Coll. Cazenave via K.Söhrmann

DANS LE SECTEUR DU LAC BALATON

Le 18 janvier, l'opération « Konrad 3 » est lancée par l'*Armee-Gruppe* « Balck », et le *IV. SS-Panzer-Korps* passe à l'attaque entre le lac Balaton et le village de Csór. Les Befehlspanther de la *Stabs-Kompanie* du *SS-Pz.Rgt. 3* progressent en pointe jusqu'aux abords Est de Küngös. Les Panther essaient de traverser les canaux de Malom et de Nádor, mais ils sont repoussés par de violents tirs antichars russes : l'un d'eux est détruit devant le pont enjambant celui de Malom, qui s'écroule sous le poids du second Panther ! Le *SS-Hstuf.* Wildförster, commandant une compagnie de la *II./SS-Pz.Rgt. 3*, est tué ce même jour.

Le 20, la *Kampfgruppe* « Pittschellis » pénètre dans Dinnyés, au sud-est de Székesfehérvár, et fonce sur Gárdony. Le *SS-Hstuf.* Berlin prend le commandement de la *I./SS-Pz.Rgt. 3*, et le *SS-Ostuf.* Lummitsch reprend celui de la *4. Kompanie*, qui n'a plus de compagnie que le nom…

Le lendemain, la *I. Abteilung* progresse, soumise à un intense feu antichar venant de Gárdony. Traversant un terrain dégagé au sud de la bourgade, les quatre Panther de tête s'engagent dans un petit vallon du côté Ouest

◀ Le 13 janvier 1945, le *SS-Panzer-Regiment 3* est embarqué à Komárom pour être transféré sur Veszprém par voie ferrée dans le cadre de l'opération « Konrad 3 ». Le *SS-Oberscharführer* Kurt Arp, *Funkmeister* (contremaître radio) de la *I./SS-Pz.Rgt. 3*, pose sur l'engin. Il sera le dernier responsable des transmissions du bataillon. La photographie a été prise début 1945. Coll. Paul Turner

De gauche à droite, le *SS-Oberscharführer* Beetsch, de l'équipe de dépannage de la *Stabs-Kompanie*, le *SS-Unterscharführer* Hirsch (le conducteur du « l01 ») et le *SS-Oberscharführer* Ernst Horch, également de l'équipe de dépannage. Coll. Cazenave via K.Söhrmann

de Kápolnásnyék et passent dans le champ de tir de pièces antichars russes bien camouflées : les quatre Panther sont détruits ! Le *SS-Stubaf.* Pittschellis réussit à s'extraire de son *Befehlspanzer* en feu et à rejoindre un autre char.

Le 23, à 11 heures, appuyés par deux bataillons de *Panzer-Grenadiere*, les Panther renouvellent leur attaque sur Kápolnásnyék en compagnie de la *I./Panzer-Regiment 24*. C'est un désastre : quinze engins sont revendiqués par les Soviétiques. Le lendemain, les éléments de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* et de la *1. Panzer-Division*, ainsi que la *I./Pz.Rgt. 24* et la *schwere Panzer-Abteilung 509*, sont organisés en trois groupements tactiques totalisant seulement… 35 *Panzer* opérationnels. Ces trois *Kampfgruppen* lancent une attaque coordonnée dans la direction de Baracska à 11 heures. Dans la nuit du 24 au 25 janvier, les Allemands entrent dans les faubourgs Sud-Est de la localité. Mais les progrès et succès sont mineurs. Engagés dans une bataille de chars près de Pettend, les Panther de la « Totenkopf », harcelés par les Sturmovik soviétiques, revendiquent la destruction de deux canons d'assaut.

Le 26 janvier, la *Kampfgruppe* « Pittschellis » lance une nouvelle attaque depuis le secteur de Pettend pour tenter de rouvrir la route de Vál avec l'appui de la *I./Pz.Rgt. 24* et de la *schwere Panzer-Abteilung 509*. À Baracska, le Panther du *SS-Stubaf.* Pittschellis est immobilisé par un obus de 85 mm qui perfore le côté gauche de la tourelle. Le tireur est tué sur le coup, de même que le *Bordführer*, Pittschellis, qui aurait, selon d'autres sources, été dégagé de la tourelle grièvement blessé, mais serait mort juste après des suites de ses blessures. Le *SS-Hstuf.* Balzer assume dès lors le commandement du *SS-Panzer-Regiment 3.*

Le jour suivant, les Soviétiques lancent une puissante contre-offensive dans le flanc Sud de l'*Armee-Gruppe* « Balck » en direction du Danube. Le saillant ouvert constitué par la *3. SS-Panzer-Division* « Totenkopf » et la *1. Panzer-Division* est soumis à de violentes attaques : une centaine de chars s'enfonce dans le flanc Nord du *IV. SS-Panzer-Korps* ! Face à ce danger, trois Panther occupent des positions défensives le long de la route Vereb–Pázmánd pour couvrir la retraite du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 6* « Theodor Eicke » vers le sud-est. La situation est devenue si critique que la *Heeresgruppe* « Süd » décide de stopper « Konrad 3 ».

LA RETRAITE SUR SZÉKESFEHÉRVÁR ET L'OPÉRATION « FRÜHLINGSERWACHEN »

Un rapport de la *Heeresgruppe* « Süd » concernant l'état des unités de *Panzer* daté du 28 janvier préconise qu'au moins six formations de *Panzer* reçoivent leur dotation complète en blindés. Dans le cas contraire, une allocation de véhicules doit permettre de les équiper à hauteur de 30 % de leur effectif théorique. La *I./SS-Pz.Rgt. 3* devrait ainsi recevoir 10 nouveaux Panther. Au sein de l'unité, le *SS-Ostuf.* Lummitsch assume désormais le commandement de l'unique *Panther-Kompanie* constituée avec les *Panzer V* survivants du bataillon.

Le 29, ces engins sont impliqués dans les combats défensifs aux côtés des Tiger de la *9. (schwere) Kompanie* au nord de Kápolnásnyék. Un unique Panther accompagné d'un Tiger fournissent un appui-feu au *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 6* « Theodor Eicke » qui contre-attaque depuis Gárdony…

Le lendemain, les chars du *SS-Ostuf.* Lummitsch sont toujours positionnés à Kápolnásnyék, en couverture du flanc de la « Totenkopf », pour faire face aux assauts soviétiques. Les engins sont dispersés parmi les maisons de la localité. Les Panther repoussent ainsi une attaque le 31 sur la bourgade avec l'aide des grenadiers du *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 5* « Thule », puis une autre le lendemain. Le 2 février, la *Panther-Kompanie* « Lummitsch », toujours impliquée dans de durs combats près de Kápolnásnyék, reçoit l'ordre de décrocher.

Le 4, trois Panther sont détachés auprès de la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking » à Csiribmajor afin d'appuyer le *SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania » et de sécuriser la route entre cette ville et Pálmajor. Deux jours plus tard, les Soviétiques lancent cinq attaques dans le secteur, mais perdent 7 ou 8 de leurs chars. Ils ouvrent néanmoins une brèche près de Jánosmajor, que les Panther se chargent de colmater le 7 avec des éléments de la *1. Panzer-Division.*

Les deux jours suivants, la *Panther-Kompanie* « Lummitsch » se met sur la défensive au sud-ouest de Dinnyés dans l'attente de l'attaque soviétique. Le 20 février, le *SS-Pz.Rgt. 3* rapporte 11 *Panzer IV*, 12 *Panzer V*, 6 *Panzer VI* et 13 *StuGe III* opérationnels. Le surlendemain, le gros de la *3. SS-Panzer-Division* « Totenkopf » est redéployé au nord-ouest de Székesfehérvár, dans le secteur de Magyaralmás. L'attaque d'un régiment d'infanterie soviétique sur les positions de la « Totenkopf » est repoussée le 25 par quelques Panther. Le 1er mars, le *SS-Pz.Rgt. 3* rapporte 16 *Panzer IV*, 9 Panther, 6 Tiger et 11 *StuGe III* opérationnels. En dépit de l'épuisement et des pertes subies ces dernières semaines par ses troupes en Hongrie, Hitler rameute la *6. Panzer-Armee* à l'Est après son échec dans les Ardennes et envisage une vaste offensive dans la région

▲ Ci-dessus : Départ au front d'engins de la *7./SS-Pz.Rgt. 3* avec des grenadiers montés. Une scène courante des derniers engagements de la guerre. Coll. S. Cazenave via R. S.

▲▲ En haut : Éléments du *SS-Panzer-Regiment 3* à Szomor le 5 janvier 1945, pendant l'opération « Konrad ». Le Panther à l'arrière-plan appartient à la *3. Panzer-Kompanie* du *SS-Obersturmführer* Roman Herbatschek. Coll. S. Cazenave via A. B.

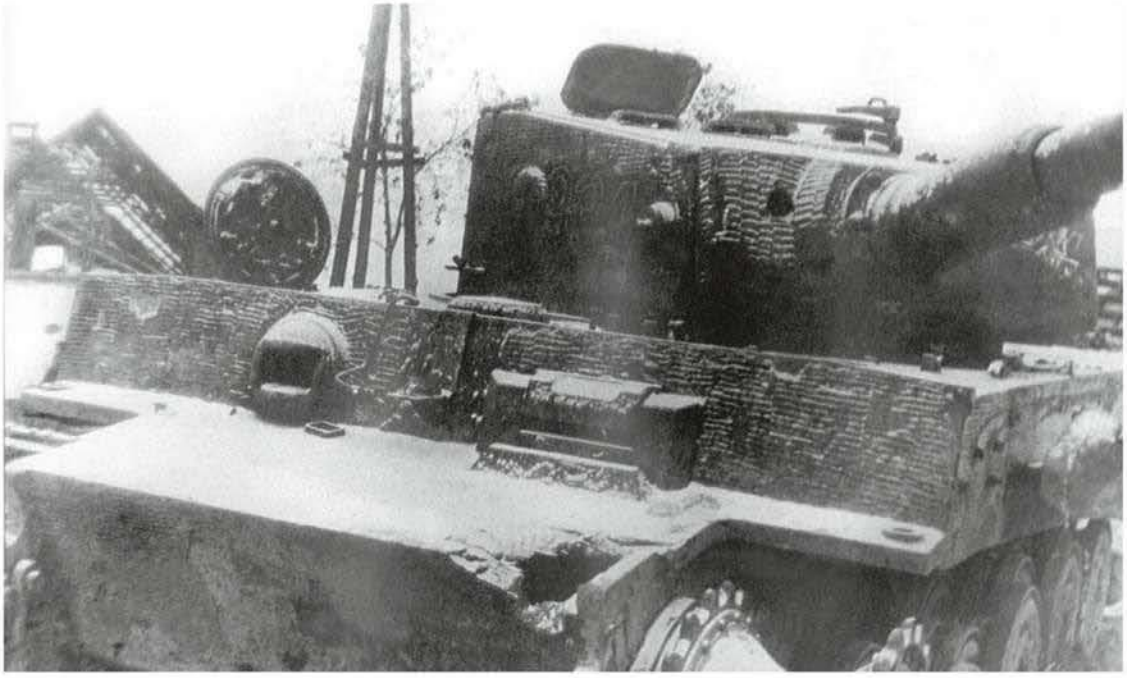
◀ Réapprovisionnement en obus de *7,5cm* pour le *Panzer IV* « 701 ». À cette époque de la guerre, tous les engins opérationnels sont engagés dans les combats et montés par des équipages sans distinction d'appartenance à telle ou telle section. Coll. S. Cazenave via R. S.

du lac Balaton afin de reprendre les derniers puits de pétrole à la portée des armées allemandes. L'opération « Frühlingserwachen » est déclenchée le 6 mars et constitue la dernière grande offensive de la *Wehrmacht* de la Seconde Guerre mondiale. Les combats sont peu nombreux dans le secteur de la « Totenkopf », les derniers éléments de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* restant positionnés à Magyaralmás. Le 11, le régiment aligne 16 *Panzer IV*, 8 *Panzer V*, 7 *Panzer VI* et 17 *StuGe III*. Le 14, les 10 Panther opérationnels sont placés en réserve divisionnaire avec le *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 5* « Thule » près de Magyaralmás. Le lendemain, faute de résultat et de percée obtenue, « Frühlingserwachen » est interrompue. Et le 16, c'est au tour des Soviétiques de lancer leur grande contre-offensive sur les arrières de la *6. Panzer-Armee*, entre Gant et le lac Velence. Les Allemands ne peuvent rien faire pour s'y opposer : sur cette portion de front d'une trentaine de kilomètres, les 9e et 4e armées de la Garde alignent 350 canons et lance-roquettes en moyenne pour chaque kilomètre ! Les pertes du *IV. SS-Panzer-Korps* sont terribles et sonnent le glas du *SS-Panzer-Regiment 3*, et en particulier de sa *I. Abteilung* : 12 Panther et 3 de ses Bergepanther sont détruits en deux jours rien qu'à Magyaralmás ! Le 19 mars, les restes de la *II./SS-Pz.Rgt. 3* retraitent vers Inota, mais sans leur nouveau chef, le *SS-Hstuf.* Kuno Leibel, tué lors de ces engagements.

DERNIERS COMBATS EN AUTRICHE

Les débris de la division « Totenkopf » sont alors répartis en trois *Kampfgruppen* : l'une est rattachée à la *1. SS-Panzer-Division* « LSSAH », une seconde à la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend », les derniers éléments constituant la *Kampfgruppe* « Totenkopf ». La *I./SS-Pz.Rgt. 3* est officiellement dissoute. Ses survivants sont censés être intégrés à la *II. Abteilung*, mais dans les faits, ils retraitent en combattant vers l'Autriche au sein de plusieurs *Kampfgruppen*. Le 1er avril, le *SS-Pz.Rgt. 3* dispose encore de 4 *Panzer IV*, 3 Panther, 2 *StuGe III* et 2 Bergepanther opérationnels. Une partie de son personnel a déjà rallié la *SS-Panzer-Brigade* « Westfalen » combattant dans le secteur de la Ruhr. Le 3, des éléments du *SS-Pz.Rgt. 3* sont en mouvement à l'ouest de St-Pölten, d'autres étant engagés davantage au sud le lendemain, dans le secteur de Pischelsdorf, afin de repousser une incursion soviétique. De même, trois Panther traversant Götzendorf sont détachés pour une contre-attaque avec un *Panzer IV* près de Mannersdorf. Le 6, ce qui reste de la *II./SS-Pz.Rgt. 3* et deux Panther combattent sur la Simmeringer-Hauptstrasse, la route principale menant de Schwechat à Vienne. Les 10 et 11 avril, un unique Panther, commandé par le *SS-Ostuf.* Lummitsch, est engagé à Vienne avec deux *Panzer IV* du *SS-Pz. Rgt. 3* et 5 autres du *SS-Pz-Rgt. 2*. Le pilote du Panther est tué par une balle en pleine tête tirée par un résistant autrichien. Le 13, les deux Panther opérationnels sont rassemblés avec deux Tiger I et un Tiger II de la *9. (schwere) Kompanie* pour former la *SS-Kampfgruppe* « Neff » du *SS-Ostuf.* Neff, qui prend la direction de Rohrendorf bei Krems. Le même jour, la *SS-Panzer-Kampfgruppe* « Langanke », provenant de la division « Das Reich », est détachée auprès du *SS-Pz.Rgt. 3*. Le 25, ce dernier est transféré de Pöchlarn à Erlau, où il doit être reconstitué. Vœu pieux : quelques *Panzer IV* sont bien réceptionnés, mais la *8./SS-Pz.Rgt. 3* du *SS-Ostuf.* Rademacher est reformé en tant qu'unité cycliste… Le 7 mai, la « Totenkopf » évacue ses dernières troupes qui combattent à l'est du Danube pour leur faire rejoindre l'Enns, qui constitue la salvatrice ligne de démarcation entre Soviétiques et Américains. ■

▲ Atelier du front du *SS-Panzer-Regiment 3* près de Acs, en Hongrie.
Coll. S. Cazenave via R. S.



▶ Vue arrière du Tiger « 934 » du *SS-Unterscharführer* Privatski détruit au nord-ouest de Mny-Zsàmbék.
TsaMo

RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (2)

12.10.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Erwin Meierdress** *(Kdr. I./SS-Pz.Rgt. 3)*
27.12.44 : *SS-Sturmbannführer* **Fritz Biermeier** *(Kdr. II./SS-Pz.Rgt. 3)*

CROIX DE CHEVALIER (4)

11.07.43 : *SS-Obersturmführer* **Waldemar Riefkogel** (*Chef 1./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf »)
13.10.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Rudolf Säumenicht** (*Chef 2./SS-Pz.Rgt. 3*)
10.12.43 : *SS-Hauptsturmführer* **Fritz Biermeier** (*Kdr. II./SS-Pz.Rgt. 3*)
20.10.44 : *SS-Obersturmführer* **Walter Mattern** (*Führer 7./SS-Pz.Rgt. 3*)
00.05.45 : *SS-Obersturmführer* **Rudolf Lummitsch** (*Stabs-Kp./SS-Pz.Rgt. 3*)

CROIX ALLEMANDE EN OR (9)

16.09.43 : *SS-Obersturmführer* Leopold Altermiller (*Chef 3./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf »)
16.09.43 : *SS-Obersturmführer* Horst Heddicke (*Chef 7./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf »)
16.09.43 : *SS-Obersturmführer* Rudolf Lummitsch (*Stabs-Kp./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf »)
29.09.43 : *SS-Oberscharführer* Willi Effmann (*Pi.-Kol./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf »)
29.09.43 : *SS-Oberscharführer* Engelbrecht Specht (*Stabs-Kp. I./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf »)
21.10.43 : *SS-Oberscharführer* Hermann Falkner (*5./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf »)
14.11.44 : *SS-Unterscharführer* Hans-Joachim Holtorf (*7./SS-Pz.Rgt. 3*)
06.01.45 : *SS-Obersturmführer* Lothar von Kleist (*Chef 4./SS-Pz.Rgt. 3*)
15.04.45 : *SS-Obersturmführer* Wolf Schneider (*Chef 6./SS-Pz.Rgt. 3*)

QUELQUES « EXPERTEN » (NOMBRE DE VICTOIRES ESTIMÉES) :

SS-Stubaf. **Fritz Biermeier** (31)
(*Kdr II./SS-Pz.Rgt. 3*)
SS-Ostuf. **Rudolf Lummitsch** (+ 20)
(*4./SS-Pz.Rgt. 3*)
SS-Oscha. **Hans Baumeister** (9)
(*1./SS-Pz.Rgt. 3*)

Fritz Biermeier

NUMÉROTATIONS TACTIQUES DES *PANZER*

Stäbe

Regiments-Stab

- « **001** » (1942), « **01** » (1943), puis « **K01** » (1944-45) : *Regimentskommandeur*
- « **002** » (1942), « **02** » (1943), puis « **K02** » (1944-45) : *Regimentsadjutant*
- « **003** » (1942), « **03** » (1943), puis « **K03** » (1944-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **1** » à « **9** » (1943) : *Regiments-Aufklärungs-Zug* (9 chars ?)

I. Abteilung (Stab)

- « **I01** » (1942-45) : *Abteilungskommandeur*
- « **I02** » (1942-45) : *Abteilungsadjutant*
- « **I03** » (1942-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **I1** » à « **I9** » (1942-43) : *Aufklärungs-Zug* (? chars)

II. Abteilung (Stab)

- « **II01** » (1942-45) : *Abteilungskommandeur*
- « **II02** » (1942-45) : *Abteilungsadjutant*
- « **II03** » (1942-45) : *Nachrichtenoffizier*
- « **II4** »... « **II8** » (1942-43), puis « **II04** »... « **II08** » (1944-45) : *Aufklärungszug* (5 *Panzer*)

Panzer-Kompanien

La numérotation tactique usuelle est apposée sur les côtés et l'arrière de la tourelle des chars de la division de 1942 à 1945, soit, dans l'ordre : le chiffre de compagnie, suivi du numéro de section, lui-même suivi de la position du char dans la section.

Pour le *Kompanie-Trupp*, l'engin du *Kompaniechef* arbore le numéro de compagnie + « 01 », celui du *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) le numéro de compagnie + « 02 ».

En 1942-43, les numéros de tourelle sont peints en jaune avec un liseré noir au sein de la *I./SS-Pz.Rgt.* « Totenkopf » **1**. Plusieurs engins de la *3./SS-Pz.Rgt.* « T » portent des numéros de tourelle noirs pleins, peut-être en raison de leur arrivée tardive dans l'unité. Les numéros de tourelle des *5.* et *6. Kompanien* sont en majorité peints en noir avec un liseré blanc, à la *7. Kompanie* en jaune avec un liseré noir. Lorsqu'ils rejoignent Fallingbostel, les *Panzer* de la *4. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « T » portent un numéro de tourelle à chiffres noirs pleins **2**. Pendant la mise au repos consécutive à la prise de Kharkov, certains numéros de tourelle de cette compagnie lourde sont peints en jaune avec un liseré noir.

Avant l'opération « Zitadelle », à l'été 1943, les *Panzer* de la « Totenkopf » reçoivent une nouvelle base de peinture jaune sable (RAL 7028). Les numéros de tourelle apposés sur les engins sont majoritairement seulement cernés de noir (*1.*, *5.*, *6.* et *7./SS-Pz.Rgt.* « T ») **3**. La *Tiger-Kompanie* devient quant à elle la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « T », certains numéros de tourelle semblant avoir été peints en jaune avec un liseré noir **4**, mais les autres étant majoritairement seulement cernés de noir **5**.

En Ukraine, durant l'hiver 1943-44, les numéros des chars sont peints en noir sur camouflage blanc à la *7. Kompanie*. Au sein de la *9. (schwere)/SS-Pz.Rgt.* « T », les numéros de tourelle sont peints sur des planchettes de bois fixées à la tourelle avec du fil de fer.

Par la suite, en Roumanie et Pologne, en 1944, la *I. Abteilung* se distingue par ses numéros de tourelle, sur les Panther, peints en blanc (souvent à la main) **6**. Dans le courant de l'été, il est possible qu'un liseré noir ait été apposé pour améliorer leur lisibilité. Pour la *II./SS-Pz.Rgt. 3*, les numéros de tourelle sont seulement cernés de blanc **7**.

Enfin, en Hongrie en 1945, il y a une grande disparité au sein même des compagnies due aux pertes et à la perception de nouveaux engins (ou la récupération de véhicules d'autres unités), ce dans des périodes très courtes. À la *I./SS-Pz.Rgt. 3*, les numéros de tourelle sur les Panther sont repeints en noir avec ou sans liseré blanc, alors qu'à la *II. Abteilung*, les tourelles portent un numéro à chiffres noirs pleins (notamment pour ce qui concerne la *7. Kompanie*).

◀ Vue d'une colonne de Panther *Ausf. A* et *Ausf. G* de la *I./SS-Pz.Rgt. 3* pendant l'opération « Konrad ». Les Panther ont reçu un badigeon blanc en vue de cette offensive hivernale vers Budapest. Au premier plan, un Befehlspanther *Ausf. G* avec ses deux antennes radio caractéristiques : celle sur la tourelle pour la radio *FuG 5* et l'antenne parapluie (avec son embase blindée cylindrique visible entre les deux pots d'échappement) pour la radio *FuG 8*.
Archives S. Cazenave

NE MANQUEZ PLUS BATAILLES & BLINDÉS GRÂCE À ZEENS

presstalis

Disponible sur Google play

Disponible sur iPhone App Store

L'APPLICATION POUR :

explorer l'offre presse magazine, découvrir les couvertures, les sommaires..., être alerté dès la parution de votre titre préféré, géolocaliser le point de vente le plus proche où le titre est disponible, appeler directement le point de vente, connaître ses horaires.

COMMENT ÇA MARCHE ?

1 - Téléchargez l'application sur votre smartphone
2 - Flashez le QR Code ci contre afin de géolocaliser le point de vente le plus proche

Abonnements :	France	UE, Suisse	Autres*	Quantité	TOTAL
Abonnemment d'un an à **Batailles & Blindés**, soit 6 numéros, à partir du n°73 inclus	35.00 €	40.00 €	45.00 €	x ____ =	€
Abonnemment de deux ans à **Batailles & Blindés**, soit 12 numéros, à partir du n°73 inclus	65.00 €	75.00 €	85.00 €	x ____ =	€

Hors-séries :	France	UE, Suisse	Autres*	Quantité	TOTAL
HS n°2 : Opération Daguet (réf.74)	12.90 €	16.50 €	20.00 €	x ____ =	€
HS n°3 : L'épopée du 6e GRDI (réf.75)	12.90 €	16.50 €	20.00 €	x ____ =	€
HS n°6 : Afrika-Korps / Tome 1 (réf.78)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°15 : Guderian (réf.185)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°16 : Tiger-Abteilungen ! Tome II (réf.276)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°17 : La bataille des Ardennes - T.1 (réf.277)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°18 : La bataille des Ardennes - T.2 (réf.278)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°20 : Les as de la *Panzerwaffe* à Koursk (réf.280)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°21 : *Panzerknacker* : combat antichar allemand (réf.281)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°22 : 1944 : duels dans le bocage (réf.282)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°23 : La révolution de la guerre mécanisée (réf.283)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°24 : La Cavalerie au combat (réf.284)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°25 : L'été des occasions manquées (réf.285)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°26 : *Afrika Korps* - Dictionnaire des unités de l'Axe (réf.286)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°27 : L'effondrement du Reich - Des Ardennes à Berlin (réf.287)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°28 : *Panzer* d'élite (réf.288)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°29 : Histoire de la *Panzerwaffe* + Guerre Afghanistan (réf.289)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°30 : Histoire de la *Panzerwaffe* : de Koursk à Berlin (réf.290)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€
HS n°31 : *SS-Panzer !* Leibstandarte - Das Reich – Totenkopf (réf.291)	14.90 €	18.90 €	22.90 €	x ____ =	€

Anciens numéros (8 € pièce, toute destination) :

☐ N°8 : Il faut sauver le soldat Lynch ! (ref.8)	☐ N°52 : Tempête rouge sur l'Europe (réf.252)
☐ N°10 : Les « Chauds » en Normandie (ref.10)	☐ N°53 : Baptême du feu de la « Hitlerjugend » (réf.253)
☐ N°11 : « Tiger Jack » contre le baron (ref.11)	☐ N°54 : La bataille d'Aix-la-Chapelle (réf.254)
☐ N°16 : Saga d'un "Wikinger" sur l'Ostfront (ref.16)	☐ N°55 : Campagne d'Allemagne de la 5e DB (réf.255)
☐ N°22 : Leclerc : « se commander soi-même » (ref.22)	☐ N°56 : Échec à la « Das Reich » (réf.256)
☐ N°27 : Dans l'enfer de la Roer (ref.27)	☐ N°57 : *Panzer-Division 45* (réf.257)
☐ N°34 : Les chars du *Heyl Shirion* (réf.134)	☐ N°58 : Chasse aux Scud pour les forces spéciales (réf.258)
☐ N°35 : *SS-Panzer-Division* « Wiking » (réf.140)	☐ N°59 : *Qui a tué wittman ?* (réf.259)
☐ N°36 : Dans l'enfer du bocage (réf.145)	☐ N°60 : KOVEL, la « Wiking » au combat (réf.260)
☐ N°37 : Le *SS-Panzer-Korps* à Kharkov (réf.153)	☐ N°61 : La motorisation de l'US army (réf.261)
☐ N°38 : Les imposteurs de Skorzeny (réf.158)	☐ N°62 : Les *Sturmtiger* au combat ! (réf.262)
☐ N°39 : *Panzerschreck* (réf.162)	☐ N°63 : La *s.Pz.Jg-Abt. 521* sur la route de Stalingrad (réf.263)
☐ N°40 : *Skijäger* (réf.172)	☐ N°64 : *Panzer-Grenadier* - 1939/1945 (réf.264)
☐ N°41 : Wittmann à Koursk (réf.181)	☐ N°65 : Les *Sturmgeschütz-Abteilungen* (réf.265)
☐ N°42 : Nashorn au combat (réf.182)	☐ N°66 : Combattre dans un Tigre (réf.266)
☐ N°43 : La « Panzer-Lehr » face au débarquement (réf.243)	☐ N°67 : Commander une *Panzer-Division* (réf.267)
☐ N°44 : Tiger, « la bête de guerre » (réf.244)	☐ N°68 : La bataille de Ponyri (réf.268)
☐ N°45 : « Blitzkrieg » 1940 vs 1944 (réf.245)	☐ N°69 : Ruhr 1945 - La fin de la *Wehrmacht* à l'ouest (réf.269)
☐ N°46 : Les secrets tactiques de Rommel (réf.246)	☐ N°70 : « Reco », en pointe toujours ! (réf.270)
☐ N°47 : M4 Sherman (réf.247)	☐ N°71 : 1945 - L'agonie de la *Panzerwaffe* à l'Est (réf.271)
☐ N°48 : Küstrin, dernière bataille avant Berlin (réf.248)	☐ N°72 : Chars & débarquements - Succès et échecs (réf.272)
☐ N°49 : Pourquoi les *Tank Destroyers* ? (réf.249)	☐ N°73 : Le rapport Guderian sur la Bataille de Normandie (réf.273)
☐ N°50 : Piégé à Stalingrad (réf.250)	☐ N°74 : Combattre à bord du Panther (réf.274)
☐ N°51 : 1945 - Carnage à Bautzen (réf.251)	

Nombre de numéros sélectionnés : ____ x 8€ = €

*DOM-Tom et reste du monde

TOTAL : *abonnements + hors-séries + anciens numéros* €

Bon de commande à retourner à :

CARAKTÈRE
Service abonnements
Résidence Maunier
3 120 route d'Avignon
13 090 Aix-en-Provence
FRANCE

Commandez les anciens numéros de *Batailles & Blindés* et de nos autres publications, consultez les sommaires détaillés et vérifiez leur disponibilité sur notre site :

www.caraktere.com

Votre commande pourra vous parvenir sous plusieurs plis ; les délais de traitement et d'acheminement par La Poste varient de 6 à 20 jours.
Merci de votre compréhension.

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
.....
Code postal : .....
Ville : .....
Pays : .....
E-mail : .....

Règlement :

☐ Chèque à l'ordre de Caraktère
☐ Virement Swift ☐ Mandat postal
☐ Carte Bancaire :
Numéro : .....
Date d'expiration : .....
Cryptogramme visuel : .....
(3 derniers chiffres au dos de la carte) :
Signature :

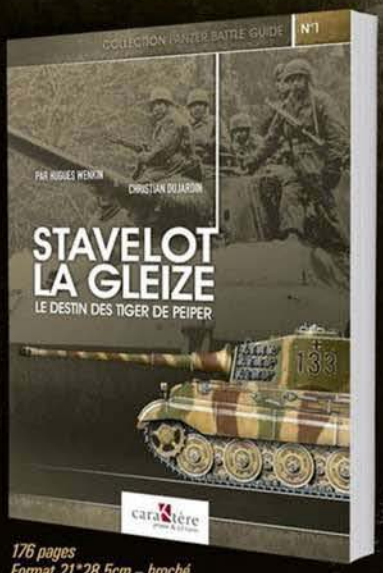
Attention ! Les Eurochèques, cartes Maestro et Visa-Electron ne sont pas acceptés.
Pour éviter toute erreur, merci de bien vouloir écrire lisiblement.

3 OUVRAGES INDISPENSABLES AUTOUR DE LA *PANZERWAFFE*

caraktère presse & éditions

STAVELOT LA GLEIZE

LE DESTIN DES TIGER DE PEIPER



176 pages
*Format 21*28.5cm – broché*
Texte et légendes en français
Imprimé sur papier couché demi-mat

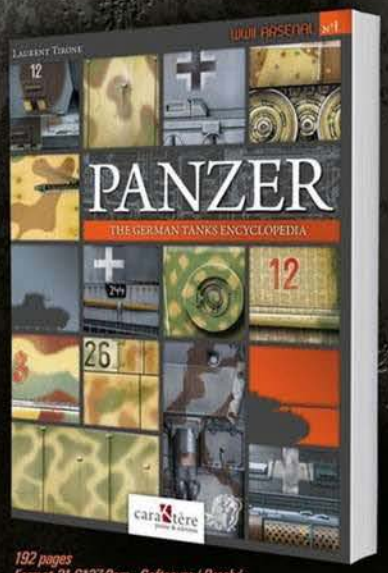
UN ÉCLAIRAGE INÉDIT SUR L'ÉPOPÉE DE LA ***KAMPFGRUPPE* "PEIPER"** DANS LES ARDENNES !

Theatrum Belli

« Ce livre fera date car il représente une avancée unique dans l'édition en langue française sur l'analyse d'une opération ou d'une bataille. Les deux auteurs, historiens reconnus, ne nous présentent pas le même plat mille fois réchauffé sur la bataille des Ardennes... »

PANZER

THE GERMAN TANKS ENCYCLOPEDIA



192 pages
*Format 21.6*27.9cm - Softcover / Broché*
Full text and captions in English / Texte et légendes en anglais
Printed on semi-mat coated paper / Imprimé sur papier couché demi-mat

AN AUTHORITATIVE REFERENCE BOOK FOR HISTORICAL ARMOR ENTHUSIASTS & MODELERS !

Warhistoryonline.com

« This is definitely a book for tank lovers everywhere. It has depth and style. More please. »

MENG AFV Modeller

« There is much to like about this useful reference and plenty of new archive images to make this a whorthy addition to your reference library. »

WEHRMACHT 46

L'A.R.S.E.N.A.L. D.U. *R.E.I.C.H.*

VOLUME 1

164 pages
*Format 21*28.5 cm - Broché*
Texte et légendes en anglais
Imprimé sur papier couché demi-mat

QUEL AURAIT PU ÊTRE LE VISAGE DE LA ***WEHRMACHT*** SI LA GUERRE EN EUROPE AVAIT PERDURÉ ?

VOLUME 2 À PARAITRE

Kriegsmarine, Luftwaffe, Waffen-SS et armes de destruction massive

Premier semestre 2017

À commander auprès de notre service commercial au : **+33 (0)4 42 21 06 76** / e.mail : **contact@caraktere.com**
ou via notre site internet : **www.caraktere.com**

DISPONIBLE ÉGALEMENT DANS LES ENSEIGNES

amazon · fnac.com · Cultura l'esprit jubile · espace culturel E.Leclerc

BATAILLES & BLINDÉS

BATAILLES & BLINDÉS HORS SÉRIE N°31 SEPTEMBRE – OCTOBRE 2016

LEIBSTANDARTE DAS REICH TOTENKOPF

PAR STEPHAN CAZENAVE // PROFILS M. FILIPIUK

LES RÉGIMENTS BLINDÉS DE LA *SS-PANZERWAFFE* 1942-1945

Force de frappe des trois plus emblématiques divisions blindées de la *Waffen-SS,* les *SS-Panzer-Regimenter 1* « Leibstandarte SS Adolf Hitler », *2* « Das Reich » et *3* « Totenkopf » n'avaient à ce jour jamais fait l'objet d'un historique détaillé, le parcours de ces unités restant indubitablement lié à celui de leurs divisions. Et pourtant, engagés entre 1943 et 1945 dans toutes les batailles les plus importantes de la Seconde Guerre mondiale, de l'offensive de Koursk à la défense de Vienne en passant par les combats dans le bocage de Normandie ou dans les plaines de Hongrie, ces régiments d'élite ont véritablement joué le rôle de « pompiers du front » tout au long de leur existence, engrangeant des scores impressionnants contre les Alliés occidentaux et les Soviétiques.

Parcours des trois premiers régiments de *Panzer* de l'Ordre noir, portrait et faits d'armes de leurs officiers et de leurs as, explication des marquages tactiques et numérotation des chars sont abordés d'une main de maître par Stephan Cazenave, qui, fort de ses recherches dans les archives allemandes et de ses contacts avec les vétérans, livre un travail exhaustif sur la question à travers ce hors-série de 120 pages illustré de 150 photos inédites.

M 02031 - 31H - F: 14,90 € - RD

Batailles & Blindés Hors-série n°31
France, Belgique : 14,90 €
Espagne - Italie - Port. Cont. - Lux. : 15,50 €
Suisse : 25 CHF Canada : 25 $C